eMonde

TÉLÉVISION-RADIO



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16263 - 7 F

DIMANCHE 11 -LUNDI 12 MAI 1997

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - ORECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBAN

Elections législatives

- **■** Les programmes des partis ont été occultés par une campagne tactique
- **■** Les propositions économiques et sociales du PS restent floues
- La majorité s'en tient à une offre de continuité
- La ronde des petits candidats

M. Kabila s'oppose à toute enquête sur les massacres de réfugiés au Zaire

Les rebelles contraignent les experts de l'ONU à renoncer à leur mission

LES SOUPÇONS qui pèsent sur le sort réservé aux réfugiés rwandais dans les zones du Zaire conquise par les troupes de Laurent Désiré Kabila se sont aggravés ces derniers jours. Alors que les récits faisaur état de massacres se multiplient, le chef des rebelles a interdit à une mission d'enquête des Nations unies de pénétrer dans les zones qu'il contrôle. L'équipe d'experts di-rigée par le Chilien Roberto Gameton, qui attendait depuis une semaine dans la capitale rwandaise les autorisations et garanties de sécurité nécessaires, a décidé, vendredi 9 mai, de regagner Genève, tout en soulignant sa disponibilité si M. Kahila venait à changer d'avis.

L'accueil réservé à cette mission était considéré comme un test dans les capitales occidentales et à PONU, où l'inquiétude grandit sur le sort des réfugiés rwandais. Les organisations internationales et associations humanitaires ne cessent de sonner l'alarme depuis des semaines, dénonçant non seulement l'impossibilité dans laquelle elles se



trouvent d'effectuer leur mission dans les zones rebelles du Zaire, mais aussi les massacres rapportés par des villageois et des réfugiés rescapés. Un accord a été conclu vendredi entre le HCR, l'Alliance et le Rwanda pour accélérer le rapatriement vers Kigali des réfugiés rwandais de la région sud de Kisangani chassés de leurs camps fin avril par les rebelles. Mais les conditions dans lesquelles s'effectment les rapatriements restent très mauvaises. Le fait que l'Alliance et les autorités rwandaises s'efforcent de minimiser le nombre des réfugiés se trouvant eocore dans l'est du Zaire (que l'ONU évalue à au moins 300 000) est un autre motif d'inquiétude.

Samedi en fin de matinée, le maréchal Mobutu n'avait toujours pas regagné Kinshasa, alors que les députés zairois s'apprêtaient à désigner l'archevêque de Kisangani, Mª Monsengwo, à la présidence du

Lire page 2 et notre éditorial page 13

Pédophilie: les trente ans de silence d'une petite ville de la Nièvre

TROIS JOURS après la mise en examen de Jacky Kaisersmertz, un instituteur en retraite, pour « viols et agressions sexuelles sur mineurs de sur-Loire (Nièvre) sont sous le choc. L'enseignant est soupconné d'avoir violé plusieurs dizaines de jeunes garçons sur une période de trente ans. La ville s'interroge sur ces longues années de silence. « Rien na permet de penser que les gens savaient, a déclaré, vendredi 9 mai, le procureur de la République de Nevers. Mais j'avoue que c'est difficile à

Le procureur a également reconnu que depuis le dépôt de la première plainte, en décembre 1996, l'ancieo instituteur avait commis de nouvelles agressions.

Lire page 9

Les ouvrières de Jullien ont le choix entre le chômage ou l'exil

- METZ

de notre correspondant Deux agents de conditionnement à 1 625 et 2500 francs, par mois, un mécanicien à 2600 francs par mois, deux techniciens de méthode à 3 250 et 3 400 francs par mols. Trois de ces emplois sont à pourvoir en Tunisie et deux au Portugal, aux conditions locales. Ces cinq propositions de reclassement sont offertes aux 92 salariés de la société de confection meurthe-et-mosellane Jullien, qui seront licenciés le 14 mai. Le choix qui leur est offert est simple : soit rejoindre les rangs des chômeurs, soit s'expatrier à des conditions sa-

lariales et sociales très inférieures. Le groupe textile Juilien, implanté à Pompey (1 100 salariés, dont 280 en France) a des unités de production au Portugal, en Tunisie et à Madagascar. Il est légalement tenu d'informer les salariés licenciés des possibilités de reclassement interne. * Evidemment, ces postes ne peuvent intéresser qu'un jeune qui voudroit se former et serait tenté par l'aventure », explique la direction, qui précise : « Modagascar a été écorté de cet oppel d'affres, car les conditions de travail sont trop éloignées de celles existant en

France. » Danièle, Monique, Jocelyne et les collègues sont abasourdies et se sentent humiliées. « J'ai danné la moitié de ma vie à l'entreprise et maintenont on me jette », dit l'une d'elles. « Qu'est-ce qu'an vo pouvoir foire quand on sait que même ceux qui ont des dipiòmes ne trouvent pas de travail? L'entreprise marche bien, elle fait des bénéfices, mois le patron a le droit de supprimer des emplais. »

Jean Semin, le PDG, a proposé au printemps, dans le cadre de la loi de Robien, une réduction du temps de travail (33 heures hebdomadaires payées 37) pour sauver 20 emplois. Consultés, les salariés ont refusé. « Comment peut-on accepter des réductions de salaire quand on est paye 5 100 francs net par mois, y compris la prime de rendement, ce qui est mon cas », lance Nicole Dudek, déléguée CGT, en précisant que les salariés auraient malgré tout consenti un effort pour le maintien de tous les

Dans ce contexte, la direction estime qu'il n'y a pas d'autre solution que les licenciements. La société a pu maintenir des emplois en France, explique t-elle, parce qu'elle a délocalisé une partie de sa production depuis

salaire, les charges sociales, l'amortissement du matériel et sa maintenance revient à un peu moins de 100 francs par salarié en France, contre 30 francs au Portugal, 18 francs en Tunisie et 8 francs à Madagascar. Résultat : les trois quarts des emplois de cette entreprise qui travaille essentiellement pour la grande distribution sont déjà délocalisés. Qu'en pensent les élus de la région, inter-

pellés sur cette affaire en pleine campagne électorale? « Ce qui arrive est injuste, car les saloriés ne le méritent pas », affirme Claude Gaillard (PR, député sortant). « Je suis révolté de voir qu'un tel processus soit considéré comme de la gestion économique, contre lequel on ne peut rien », s'insurge le conseiller général de Pompey, Jacques Chérèque (PS). « Cet exemple est lo preuve que tout ce qu'on roconte sur la flexibilité mène à l'impasse, dit le président de l'Assemblée nationale et maire (RPR) d'Epinal, Philippe Séguln. L'objectif n'est pas d'arriver au niveou de vie des

Jean-Louis This

A Cannes, le fantôme de Ferreri



n, provocateur de la sette, se signale au bon souvenir des festivaliers. Le cinéaste italien a choisi l'effiaction, celle de la mort. Les festivités du cinquantenaire de Cannes out été suspendues le temps du recueillement, et chacun s'essayait, au soir du 9 mai, à se remémorer la silhouette, la voix de ce Milanais disparu à l'âge de 69 ans, humaniste furibond dont les œuvres constituent un catalogue irraisonné des cruautés bouffonnes. Sa Grande Bouffe avait incendié les consciences carmoises, un jour de mai 1973.

La planète



UN AUTRICHIEN de cinquanteix ans, Peter Brabeck, prendra dolum les rènes de Nestlé, numédan'n mondial de l'agroalimendaten son prédécesseur, Helmut san El a, a mené à marche forcée préchariance du groupe suisse. courant 31, les ventes ont doublé que l'un indre en 1996 environ ments qui la de francs français.

sulman et montre la grai Lire page 14 Les fondames meilleurs disci_{se Guyuna}, 9F; Auricha, tiennent un disc; Canada, 2.25 SCAN; qui ne les protège gratagna, 16 Grica, la répression. Les 2001.; Locamborg, la répression. Les 2001.; Locamborg, bligh, venu d'Inde, PIE; Baunion, 8F; lytes non violents. 19E; Salesa, 2.10 FS; tures béritiers du 1854 (orbaci, 2.50 %).

turcs, héritiers du loppent un activisme l'espace que leur callaique. Les mollahi vourent une vieille abusant de leur autch portant leur révolutif

SÉCHERESSE record pendant quatre mois puis une semaine de pluies battantes, températures très élevées en mars-avril et neige en mai, plantes qui jaillissent prématurément sous le soleil avant que le gel ne les ratatine, chaleur et froidures mêlées dans le plus grand désordre : en France et sur une partie de l'Europe, la frénésie climatique de ce début d'année aura épuisé bien des scénarios. Quel sera celui des prochaines semaines? Réapparition de la sécheresse ou entrée en scène des inondations? Rien n'est exclu, pas même le retour à une séquence apaisée. conformément à ce climat tempéré auquel nos latitudes sont normalement vouées.

Observée sur la longue période, l'histoire est, somme toute, coutumière des accidents climatiques. L'aléa du cicl reste une des principales incomues de la vie quotidienne. Météo France, qui a beaucoup progressé en matière de prévisions, avoue d'ailleurs que les phénomènes observés ces derniers mois « n'ont rien d'extraordinaire... si ce n'est la date à laquelle ils se sont produits ». Le charivan récent n'obéit-il pas néammoins à une certaine rationalité, constituant un signe supplémentaire d'un changement climatique global?

Aggravation de l'effet de serre, hausse des températures, dérèglement du régime des phries, exacerbation des phénomènes extrêmes

Il n'y a plus de saisons...

(sécheresses, inondations et tempêtes)... les indices s'accumulent depuis plusieurs années sans qu'il soit possible de conclure scientifiquement et définitivement que le XXI siècle sera celui d'un grand retournement, le plus important de-

puis 10 000 ans selon certains. Ces éléments sont cependant suffisamment nombreux et convergents pour qu'une sourde inquiétude naisse. L'humanité ne serait-elle pas confrontée à un défi planétaire inédit dont elle pourrait ne prendre conscience - et établir sa certitude scientifique - que lorsqu'il sera trop tard, quand la messe

sera dite : fonte des glaciers, élévation du niveau des mers et engioutissement d'îles, de deltas et de nivages surpeuplés, extension de la désertification et des zones arides vers les régions agricoles les plus productives (du Middle West américaln aux plaines de Beauce et d'Ukraine), raréfaction des ressources en eau douce au moment où la demande se fait plus pressante en raison de l'accroissement de la population, multiplication des mondations et déchamement imprévisible des cyclones. Scénario noir ? Peut-être, mais qui prendrait la responsabilité d'ignorer le risque

La course royale de Monaco

CRÉÉ EN 1929, le Grand Prix automobile de Monaco, dont la cinquante-cinquième édition devait se disputer dimanche 11 mai, dans les rues de la principauté, est à coup sûr l'épreuve la plus prestigieuse et la plus spectaculaire du championnat du monde des conducteurs de formule 1. C'est aussi une course redoutée des pilotes, ballottés au gré d'un tracé tortueux, épuisés par les G, la pression des freinages extrêmes et des accélérations puissantes. Sainte-Dévote, Mirabeau, la Rascasse, la Chicane, le Tunnel, exigent des champions de la formule 1 des qualités exceptionnelles. A preuve, tous les grands, exception faite de Jim Clark, ont été couronnés au pied du Rocher.

Maurice Trimignant avait été le premier Français à y gagner un Grand Prix, en 1955, En 1996, Olivier Panis avait créé la surprise en s'imposant devant les favoris. Au volant de sa Prost-Honda, le pilote grenoblois espère faire aussi blen cette année, après un début de saison prometteur dans Pécurie d'Alain Prost, quadruple champion du monde et lui-même vainqueur à quatre reprises sur le circuit monégasque.

Lire page 18

d'une mondialisation de ce type? Jeudi 8 mai, l'Agence spatiale américaine, la NASA, annonçait que les données recueillies par satellite montraient que la calotte glaciaire du Groenland fondait « trois fois et demi plus vite » qu'elle ne se reconstituait.

Le 29 avril, l'Organisation météorologique mondiale publiait le bilan de l'état mondial du climat en 1996. Elle relevalt que l'année 1996 était la « dix-huitième année consécutive marquée par des anomalies positives de la tempéroture à l'échelle du globe » (autrement dit par une température moyenne en hausse); que la Chine avait connu les pires inondations de ces cinquante dernières années; qn'en Inde la mousson d'été avait été marquée par des précipitations supérieures à la normale, avec de graves inondations, de même qu'en Afrique du Nord et au Moyen-Orient après une décennie très sèche : qu'au contraire l'Europe, du Royaume-Uni à la Russie en passant par l'Europe centrale, avait connu une période de sécheresse; qu'aux Etats-Unis 22 945 km² de forêt cootinentale avaient été détruits par le feu, ce qui constitue la plus vaste superficie ainsi détruite en dix-neuf ans

Jean-Paul Besset

Lire la suite page 13

Le Western de Manuel Poirier a été accueilli chaleureusement par la critique, tandis que The Black Out, précipité des outrances d'Abel Ferrara, est promis à une petite carrière, malgré la confrontation attendue entre Béatrice Dalle et Claudia

Lire pages 21 à 23 et 11

■ Le FIS appelle au dialogue En Algèrie, des dirigeants du FIS proposent au pouvoir d'ouvrir un dialogue

« franc et transparent ».

■ Procès Tapie-OM Bernard Tapie et 19 autres prévenus comparaissent à partir du 12 mai dans le procès des finances de l'OM. p. 9

Placements

les mois à venir.

immobiliers Les professionnels veulent croire à une stabilisation des prix du logement dans

■ Diva Dalida Dixième anniversaire du suicide de la diva. Ses succès, ses tourments. p. 12

■ Au « Grand Jury » Nicolas Sarkozy est l'invité du « Grand

Jury RTL-Le Monde », le 11 mai à

International 2	
France 5	Azijourd'hui
Carpet 8	Jenx
Société	Météorologie
Horbons 1	Coffere
	Gride culture
	Météorologie Culture

'ONU a renoncé à attendre, à Kigali, les autorisations nécessaires, tout en souhaitant que Laurent-Désire Kabila reconsidere sa position. notre région, nous n'aurons pas le

sion qui avait été désignée par • NOEL OBOTELA-RASHIDI, le nouvaau vice-gouverneur de la pro-vince du Haut-Zaire, estime que « tant que les réfugiés seront dans

temps de nous occuper de son développement ». • LE MARÉCHAL MOBUTU n'avait toujours pas rega-gné Kinshasa, samedi 10 mai en fin de matinée, alors que les députés

devaient statuer sur la désignation de Mr Monsengwo, l'archevêque de Kisangani, à la tête du Haut-Conseil de la République-Parlement de transition (HCR-PT).

feat Paul II rectan

Laurent-Désiré Kabila refuse toute enquête sur les massacres de réfugiés

Alors que les témoignages sur des exactions commises par les rebelles se multiplient, la mission désignée par l'Organisation des Nations unies a été interdite d'accès aux zones contrôlées par les troupes de l'Alliance

DE GUERRE LASSE, la mission constituée par l'ONU pour aller enquêter sur la véracité des récits faisant état de massacres dans les zooes conquises par les rebelles au Zaīre a annoncé, veodredi 9 mai,

qu'elle renonçait. Depuis près d'une semaine, l'équipe dirigée par le Chilien Roberto Garretoo attendait, à Kigali, au Rwanda, que l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo-Zaire (AFDL) de Laurent-Désiré Kabila l'autorise à se rendre sur les lieux désignés comme théâtres d'atrocités par de nombreux témoignages. Devant le refus qui lui est opposé, elle a décidé d'interrompre ses tentatives et de regagner Genève, tout en sou-

haitant que M. Kabila reconsidère sa position et lui accorde aussi vite que possible l'autorisation et les garanties de sécurité nécessaires.

MASSACRES ET EXACTIONS

Dans son dernier rapport devant la Commissioo des droits de l'homme de l'ONU, Roberto Garretoo, rapporteur spécial pour le Zaîre, faisait état d'une quarantaine de massacres attribués aux rebelles zaīrois dont auraient été victimes eoviroo 50 000 personnes. Il accusait l'AFDL de poursuivre ces exactions. Ce rapport, ainsi que tiques et organisations humanitaires, avait poussé PONU à constituer la missioo d'eoquête.

Depuis plusieurs mois, les orga-nisatioos humanitaires qui s'efforcent toujours de retrouver les réfugiés éparpillés dans les premières régions conquises de l'est du Zaire se plaignent des diffi-cultés qu'elles reocontrent, s'étonneot de certaines disparitions et redoutent même d'être partois utilisées comme appâts par les forces de l'Alliance. Elles repèrent des réfuglés, « les militaires [rebelles] appellent les gens à se regrouper en leur annonçant que nous allans venir leur porter secours, et quand nous y retournons, il n'y a plus personne », dit un membre de l'une de ces organisations.

Les alertes ont redoublé fin avril

de réfugiés du sud de Kisangani Interdites d'accès pendant trois semaines à cette région sud, au-delà de Biaro, les organisations humanitaires ont perdu la trace de la majorité de ces réfugiés, parmi lesquels plusieurs milliers d'enfants non accompagnés.

La semaine dernière, Washington avait annoocé recevoir des « informations de plus en plus épouvantables » sur le sort des réfugiés dans les zones sous contrôle rebelle. An début de cette semaine, les agences humanitaires de l'ONU avalent à leur tour lancé un appel à l'aide au Conseil de sécurité, en après les violences perpétrées par rapportant que les massacres de

l'Affiance lorsqu'elle a chassé au réfugiés se poursuivaient au sud de moins 85 000 personnes des camps Kisangani.

LABORIEUSES DISCUSSIONS Les rapatriements vers le Rwanda qui se poursuivent sous l'égide do HCR se font en outre dans des conditions dramatiques. Dimanche demier, 91 personnes sont mortes niétinées ou étouffées dans le train bondé qui transporte les réfugiés sur les 40 kilomètres séparant Biaro de Kisangami. Le Rwanda et l'Alliance n'ont pas manqué l'occasion d'accuser le HCR d'incompétence. Ao terme de longues et laborieuses discussions entre leurs représentants-jeudi et vendredi, les trois

parties se sout mises d'accord pour

accélérer les rapatriements : en dix

jours, le camp de Biaro devrait être vidé de ses occupants transitant par Kisangani avant de prendre l'avion pour Rigali. Deux trains quotidiens les transporteront de Biaro, ainsi qu'une vingtaine de camions arrivés sur place vendredi.

Le HCR a déjà rapatrié 15 000 personnes. Combien en reste-t-il? Les estimations foot l'objet de querelles. Le représentant du Rwanda affirmait, vendredi, qu'il ne restait pas plus de 55 000 réfu-giés au total dans tout l'est du Zaîre, alors que les estimations de l'ONU foot état de 300 000 personnes, au moins, encore dispersées on disparues.

Noël Obotela-Rashidi, vice-gouverneur (nommé par les rebelles) de la province du Haut-Zaīre

« L'Alliance a souvent été salie de façon gratuite »

Noël Obotela-Rashidi a été nommé vice-gouverneur de la province du Haut-Zaire depuis sa prise de contrôle par les forces de l'AFDL, le 15 mars dernier. Historien, professeur à l'Université et journaliste, âgé de cinquante et un ans, docteur de l'université de Liège, il est officiellement chargé par l'Alliance de répondre aux questions concernant l'ensemble de la situation dans la

« Que dites-vous coocernant les réfugiés?

- Le problème des réfugiés est une épine dans notre pied, car il nous dévie de nos préoccupations de développement. L'Alliance bérite d'uo pays, le Haut-Congo, longtemps abandonné par l'ancien pouvoir, pas développé et pourtant ricbe. Tous les moyeos étalent orientés vers les postes de l'exéquipe dirigeante. Tant que les réfugiés seront dans notre régioo, nous n'aurons pas le temps de nous occuper de soo développement.

» Cette présence a créé une série de tensions avec la population locale dont les champs ont été dévasla circulation des réfugiés. C'est une population sinistrée qui a du mal à se nourrir et n'a pas de médicaments pour se soigner. Cette populatioo voit d'un mauvais œil l'intéret accordé aux réfugiés par le HCR qui les nourrit et les soigne. C'est à ce niveau que se situent les ten-

» Le HCR et certaines agences des Nations unies commencent à accorder de l'attentioo aux babitants. Je pense à l'Unicef qui, depuis bieo avant la libération, apporte des fascicules scolaires aux écoles et des médicaments aux centres de santé. Je pense au Programme ali-

mentaire mondial (PAM) qui a institué le « food for work » - manger pour travailler: ce programme apporte assistance à des locaux qui, à leur tour, aident leur propre milieu à se développer. Je pense, enfin, à MSF qui distribue des médicaments aux camionneurs et aux brancardiers. Je souhaite que ce type d'attentico soit soutenu. Cela éviterait les heurts entre réfugiés et populatioo locale.

- Le rapatriement des réfuglés se fait-il an rythme que vous souhaitez?

 Nous insistons pour que les réfugiés soient rapidement rapatriés. Ainsi pourroos-nous avoir les mains libres pour nous occuper de notre province. Ce souci est partagé par la délégation rwandaise arrivée vendredi 9 mai et par M. Ramanzi, conseiller du président Kabila pour les questions bumanitaires. C'est

pourquoi nous nous tournons vers le HCR pour qu'il renforce sa capacité d'évacuation.

» La coopération avec certaines gences des Nations unies n'a pas toojours été facile, l'Alliance a souvent été salie de façoo gratuite. Ce qui a manqué, c'est la coordination entre l'Alliance et les agences des Nations unies. Depuis le 7 mai, nous avons décidé de pous retrouver pour un briefing chaque lundi au gouvernorat pour éviter la dé-

- Connaissez-vous M. Kahila depuis longtemps? Vons reconnaissez-vous dans son idéo-

- J'ai vu pour la première fois, ici, le 22 mars, cet homme qui tenait les montagnes de l'Est et que le pouvoir n'avait pas réussi à déloger. Nous sommes sortis d'une dictature. Quand un pouvoir proclame qu'il est aux mains du peuple, tout doit être fait par et pour le peuple. Certains diront que c'est une idéologie marxiste. Pour le moment,

guerre, nous allons changer tout Que savez-vous des tueries évoquées par de nombreux té-

l'Alliance est un parti unique parce

que nous sommes en guerre et qu'il

faut éviter la cacophonie. Après la

moignages de réfugiés ?-- Le gouverneur s'est rendu à trois reprises dans le camp à ce sujet. Le président Kabila a été catégotique: "Si quelque chose s'est passé, l'Alliance dait faire sa propre enquête. Si quelqu'un a commis des

» Nons ne sommes pas surs que les médias et les organisations bumanitaires aient bien compris la question de la sécurité. Dans les camps, il y a des miliciens hutus interahamwés et des soldats des ex-FAZ. Pendant cette guerre, ceux-cl se sont servis des réfugiés comme bouclier humain. Dès le début, il y a en des heurts. Trois jeunes revendeurs de cigarettes ont été tués. Un autie affrontement a fait six morts parmi les autochtones civils et nos patrouilles sont tombées dans plusieurs embuscades.

sence d'hommes annés parmi les réfugiés, hommes qui bénéficient de l'appui alimentaire et médical foumi à leurs frères civils. C'est pourquoi l'AFDL veut rapatrier les réfugiés au plus vite, de façon à poovoir ensuite ratisser toute la zone: ceux qui, alors, seraient restés dans la forêt sont bien des mal-

Propos recueillis par

Palabre humanitaire avec les « sinistrés » de Biaro

BIARO (Haut-Zaire) de notre envoyée spéciale

Ce matin-là, l'équipe du Programme alimentaire mondial (PAM) avait quitté Kisangani par le premier bac sur le fleuve Zaïre à 7 h 30. Elle arriva au village de Biaro vers 10 heures. Le chef de ce village de 1 320 âmes, un homme bien en chair, qui est aussi le chef local de la Croix-Rouge, attendalt ses visi-teurs sous un toit de palmes, entouré d'une trentalne de manutentionnalres. La tâche à effet vingt-quatre heures qu'aucune nourriture n'avait été distribuée aux réfugiés du camp voisin. Les villageois vaqualent sans curiosité à leurs occupations. Le chef de village fit entrer l'équipe du PAM dans sa maison et la fit s'asseoir autour de la table. La palabre pouvait commencer.

D'emblée, le chef adjoint du village prit la parole sur un ton courroucé: « Vous donnez tout aux réfugiés, alors que naus, les villageois, n'avons rien. Les réfugiés ant dévasté nas champs et nas plants de manioc dans la furêt. Naus sommes des sinistrés. » L'équipe huma-

nitaire répondit calmement. Avant même la distribution, le premier jour au camp, elle avait donné au chef du village onze tonnes de farine, soit quatre-vingts kilos par personne. Le chef obtempéra et son chef adjoint dut admettre qu'il n'en avait rien su: « J'étais alors obsent » Puis le chef de village poursulvit d'une voix grave : « Le représentant des manutentiannaires m'a fait une réclamation. »

NOUVEAUX TARIFS

les tarifs payés aux manutentionnaires. Cet accord verbal, à l'évidence, était devenu caduc en quelques heures. Le chef de village se fâcha, fit sortir la délégation de sa maison pour parler par radio avec la direction du PAM à Kisangani. Puis la palabre reprit. Le chef fit alors transmettre, par radio, que, « par souci de sécurité pour l'équipe, il vaudrait mieux qu'elle ait le feu vert pour payer ». Et Radio-PAM de Kisangani de répondre: « Naus n'avons pas l'habitude de céder aux menaces. » Vers 12 h 30, finalement, l'équipe

consulta ses ouailles et, à 13 h 30, le travail des manutentionnaires commença. Il est difficile de rendre compte de toutes les tensions apparues, au jour le jour, tant à Biaro qu'à Kisangani. Au village, pourtant, les volontaires de la Croix-Rouge manifestent une solidarité de tous les instants et un dévouement oul frise Pabnégation.

Ce sont eux qui assurent la distribution de nourriture dans le camp, eux qui enterrent les morts de la nuit - parfois presque une dans le camp, sous la protection de la patrouille de l'Alliance.

A Biaro, les villageois trouvent normal d'avoir pillé les stocks du PAM, d'avoir confisqué les paquetages des réfugiés. « Comment notre province peut-elle porter le poids des réfugiés ? On a du mai à payer notre ration de riz I Dans le camp, les plus forts prennent toutes les rations. Ces Rwandais savent faire du commerce... Ensuite, ils nous revendent les rations. »

Danielle Rouard

L'archevêque de Kisangani, Mgr Mosengwo, est pressenti pour une transition du pouvoir à Kinshasa

accepta les nouveaux tarifs. Le chef de village

KINSHASA de notre envoyé spécial Samedi 10 mai, en fin de matinée le chef de l'Etat zaîrois, le maréchal Mobutu, n'avait toujours pas

> PORTRAIT_ Le prélat a le sens

de l'Etat, mais pas d'ambition politique personnelle

regagné Kinshasa et se trouvait à Libreville, au Gabon, où il devait avoir des entretiens avec Thabo Mbeki, le vice-président sud-africain et avec le président gabonais Omar Bongo. Thabo Mbeki a déjeuné avec M. Kabila, vendredi, à Lubumbashi. Seloo les Sud-Africains, le chef des rebelles a accepté de rencontrer une oouvelle fols le maréchal Mobutu, mercredi 14 mai, à bord de l'Outeniqua.

Cette noovelle initiative de la diplomatie sod-africaine intervient au lendemain de l'adoption de la « déclaration de Libreville » de six chefs d'Etat d'Afrique centrale. Le texte appelle ootamment les institutions zaīroises à doter le Haut-Conseil de la République-Parle-

ment de transition (HCR-PT) d'un président. Le poste est vacant depuis janvier 1996. Or, c'est précisémeot le président du HCR-PT qui assure l'intérim du chef de l'Etat eo cas de vacance do pouvoir, seloo l'Acte constitutionnel de la

Le président Mobutu avait expliqué qu'il oe se présenterait pas à sa propre succession en cas d'élections générales. Il a été plus loin cette fois, eo signifiant explicitemeot qu'il se retirerait de la scène politique en raison de soo état de santé. La voie est tracée à Kinshasa pour la désignation de Mgr Moosengwo, archevêque de Kisangani, à la tête du HCR-PT. Les députés ont été convoqués en séance plénière samedi ao Palais du peuple. Ils devraieot statuer sur la restauration du prélat à son poste de député et voter ensuite pour l'élire à la présidence de leur institution. En démissionnant de cette fooctioo, eo janvier 1996, Mgr Monsengwo avait de facto renoncé à son siège de conseiller de la République.

Le « ministre » des affaires étrangères de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Coogo-Zaire (AFDL), Bizlma Karaha, a catégoriquement rejeté cette solutioo politique, considérant qu'il s'agissait d'un piège et que * Mabutu [voulait] simplement transférer le pouvoir à un autre Mobutu ». Pour M. Karaha, le président Mobutu doit impérativement remettre le ponvoir à M. Kabila.

Laurent Monsenewo Pasinya est ainsi projeté sur le devant de la scène politique zairoise, sinon à son corps défendant, du moins sans l'avoir délibérément cherché. L'archevêque de Kisangani est de-

veno l'une des figures politiques les plus importantes du Zaire le 12 décembre 1991, le jour de son election à la présidence du bureau provisoire de la Conférence nationale, dont les travaux, interrompus depuis plus de deux mois, avaient repris la veille. Il est eoreoce nationale souveraine (CNS) et devient, au terme de ces assises président du Haut-Conseil de la 1992. Après la fusion du HCR et de l'Assemblée oationale issue de

suite ein président de la Confé-Répoblique (HCR) eo décembre

M. Richardson croit en un gouvernement « pluraliste » dirigė par M. Kabila

L'envoyé spécial américain au Zaire, Bill Richardson, a déclaré vendre di 9 mai sur la chaîne américaine PBS qu'il y avait une « bonne chunce » de mettre en place « un gouvernement de transition pacifique et pluroliste, très probablement » dirigé par le chef des rebelles, Laurent-Désiré Rabila. « Les Etats-Unis aimercient voir toutes les factions représentées [dans ce gouvernement] afin qu'il puisse y avoir une réconciliation au Zaire », a poursulvi le diplomate, après une tournée de médiation dans le conflit zairois qui l'a conduit durant dix jours dans pinsieurs pays d'Afrique.

saire américain a lancé une mise en garde au chef rebelle, un homme « progratique » quì, « pour l'instant, n'a pas fait un bon début avec la façon dont il a truite le problème des réfugiés dans l'est du Zaïre » et qui doit « comprendre qu'il doit se comporter de manière plus responsable » s'il veut recevoir le soutien de la communauté internationale. - (AFP)

l'ancien régime de parti unique, il devient président du Haut-Conseil de la République-Parlement de transitioo (HCR-PT) et démissionne de ce poste en janvier 1996. sous le feu croisé de l'opposition radicale d'Etienne Tshisekedi et d'uoe frange des mobutistes compromis daos une alliance contre-nature.

PROPIL IDEAL Mgr Monsengwo est né le 7 octobre 1939 à Mai-Ndombe, dans l'actuelle province du Bandundu. Il étudie au petit séminaire de Bokoro, puis an grand séminaire de Kabwe, au Kasai et à Rome. Il est ordonné prêtre le 21 décembre

De retour au pays, il est professeur à l'université Lovanium de Kinshasa, puis à l'Université nationale du Zaîre jusqu'en 1975, enfin à la Paculté de théologie catholique de Kinshasa jusqu'en 1980. Parallèlement, il représente Pépiscopat auprès de l'État zalrois en 1975 et 1976 avant d'assumer les fooctions de secrétaire général de la Conférence épiscopale du Zaire, jusqu'à sa nomination comme évêque auxiliaire d'inongo, en mai 1980, par Jean Paul II, lors de son

africain. En 1984, Il est nommé ar-

chevêque de Kisangani. Mgr Monsengwo arrive à la conférence nationale à la tête de la Fédération de l'Église catholique. Le Zaire est alors en pleine effervescence. Le président Mobutu Sese Seko, a lancé, le 24 avril 90, une transition démocratique dont personne n'imagine qu'elle

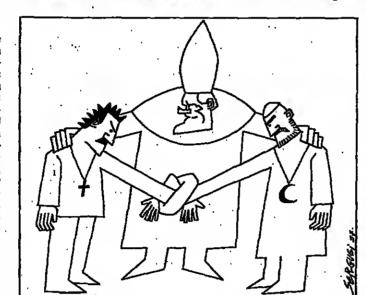
Souvent critiqué, parfois incompris de ses compatriotes, Laurent Monsengwo s'emploie à maintenir le dialogue avec les familles politiques. Il cherche le consensus mais n'est pas prêt à faire des concessions exorbitantes pour y parvenir. Il sait s'effacer lorsque les circonstances l'exigent. En démissionnant de la présidence du HCR-PT et de son poste de député en janvier 1996, Mgr Monsengwo n'a pas abandonné la politique pour antant. Il a le profil idéal d'une personnalité de transition. Il est issu de la société civile. -respecté des Zairois et de la communauté internationale et s'il a le sens de l'Etat, il n'a pas d'ambition politique personnelle.



Jean Paul II réclame l'égalité des droits entre toutes les communautés du Liban

Le pape appelle à la reconstruction du pays « dans le dialogue »

Pour son-77 voyage pastoral, Jean Paul II était attendu, samedi 10 mai, au Liban, pour une visite de deux jours. Le message pontifical à se veut rassurant pour les musulmans réticents, guerre (1975-1990). Le pape commence un pèlement de la se veut rassurant pour les musulmans réticents, guerre (1975-1990). Le pape commence un pèlement de la se veut rassurant pour les musulmans réticents, notamment les virales pas du Christ ».



BEYROUTH de notre envoyé spécial

Sacres de réfugiés.

En embrassant un peu de terre du Liban à son arrivée à Beyrouth samedi matin 10 mai, le pape devait réaliser au moins trois voeux : d'abord soutenir une population chrétienne dont il a suivi toutes les tragédies; puis saluer la population musulmane d'un pays dont il fait, maigré les séquelles de la guerre, un exemple de « conviviatité»; enfin commencer, par cette première visite au Proche-Orient, un pèlerinage « sur les pas du Christ », dont il espère qu'il le mènera, avant l'an 2000, à Jérusalem, Damas, Amman et en Egypte. Les Libanais apprécient d'être les premiers à le recevoir, mais des chrétiens de Jordanie, de Syrie, d'Irak étaient aussi attendus (300 000 aa total) lors de la célébration, dimanche matin Il mai, au centre de Beyrouth, dans un décor d'immeubles ruinés par les obus ou ra-

Hormis le cas de la Pologne, il est peu de pays au monde qui ait suscité une telle sollicitude de la part du pape et une activité aussi fébrile de sa diplomatie. Peadant quarante-huit heures au Liban, lean Paul II devait rappelet le prix qu'il attache à ce pays dont Il ne cesse de souligner la valeur « civili-

人物医症,

14 CE

1.00

. 12:22

10 3

... - . <u>****</u>2

الشابلان والما

1 . Sec 2.

ing a sign of the sign of the

erica en para a

- 10°

1 100

1.00

Section 1997

1. 1. 1.5 (7)

n du pouvoir a Kindi

1 - 17 T

and the second of the second of

La preuve de l'intérêt que Jean Paul II lui porte est la rencontre, appelée « synode », qu'il avait convoquée à Rome, du 26 novembre an 14 décembre 1995, de tous les évêques du Liban, au-delà de leurs divisions confessionnelles, avec la participation de dignitaires musulmans. C'est pour rendre publiques les conclusions de ce « synode » que le pape s'est rendu à Beyrouth. Samedi Son, à la basilique Notre-Dame dn Liban de Harrissa, près de Jounieb, au coms d'une thaleureuse renomire avec six mille jeunes Libanais, il devait officiellement signer et promulguer ce document post-synodal de cent vingt pages. Très attendue par la population chrétienne, cette « exhortation apostolique » s'intitule : « Une espérance nouvelle pour le Liban ».

Sans se prononcer en détail sur la situation politique, comme l'avaient fait les évêques réunis à

Rome en 1995 - qui avaient dénonce la « double occupation », syrienne et Israélienne - , le pape n'en invite pas moins les Libanais à se mobiliser, toutes communautés confondues, pour la reconstruction du pays. Comme il le faisait autrefois dans la Pologne communiste, il n'entre pas directement dans la mélée Ilbanaise, mais exprime des convictions éthiques (justice, liberté, droits de Thomme), faciles à déchiffrer par chacune des communautés comme autant d'appels à se libérer de la

tutelle étrangère. Ainsi se prononce-t-il très fermement sur le thème de l'égalité des droits. Il demande aux autorités légitimes de « veiller à ce que toutes les communautés et tous les

et se soumettent oux mêmes devoirs ». Un peu plus loin, il appelle les Libanais à «édifier un système politique et social juste, équitable et respectueux des personnes et de toutes les tendonces qui le composent, afin de construire ensemble leur maison commune », une expression qu'il utilisait déjà après la chute du mur de Berlin à propos de la réunification de l'Europe. Toute attitude de domination ou de « recherche de privilèges > est condamnée.

Il invite les dirigeants, face aux accusations de corruption, à «lo probité et à l'honnéteté » et les jeunes, face aux risques de découragement, à prendre en main l'avenir de leur pays. « Personne, ajoute Jean Paul II, ne peut se soustraire à individus jouissent des mêmes droits l'engagement moral et civique qu'il

Samir Geagea est condamné à mort pour la troisième fois

L'ancien chef de guerre chrétien libanais Samir Geagea a été condamné à mort, vendredi 9 mai, par la justice libanaise, qui a lunmédiatement commué la peine en prison à vie. Le verdict de la Cour de justice contre M. Geagea, qui dirigeait la milice chrétienne des Forces libanaises (FL) durant la guerre (1975-1990), est intervenn iuste à la veille de l'arrivée du pape Jean Paul II au Liban.

Samir Geagea était jugé pour une tentative d'assassinat, en 1991, visant Michel Murr, un ministre chrétien pro-syrien, à l'époque titulaire du portefeuille de la défense et aujourd'hui vice-premier ministre et ministre de l'intérieur. La sentence de mort prononcée est la troisième qui frappe l'ancien chef des FL. - (AFP.)

doit légitimement remplir au sein de son peuple. » Devant les accusations d'arrestations arbitraires (plusieurs centaines par an, selon la Foadatioa des droits de l'homme), de mauvais traitements dans les prisons, de contrôle trop étroit de la presse et des syndicats, il « exhorte » encore les dirigeants libanais à « mettre tout en œuvre paur que les droits de l'hamme soient pleinement respectés ».

« VIVRE ENSEMBLE »

Autant de sujets sensibles dans la population chrétienne du Liban. Autant de chances aussi pour une « réconciliation » dont « les chrétiens ont le devoir d'être les premiers témains et les artisans ». Le pape demande aux autorités des « gestes courageux et prophétiques de pardan et de purification de lo mé-moire ». Il fait de la réconciliation un préalable pour le retour à « un Liban démocratique, ouvert, en diologue avec les cultures et les reli-

Le dialogue entre christianisme et l'islam est une autre clé pour l'avenir. « Il est impensable, écrit Jean Paul II, que des membres d'une même communouté humoine, vivant sur lo même terre, en viennent à se méfier les uns des outres, à s'opposer et à s'exclure ou nom de leurs religions respectives. » Chrétiens et musuhnans sont donc invités à collaborer à l'établissement de relations justes et pacifiques. Ce n'est . de francs) à des donateurs peu pas un « dialogue d'intellectuels », dit-il. L'objectif est de promouvoir un nouveau « vivre ensemble»: «En apprenant à mieux se connaître et à consentir pleinement au pluralisme, les Libanois se doteront des conditions indispensables au véritable diologue et ou respect

communautés. * . Dans l'accueil plutôt positif que la communauté musulmane devait réserver au pape, on ne percevait samedi qu'une seule fausse note: celle du ministre Walid Joumblatt. chef de la communauté druze, estimant dans la presse que la visite de Jean Paul II risquait de porter atteinte à l'équilibre entre les communautés et ainsi à « nuire à l'identité » du Liban.

des personnes, des familles et des

Le scandale de l'« Asiagate » éclabousse le Parti républicain américain

D'obscurs donateurs auraient financé la campagne

WASHINGTON

de notre correspondant Par les temps qui courent, c'est une nouvelle qui ne poavait que combler d'aise le chef de la Maison Blanche. Passablement embarrassés, les responsables du Parti républicain ont reconnu avoir eux aussi accepté des contributions financières illégales d'origine asiatique, du type de celles qui alimentent le scandale dit de I'« Asiagate », dans lequel sont mêlés Bill Clinton et le Parti démocrate. Les républicains ont annoncé avoir retourné un total de 122 000 dollars (eaviron 695 000 francs) à la société Young Brotbers Development, dont l'adresse (fictive) est à Coral Gables, en Floride, mais dont le

siège est situé à Hongkong. Avec une visible satisfaction, plusieurs parlementaires démocrates ont adressé une lettre au ministre de la justice, vendredi 9 mai, pour demander à M™ Janet Reno d'ouvrir une enquête sur ces agissements étrangement similaires à ceux qui sont reprochés au parti présidentiel : en substance, le fait d'accepter des financements electoraux de la part de groupes privés qui ont un intérêt évident à influencer la politique commerciale des Etats-Unis. Les démocrates, qui, à ce jour, ont été contraints de renvoyer quelque 3 millions de dollars (17 millions scrupuleux, estiment rendre ainsi la monnaie de leur pièce à leurs

Young Brothers, dont le président est un certain Ambrous Tung Young, d'origine taiwanaise, ne s'est pas contenté d'effectuer un don au Parti républicain. Une garantie de prêt, d'une valeur de 2,2 millions de dollars (12,5 millions de francs), a également été coasentie à une organisation de recberche (le National Policy Forum) dirigée par Haley Barbour, ancien président du comité gational du Parti républicain. Celui-ci a ainsi pu obtenir une importante avance bancaire, laquelle a joué un rôle déterminant pour financer la campagne électorale des républicains (et leur victoire) en 1994. M. Young connaît depuis long-Henri Tinca temps M. Barbour, et l'a présenté

à plusieurs responsables du gouvernenement chinois. Bref. en substituant au nom de M. Young celui de M. John Huang, oa retrouve presque exactement le scénario qui constitue la trame de

Les démocrates ont demandé l'ouverture d'une enquête

Ces révélations n'allègent pas pour autant les ennuis du couple Clinton. Les affaires du financement du Parti démocrate et de Whitewater suivent en effet leur cours. Le Ségat commencera ses auditions à propos de la première début juillet, et la seconde a franchi une nouvelle étape judiciaire ces derniers jours: la Maison Blanche a, en effet, refusé de remettre au procureur indépendant Kenneth Starr des notes rédigées par les avocats de la présidence et de M™ Clinton. Celles-ci ont été prises lors d'une réunion avec la First Lady à propos de l'affaire Whitewater,

Un tribunal d'appel a estimé que Hillary Clinton ne pouvait invoquer le privilège du secret entre des avocats et leur client pour refuser de remettre ces documents au procureur indépendant, et le litige semble devoir être tranché par la Cour suprême. M. Starr, dont on connaît la pugnacité, a, d'autre part, affirmé devant le tribunal de Little Rock (Arkansas) avoir trouvé de « larges preuves » d'une volonte - sous-entendu du couple présidentiel - de faire obstruction à la Justice. Il a donc obtenu un nouveau délai de six mois pour poursuivre son enquête. Ce qui signifie que, parmi d'autres scandales, la saga du scandale de Whitewater, à l'époque où Bill Clinton était gouverneur de l'Arkansas et qui empoisonne la vie du comble Clintoa depuis son arrivée à la Malson Blanche en janvier 1993, n'a pas fini de faire parler d'elle.

Laurent Zecchini

Les « réseaux d'Allah » en Europe loin des fantasmes et des simplismes

ON PEUT PARLER de l'islamisme en Europe, sans sombrer dans l'« islamalgame » (ce néologisme a été inventé par de jeunes beurs). On peut décrire, recenser, voire accuser

·les « réseaux

d'Allah », sans

verser dans la

paranoia ni dans la naiveté. On peut analyser les fi-BIBLIOGRAPHIE lières intégristes, loin des fantasmes et des simplismes. Il faut, pour cela, privilégier l'enquête, sans aveuglement ni complaisance. Ainsi procède Antoine Sfeir, journaliste et directeur

des Cahiers de l'Orient. L'islamisme est une vieille affaire dont le premier chapitre s'ouvre dans les années 20, lorsque le fondateur des Frères musulmans, Hassan El Banna, parcourt l'Egypte en prêchant le retour au Coran. Ce courant initial n'est aujourd'hui que l'un des nombreux mouvements qui infiguent le monde musulman et dont Antoine Sfeir montre la grande diversité.

Les fondamentalistes tunisiens, meilleurs disciples des Frères, tiennent un discours moderniste qui ne les protège pourtant pas de la répression. Les adeptes du Tabligh, venu d'Inde, sont des prosélytes non violents. Les intégristes turcs, héritiers du califat, développent un activisme social dans l'espace que leur concède l'État laique. Les mollahs iraniens savourent une vieille revanche en abusant de leur autorité et en exportant leur révolution. Les terro- 125 f.

ivresse sanguinaire. Ces demiers, comme les Pakistanais ou les Palestiniens du Hamas, sont des islamonationalistes pour qui la réislamisation de la société passe par la conquête violente du pouvoir.

DANGERFUSE NON-VIOLENCE Tous ces mouvements, et quelques autres, ont une présence di-

versement active dans le tissu associatif des musulmans d'Europe -2% de la population. L'objectif du plus grand nombre est le même : affirmer la suprématie de l'islam en combattant l'Occident, dont les valeurs - démocratie et humanisme - portent atteinte à l'unicité de Dieu. Une entreprise heureusement très minoritaire qui, en France, ne concernerait pas plus de 50 000 personnes.

Pour Antoine Sfeir, la non-violence n'est pas un gage d'innocence. Au contraire, les mouvements non violents sont les plus farouches adversaires de l'intégration citoyenne dans la société d'accueil. Pour contrer l'influence des islamistes, en rédulsant les besoins d'argent extérieur, l'auteur propose notamment que l'Etat devienne propriétaire des mosquées, comme il l'est des cathédrales. Son ouvrage comporte, en annexe, un inventaire très complet des associations islamiques en Europe.

Jean-Pierre Langellier

* Les Réseaux d'Allah. Les filières islamistes en France et en Europe, d'Antoine Sfeir, Pion, 263 pages,

Hongkong craint une recrudescence de l'immigration clandestine à l'approche de la rétrocession à la Chine

ciôturant ainsi la chronique de plus d'un siècle et demi de présence coloniale britannique dans



parmi ies économies les plus prospères dn monde. A nn jours de

HONGKONG l'événement, Le Monde entanie une série d'articles dont l'ambition est de déchiffrer les enjeux de ce transfert de souveraineté unique dans les annales de la décolonisation. Nous publions anjourd'hui deux articles traitant, l'un, de l'accélération de l'immigration illégale de la Chine populaire vers Hongkong et, l'autre, de la recomposition d'un capitalisme local désormais exposé aux luttes de clan au sein du régime pékinnis (lire

PÉKIN

de notre correspondant Le récent rapatriement vers le continent de la fillette de neuf ans Chung Yeuk-lam, qui n'a pas réussi émouvoir les autorités de Hongkong chargées de la lutte contre l'immigration illégale, a relancé le débat sur ce problème qui va s'aviver après la transition de sonveraineté le 1º juillet. Les autorités de la colonie et celles du continent vont éprouver de grandes difficultés qu'elles pressentent déjà - à empêcher la population de prendre des risques

Chine. Les actorités de Pékin semblent avoir émis des consignes très strictes pour éviter de donner à la population de Hongkong l'impression qu'elles se lavent les mains de ce problème touchant à la stabilité du territoire. Elles ont ainsi ammoncé avoir arrêté aux frontières 4 700 migrants clandestins, dont un tiers s'efforçant d'aller à Hongkong, au cours du premier trimestre.

Le directeur de la défease frontalière au ministère de la sécurité publique. Liu Dianyu, a mis en garde le public à plusleurs reprises contre des rumeurs selon lesquelles la Chine terait décréter à Hongkong une amnistie pour les personnes arrêtées dans ces circonstances après la rétrocession. il a souligné que cette rumeur, qui court avec insistance en particulier dans la province du Guangdong, iouxtant l'ex-colonie, provenait de milieux « hors la loi » intéressés à faire monter les enchères de

Pimmigration clandestine. Celle-ci rapporte, semble-t-il, assez gros a ses organisateurs, parmi lesquels se trouvent nécessairement des représentants de l'ordre. Cela a, au demeurant, toujours été le cas. C'est même ainsi que Hongkong a été peuplé au fil des décennies, avec des vagues de réfugiés achetant leur passage à des policiers corrompus qui les aidaient à gagner le territoire britannique. Au moms y avalt-il dans la plupart des cas des raisons politiques évidentes à cette immigration : les réfugiés fuyaient de parents éloignés, etc.

Le 1º juillet, Hongkong sera ré-trocédée par Londres à Pékin, territoire le plus riche de toute la les guerres et les troubles internes, territoire le plus riche de toute la les deux dernières grandes vagues remontant à la famine de 1959-1961 et à la « révolution culturelle ». A ces arrivées de Chinois du continent s'est ajoutée celle des « boat people » d'Indochine dans la deuxième partie des années 70.

Cependant, avec l'enrichissement qui a amené le territoire à un PIB brut supérieur à celui de la Grande-Bretagne, la compassion est deveaue un sentiment de moins en moins largement partagé à Hongkong, d'autant que les clandestins venus du continent ne sont pas des persécutés mais des petits malins.

L'immigration des enfants est à la

fois une répercussion de la mise en symbiose économique qui s'est produite entre Hongkong et le cours inférieur de la rivière des Perles et une forme spécifique du phénomène migratoire. Beaucoup d'enfants ont un père à Hongkong et sont le fruit d'une liaison extra-maritale de celui-ci à la faveur de séjours professionnels sur le continent. Les autorités du Guangdong estiment ainsi que plus de 130 000 enfants attendent, dans cette province, une occasion de se glisser sur une liste de départs qui va en gonflant. Mais Hongkong impose des quotas. Actuellement, la colonie accepte soixante enfants par jour au titre de la réunification des familles et il est question de porter ce chiffre à une centaine par jour. Cependant, après les enfants, viennent les demandes de cousins,

plus difficile à maîtriser aux autorités de Hongkong comme de Pékin. Sur les 100 000 immigrants légaux que Hongkong a acceptés en 1995 et 1996. près de 70 % avaient déposé leur demande depuis trois ans environ et étaieat passés, d'une manière ou d'une autre, devant des individus qui attendaieat depuis un quart de siècle... Beaucoup d'entre eux reconnaissent avoir fait appel à la corruption de fonctionnaire pour faire avancer leur dossier.

La rétrocession imminente alimente naturellement, à Hongkong, les craintes d'un flux d'immigrants introduits par les réseaux clandestins, surnommés * têtes de serpent ». Selon les autorités de la zone économique spéciale de Shenzhen, contigué de Hongkong, 10 000 personnes y ont déposé une demande pour émigrer à Hongkong, alors que le quota réservé à cette eaclave néo-capitaliste est d'un visa par iour seulement.

Les autorités hongkongaises et cbinolses ont engagé des discussions pour tenter d'améliorer le système d'attribution des visas en sorte de canaliser l'émigration pour éviter que ne s'amplifie le pan clandestin du phénomène. Pékin pâtit pourtant, dans cet effort, de sa difficulté à discipliner ses cadres subalternes, tentés par les dessous-de-table offerts par une population de migrants prêts à tout pour gagner les lumières de la colonie bientôt rétrocédée.

Francis Deron

La Suisse tente de réagir aux accusations du rapport américain sur l'or volé par les nazis

Berne ne s'attendait pas à un pareil réquisitoire

rapport Eizenstat la mettant séverement en

neutralité pendant la deuxième guerre moncause, la Suisse se retrouve plus que jamais sur diale. Depuis plusieurs semaines, les respon-

Au lendemain de la publication à Washington du la sellette pour les ambiguîtés de sa politique de sables de la Confédération appréhendaient les conclusions de cette étude de deux cents pages, mais ils ne s'attendaient pas à pareil réquisitoire.

BERNE de notre correspondont

Le réveil est brutal pour la Confédération, Déià il avait fallu les pressinns de l'extérieur et des organisations juives pour amener les banques suisses à livrer le dossier des fonds en déshérence des victimes du nazisme et convaincre le gouvernement d'affronter les spectres du passé. Pendant cinquante ans, la Suisse officielle s'était complue dans sa bonne conscience et avait préféré faire l'impasse sur les pans d'nmbre de ses activités pendant la guerre. Pourtant les avertissements n'avaient pas manqué et des travaux d'historiens avaient déjà en grande partie levé le voile sur nombre de faits qui apparaissent aujourd'hui comme des révélations alors qu'ils n'avaient guère attiré l'attention à l'époque de leur publication.

Fondamentalement, le rapport Eizenstat n'apporte guère d'éléments nouveaux si ce n'est qu'il vient étayer la présnmptinn que l'nr des victimes de la Shoah avait été incorporé aux lingots achetés par la Banque natinnale suisse (BNS). Evidemment, l'argument autre résonance quand il émane d'un rapport gnuvernemental américain. Dès Inrs, des accusations si graves ne pouvaient que relancer le débat nuvert en Suisse sur ce que le ministre de l'inté-

rieur, Ruth Dreyfus, a appelé « l'écort constaté entre le mythe et la réalité historique ». « Nous voulons, a-t-elle encore dit, que notre memoire callective naus réconcilie avec naus-mêmes et nous permette de ne jamais plus commettre les mėmes etteurs. »

Acculé, le gouvernement helvétique a réaffirmé « avec force » sa volonté « de vérité et de justice ». Il devra maintenant redoubler d'efforts dans sa tentative d'introspection, voire de réparation, trop souvent entravée par les pesanteurs du système helvétique. Ainsi, le président de la commission d'experts suisses et étrangers, créée par Berne, estime qu'il lui faudra au moins cinq ans de recherches pour faire la lumière sur le rôle de la Suisse pendant la deuxième guerre mondiale. D'ailleurs, ce n'est que début mai, plus de quatre mnis après sa constitution, que cette commission a enta-

Un autre exemple des nostacles à surmnnter a été la labnrieuse mise en place du Fonds spécial en faveur des victimes de la Shoah. L'idée de ce fonds avait été lancée au début de l'année par les trois principales banques suisses, inquiètes des menaces de boycottage brandies contre leurs filiales, aux Etats-Unis. Afin de cnuper court aux critiques de ceux qui leur reprinchent de traîner les pieds pour retrouver les avoirs en

déshérence de victimes de l'Allemagne hitlérienne, ces banques avaient décidé de « mettre immédiotement 100 millions de froncs suisses (400 millians de francs) à la disposition des persécutés du nozisme ou de leurs héritiers dans le

LE VERDICT DES URNES

Les milieux économiques ont ensuite annoncé une contribution de 65 millions de francs suisses à ce funds. De son côté, la BNS, mise en cause dans le blanchiment de l'nr volé par les nazis, s'est engagée à verser 100 millinns de francs suisses. La participation de l'Institut d'émissinns nécessitera encore une base légale et pourrait être contestée par référendum.

En accord avec les donateurs et des nrganisations juives, le gnuvernement suisse a fixé, fin février, la structure de ce fonds qui doit etre géré par une direction de sept membres, dont quatre suisses et trois personnalités juives étrangères. A la mi-avril, le Conseil fédéral avait annoncé la nomination des quatre représentants suisses, confiant la présidence du fonds à Rolf Bloch, président des communautés israélites. Elie Wiesel a été confirmé à la direction du fonds, en hommage à « sa personnolité et à ses mérites exceptionnels ». L'écrivain se voyait conférer le titre de « dayen » du fonds, « sans compétences particulières ». Mais après la

publication du rapport Elzenstat Elie Wiesel a refusé sa nominating. samedi 10 mai, estimant que son rôle n'était pas « de mesurer ou de quantifier les sauffrances des outres ».

Beaucnup plus aléatoire est l'idée, émise le 5 mars, par le pré-sident de la Confédération, Arnold Koller, de la création d'une « Fondation suisse de solidarité » destinée à venir en aide à tous les désbérités en Suisse et à l'étranger. Une certaine confusion subsiste autour de ce projet qui consisterait à dégager 7 milliards de trancs suisses (28 milliards de francs) de la réévaluation d'une partie des stocks d'nr de la BNS et de mettre quelque 350 millinns de francs suisses que rapporteraient les intérêts annuels de ce capital à la dispositinn de la Fondation.

Si cette idée, suggérée par l'institut d'émission, avait pu séduire à l'nrigine, elle devra encore éviter plusieurs écueils avant de voir le inur. Le plus rednutable sera le verdict des urnes puisque la modification constitutionnelle, que la réalisation de ce projet implique, doit être soumise à référendum. Et, comme le remarque le Nouveau Quotidien de Lausanne, la questinn est-elle encore de mise aujourd'hui quand il apparaît que « l'ar de la Banque nationale suisse était en partie de l'or sale »?

Jean-Claude Buhrer

La communauté juive de Pologne récupère certains de ses biens

de notre envoyée spéciale « Cracovie comptait 65 000 juijs avont lo guerre. Lo communouté avait des racines très anciennes re-

REPORTAGE ...

La loi sur la restitution, adoptée fin mars, suscite des controverses

montant au XIV siècle. La ville o eu son ghetto juif, Kazimierz. Au moment de la Shoah, les Juifs de Kazimierz ont été rassemblés dons un camp sur la rive droite de la Vistule, avant d'être emmenés à Auschwitz. Les nazis se sont emparés de la propriété des juifs, ils l'ont vendue, et oprès la guerre, elle o été saisie. »

Lorsau'on lui demande ce que sa municipalité fait des biens juifs confisqués pendant la guerre, Krzystof Görlich, le vice-maire de Cracnvie, commence par un condensé d'histoire. Puis, après un silence, il bascule dans le présent : «A Cracovie, les principales synogogues ont déjà toutes été restituées à la communauté, qui campte aujourd'hui moins de deux cents personnes. Celo a été fait pour des raisons de justice historique. » Cracovie n'a pas attendu l'adoption d'une loi par le Parlement polnnais pour rendre les biens immobiliers de la communauté juive.

La loi a été votée le 20 mars 1997 par le Sénat, un mois après la Diète (Chambre basse). Elle ne règle pas la question de la restitution des biens privés des juifs (qui doit faire l'inbjet d'une loi sur les « reprivatisations », tnuinurs attendue), mais permet à la communauté religieuse juive de redevenir propriétaire des synagngues, maisons de prière. écoles et cimetières dont elle disposait avant le 1º septembre 1939, date de l'invasion nazie.

* Cette loi ne s'opplique en fait qu'à un petit pourcentage des biens juifs, qui comprenaient aussi des hôpitaux, des orphelinats, des stades ». précise Konstanty Gebert, le rédacteur en chef de Midrasz, un nouveau mensuel qui s'adresse aux S 000 juifs vivant amound hui en Pologne - ils étaient 3.5 millions avant-guerre, « La loi exclut tout or qui o été acheté à l'Etat par des particuliers de bonne foi, poursuit-il. Certaines municipalités s'empressent de vendre les biens plutôt que de les restituer. » Une commission doit trancher dans les cas litigieux, mais la question la plus délicate est l'évaluation même du nombre de biens concernés: 2 200 propriétés, selon les autorités polonaises, des dizaines de milliers, selon le Congrès fuif mondial.

Kazimierz est «le dernier ghetto d'Europe centrale », dit-on à Cracovie. Les bâtiments vides, les façades décrépites, et les six synagogues, dont une seule fonctionne encore,

ristes. C'est ici que Steven Spielberg a filmé des scènes de Lo Liste de . Schindler. Pour les Polonais, l'endroit est mal famé. Le quartier, réputé « plein de criminels le soir », a cependant accueilli une jeunesse polonaise bohème attirée par les loyers à bon marché et « une certaine curiosité » pour le site. A Kazimierz, avant-guerre, 200 des 270 immeubles appartenaient à des juifs.

RELENTS D'ANTISÉMITISME

«Les habitants polonais ont peur que les onciens propriétoires reviennent et récloment leurs immeubles », affirme Robert Gadek, un responsable du Centre culturel iuif de Kazimierz, situé dans une ancienne maison de prière rénovée grace à des aides de la Diaspora. « Cette peur du retour des juifs est une psychose, elle ne correspond à aucune réalité. D'ailleurs, lo loi interdit à tout nouveau propriétaire d'expulser les occupants des immeubles avant l'an 2004. »

Signes de cette « psychose du retnur », à Brodnitsa (Nnrd), des commerçants se sont niganisés en cumité de défense, de peur de perdre leurs magasins situés là où s'élevait l'ancienne synagogue, détruite pendant la guerre. A Wieliczka (Sud), les occupants d'une ancienne synagogue transformée en appartements ont fait savoir qu'ils refuseraient d'être délogés. A Lodz,

mars dans la synagogue, pendant la prière, poussant la petite communauté juive à réclamer une protection policière. Dans la muit du 5 an 6 mars, un engin incendiaire a été ieté par des inconnus dans un vestibule de la synagogue de Varsovie, qui a subi d'importants dégats.

Avec l'adoption de la nouvelle Ini: «Le climat. s'est envenimé », constate Knnstanty Gebert. Il évoque les relents d'antisémitisme vehiculé par une radio catholique, Radio Maryja (deux millions de fidèles auditeurs), et la montée d'un courant populiste de droite dans l'opinion publique à l'approche des législatives de septembre. « Mais en même temps, ajoute-t-il, des petits pas sont accomplis, par exemple, les autorités nous ont récemment permis de récupérer l'ancien siège du rabbinat d Lodz »

Le ministre polonais des affaires étrangères, Dariusz Rosati, a récemment parlé de « relations très émotionnelles, entre la Pologne et les survivants et descendants » de victimes de la Shoah, et de la « recherche de solutions aux questions soulevées dans le codre du dialogue spéciol avec lo communauté juive ». L'application de la loi sur les restitutions at-elle valeur de test pour la jeune démocratie polonaise? A cela Konstanti Gebert répond : « Ce n'est pas une question de test, c'est une question de temps. »

Natalie Nougayrède

des jeunes unt fait irruptinn mi-Les attentats de la mystérieuse « Armée de libération de Biélorussie ».

de notre correspondant Tout commence par un accident très ordinaire dans l'ex-URSS. Un gazoduc de vinot ans d'âge et de plus de un mètre de diamètre explose, mercredi 30 avril, à une soixantaine de kilomètres au sud de Minsk, la capitale de la petite Biélorussie. Près de 80 mètres de tuyaux volent en éclats. Une centaine d'hectares de forêt sont réduits en cendres. Jusquelà tout est banal. Ce genre d'accident, plus ou moins grave, plus nu moins spectaculaire, se produit régulièrement sur le territoire des anciennes Républiques soviétiques, à cause de la

vétusté et du manque d'entretier, des réseaux. Coup de théâtre deux jours plus tard. Une proganisation clandestine et jusqu'alors inconnue, l'« Armée de libération de Biélorussie », revendique auprès de la presse locale l'explosion du gazoduc. Ainsi que deux autres incidents passés inaperçus: une explosinn, le 28 avril, d'un compresseur à gaz dans la réglon de Minsk et des tirs en l'alr à l'arme automatique, le 1e avril, près de l'ambassade de Russie de la capitale hiélorusse. « Ces actions

Moscou et à leurs servants biélorusses », affirme le communiqué. L'Armée de libération justifie les attaques contre les installations gazières par le fait que, « sous le déguisement de l'intégratian; la Russie veut protéger les intérets stratégiques de ses super-manopales Gazprom et LuKail », respectivement le monopole de production de gaz et la plus grande société pétrolière de Russie.

MANIPULATION DU POUVOIR?

Même si les conclusions provisoires de l'enquête sur l'explosinn du 30 avril penchent pour une fuite sur le gazoduc moribond, la présidence biélorusse, ardente partisane de l'union entre son pays et la Russie, fait mine de prendre l'affaire au sérieux. « Le terrorisme sur le territoire de la République est inadmissible, qu'il s'agisse d'une bombe contre un gozoduc au d'outre chose », déclare le 5 mai, à Minsk, le président biéinrusse Alexandre Loukachenko. Le chef de l'Etat aux tendances dictatoriales juge par ailleurs que « l'Armée de libération de Biélorussie est trop petite pour être signifiante ». Pour faire bonne mesure, Valeri Tolkachiov, le porte-parole du président, estime que, « potentiellement, les forces de l'opposition menées par le mouvement d'extrême droite radical du Front populaire pourraient avoir formé des groupes terroristes paur déstabiliser la situation dans le pays ».

Déjà durement touchée par la répression,

l'opposition « d'extrême droite », c'est-à-dire libérale et pro-occidentale, dénonce une manipulation du pouvoir. « L'émergence d'arganisatians subversives mythiques à la veille de la signature d'un traité d'union avec la Russie joue en faveur des autorités biélorusses », note un de ses dirigeants. Ex-officier du KGB devenu un des responsables de la sécurité du « gouvernement fantôme » de l'opposition, Valeri Kosto juge que, si une armée de libération existait, « le KGB et le ministère de l'intérieur rechercheraient activement les terroristes », ce qui n'est pas le cas. Utilisant un autre argument en forme de menace, ce chef d'une npposition biélorusse presque réduite à la clandestinité estime aussi qu'une « véritoble armée de libération seroit beaucoup plus effi-

Jean-Baptiste Naudet

Espagne: nouvelles accusations dans l'affaire des GAL

MADRID. L'ancien chef de l'exécutif espagnol, Felipe Gonzalez, a accosé le vice-président de l'actuel gouvernement conservateur d'avoir promis des mesures de clémence à deux ex-policiers condamnés dans l'affaire des Groupes anti-terroristes de libération (GAL), s'ils impliquaient le leader socialiste dans la « guerre sale » contre les sépara-tistes basques de l'ETA. Prancisco Alvarez Cascos a « conspiré et promis des choses » alors qu'il était dans l'opposition, a affirmé M. Gonzalez dans des déclarations, jeudi 8 mai, à l'université de Guaquint mir, du pre

and the second

كالم طوريس

371 1

Y4. 11.

75. "

P22 3 17

78. . .

Art from

34.

35...

L'ancien président du gouvernement répondait ainsi à des déclaratinns de M. Cascos qui avait, la veille, accusé implicitement le leader socialiste d'avoir été le « cerveau » des GAL. Felipe Gonzalez a été définitivement lavé de toute accusation dans cette affaire, en novembre 1996, par le Tribunal suprême. Mais plusieurs autres personnalités socialistes, dont le ministre de l'intérieur de l'époque, José Barrionnevo, nnt été inculpées et doivent prochainement être jugées. - (AFR)

Rencontres à Londres et à Paris pour préparer la CIG

TONY BLAIR, le premier ministre travailliste britannique, a rencontré, vendredi 9 mai à Londres, le président en exercice de l'Union européenne, le néertandais Wim Kok, venu préparer les deux sommets européens prévus en mai et juin aux Pays Bas pour boucler la conférence sur la réforme des institutions européennes (CIG). Ces préparatifs ont également été examinés à Paris par le nouveau chancelier autrichien, le social-démocrate Viktor Klima, et le président

Maleré des désaccords sur les institutions, M. Klima s'est déclaré confiant. Les deux responsables nut souligné l'importance de tenir les délais prévus pour la monnaie unique. « Il y a assez de flexibilité dans le Traité pour que lo décision à prendre soit une décision sage et non pas seulement un exercice mathématique », a indiqué le chancelier, qui a également confirmé que l'Autriche serait prête à intégrer, en octobre prochain, l'espace Schengen.

■ TURQUIE : 148 rebelles kurdes et 12 membres des forces de sécurité unt été tués lors d'opérations menées depuis mercredi par l'armée turque dans le sud-est anatolien à la frontière avec l'Irak, a rapporté, vendredi 9 mai, l'agence Anatolie qui cite un communiqué de la super-préfecture de Divarbakir qui coordonne la lutte contre les séparatistes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). Selon ces informatinns, un chef de rebelle, du num de guerre « Dogan », « commandant » du PKK dans le haut plateau de Cudi qui constitue un passage stratégique entre l'Irak et la Turquie, figure parmi les

■ BELGIQUE : l'enquête sur le dépeceur de Mons, qui terrorise cette ville du sud de la Belgique en disséminant des sacs ponbelles contenant des restes bumains, repart à zéro, après la remise en liberté vendredi 9 mai, du seul suspect. La chambre des mises en accusation de Mons, qui statuait en appel, a en effet estimé qu'il n'y avait pas suffisamment de preuves contre Leopold Bogaert, un marginal de 32 ans, arrêté je 23 avril dernier. - (AFP) .

■ ALBANIE : le gouvernement de réconciliation nationale a adopté, vendredi 9 mai, un projet de loi electorale. Ce texte à été approuvé queiques heures après le départ de Franz Vranitzky, l'envoyé spécial en Albanie de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), qui avait réussi à imposer un compromis sur les prochaines élections législatives aux dix partis politiques albanais. Le texte propose un système mixte, en partie majoritaire à deux tours, en partie proportionnel. Le scrutin devrait se tenir avant la fin du mois

■ ROUMANIE: le premier ministre beige, Jean-Luc Dehaene, s'est prononcé vendredi 9 mai à Bucarest pour l'inclusion de cinq pays, et non seulement trois, dans la « première vague » de l'élargissement de l'OTAN, et a estimé que la candidature de la Roumanie devrait « être prise en considération ». La Roumanie « remplit les conditions, qui sont malheureusement plus politiques et moins objectivées que celles prises en compte pour l'adhésion à l'Union européenne » a ajouté M. Dehaene. ■ SLOVAQUIE : la campagne du premier référendum sur l'admis-

sion à l'OTAN organisé en Europe centrale s'ouvre, dimanche 11 mai, en Slovaquie. Cette consultation aura lieu les 23 et 24 mai. Le gouvernement du premier ministre, Vladimir Meciar, a officiellement posé la candidature de la Slovaquie à l'Alliance atlantique, mais les partis de la coalitinn nationaliste et communiste qui le soutiennent, dont une partie du Mouvement pour une Slovaquie démocratique (le parti le M. Meciar) y sont npposés. – (AFP.)

■ POLOGNE: le vice-président du SPD allemand, Rudoif Scharping, et le chef du parti social-démocrate polonais, Jozef Olekzy; ont lancé un appel, jeudi 8 mai à Varsovie, pour la libération de Nikolaï Statkevitch, un opposant biclorusse arrêté le 1º mai par la police du président de cette république, Alexandre Loukachenko. - (AFP.) RUSSIE/BIÉLORUSSIE : le président russe Boris Eltsine et son

homologue biélorusse, Alexandre Loukachenko, devraient se rencontrer le 23 mai pour approuver les statuts de l'« Union » entre leurs deux pays, qu'ils out créée le 2 avril dernier, a indiqué, vendredi 9 mai. le premier ministre russe Viktor Tchemomyrdine. - (AFP.) RUSSIE: le président russe Boris Elisine a présidé, vendredi

9 mai, à une parade militaire sur la place Rouge - bien plus modeste que les défilés de l'ère soviétique - à l'occasion du 52° anniversaire de la victoire sur l'armée nazie. Les troupes d'élites et des élèves-officiers unt défilé devant le mausolée de Lénine, au millieu des drapeaux rouges dout M. Eltsine a rétabli l'an dernier l'utilisation pour les fêtes

■ Un couple de chômeurs qui essayait de vendre leur nouveau-né pnur 23 000 dollars a été arrêté, jeudi 8 mai à Moscou, selon l'agence interfax. Les parents, originaires de Melitopol dans le sud-est de l'Ukraine, not été placés en détention pour une durée minimale de trois juurs, tandis que l'enfant a été remis à un orphelinat. Un policier a souligné que les ventes d'enfants étaient devenues relativement fréquentes à Moscou - (AFP)

AMERIQUES

■ ETATS-UNIS : le président américain Bill Clinton effectuera une brève visite à Londres, fin mai, à l'occasion de sa prochaine tournée européenne pour y rencontrer le nouveau premier ministre britannique, Tony Blair, a annoncé vendredi 9 mai la Maison Blanche. Il s'agira de la première rencontre entre les deux hommes depuis l'élection du leader du Parti travailliste comme chef du gouvernement britannique le 1º mai. - (AFP.)

AFRIQUE

■ BURKINA-FASO: les électeurs burkinabé sont appelés aux urnes, dimanche 11 mai, pour désigner leurs députés à l'issue d'une campagne quelque peu terne et dominée par le Congrès pour la démocratie et le progrès (CDP, majoritaire). Dans les 45 provinces du pays, 569 candidats de 13 partis - sur les 46 enregistrés - vont brigner les suffrages de près de cinq millions d'électeurs répartis dans 6 517 bureaux de vote. Il s'agit des deuxièmes élections législatives nrganisées depuis le début du processus démocratique au Burkina Faso en 1991 - (AFP)

tentions du PS qui pensait disposer de

l'augmentation des retraites qu'il pro-

A quinze jours du premier tour, le flou persiste sur les programmes

Sur l'emploi, la baisse des charges, la réduction du temps de travail, l'augmentation de la CSG, les socialistes ne répondent pas aux questions soulevées par leurs propositions. La droite n'indique pas ce qui changerait par rapport à la politique conduite depuis 1995

QUI CROIRE? An terme d'une 12 000 au cours de cette période. semaine an cours de laquelle Alain Juppé et Lionel Jospin se sont renvoyé la responsabilité de la dégradation des finances publiques et de tant dans le privé), c'est l'objectif l'emploi - le premier sur l'air de que s'est fixé le PS. Ce chiffre, iden-Phéritage de la période socialiste, le tique à cetui du programme du PCF, second sur le thème du bilan de la période 1993-1997 -, les électeurs s'interrogent plus que jamais sur la crédibilité des propositions des uns et des autres. Les engagements en matière d'emploi et de lutte contre le chômage illustrent à merveille les difficultés des prétendants au pouvoir à dépasser le stade de générali-

THE

THE RESERVE AND ADDRESS.

7112.275

- 15

200

:....

1 2 2

100

1.00

. . . installed

. . .

Q

1477

HORAL FOR

tions ...

Superior Contract

Butter of the second

Alle Sales

A .. 3 2 ******

Special and a second

A CALL

.....

المنافق المنطق

منا يعين المعالمة

A Company of the Comp

A ()

المحادث المحيكي

A

many .

To the same of the same

Sept of the september o

AND THE PARTY OF T

and the second

多等 55

** ** ** **

· Santa Santa

1

-

The same of the sa

● 建设 (株/ヤーマル) まった。 かい。

Control of the contro

A STATE OF THE STA

A Commence

La droite fait campagne sur un bilan qu'elle juge positif, alors que le nombre de demandeurs d'emploi a progressé de 2,2 % depuis un an, et de 4,1 % si l'on retient l'ancien mode de calcul du chômage. Pois de de Jacques Chirac. Le PS n'a cessé court par la dissolution de l'Assemblée nationale, le PS n'a pas eu le temps de peaufiner son projet, ce qui explique les prises de position dissonantes, en particulier sur l'emploi, de Michel Rocard.

promesses chiffrées ? La droite n'en a fait aucune, se rappelant que le premier ministre avait promis 700 000 créations d'emplois entre

Sept cent mille « vrais emplois » d'une durée de cinq ans pour les jeunes (350 000 dans le public, auet un peu supérieur au nombre des moins de vingt-cinq ans inscrits à l'ANPE (585 000). Son coût : 50 milliards de francs. Comment seront-

Par « redéploiement » de certaines aides à l'emploi, a répondu M. Jospin. Près de 2,5 millions de personnes bénéficient d'une telle aide, et le gouvernement avait déjà eu du mal à les réduire de 15 milliards de francs dans le budget 1997. Où couper? L'élagage pourrait porter sur le contrat initiative-emploi (CIE), mesure-phare du programme d'en dénoncer le cost exorbitant, puisque le CIE subventionne des emplois qui auraient été pour la plupart créés sans lui. Il sera néanmoins délicat de supprimer ce dispositif : modifié en août 1996, il bé-Les créations d'emplois. néficie désormais à des chômeurs M. Juppé est-il vacciné contre les de très longue durée qui, sans le CIE, en seraient réduits à l'allocation de fin de droits ou au RML

Faut-il aussi réduire les contrats emploi-solidarité (un deml-smic), juillet 1995 et décembre 1996 et que très utilisés dans le secteur public ? le secteur marchand en a perdu. Le gouvernement a déjà engagé le



amorcé la décrue des préretraites. D'autres questions restent sans réponse. Pourquol privilégier les moins de vingt-cinq ans, créant un effet de sevil dont on sait qu'il a toujours des conséquences désastreuses pour les catégories voi-

processus, comme il a taillé dans les sont bien sept cent mille emplois stages d'insertion pour chômeurs et nets qui auront été créés, alors que plus de 1,3 million d'embauches (sur environ 4 millions) concernent, chaque année, les jeunes ? Si l'on y ajoute le fait que des entreprises se transforment en chasseurs de primes, comment éviter qu'elles n'embauchent des « jeunes avec sines? Comment mesurer que ce prime » au détriment des autres?

● La baisse des charges. Le dé- due à des centaines de milliers de bat gauche-droite est moins virulent, et le PS ne dénonce plus les cher à l'Etat : 48 milliards cette an-« cadeaux » faits aux entreprises. A tel point qu'il ne devrait pas revenir sur la ristourne dégressive jusqu'à 1,33 fois le smic. Cette baisse du coût du travail est l'arme choisie par la majorité depuis 1993, privilégiant ainsi le traitement économique du chômage sur une approche sociale. La démarche part d'un constat peu discutable : ce sont les travailleurs non qualifiés qui sont les premières victimes du à une mesure générale et risquent chômage. Elle est aussi plus exigeante, car cette politique ne porte ses fruits qu'à moyen terme. La plate-forme RPR-UDF propose d'« accentuer » cette baisse.

La majorité n'en est pas moins partagée sur les modalités. Ainsi, l'UDF préconise une franchise de cotisations sociales sur les 1 500 premiers francs de salaire, quel que soit son niveau, alors que Jacques Barrot veut la réserver aux bas salaires. C'est dans cet esprit que le ministre du travail a commencé à négocier avec la Commission européenne l'élargissement du « plan textile » (réduction de charges de 1 900 francs sur un smic) à d'autres secteurs à maind'œuvre peu qualifiée, sachant neanmoins qu'il faudra revoir cette réduction à la baisse si elle est éten-

salariés. Ces réductions coûtent

 La réduction du temps de travail. Le projet socialiste a le mérite de la simplicité : une loi-cadre sur les 35 heures sans baisse de salaires, qui, en plus, réduirait horaires abusifs et heures supplémentaires; elle impliquerait une négociation patronat-syndicats. Ce projet est-il pour autant réaliste? Les chefs d'entreprise sont hostiles de s'y opposer, même si le PS leur donne du temps pour négocier la réorganisation de l'entreprise qu'une telle mesure implique. S'agit-il de 35 heures hebdomadaires, ou d'une moyenne sur l'année? La recherche de plus de flexibilité impose que l'on tienne compte des formules existantes

d'annualisation du temps de travail. La droite est si divisée sur ce dossier que son projet n'y fait pas allu-sion, même si elle est unanime pour rejeter une mesure générale. Le débat se cristallise autour de la loi Rohlen (baisse du temps de travail et embauches contre baisse des charges), qui vient de faire l'objet d'un double audit concluant à ses effets positifs.

Jean-Michel Bezat

L'avenir de la Sécurité sociale embarrasse la droite et la gauche

préparation? Sur le dossier pour-tant très lourd de la Sécurité sociale (1700 milliards de francs de dépenses en 1997), les programmes de la drolte et des socialistes restent elliptiques, de même qu'ils font l'impasse sur la manière de solder le déficit cumulé de 1996 et de 1997, qui dépassera soixante-dix milliards de francs, l'équivalent de 1,4 point de CSG élargie. Tonte mesure se répercutant immédiatemment sur l'équilibre financier du système, îl est devenu difficile de prendre des engagements généreux, même si, en matière de retraite, le PS a fait quelques pro-

Sur le financement de la « Sécu», les programmes s'inspirent d'une même logique : remplacer une partie des cotisations salariales assises sur les revenus du travail par la CSG, prélevée sur tous les revenus, donc aussi sur ceux de l'épargne et sur les retraites. La majorité, comme le PS, espère ainsi libérer du pouvoir d'achat. Mais les socialistes ont du mal à expliquer comment, en élargissant encore l'assiette de la CSG, afin qu'elle ne soit plus prélevée sur 4 400 milliards mais sur 5 000 milliards de francs et en portant son taux à 7,9 % (contre 3,4 %), ils parviendraient à exonèrer les retraités et les chômeurs non imposables.

Le PS s'est engagé à ce que « l'immense majorité des retraités » profite de ce transfert. Mais cette opération, rendue encore plus complexe par la création d'une franchise de 2 000 francs sur laquelle la CSG ne serait pas prélevée et par le plafonnement de la déductibilité de la CSG, n'a pas été clairement explicitée. On attend toujours le mode d'emploi de cette immense nsine à gaz! Plus prudent, Alain Juppé s'est engagé à poursuivre un transfert plus limité de la cotisation maladie sur la CSG, engagé en janvier, et sans en fixer le calendrier.

Majorité et PS sont, en revanche, plus proches sur la création d'une * assurance-malodie universelle.* convrant tous les résidents, voire n'est « pas opposé à une forme sur la maîtrise des dépenses de santé. M. Jospin a beau assurer existe déjà en France avec les fonds qu'il refuse une « maîtrise de participation ou les fonds d'intécomptable », il est conscient de la ressement » pour les salariés du nécessité de meure les médecins devant leurs responsabilités. Dans un entretien à Impact médecin

EMBARRAS, incertitudes, im-réparation? Sur le dossier pour-ant très lourd de la Sécurité so-nisme de reversement d'honoraires en cas de dérapage des dépenses médicales, prévu par le plan Juppé. Il se contente de parler, de manière vague, de « mettre en ploce une outodiscipline du corps médicul ».

Les points de divergence et les zones d'ombre sont aussi importants sur les retraites. Quand la majorité affirme sa volonté de « poursuivre la consolidation de notre système de retraite », sans plus de précision, comment ne pas penser à la refonte des régimes spéciaux (fonctionnaîres, SNCF, etc.) qui complèterait les deux réformes importantes engagées de-puis 1993 : le rééquilibrage du régime des salariés, qui n'est, peu ou prou, que l'application des remèdes prescrits par Michel Rocard dans son Livre blonc des retraites, en 1991; la création de l'épargneretraite (fonds de pension) par la loi Thomas votée en février, dont les milieux financiers attendent toujours les textes d'application.

DIVISIONS AU SEIN DU PS Que dit le PS? « Nous consoliderons le système de retraite par répartition», prévoit son programme. Mais peut-on le faire si, dans le même temps, on « oligne l'évolution des pensions sur celle des salaires nets » (et non plus sur celle des prix), qui devrait entraîner de nouvelles charges pour des caisses encore déficitaires? Là encore, le projet du PS gagnerait à être précisé, comme il devrait l'être sur les fonds de pension, qui divisent les experts socialistes. Il est certes prévu d'« abroger » la récente loi sur l'éparene retraite, mais le premier secrétaire du PS a laissé la porte ouverte, affirmant que « si nous devons faire une place à des systèmes complémentaires, ce sera de façon beaucoup plus progressive et sans menacer les systèmes existants ». Un peu plus précis, Pierre Moscovici, secrétaire national du PS aux études, indique, dans un entretien au Point (daté 10 mai), que le PS d'épargne salariale (...) telle qu'elle secteur privé.

Les incertitudes des politiques salariales et fiscales

IL EN VA de la politique des revenus comme tenr public ? Pour l'heure, aucun responsable que le taux de prélèvement libératoire sur de l'emploi : la polémique n'a guère permis d'éclaireir les zones d'ombre des projets en compétition. Dénonçant jour après jour la plate-forme socialiste, les dirigeants du RPR et de l'UDF n'ont pas apporté la moindre précision sur la politique salariale et fiscale qu'ils pourraient conduire, en cas de victoire. Ironisant sur la vacuité du projet de la majorité, les dirigeants du PS en ont, de leur côté, tiré profit pour ne pas s'expliquer sur les interrogations que soulèvent leurs propositions.

La politique salariale en est un bon révélateur. Les socialistes l'on en effet placée au cœur de leur proposition, en se prononçant pour une relance, grâce à une « conférence notionale » annuelle. « Notre première priorité est de libérer du pouvoir d'achat pour ceux qui en ont le plus besoin », affirme leur plate-forme. Le rôle de cette conférence, pourtant, est encore imprécis. Aura-t-elle seulement pour objet de favoriser le dialogue entre les partenaires sociaux et de faire le point sur les évolutions prévisibles, mais sans déboucher sur des normes contraignantes? C'est la piste évoquée par Jacques Delors, mais sans que l'on sache s'il s'agit de la doctrine officielle des socialistes. Un gouvernement de gauche déciderait-il, par ailleurs, de donner l'exemple d'une politique salariale plus expansive, au travers des instruments de l'Etat, comme le salaire minimum ou les rémunérations du sec-

conclure que la politique salariale serait dans, le prolongement de l'actuelle ? En l'absence de toute déclaration publique, on en est réduit à le supposer. Dans cette hypothèse, le cap serait celui de la rigueur. Pour les fonctionnaires, le gouvernement a d'ailleurs annoncé dès février que les hausses, en niveau, seraient limítées au total à 2,8 %, répartis en 1997 et 1998.

Après la hausse de 4 % le 1º juillet 1995, au lendemain de la présidentielle, le gouvernement a, par ailleurs, renoncé, en 1996, à donner un « coup de pouce » au SMIC : prônant une politique d'économies, il s'en est tenu à la stricte obligation légale, soit une majoration de seulement 0,34 %. Défendant un « nouvel élan » mais dans la continuité de la politique actuelle, la majorité laisse donc à penser que cette orientation serait maintenue cette an-

Pour la fiscalité, les projets présentent les mêmes caractéristiques. D'un côté, il y a le PS, qui peut se targuer d'avoir versé au débat des propositions précises. On sait ainsi que la TVA serait allégée « sur les produits de première nécessité », que « le barème de l'impôt de solidorité sur lo fortune » (ISF) serait relevé ou encore

socialiste n'a apporté de précision.

Le projet commun du RPR et de l'UDF fait, rons de 25 %, du fait d'une montée en puissance l'impasse sur le suiet. Faut-il en sance de la CSG. Mais le plan quinquennal de baisse de l'impôt sur le revenu, prévu par l'ac-tuel gouvernement, serait-il' maintenu? L'alourdissement de la fiscalité serait-elle élargie à d'autres domaines, comme l'assurancevie ? La réforme de l'ISF toucherait-elle aussi l'assiette de l'impôt, pour que l'outil de travail soit assujetti? A droite, où l'on est embarrassé par ce dossier, il ne s'est trouvé personne pour soulever cette dernière question.

Le programme du RPR et de l'UDF est, lui, elliptique. En debors d'une réforme de la taxe professionnelle, assez consensuelle, il n'est question que de « poursuivre la boisse de l'impôt sur le revenu » et d'« occentuer lo réduction des chorges socioles pour les bas saloires ». « Poursuivre »... Ce mot-là a visiblement été choisi à dessein. Alors qu'en début d'année, de nombreuses voix s'élevaient encore dans la majorité pour que les baisses d'impôt soient accélérées, le sujet est maintenant tabou, au nom de la priorité à donner à la baisse du déficit et à la réduction des dépenses. Alors, que faut-il entendre par « poursuivre » ? Est-ce seulement le statu quo? Jouant de l'ambiguité de la formule, la majorité n'a pas précisé soo

Devinez-le dans mes silences!

LA BATAILLE tactique déclenchée par Jacques Chirac, le 21 avril. en dissolvant l'Assemblée nationale, a pour caractéristique d'occulter presque totalement les pro-

ANALYSE_

Les projets des partis en lice se trouvent entre les lignes de leur plate-forme

grammes entre lesquels les électeurs sont invités à choisir. Celui de la droite, qu'on aurait pu croire facile à écrire, en mettant bout à bout toutes les réformes auxquelles elle renonce depuis trois ans - la réduction du nombre des fonctionnaires, la baisse accélérée des impôts, la flexibilité dans le droit du travail, voire la suppression du SMIC -, se présente comme un compromis couleur de

Si la majorité sortante est reconduite, nous assure-t-elle, elle continuera comme devant : sur le calendrier de baisse de l'impôt sur le revenu voté à l'autonne de 1996

des aides à l'emploi et sans toucher au code du travail. Autrement dit, la dissolution serait uniquement destinée à permettre au gouvernement d'avancer sur la même voie. L'idée d'un « tournant libéral», caressée par Alain Madelin avec les encouragements du secré-taire général adjoint de l'Elysée. Jean-Pierre Denis, n'aura vécu que quelques jours. Votez tranquilles, il ne se passera rien!

Faute de réformes à proposer et à défendre, la droite s'est emcréer les sept cent mille emplois annoncés pour les jeunes? Comment financeraient-ils leur budget sans privatiser, notamment. France Télécom? Comment les entreprises pourraient-elles payer trente-cinq heures de travail heb-

par le Parlement; sur le rythme de domadaires au prix de trentebaisse du nombre des fonction-naires retenu à la même époque : neuf ? Comment le gouvernement comblerait-il le déficit de la Sécurisur le financement de la Sécurité té sociale ? Par quoi remplacerait-il sociale par un modeste transfert les « lois Pasqua-Debré » sur l'imdes cotisations sociales vers la migration? Et, surtout, que fera la CSG; sur un léger aménagement gauche si les « conditions » qu'elle met au passage à l'euro sont rejetées par les partenaires européens de la France, à commencer par l'Allemagne? A ces questions s'en ajoutent d'autres, que la droite ne peut pas poser, sur la timidité du PS en matière de fiscalité du capital, par exemple.

ADRESSE MANGUVRIÈRE

Ainsi interpellé, Lionel Jospin a choisi de réagir tactiquement, lui aussi, en tirant avantage de l'attention que la droite concentrait ployée à démolir le programme de sur lui. Il a accusé Alain Juppé de la gauche. Ses critiques font ne pas pouvoir mener campagne souvent mouche. Comment les so- sur son propre programme, voire cialistes s'y prendraient-ils pour de feindre d'emprunter certaines préoccupations à celui du PS et de s'en remettre ensuite à M. Chirac, dont l'intervention était elle aussi consacrée essentiellement à critiquer les propositions socialistes. Ce faisant, le premier scrétaire socialiste a joué habilement, mais

cette adresse manœuvrière pourrait se retourner contre lui ; se dispensant de préciser ce qu'il ferait s'il devenait, au lendemain du Is juin, chef d'un gouvernement de gauche comprenant, éventuellement, des ministres communistes, n'avoue-t-il pas que son programme n'est guère plus explicite ni défendable que celui de la majorité sortante?

Ce ieu de cache-cache, qui n'est pas de nature à éveiller chez les électeurs un intérêt intense pour la consultation et qui incite les candidats à mener des campagnes avant tout locales, maugure un nouveau genre: le sous-entendu programmatique. Chacun est invité à comprendre, sans que cela soit dit, qu'une droite confortée pour cina ans attaquerait sans doute la « modernisation » du pays par le versant libéral, tandis qu'une ganche victorieuse recourrait peut-être à des ponctions plus importantes sur les patrimoines et les hauts revenus. « Ne me demandez pas mon programme, devinez-le dans mes silences i »

Patrick Jarreau

Laurent Fabius et les conditions pour l'euro : « Lionel Jospin le disait fort bien... »

L'ancien premier ministre rappelle que cette élection « n'est pas le troisième tour de 1995 »

à Villeneuve-d'Ascq, vendredi 9 mai. Pour au-

Laurent Fabius participe pleinement à la campagne des socialistes : il a ainsi tenu un meeting Maritime, où il fait face à treize candidats. Au niyeau national, s'il se félicite de la façon dont Lio-

nel Jospin mène la bataille, il s'inquiète d'un risque de présidentialisation de ces élections lé-gislatives et estime la victoire possible.

LILLE

de notre envoyé spécial * Dans les meetings, on arrive comme une volise et on report comme une valise. On ne sent pas bien les choses. » Dans le TGV qui le conduit à Lille, vendredi 9 mai, Laurent Fabius est pourtant en plein dans la campagne. Plongé dans un étonnant cahier de textes d'écolier, aux couleurs différentes, rempli d'annotations classées, il selectionne sur une fiche les thèmes qu'il va aborder deux heures plus tard. Tout en assurant que Lionel Jospin ne pouvait pas faire autrement que de répondre, il ne cache pas une petite réserve face à l'échange de tribunes entre le chef de l'Etat et le premier secrétaire du Parti socialiste : « Il faut faire ottention à ne pas trop présidentionser l'élection, qui n'est pas le troisième tour de l'élection de

Pourtant, depuis la dissolution, Laurent Fabius joue le jeu. Chaque mercredi, il participe au bureau national et fait part, à l'occasion, de ses observations à Lionel Jospin. Pour lui, le premier secrétaire n'a pas fait de faute jusqu'à présent, et il a eu raisoo de mettre l'accent sur le bilan de la droite ou sur le flou de son projet. Mais c'est sur les deux dernières semaines

qu'il oe faut pas faire de faux pas. Pour l'ancien premier ministre, il faut prendre garde à ne pas trop personnaliser les attaques contre Alain Juppé mais montrer que, quel que soit le chef du gouvernement en cas de victoire de la droite, il s'agira de la même pobtique économique inévitablement

INÈVITABLE BALLOTTAGE Le député sortant de Seine-Maritime pense que le PS devra mettre l'accent dans les deux prochaines semaines sur «l'équilibre des pouvoirs » et ce qu'il appelle « l'humonisme octif ». « M. Chirac nous demonde de lui donner un chèque en blanc jusqu'à l'an 2002. Si lo droite l'emporte, elle aura tous les pouvoirs », affirme-t-il, en ajoutant qu'elle pourra alors se livrer à ses « projets de démolition » de la protection sociale. Quant à l'« humanisme octif », c'est ce qui distingue, seloo lui, la droite de la gauche sur la conduite des nécessaires mutations. Dans le premier cas, celles-ci «se feront à lo hoche ». Dans le second, elles seront « anticipées et accompagnées

de façon humoine ». Laurent Fabius partage sa campagne entre sa circonscription, la quatrième de Seine-Maritime, et sa contribution à la bataille nationale, à travers des émissions télévisées et une dizaine de meetings partout eo France. Le maire dn Grand-Ouevilly s'est déià rendu à Arles, à Bordeaux, dans les Landes. Il sera le 11 mai dans le Pas-de-Calais puis ira notamment daos l'Eure, les Vosges et la Nièvre. Mais il veille à ne pas négliger son combat personnel, sachant que, face à treize candidats, dont huit de gauche, le ballottage est inévitable. En 1988, il avait été réélu triompbalement avec 61,88 %

au premier tour, mais en 1993 il

n'avait recueilli au premier tour

que 27.67 %. Le 7 mai, il est venn soutenir deux de ses amis, Alain Cacheux, à Lille dans la troisième, et le sortant Bernard Derosier, dans la deuxième. Après une courte halte. dans le quartier de la gare de Lille. devant une trentaine de personnes Laurent Fabius va participer à la Fête de l'Europe de VIIIe-neuve-d'Ascq, organisée par le maire, son ami Gérard Caudron, député européen et président de Citoyen d'Europe. Les quinze pays de l'Union européenne y offrent leurs spécialités gastronomiques que les 1 500 participants sont in-

vités à payer en euros. Juste avant un spectacle de danses folkloriques, l'ancien premier ministre se lance dans un vibrant plaidover européen, se faisant l'avocat de la monnaie unique « pour l'emploi et non pour l'austérité » et citant François Mitterrand: « La Prance est notre patrie, l'Europe notre avenir. » A proximité de l'usine Renault de Vilvorde, il n'onbbe pas l'Europe sociale, en saluant l'appui que va y apporter Tony Blair. Quand il évoque les conditions socialistes à l'euro, il o'oublie pas ses références : « Lionel Jospin le disait fort bien l'autre

Laurent Fabins a juste le temps de déguster une paella avant de repartir. Perplexe sur les sondages. il pronostique pourtant plus de dix élus de gauche à Paris et peut-être huit en Gironde. Pour l'ancien premier ministre, la gauche doit obtenir 50,5 % des voix pour l'emporter: « En 1995, Lionel Jospin o obtenu 47.3 %. Trois points en deux ans, alors au'il v a un tel reiet pour le pouvoir, c'est jouable. » Quel rôle jouera-t-il en cas de victoire? « On verra. » Et en cas d'échec? «On verra aussi mais il y oura moins de discussions. » Laurent Fabius repart. An même moment, à Lille, Martine Aubry achève un meeting.

Delphine Mayrargue, la benjamine socialiste

Candidate dans la 6º circonscription du Val-d'Oise, elle n'a que peu de chances face à Jean-Pierre Delalande, député RPR sortant

éclairent le visage de Delphine Mayrargue. Vingt-neuf printemps et un hiver. C'était en décembre 1986. La plus jeune candidate so-

PORTRAIT_

Le « déclic » des luttes lycéennes de 1986, l'expérience du syndicalisme étudiant

cialiste aux élections législatives, alors lycéenne, allait aux manifs étudiantes, « parce que c'était sympo ». Elle y a découvert « comment gouvernement pouvait mépriser lo jeunesse », et en est repartie avec la ferme volonté de ne pas garder pour elle sa passion pour la

Ce « déclic » était-il vraiment nécessaire? En classe de CM 2, invitée à rédiger une lettre, elle choisit d'écrire au président de la République pour l'eotretenir des questions diplomatiques dont elle entend parier à la radio. An printemps 1981, elle a treize ans, et suit « activement » la campagne électorale, en collant sur un cahier photos et programmes des candidats. Delphine Mayrargue choisira soo camp quelques années plus

VINGT-NEUF PRINTEMPS tard : quinze mois après le mouvement étudiant, elle prend sa carte an PS. François Mitterrand entame son second septennat, Michel Rocard est à Matignon. A la fin de 1988, au sortir d'hypokhågne, elle entre à Tolbiac - « une fac assez politisée » - et s'inscrit aussitôt à TINEF-ID, dont elle deviendra vice-présidente. Des études en histoire lui laissent suffisamment de temps libre pour participer activement au club rocardien Forums.

« On cherchait à être le plus sérieux et le plus objectifs possible, dit-elle aujourd'bui. Sur le fond, on ovait raison, Mois nos messages étaient peut-être moins clairs qu'ils ne le sont oujourd'hui. » Issue de cette mouvance qu'elle qualifie de « plus proche des citoyens, plus ouverte sur les questions de société, moins oustère et plus réformotrice », elle est restée fidèle à son chef de file, tout en affirmant avoir pris quelques distances avec « des héritiers qui se contentent de gérer

Soo ancien ancrage dans un courant du PS tout comme son apprentissage des joutes politiques au fil des « psychodrames » émaillant les congrès de l'UNEF-ID ont permis à la jeune militante, devenue chef de cabinet du maire de Fontenay-aux-Roses (Hants-de-Seine), de tenir la route parmi les candidats potentiels. Le Val-d'Oise rocardien, où sont ootamment implantés Manuel Valls, secrétaire national du PS à la communication, et le sénateur Alain Richard, hi a ouvert sa porte. Ou plutôt légèrement entrouvert. Car la 6º circonscription, où se représente un candidat RPR solidement implanté, Jean-Pierre Delalande, n'est pas franchement un cadeau.

* II: fallait une circonscription pour Strauss-Kohn, une pour Valls. une autre pour les Verts... » Delphine Mayrargue o'est pas vexée. Sans doute aurait-elle protesté si elle avait « dix ou quinze ons de plus ». Mais, pour cette fois, elle n'a «rien à perdre». Reconnaissant volontiers qu'elle a besoin de « crédibiliser sa candidature », elle s'est dooc lancée dans la campagne, autant prise de court que motivée par la dissolution de l'Assemblée nationale, manifestement ravie de « descendre sur le terrain ». « Ni aigrie ni déçue », Delque « les choses changent ».

Jean-Baptiste de Montvalon

Les clients de la Camif ont plutôt le cœur à gauche

RONCHIN (Nord) de notre envoyée spéciale Instituteur et Infirmière scolaire à la retraite, Michel et Annie veulent changer



leur salon. Ils ont fait 200 kilomètres, ce jour-là, pour voir les meubles que vend la Camif, dans son magasin de Ronchin, près de Lille. « A lo Comif, on trouve du solide, explique Michel. Et en plus, le service

oprès-vente est mieux ossuré qu'oilleurs. » D'habitude, il se fie au catalogue de cette Coopérative des adhérents de la mutuelle des instituteurs de France, créée en 1947, et spécialisée dans la vente par correspondance. Mais « pour du mobilier », il préfère « juger sur pièces ».

Le président de la Camif, Maurice Piques, a interdit au Monde l'accès de ses magasins, sous prétexte que les questions courses. C'est pourtant de bonne grâce que Michel confie, avant d'entrer dans le pâtiment, que, aux élections législatives. Il

choisira le candidat du Parti socialiste : « Je vote à gouche depuis toujours, je ne vois pos chonger mes hobitudes à mon âge ! » En outre, Michel n'est pas d'accord avec « le gel des saloires des fonctionnoires et les suppressions de postes dons l'éducation notionole décidés por Juppé ». Il réprouve à la fois ces mesures et « lo façon outoritairedont elles ont été imposées ».

C'est aussi pour le PS que votera Jean-Luc, instituteur, militant associatif, syndi-. qué à la FEN et élu socialiste d'une petite commune du Nord : « Seule lo gouche défend l'école loïque et l'égolité des chonces. Chez nous, il n'y o pos d'élitisme, on occepte tous les enfants, Fronçais de souche et immigrés, riches et pouvres, ce qui n'est pos le cos de l'école privée. » Psychologue scolaire venu acheter un ionisateur d'air, Dominique estime lui aussi que « seule lo gouche, philosophiquement, place la formation du futur adulte ou cœur de ses préoccupations : un régime libéral occeptera-t-il que des enfants porticulier et coûteux ? »

Professeur de français dans un institut universitaire, syndiquée au SGEN-CFDT, sions d'emplois auxquelles le gouvernement d'Alain Juppé a procédé. Elle estime au contraire qu'il faudrait plus de conseillers éducatifs et plus de médecins scolaires pour prévenir la délinquance et la droque. Militante socialiste, elle estime en outre que seule la réduction du temps de travail. promise par Lionel Jospin, pourra favoriser la lutte contre le chômage.

PREMIER TOUR PROTESTATAIRE

Beaucoup de clients de la Camif ont, manifestement, le cœur à gauche. Mais tous ne font pas pour autant confiance aux hommes politiques qui la représentent. Thierry, instituteur aux cheveux longs, votera « PS ou second tour, mais Lutte ouvrière ou premier tour, comme toujours », parce que « Arlette Loguillier est lo seule qui ne mente pas ». Il sait bien que « son programme est irréolisable », mais « elle, ou moins, elle est honnête ». Didier, fils d'une votera « utile » au second tour, et communiste au premier, « parce que s'il n'y o pos une contestation forte, les sociolistes vont encore oublier leurs promesses lorsqu'ils se-

rant ou pouvoir ». Certains ont été tellement déçus par la gauche qu'ils ont cessé de lul accorder leurs suffrages. « En 1981 et en 1988, j'oi voté Mitterrond. Mois en 1995, j'oi voté Chiroc », raconte Pierre, en regardant le prix des toboggans roses exposés à l'extérieur du magasin. A la différence des principaux clients de la Camif, Pierre et son épouse ne font pas partie du milieu enseignant. Ils ont toujours travaillé dans une mairie socialiste du Nord, et ont été syndiqués à Force ouvrière. Ils jugent qu'« il était nécessaire de réduire les déficits », et que « Juppé ne s'y prend pas si mol». Professeurs de mathématiques à la retraîte, Jacques et son épouse veulent « donner un overtissement à Jappé et à Jospin, qui ne font rien pour lutter contre l'insécurité dons les établissements scoloires ». Ils s'abstiendront au second tour, mais ils voteront Front national au premier, bien ils ne soïent « pas d'occord ovec les idées ontisémites et révisionnistes de Le Pen ».

Rafaële Rivais

La ronde des « Zorros » et des « zozos »

IL EST TECHNICIEN du bâtiment. Elle est hôtesse d'accueil. Jean-Louis Lapierre et Madame, prénommée Viviane, sont tous deux candidats aux législatives, lui dans la pre-



mière, elle dans la troisième circonscription de Guadeloupe, sous l'étiquette

« Guadeloupe, nature, environgement ». Que c'est beau, la politique en famille! Ces deux candidats - totalement inconnus sous le soleil des Antilles - ne font pas mystère de leur adbésion an parti politique... « Metz pour tous », ville où ils habitent et où ils sont inscrits sur les listes électorales. Leurs suppléantes respectives, Dominique et Isabelle Masson sont la femme et la fille du député RPR de Moselle, Jean-Louis Masson, dont « Metz pour tous » est précisément l'association de financement destinée à recevoir l'aide publique réservée aux partis qui présentent

au mojos cinquante candidats. Les époux Lapierre, qui ne se sont déplacés en Guadeloupe que pour déposer leur candidature, ne savent pas s'ils feront campagne. Là d'ailleurs n'est peut-être pas leur propos: employé de l'Office public d'améoagement et de constructioo (OPAC) de Moselie, doot M. Massoo est présideot, M. Lapierre n'aime guère qu'oo

tion à défendre l'écologie guadeloupéenne depuis Metz. Pas plus que M. Massoo n'accepte de préciser le rôle joué par sa femme et sa fille dans cette étrange opération. Imposible de savoir s'il présente d'autre candidats sous la bannière de cette association qui sert à financer ses propres campagnes électorales. M. Masson, régulièrement élu depuis 1978, présère garder pour lui ses petits secrets.

Ainsi se tricotent les bizarreries de cette campagne où derrière l'étiquette « divers », les électeurs sont conviés à examiner les candidatures les plus saugrenues. Ou'il s'agisse, de manière à peine voilée, de renflouer les caisses, en utilisant toutes les ficelles qu'offrent les textes sur le financement des campagnes électorales, en rabattant, à la manière de Génération Ecologie, les plus improbables des candidats comme on ferait la retape pour un mauvais spectacle, on encore d'exprimer, une fols n'est pas coutume, ce qu'on a sur

N'appelez pas le seul Michel Gorlier de Paris dont les coordonnées soot communiquées par Minitel : le pauvre homme est, dit-il. saturé d'appels destinés à son homonyme, candidat dans la première corconscription de la capitale, sons le délicieux slogan «Lo poésie est déciorée ! ». Hélas, le militant-poète, ou le poète-militant est introuvable! Pas d'affiche sur les panneaux électoraux, pas de tracts, pas de haikus sur les murs

quième de l'Isère, Georges Dupont est le candidat de «l'écho du silence ». Jusqu'ici, il oe fait pas grand bruit. Dans la troisième du Gard, Philippe Gamard, libraire à Bagnols-sur-Cèze, veut, en toute simplicité, « inclure lo notion de bonheur en politique ».

LES CHÔMEURS EN NOMBRE

A Bordeaux, Alain Juppé aura fort à faire contre José Darroquy, animateur du café nocturne «Le grand Phylloxéra », qui succède à « Coulez le Colbert », liste présentée aux municipales. A Bordeaux toujours, le photographe Richard Zéboulon se défoule sur son site Internet où il poursuit de son ire le président de la commission des lois qu'il juge (pourquoi lui ?) responsable du disgrâcieux noir et blanc des tracts du Premier ministre-candidat. Dans les Pyrénées-Orientales, Jony Pantobe, élu municipal d'Argelès-sur-Mer, veut un nouveau lycée à Argelès ou à Elne. Il n'est pas regardant : son slogan, c'est « dessine-moi un lycée », comme le nom de l'association qu'il a créée pour dénoncer le traitement infligé aux enfants de sa cité, contraints de se lever à 6 heures pour se rendre au lointain lycée de Céret. Dix mille per-

sonnes ont signé sa pétition. Près de Grenoble, Charles Basset, patron de la boîte de ouit « Le Drac-Ouest » et qui eut des sympathies pour le SAC, « mettroit des bombes, s'il ovait quarante ans ! ».

désespérément... Dans la cin- ter aux législatives, « contre l'odministration et la police bidon ». A Valence, il ne faudra pas chercher la tête des candidats d'« Initiative républicaine » sur les affiches : il n'y en a pas. Les membres de ce parti sans visage, résolument ancrés à gauche, partisans du dialogue entre citoyens et élus, font campagne dans des « bistros républicains ». Dans la Drôme encore, Pietre Coup se veut « le défenseur de ceux qui ne peuvent se faire entendre ». Pupille de la natioo, après la mort de son père en déportatioo, il se bat aussi pour la mémoire de son fils, mort sur un circuit de karting, accident dont les responsables n'auraient, selon hri, jamais été poursuivis.

La tribune, si minuscule soltelle, sert donc aussi à exposer ses souffrances, son indignation, sa colère. Parole trop contenue, solitude que l'on peut enfin briser... Plusieurs chômeurs entrent dans cette drôle de ronde. A trente-neuf ans, Alain Voyer, bomme au foyer, fait campagne avec son bébé de huit mois bien calé dans sa poussette. Malgré l'opposition de l'AN-PE qui voulait en profiter pour le rayer de ses listes, cet ancien manager d'un groupe de rock, sans emploi depuis le dépôt de bilan de son magasin de disques, s'eo prend aux partis « qui n'ont plus d'idée », à « ces vieillards qui s'occrochent à leur fauteuil de l'Assemblée nationole » et n'ont rien à proposer cootre le chômage, Chômeur, lui aussi, « mois de droite >, il y a Lionel Lemaire à

Saint-Brieuc. Et à Rennes, le «RUT», entendez «Rassemblement utile pour tous », qui réunit artistes, chômeurs, RMIstes, ou patrons de bars . « Six candidates, sept condidots et un gay » qui veulent « faire rire contre une élite, agacer les politiques et donner lo porole oux petites gens, comme nous ». Leur sologan: « Nitrate, ni autre chose, votez rutile. » Vous cherchez un « AMI », vous

votez à Rouen: votez pour Louis Sorreda, chandronnier de cinquante-cinq ans, au chômage depuis deux mois. Son programme: « Action, Méthode, Innovation. » 1 fait les marchés, avec un panneau dans le dos où est écrit : « Votez pour un inconnu. » Sous l'étiquette du Mouvement des citoyens indépendants, Albert Mévellec, à Brest, pourfend « l'économie monétoriste », lui qui a fondé un SEL, système d'échange local qui permet à un réseau de familles de troquer des biens contre des services.

POUR TOUS LES GOÛTS

Que manque-t-il encore dans la besace des électeurs ? A l'intention des grincheux qui oseraient encore affirmer que cette campagne électorale o'intéresse que ceux qui n'ont pas mieux à faire, la pléthore de candidatures offre le plus cinglant des démentis. SOS-Papa présente des candidats dans six circonscriptions de la capitale « pour le droit des enfants à leurs deux parents ». Pierre Larrouturou, infatigable militant de « l'union pour la semaine de quatre jours », présente deux cents candidats. Des médecins, issus de la coordination nationale qui a tant ferraillé contre la réforme de la Sécurité sociale, se sentent « cocus et orphelins de lo majorité », défient, par exemple, le secrétaire d'Etat à la Santé, Hervé Gaymard, en Savoie, ou Alain Juppé, à Bordeaux. « Brûler l'ENA ». c'est le programme d'Alain-Serge Clary, chef de bureau au ministère des affaires étrangères et président de l'association Oscena (Organisatioo contre le système ENA) qui présente quatre candidats à Paris et dans la région parisienne.

Avec deux cent quatre candidats pour seize sièges, les Bouches-du-Rhône battent leur record de candidatures par circonscription. Militants de la cause animale, les Nouveaux écologistes du Rassemblement nature et animaux présentent un candidat dans chacune des quarante circonscriptions de la régioo Provence-Alpes-Côted'Azur. Hormis leur soutien à un curé qui recueille les chiens abandonnés, on ne leur connait pas d'activité bors périodes électorales. Nostalgiques de Bernard Ta-pie, qui espèrent bien, au cours du procès des comptes de l'OM, décrocher son appui; adeptes du vol yoguique du Parti de la loi naturelle ; révoltés de la crise qui veulent « détaxer les produits de première nécessité »: il y en pour tous les goûts. Des sincères, des combinards, des illuminés: des Zorros et... des zozos.

Récit du service France

5745

51. 0000

- 22,7

21: 20

error error

. . चट

... Ø

.. :<u>∵</u>2

.....

,

16 16

.

100

Carlotte State of the Carlotte State of the

5.50

- 12 S

- تفقی حقالہ او اراد

1 1 25 a

Market Care

francisco de la como d

AND STREET

Contract Con A Commence of the Commence of

Market Market and the second

Bet San Control

- Company of the Comp

The state of the s

and the second

made y

Carrier -

the description of a second

Section 1

- Carrier

ALCOHOL: NO.

-

The state of the s

Service

Marine Control And the second s

Andrew State Control of the Control ----

Marin to

THE PARTY IN

Mark to the state of the same

ALL PARTY.

The second of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

And the state of t

- (22)

 $(\mathcal{H}_{i, \lambda_{i,j}})$

« Marie-Jo » et « Elisabeth » s'affrontent dans la bataille d'Avignon

L'extrême droite est l'arbitre du duel

AVIGNON

de notre correspondante Il y a quinze candidats dans la première circonscription du Vaude Chirac, contre Elisabeth Guigou, l'éparque de Mitterrand, murmurent les autres. A droite, Marie-José Roig (RPR), maire d'Avignon depuis 1995, député sortant, 59 ans, ancien professeur de français, on-ginaire de Perpignan. A gauche, Elisabeth Guigou (PS), député européen depuis 1994, conseillère la campagne cinglent, mais ils font regionale, 50 ans, ancien ministre, née au Maroc d'une famille originaire d'une commune des Bouches-du-Rhône proche d'Avignon. Deux personnalités qui n'ont pas été épargnées par le machisme

Marie-José Rolg doit son ascension à un coup de pouce de son ange gardien, Alain Dufaut, sénateur et vice-président du conseil général du Vaucluse. Mar la députée sortante, jugée par les Avignonnais femme potiche de ce. «coach» du RPR, a réussi à lui faire comprendre qu'elle serait maire à part entière et non sa «petite télégraphiste ». M. Dufaut est son premier adjoint. Cabinets parallèles, relations assombties... Marie-José Roig a vite appris les lois du monde politique. Aujourd'hui, « la petite » est la vraie patronne

les urnes, Elisabeth Guigou, pugnace, obtint l'investiture pour mener la liste des régionales en 1992 dans le Vancluse. La fédération socialiste ne ananqua pas ide glisser des peaux de banane sous les hauts :

talons de la « belle blonde ». Les rancoeurs sont tenaces. Pour ne pas avoir à la soutenir, Guy Ravier, ancien député et maire d'Avignon, cluse (Avignon), mais elles sont vient tout juste de donner sa dédeux pour le fauteuil à l'Assemblée mission du Parti socialiste dont il nationale. Combat de femmes. La était adhérent depuis trente ans. locale contre la parachutée, disent « Puisque je suis rejeté, affirme-t-il, les uns. Marie-José Roig, la fidèle je vois rester chez moi. » Pas tout à fait, car tout le monde le soupconne d'aider un de ses anciens adjoints, candidat du Mouvement des citovens.

Assurément, le face-à-face est meurtrier mais les deux candidates défendeut l'honneur d'« être femme en politique ». Les mots de mouche. Il arrive bien à Marie-Jo, parfois, de déraper un peu. Le 6 mai, elle recoit le soutien de Philippe Séguin et traite Elisabeth de « suffragette attardée ». Si Marie-José Roig est antimaastrichtienne, Elisabeth Guigou semble engluée dans son européisme. Si Marie-Jo s'installe naturellement à la terrasse d'un bistrot pour boire un café, Elisabeth, accompagnée de son époux, a plutôt les yeux baissés pour éviter de voir quelques connaissances. Sauf en campagne electorale. Elisabeth porte une vision large sur la ville, Marie-Jo a du mal à dépasser les querelles de voi-

Bien sûr, ce combat sera arbitré. Et l'arbitre ne sera autre que Thibault de la Tocquenay, conseiller municipal Front national. Son engagement pour la cause croate dans l'ex-Yougoslavie ne fut un se-Parrainée en politique par Fran- cret pour personne. Le coup de une tradition familiale. Centralien de 38 ans, il a obtenu 22,3 % des voix au premier tour des. municipales de 1995. Certains quartiers lui ont donné jusqu'à 35 %.

élebengas soich en Monique Glasberg

Jean Tiberi s'affiche comme député de Paris

DANS LA MAIRIE du 5º acrondissement de Paris, un tableau lumineux electronique délivre des messages destinés à l'information des habitants du quartier. Après avoir annoncé que « Jean Tiberi, député de Paris, vous souhaite la bienvenue », ce panneau d'affichage donne les heures d'une permaneuce juridique, puis précise que « Jean Tiberi reçoit pour les inscriptions en crèche et en halte-garderie, le mercredi de 17 à 19 heures ». Depuis la dissolution, le 21 avril, aucun des membres de l'Assemblée dissoute ne peut se prévaloir du titre de député.

Par ailleurs, l'avocat Pierre-François Divier, l'un des vingt-huit candidats qui se présentent contre M. Tiberi, a déposé, vendredi 9 mai, une requête « aux fins de constat d'urgence » auprès du président du tribunal administratif de Paris. Il demande la désignation d'un mandataire de justice pour « procéder à toutes les constatutions utiles » afin d'établir ou d'infirmer les inscriptions et radiations indues sur les listes électorales de cette circonscription révélées par Le Canard enchaîné.

■ CUMUL: Alain Juppé a affirmé, vendredi 9 mai, à Bordeaux. qu'après la mise en place de la loi, proposée par la majorité sortante, sur le cumul des mandats, selon laquelle on ne pourrait pas être à la fois ministre et maire d'une grande ville, il se consacrerait à ses

fonctions bordelaises ». . . ■ MINISTRES : Jean-Pierre Chevènement estime, dans Le Point daté du 10 mai, que la participation du Mouvement des citoyens (MDC) à un éventuel gouvernement de gauche dépendra du résultat de la discussion sur l'Europe. « Si les conditions mises par le PS à la réalisation de la monnaie unique ne sont pas réunies, nous proposerons un projet de relance à la fois national et européen sur la base d'une politique monétaire réaliste et flexible », déclare le député sortant du Territoire

RÉFÉRENDUM: Robert Hue, secrétaire national du Parti communiste, a affirmé, vendredi 9 mai, que « le référendum [sur le passage à la monnaie unique] n'était pas un élément d'un programme eventuel de gouvernement », si la gauche l'emportait aux élections législatives. Il a réaffirmé, en outre, qu'il n'excluait aucun ministère si des communistes entraient au gouvernement. «La gauche est pluraliste. Il n'y a aucune discrimination possible, ni aucun hégémonisme qui doit l'habiter, et donc je ne vols pas de compétence ministérielle qui pourrait ne pas, pour une raison quelcanque, revenir au PCF », a-t-il dé-

BLUTTE OUVRIÈRE : Arlette Laguiller a indiqué, vendredi 9 mai, à Limoges, que son parti ne donnerait aucune consigne de désistement entre les deux tours. « Je ne vois pas de différence entre les politiques proposées pour sortir du chômage et de la misère. (...) En votant PS, on ne vote pas contre la politique d'Alain Juppé », a ajouté la dirigeante de

■ IMMIGRATION : Jean-Louis Debré s'est expliqué, vendredi 9 mai, au micro d'Europe 1, sur une déclaration qu'il avait faite sur les immigrés, en recomaissant qu'elle avait été « maladroite ». Le 28 avril à Tours, il avait déclaré : « Est-ce que vous acceptez que des étrangers viennent chez vous, s'installent chez vous; et ouvrent votre Prigidaire, se servent? », en s'adressant à des militants. « Non, bien naturellement », avait-il ajouté. Le ministre de l'intérieur a toutefois regretté « l'exploi-

tation qu'on en a faite ». RPR: Gabriel Kaspereit, député sortant de la 4 circonscription de Paris et candidat contre Pierre Lellouche, investi par la majorité, a été exclu du RPR. Il bénéficie cependant du soutien de Charles Pasqua.

Le Front national sera présent dans toutes les circonscriptions métropolitaines

Tous les dirigeants du parti d'extrême droite sont candidats, à l'exception de Jean-Marie Le Pen

Le Front national présente des candidats dans totalement l'objectif qu'il s'était donné, il lui vados et la première circonscriptions à ces élections législatives anticipées. En 1993 il n'avait pas pu remplir conscription de l'Aveyron, la deuxième du Cal-

■ AIN: 1th (Bourg-en-Bresse) Annick Veillerot, 2th (Oyonman) André Clavel, 3th (Perney-Voltaire) Olivier Wyssa, 4th (Thévoux) Jean-Loup de Lacheisserie.

■ AISNE: 1th (Laon) Michel Saleck, 2th (Saint-Quentin) François Piquet, 3th (Fiirson, Vervins) Jacques de la Fontaine, 4th (Soissons) Wallerand de Saint-Just, 3th (Chârean-Thierry) Colette Fecci-Pinatel.

■ ALLEE: 1th (Moulins) Georges Dufour, 2th (Montiucon) Lucette Vaarches, 3th (Gannat, Saint-Pourçain) Alain Compagnon, 4th (Vichy) Jacques Mayadoux.

■ ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE: 1th (Digne) Bernard Naegellen, 2th (Manosque) Mireille d'Otmono.

■ HAUTES-ALFES: 1th (Gap) Michel Mat-

(Digne) Bernard Naegellen, * (Manosque)
Mireille d'Ommo.

II HALVIES-ALPES: 1* (Gap) Michel Mattri, 2* (Briançon) Vanessa Bickers-Garcia.

III ALVIES-MARTITIMES: 1* (Nice 1, 2, 3, 12)
Jean-Pierre Gost, 2* (Nice 4, 5, 6, 7) Christian
Desvignes, 3* (Nice 8, 10, 11, 13) Jean-Pierre
Schenardi (a.d.), 4* (Memton) Getrard de Gubernatis, 5* (Nice 9, 14) Robert Gazut, 6*
(Cagnes-sur-Mer) Jean-Paul Ripoll, * (Antibes) Robert Crepin, 8* (Cannes) Albert Peyron, FN, a.d., 5* (Grasse) Dominique Vidal.

III ARDÈCHE: 1* (Privas) Jean-Joël Vanhove, 2* (Tournea, Annonay) Henry Despres,

* (Anbenas) Thienry Arsac.

III ARDÈCHE: 1* (Charleville sud) Emile
Wagner, 2* (Charleville nord) Michel Dierckens, 3* (Sedam) Anne-Marie Delbe.

III ARIBE: 1* (Foix) Georges Mespile, 2*
(Pamiers) Etlenne Daure.

III ATIBE: 1* (Troyes ea) Bruno Subtil, 2*
(Troyes sud) Marc Malanney, 3* (Romilly,
Sainte-Savine) Jean-Pierre Constant.

III ATIBE: 1* (Carcassome) Heuri Escortell, 2* (Narbonne) Yvonne Gaznier, 3* (Castelnaudary) Jean-Pierre Cordiec.

III AVERON: 1* (Rodez) Olivier Canasco.

MIDE: 1" (Carcasonne) Hemi ISONtell, 2º (Narbonne) Yvonne Gamier, 3º (Castelnaudary) Jean-Pierre Cordier.

■ AVEYRON: 1º (Rodez) Olivier Carcasco,
2º (Villefranche-de-Rouergue) André Marcais, 3º (Millan) Gérard Cabillic.

■ BOUCHES-DU-RHONE: 1º (Marseille
4º et partie du 1º de 1º de 1º) Danel Gazzola, 4º (Marseille 3º, 16º et partie du
15º) Jean-Jacques Susini, 5º (Marseille 5º et
partie du 6º) Marie-Odie Rayé, 6º (Marseille
5º et partie du 10º et du 10º) Michèle Carayon,
7º (Marseille 1/8º et parties du 15º et du 13º)
Maurice Gors, 8º (Marseille parties des 11º,
12º et 13º) Yvon Clabre, 5º (Aubagne, La Ciotat) Joële Melin, 10º (Gardamoe) Damien Bariller, 11º (Salon-de-Provence) Philippe
Adam, 12º (Marignane, Virrôles) Bruno Mégret (a.d.), 13º (stures, Martignes) Alain Cardamone, 1/8º (Alx-en-Provence) Vincent Autre, 15º (Châteanvenard) Bernard Meslans,

tric, 15" (Châtcamenard) Bernard Meslans, 16" (Aries) Gérard David.

CALVADOS: 7" (Caen ouest) Yves Dupres, 2 (Carn est) Jean-Luc Bigot, 3 (Fa-luise, Lisieux) Michelle Hamon, 4 (Trouville-sili-Mer) Christian Gueret du Manole; 5 (Bayeur) Robert Henry, 6° (Vire) Emmanuel

Regnouf.

CANTAL: 1^{tot} (Auriline) Paul Bardot, 2^{tot} (Shin-Flour) Alice Brugue.

CHARENTE: 1^{tot} (Angoulème est-ouest) Alain Lerdy, 2^{tot} (Cognac) Jean-Xavier Dupuis, 3^{tot} (Confolens) Michel Tessier, 4^{tot} (Angoulème nord) Dominique Depuecq.

CHARENTE-MARITIME: 1^{tot} (La Rochelle) Eug-Parnous Galvaire, 2^{tot} (Rochefort)

moral Dominique Depuezi.

■ CHARENTE-MARRITIME: 1™ (La Rochelle) Jean-François Galvaire, 2* (Rochefort)
Michel Gauchou, 3* (Saintes) Gilbert Galilard, 4* (Royan est) Gilbert Bedfillot, 5* (Royan
ouest) Pascal Mankowsky.

■ CHER: 1* (Bourges) Jean d'Oguy, 2*
(Vierzon) François Scheid, 3* (Saint-AmandMontrond) François Drougard.

■ CORRÈZE: 1* (Tulle) Claude Dambrin,
2* (Brive) Prancis Ducreux, 3* (Used) MarieMadeleine Bonneau.

■ CORSE-DU-SUD: 1**) Ajaccio] Louis Deluca, 2* (Sarthel) Jean-Baptiste Paccini.

■ HAIDTE-CORSE: 1** (Basta) Claude Leonardi, 2* (Corts-Calvi) Robert Jacob dit Luzie.

■ COTE-D'OR: 1** (Dijon 5, 6, 7) François
Thiérot, 2** (Dijon 1, 3, 6) Liliane Floiras, 3*
(Dijon 2, 4) Charles Cavin, 4* (Montbard)
Jean-Fierre Pellan, 5* (Beanne) Pierre Jaboulet-Vercheute.

■ COTES-D'ARMOR: 1** (Saint-Brieux)

Ret-Vercherre.

B CÓTES-D'ARMÓR: 1s (Saint-Brieuc)
Raymond Blanc, > (Dinan) Charles du Bolshamon, 3º (Loudéac, Lamballe) Pierre-Marie
Lamay, + (Godingamp) Myriam de Coatparquet, 5º (Lamino) Jean-Luc de Trogoff.

CREUSE: 1s (Guéret) Jean Lamouche,
2º (Anbusson) Max Roux.

B DORDOGNE: 1s (Rérigueux) Michel
Courtois, 2º (Bergerac) Léon-Pierre Durin, 3º
(Nontron) Gérard Lebrun, 4º (Sariat) Gérard
de Lesquen.

(Nontron) Gérard Lebrun, 4 (Sariat) Gérard de Lesquen.

■ DÓUBS: 1* (Besançon ouest) Robert Semerich, 2* (Besançon est) Sophie Montel.

3* (Montbéliard) Léon Colino, 4* (Audincourt) Alain Schille, 5* (Rontañer) Jean-Luc Bart.

■ DRÓME: 1* (Valence) Joël Cheval, 2* (Montfilmar) Alain Bernard, 3* (Nyons) Romain Roustan, 4* (Romans-sur-isère) Bernard Pinet.

nard Pinet.

EURE: 1* (Evreum est, sud) jean-Pieure Lussan, 2 (Evreux nord, onest) Yves Dupont, 3º (Bernay) Marc Proidefont, 4º (Louviers) Paul Chauvelin, 5º (Vernon) Bernard Tou-

Paul Chairvein, F (Veinin) Bethair Istchagues.

EURE-6T-LOER: 1= (Charires) Thierry
Ie Nagat, 2* (Dreint) Marie-France Stirbois
(a.d.), F* (Nogent-le-Rotron) Philippe Loiscau, 4* (Chatcaudum) Marie-René Maissen.

EFINISTÈRIE: 1** (Quimper) Michel Dor,
2* (Brest centre) Olivier Morize, 3* (Brest
ouest) Pierre-Jean Bodiger, 4* (Moriaix)
Charles Tronyo, 5* (Landemau) Bernard Pacresu, 6* (Châteaulin) Eric Calmejane, 7*
(Douamenez) Marcel Saoutic, 8* (Concar-

(Douarnenez) Marcel Saoutic, 8º (Concar-neau) Anne-Marie Rerieo. ■ GARD: 1º (Nimes) Serge Martinez, 2º

Commandez vos livres 36 15 LEMONDE

(Vauvert) Max Janin, 3" (Villeneuve-lès-Avi-gnon) Marie-Josée Cros, 4" (Alès est) André Roudil, 5" (Alès ouest) Olivier Masson. II HAUTE-GARONNE: 1" (Tunhuse

m HADTE-GARONNE: 1 ** (Toutouse est) Philippe Riey, 3* (Toutouse sud-est) Serge Laroze, 4* (Toutouse sud) Jean-Pascal Serbera, 5* (Tou-louse ouest) Hemi Balssa, 6* (Muzet) Jean-Pierne Atoch, 7* (Villefranche-de-Lauragais) Théo Buras, 5* (Saint-Gaudens) Nadine Vo-

■ GERS: 1™ (Auch) François Pelletan, 2* (Condom) Georges Maitre.

GIRONDE: 1* (Bordeaux nord) Jacques

GRONDE: 1* (Bordeaux nord) Jacques
Colombler, 2* (Bordeaux centre) Pierre
Singue (a.d.), 3* (Bordeaux sud) Hemi Lastrade, 4* (Cenon) Michel Mimier, 3* (Blanquefort) Jean-Philippe Lavalette, 6* (Mériquac) François-Régis Taveau, 7* (Pessac)
Maurice Le Gentil, 8* (Artachon) Colette Monier, 5* (Laugon) Alain de Peretti, 10* (Libourne) Jacques Labegorre, 11* (Blaye) Chrisriam Roche.

tian ROCHE.

HÉRAULT: |** (Montpellier sud) Jean-Claude Martinez (a.d.), 2* (Montpellier nord)
Alain Jamet, 9* (Lunel) Jean-Louis Pelletiez, 4*
(Lodève) Louis Pascal, 5* (Pézenas) Jacques
Denis, 6* (Béziers) Yves Unherelnez, 7* (Sète)
Lucion Rovullet. miliet.

ILLE-ET-VILAINE: I* (Rennes sud)

■ ILLE-ET-VILAINE: 1Th (Rennes sud)
Pleire Mangendre, 2th (Rennes nord) Lione!
Tocque, 3th (Rennes ouest) Brigithe Neweux, 4th
(Redon) Hubert Langlois, 5th (Virré) Herri Leroy, 6th (Rongères) Christian Ressort, 7th
(Saint-Malo) Jacques Dove.

■ INDORE: 1th (Châteauroum) Bernard Poulain, 2th (Issoudum) Stéphane Tarditi, 3th (Le
Blanc) Michel Flammen.

■ INDERÉ-ET-LOIRE: 1th (Tours) Jean Verdem, 2th (Amboise) Milchel Hubanit, 3th (Montbazon) Olivier Chalmel, 4th (Joné-B-Tours)
Agnès Belbeoch, 5th (Saint-Cyt-sur-Loire)
Pierre Le Goux.

Agnès Belbeoch, 5º (Saint-Cyr-sur-Loire)
Pierre Le Goux.

Il ISÈRÉ : 1º (Grenoble 1, 2, 4) Hugues Petit, 2º (Echirolies) Georges Theil, 3º (Grenoble
3, 5, 6) Alain Dugelay, 4º (Vif) Béanice VelHeux, 5º (Saint-Egrève) Jackie Machu, 6º
(Bourgoin-Jallieu nord) Christian Vellieux, 7º
(Bourgoin-Jallieu nord) Christian Vellieux, 7º
(Bourgoin-Jallieu sud) Éric Brunot, 8º
(Vienne) Jean-Jacques Ogler, 9º (Voiron)
Christian Moßler.

II JURA: 1º (Lous-le-Samler) Luc Bejean,
2º (Saint-Claude) René Bernard, 3º (Dole)
Jean-Pieme Normand.

IL'ANDES: 1º (Mont-de-Marsan) JeanPaul Paroutaud, 2º (Dax) France Prenat, 3º
(Saint-Sever) bélène Rochefort.

ILOIR-ET-CHER: 1º (Blois) Miguel de
Peyrecave, 2º (Romorandu-Lanthenay) Paul
Pelletie: 3º (Vendûme) Avmar de Bolsgrol-

Pelletier, 3º (Vendôme) Aymar de Bolsgrol-

Felicies; 5º (Vendome) Aymar he Booglander.

IL OIRE: 1º (Saint-Etienne nord) Gérard
Tournaire, 2º (Saint-Chamond) Christian
Grangis, 4º (Firminy) Frédéric Granjon, 5º
(Roanne) Norbert Ofétail, 6º (Feurs) JeanClaude Sochel, 7º (Montheison) Gérard Lilio.

IL HADTE-LOIRE: 1º (Le Puy est) Thieny

HADTE-LOIRE: 1º (Le Puy est) Thieny

■ HAUTE-LOURE: 1™ (Le Puy est) Thierry
Odier Cénat de l'Herut, 2º (Le Puy onest) Helène Le Guezennec.
■ LOIRE-ATLANTIQUE: 1™ (Nautes
onest) Pierre Peraldi, 2º (Nautes sud) Samuel
Maréchal, 3º (Saint-Herbian) Arnand de Perier, 4º (Rezé) Michel Boju, 5º (Ancenis)
Christophe Bouhler, 6º (Châteaubriant) JeanJacques Chevallier, 7º (La Baule) Philippe
Rouger, 8º (Saint-Nazaire) Eric de la Brosse,
9º (Paluboeuf, Pornic) Thierry Monvoisin, 10º of, Pomic) Thierry Monvoisin, 10 pu) Hervé Loca

LOIRET: I* (Orléans sud) Xavler Guillemot, 2" (Orléans ouest) Michel Rothe, 3" (Orléans est) Willy Lebrard, 4" (Montargis) Manrice Etienne, 5" (Fleury-les-Anbrais) Bernard

harret. ■ LOT: 1= (Cahors) Prançois de Lavedan,

ELOT: 1™ (Cahors) François de Lavedan,

2º (Figeac) Bernard Vayssouze.

■ LOT-ET-GARONINE: 1™ (Agen) Eddy
Marsen, 2º (Mannande) Georges Clement, 9º
(Villeneuwe-sur-Lox) Jacques Laporte.

■ LOZERE: 1™ (Mende) Gérard Codderens, 2º (Marvejols) Alain Mathiot.

■ MARRI-ET-LOIRE: 1™ (Angers centre,
est, nord-est) Jean-Philippe Motte, 2º (Angers sud, Trélazé) Jean Quelennec, 3º (Longué-Jumelles) René Lacalmette, 4º (Samnur
sud, Thouarcé) Mart Lyoen, 5º (Cholet) Roger Bundry, 6º (Angers ouest) Philippe Boret,
7º (Angers nord, Segré) Albert Toulouze.

■ MANCHE: 1™ (Saint: Lô) Fernand Le Rachinel, 2º (Avranches) Jean Lemoine Lectuenay, 3º Xiranville) Louis Senoville, 4º (Valognes) Raymond Lecteur, 5º (Cherbourg)
Pierre Beaudroit.

■ MARKIE: 1™ (Reims 1, 2, S. 6) Jean-Pierre
Catte, 2º (Reims 3, 7, 9) Jean-Michel La Rosa,
3º (Reims 4, 8, 10) Jacques Le Touze, 4º (Châlous-en-Champagne) Jean Jeremina, 5º (Vitryla-Bracett) Merture Malaumee, 6º (Epennay)

3" (Reinus 4, 8, 10) Jacques Le Touze, 4" (Châ-lous-en-Champagne) Jean Jeremita, 5" (Vitry-le-François) Jérôme Malarmey, 6" (Epernay) Jean-Paul Caillez. HAUTE-MARNE: I* (Chaumunt)

Franck Amann, 2" (Saint-Dizler) Jean-Claude

Franck Amann, 2* (Saint-Dizier) Jean-Claude
Dronot.

MAYFENNE: 1* (Laval) Jacques Dansan,
2* (Château-Gontier) Panl Le Morvan, 3*
(Mayenne) Gilbert Banc.

MEURTHE-ET-MOSELLE: 1* (Nancy
est, nord, sud) Gérard Bargoin, 2* (Vandœuvre-lès-Nancy) Marc Negairal, 3*
(Laxon, Nancy ouest) Jean-Pierre Pelot, 4*
(Lunéville) Jean-Claude Bardet, 5* (Toul) Robert Davion, 6* (Pont-à-Mousson) Jeannine
Massart, 7* (Longwy) Jacques Peyron.

MMEUSE: 1* (Bar-le-Duc) Christiane Lamonte, 2* (Verdim) Louis Rouyer.

MORBIHAN: F* (Vannes) Bruno Petit,
2* (Auray) René Bouin, 5* (Pontivy) Georges

monte, 2º (Verdim) Louis Rouyez.

MOZBIHAN: P.º (Vannes) Bruno Petit,
2º (Auray) René Bouin, 3º (Pontivy) Georges
3glesias-Melich, 4º (Malestroit, Ploérmei)
Grégoire Tingund, 5º (Lorlent) Carol Metteid, 6º (Hennebout) Francis Schwaller.

MOSELLE: 1º (Metz. 1, Woippy) Guy
Herdory (a.d.), 2º (Metz. 4, Montigy-lèsMett) Jean-Marie Nicolay, 3º (Metz. 2, 3)
Jacques Marchal, 4º (Sarrebourg) Bernard
Brion, 5º (Sarreguemines) Jean-Louis Berger,
6º (Furbach) Pierte Baile, 7º (Saint-Avold) Artinur Matecki, 5º (Rombas) Michelle I huillier,
9º (Thionville) Guy Manoux, 10º (MoyeuvreGrande) Guy Alexandre.

MNEVRE: 1º (Nevers) Jean-Marc Bily, 2º
(Cosne-sur-Loire) Robert Bouter, 3º (Clamecy, Decize) Régis de la Croux Vaubeis.

MNEVRE: 1º (Nevers) Jean-Marc Bily, 2º
(Cosne-sur-Loire) Robert Bouter, 3º (Clamecy, Decize) Régis de la Croux Vaubeis.

MNEVRE: 1º (Nevers) Jean-Marc Bily, 2º
(Cosne-sur-Loire) Robert Bouter, 3º (Clamecy, Decize) Régis de la Croux Vaubeis.

MIEVRE: 1º (Nevers) Jean-Marc Bily, 2º
(Cosne-sur-Loire) Robert Bouter, 3º (Clamecy, Decize) Régis de la Croux Vaubeis.

MORD: 1º (Lille sud) Ellanc Coolzact, 2º
(Ilile est) Philippe Bernard, 3º (Lille const)
Gilles Alexandre, 5º (Haubourdin, Seclin)
Jacques Bourrez, 6º (Pout-3-Marco) Christian
Gremez, 7º (Roubaix est) Philippe Gnerard, 3º
(Roubaix ouest) Carl Lang, 4º (Marcq-cn-Baroen) Michel Ximenes, 10º (Tourcolng nord)
Christian Baeckerotot (a.d.), 11º (Armentière)
Pascal Gamast, 12º (Dunkerque const) Patrick
Lorait, 13º (Dunkerque est) Philippe Eymery,
14º (Bourbourre) Yamrick Le Floc'h, 15º (Bail-Cinstain Baccieroo (Ltd.), In Varianteres Pascal Gament, 12º (Dunkerque onest) Patrick Lorant, 13º (Dunkerque est) Philippe Bymery, 14º (Bourbourg) Yannick Le Floc'h, 15º (Bail-leul, Hazebrouck) Hubert Maes, 16º (Mar-

chiennes) René Gambiez, 17º (Doual) Jean-Marie Lamare, 18º (Cambral) Athert Pon-thieux, 19º (Valenciennes sud) Serge Thomes, 20º (Saint-Amand-les-Faux) Mitchelle Béal, 21º (Valenciennes) Dominique Slabolepsky, 22º (Le Quesnoy) Daniel Duhamel, 23º (Mau-benge) Clande Deresnes, 24º (Avesnes-sun-Helpe) Pierre Zanardi. Il OISE: 17º (Beauvais und) Laurent Isore, 2º (Beauvais sud) Fric Delevois. 3º (Corêl aud)

■ OISE: 1* (Beauvais nord) Laurem 1907; 2* (Beauvais sud) Eric Delcroix, 3* (Creil sud) Michel Gufniot, 4* (Senlis) Phillippe Eward, 5* (Compiègne sud) Jean-Paul Letourneur, 6*)Compiègne nord, Noyon) Pierre Descaves (a.d.), 7* (Clermont, Creil) Olivier François, ■ ORNE: 1* (Alençon) Janine Tanoue, 2* (L'Aigle) Christian Turin, 3*)Argentam, Flens) Printite Jecony.

(L'Aigle) Christian Thrin, 3°) Argentan, Fiers)
Brighte Lectent.

E PAS-DH-CALAIS: 1º (Arras ouest-sud)
Partick Heauline, 2º (Arras nord) Yvon-Marie
Lherbier, 3º (Saint-Pol-sur-Ternolse) JeanPierre d'Hollander, 4º (Montreuil) Francis Leroy, 5º (Boulogne-sur-Mer sud) Guy Molliens, 6º (Boulogne-sur-Mer nord) Jacques
Fourny, 7º (Calais) Raymond Mortier, 8º
(Saint-Omer) Prédéric Lorthiois, 5º (Béthune)
Marcos Cantolla-Iradi, 10º (Brinay-en-Arthois) Jean-Paul Depret, 11º (Cambrin) Eric
Orio, 12º (Liévin) Patrick Rancliffe, 13º (Lens)
Bernard Skublc, 14º (Hénin-Beaumont)
Steve Brlois.

Steve Briois.

| POY-DE-DOME: 1st (Clermont-Ferrand nord) Abel Poirtinean, 2st (Clermont-Ferrand sud) Maxime Royet, 3st (Chamalières) Claude Jaffres, 4st (Issoire) Thierry Maillard, 5st (Thiers) Jacques Chanet, 6st (Riom) Michel Defense.

Dofreste.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES: 1ºº (Pau PYRENEES-ALLANTIQUES: " (Fau nord, centre, oues) Jacques Hemiot, 2º (frau est, sud) Jean Fourcade, 3º (Jurancon) Alexis Arette-Hourquet, 4º (Oloron-Sainte-Marke) Thlerry Labaquère, 5º (Anglet, Bayonne) Hend Rupert, 6º (Biarritz, Hendaye) Helyett

GMOUX.

M HAUTES-PYRÉNÉES: 1" (Bagnères-de-Bigorre) Jean-Marie Barrère, 2" (Lourdes, Tarbes 1 et 2) Paul Rayband, 3" (Tarbes 3, 4 et 5) Jean-Pierre Bonin.
 E PYRÉNÉES-ORIENTALES: 1^{rs} (Perpi-

■ PYRÉNÉES-ORIENTALES: 1TM (Perpiguan) Jean-Louis de Noell, 2TM (La Côte-Radietuse) Denis Saenz, 3TM (Prades) Michel Guillemaud, 4TM (Céret, Thuir) Gérard Mooterrat.

■ BAS-RHIN: 1TM (Strasbourg sud) Jean-Pierre Riegert, 2TM (Strasbourg sud) Jean-Louis Weitr, 3TM (Strasbourg sud) Jean-Pierre Noth, 5TM (Sélestat) Christian Cotelle, 6TM (Molshelm) Marlène Heng, 7TM (Saverne) Yvan Blot, 8TM (Wissembourg) Joël Killy, 9TM (Paguenau) François Schultz.

■ HAUT-RHIN: 1TM (Colmar) René Becker, 2TM (Kavserberg, Ribeauvillé) Christian Přícker,

m naut-kitun ti" (Colman) René Becker, 2º (Kayserberg, Ribeagvillé) Christian Pricher, 3º (Altkind) Patrick Bloder, 4º (Humingue) Pascal Tresch, 5º (Mulhouse est, ouest, sud) Gérard Freuet (a.d.), 6º (Mulhouse novd) Aldo Zasie, 7 (Cernay, Guebwiller) Jean-Marie

RHÔNE : 1= (Lyon 6 et porties de 1, 5, 13) ■ RHONE: 1* (Lyon 6 et parties de 1, 5, 13)
Philippe Dunnez, 2* (Lyon 2*, 5*, 4* et parties
du 1* et du 5*) Anne Richard, 3* (Lyon 5*, 10* et parties
du 12* et du 13*) Liliane Boury, 4*
(Lyon 7*, 8*, 11* et partie du 13*) René Morel,
5* (Caluire-et-Cuire) Pierre Errier, 6* (Villembanne) Pierre Vial, 7* (Vanix-en-Velin)
Denis de Bouteiller, 8* (L'Abresle) Maurice
Lièvre, 5* (Villefranche-sur-Saône) JeanPierre Barbier, 10* (Saint-Genis-Laval) JeanPaul Veyrard, 11* (Givors) Partick Deveyle, 12*
(Oullins) Alain Chevaller, 13* (Meyzicu, SaintPriest) Bruno Gollnisch (2.d.), 14* (Vénissleuz) Richard Morati.
■ HAUTE-SAÔNE: 1* (Vésoul) Marce)
Grogou, 2* (Lure) Jean-Marc Brissaud, 3*

HAUTE-SAONE: "* (Vesoul) Marce!
Grognu, 2* (Lune) Jean-Marc Brissaud, 3*
(Limeul-les-Bains) Marie-France Ligney.

SAONE-ET-LORRE: 1* (Mâcon) Marrice
Martin, 2* (Charolles) Miche) Aufranc, 3*
(Antin, Le Creusot) Engène Terret, 4* (Montceau-les-Mines) Patrick Szczepanski, 5* (Chalon-sur-Saone) Jean Coupat, 6* (Louhans)

acques Evrant

)acques Evrard:

SARTHE: 1º (Le Mans nord) Gérard
Bendoux, 2º (Le Mans est) Charles Met, 3º
(La Flèche) Jenn-Claude Barlemont, 4º (Sa-blè-sur-Sarthe) Hubert Bigeard, 5º (La Ferté-Bernard) Marcel de Cossé-Brissac.

SAVOIE: 1º (Chambéry nord, Aix-les-Bains) Georges Ract, 2º (Albertville) Gérard
Houillard, 3º (Chambéry sud, Saint-Jean-de-Maurieune) Jean-Marle Barbier.

HAUTE-SAVOIE: 1º (Annecy-le-Vieux) Jacones Vassieux, 2º (Annecy) Jean-Lut Mes-

■ HAUTE-SAVOIE: 1* (Annexy-le-Vicux)
Jacques Vassieux, 2* (Annexy) Jean-Lux Mexnage, 3* (Bonneville) Dominique Martin, 4*
(Annemasse) Bernard Midy, 5* (Thoon-lesBaths) Marrice Guillion.
■ PARIS: 1* 1*, 2*, 3* er 4* am.) Joële
Lombard, 2* (5*, partie du 6*) Jacques Mary,
3* (partie du 6*et 7*) Loie Le Hénand, 4* (8* et
5*) Eliane Dumont, 5* (10*) Françoise Monester 6* (Corrise du 11 er du 20*) Max Dartester 6* (Corrise du 11 er du 20*) Max Dartes-

5º [Eliane Demont, 5º (10º) Françoise Monestier, 6º (parties du 11º et du 20º) Max Dantes,
7º (parties du 11º et du 12º) Alain-Christian
Fragny, 8º (partie du 12º) Shiphane Teot, 9º
(partie du 19º) Flerre Champouillon, 10º (parties du 19º) Flerre Champouillon, 10º (parties du 19º) Flerre Champouillon, 10º (parties du 19º) Bertrand Robert, 12º (partie du
15º) Raphaële Dor, 13º (partie du 15º) Georges
Pean, 14º (partie du 16º) Jacques Lafay, 15º
(partie du 16º) Patrick Brocard, 16º (partie du
17º) Danièle Deleuze, 17º (parties du 17º et du
18º) Jean-Pierre Reveau (a.d.), 15º (partie du
18º) Xavier Schleiter, 19º (parties du 18º et du
19º) Xavier Schleiter, 19º (parties du 18º et du
19º) Xavier Voute, 21º (partie du 20º) Martine le
Hideau.

Hideux.

SENNE-MARITIME: Pr (Rouen) Dominique Chaboche (a.d.), 2r (Mont-Saint-Aignan) Josette Bossard, 3r (Sotteville-Nes-Rouen) Giller Pepcille, 4r (Eibeur) Guilhem de Rouen) Gilles Penellé, & (Elbett) Guilhem de Tarie, 5º (Maronnne) François-Thíbaud Lamy, & (Lillebonne) François Duval, 7º (Le Havre sud) Daniel Biot, 8º (Le Havre nord) Philippe Fouche-Saillenfest, 9º (Pécamp) Guy Bourie,

10s (Yvetot) Béatrice Gosse, 11s (Diette)

Interpretation of the control of the

■ YVELINES: 1* (Versailles nord) Jean-Philippe Lemaire, ≥ (Versailles sud) Philippe Colombani, 3* (Le Chesnay) Pierre Yves Pin-Colombani, 3º (Le Chesnay) Pierre-Yves Pin-chaux, 4º (Houilles) Hubert Cottin, 5º (Sar-trouville) Martine Giraud, 6º (Saint-Germain-en-Laye) Jacques Lecallon, 7º (Conflans-Sainte-Houorine) Myrlam Baeckeroot, 8º (Muntes-la-Jolle) Marie-Caroline Le Pen, 9º (Aubergenville) Miche) Bayvet, 10º (Ram-bouillet) Jacques Michel, 11º (Trappes) Didar de Beaulieu, 12º (Poissy) Jean-Claude Va-

■ DEDX-SEVRES: IN (Ninn) Jeen-Romes

4* (Bressuire-Thouars) Michel Dubrenil.

SOMME: 1* (Amiens uord) Yve: Dapile, 2* (Amiens sud) Lonel Payet, 3* (Acit) Claude Dauby, 4* (Abbeville) Rayuald Brasseur, 5* (Albert, Péronniel) Marie-Claire Douvet, 4* (Corble, Mondidler) Fabrice Lengele.

TARN: 1* (Albi nord, Carmaux) Frédéric Cabrolier, 2* (Albi centre et sud) Camille Fabras, 3* (Castres) Bernard Antony, 4* (Mazamet) Jean-Claude Anbin.

TARN-ET-CARONNE: 1* (Montaubra) Bernard Vincent, 2* (Castelsarrasin) Claude Michel. 4º (Rressuire-Thouars) Michel Dubreuil.

M VAR: 1st (Toulon sud) Jean-Marie Le Chevallier, 2º (Toulon nord) Jean-Claude Lu-nardelli, 3º (La Vallette-du-Var) Philippe de Beauregard, 4 (Draguignan) Jean-Louis Bou-guereau, 5 (Fréjus) Jean-Pierre Risgala, 6 (Brignoles) Jacques Tudury, 7 (La Seyne) Jean-Claude Pons.

jean-Claude Pons.

WAUCLUSE: 1^{tot} (Avignon) Thibault de la Tocnaye, 2^{tot} (Cavallon) Simone Remend, 3^{tot} (Carpentras) Guy Macary, 4^{tot} (Orange) Jacques Bompard (a.d.).

WENDER: 1^{tot} (La Roche-sur-Yon Bord) Jack Brayet, 2^{tot} (La Roche-sur-Yon Bud Cullatume Vouzelland, 3^{tot} (Les Sables-d'Olemne) Paul Petitdidler, 4^{tot} (Mortagne-sur-Sevre) Christian Proost, 5^{tot} (Fontenay-le-Counte) lean Chataignet. Jean Chataigner.
■ VIENNE: 1* (Politiers nord) Jud Le Nes-

Tault) Françoise Conturier.

HAUTE-VIENNE: I* (Limoges centre)

Antoine Orabona, 2º (Saint-Iunien) Jean Fredon, 3º (Bellac) Maxime Labesse, 4º (Ambazar) Bernard Daugan.

VOSGES: 12 (Epinal) Bernard Freppel.

2º (Saint-Dié) Suzette Cassin, 3º (Remire-mont) Jean-Yves Dourssard, 4º (Netrichâtzau) François Flamerion.

YONNE: 1* (Auxerre) Marcellin Foissier. 2º (Avalion) Claude Moreau, 3º (Sens) Pierre

TERRITOIRE DE BELFORT : I* (Belfort

centre) Christophe Vuillemin, 2* (Beffort ouest) Michel Algrin.

■ ESSONNE: 1* (Corbei)-Essonnes) Jacques Olivier, 2* (Etampes) Hubert de Mesmay, 3* (Arpajon) Prançois Salanie, 4* (Longjuneau) Gilles Mabire, 5* (Orsay) Jean Lyssandre, 6* (Massy) Roger Donce, 7* (Viry-Châtillon) Pascal Delmas, 8* (Brumoy) Patrick Mignon, 5* (Draveil) Sophle Lespagnon, 10* (Morsang-sur-Orge) Michel de Rostolan (a.d.). HAUTS-DE-SEINE:) (Colombes nord) pean-Yves Le Gallou, & (Asnières, Colombes such Hubert Massol, 3°) (Courbevoie) Chris-tian Perez, 4° (Nanterre, Suresnes) Michel Schmit, 5° (Levallots-Perret) Alain Gallais, 6° (Neufly-sur-Seine) Bruno Ligonie, 7° (Garches, Rueil-Malmaison) Christian Maré-

(Garches, Ruel-Mannasori Christian Mate-chal, 8º (Meudon) Sophie Brissaud, 9º (Bou-logne-Billancourt) Olivier Pichon, 10º (Issy-les-Moulfneaux) Axel Loustau, 11º (Bagneux) Raoul Raketrich, 12º (Châtillon) Alain Le Berre, 13º (Antony, Sceaux, Châtensy) Annick SEINE-SAINT-DENIS: (* (Epinay-sur-

neuve) Guibert Hainaut, 4* (Le Blanc-Mcsnil)
Yves Baudonin, 5* (Bobigny) Michel Personnuz, 6* (Pantin) Samuel Bellenger, 7* (Montreuil) Serge Balassi, 8* (Rosmy-sous-Bols)
Martial Bild, 5* (Bondy) Gilles Barial, 10*
(Aulnay-sous-Bols) Philippe Milliau, 10* (Sevran) Roger Holeindre (a.d.), 12* (Le Raincy)
Franck Timmermans, 15* (Noisy-le-Grand)
Michel Paulin.

■ VAL-DE-MARNE: (** (Crétei) nord)
Thiery Bouzand, 2* (Crétei) ouest-sud) Bruuo Serignal, 3* (Villeneuve-Saint-Georges)
Christian Le Socnec, 4* (Villers-sur-Marne)
1 vida Schenardi, 5* (Champigo-sur-Marne)

Christian Le Scornec, & (Villiers-sur-Marne)
Lydla Schenardi, 5º (Champigny-sur-Marne
centre, est Roland Favre, & (Forntenay-sousBois, Vincennes) Régine Mousson, 7º (Champigny-sur-Marne ouest) Eric Fornal, & (Marsons-Alfort) Philippe Olivier, 5º (Vitry-surSeine est et ouest) Louis Desbordes, 10º (Vitry-sur-Seine nord) Marcel Lapravotte, 11º
(Villejuli) Miche) Duverger, 12º (L'Hay-lesLapravotte, Cloude Descolle Roses) Jean-Claude Denoile.

WAL-D'OISE: 1= (Pontoise) Marie-Thé-■ WAL-D'OISE: 1 ™ (Pomoise) Marie-The-rèse Philippe, 2* (Cergy) Jean-Pierre Eraik, 3* (Taverny) Jean Colgnache, 4* (Francea-the) Jean-Pierre Guldon, 5* (Argenteuil: Michel Bischoff, 6* (Enghien-les-Baims) Jean-Michel Dubols, 7* (Sarcelle sud-est) Jonninique Joly, 8* (Sarcelle nord-est) Jean-Inc Vazziller, 9* (Goussainville) Yves de Coargourden.



La « droite indépendante » de M. de Villiers est présente dans 510 circonscriptions

Le Mouvement pour la France et le Centre national des indépendants et paysans ont fait alliance

didats. 420 appartiennent à son mouvement et 90 à son allié. Il apporte aussi son appui à 12 autres candi-

Philippe de Villiers, grâce à son association avec le CNIP présidé par Olivier d'Ormesson, présente 510 can-Life, présidé par Olivier d'Ormesson, présente 510 can-life, député sortant, qui est aussi présenté par le RPR. Dans la liste que nous publions, les candidats du MPF sont en romain, ceux du ONP en italique.

■ HAUTE-SAONE: (* (Vescul) Michel Ballly, ?* (Lare) Claude Brocard, 3* (Luxenb-les-Balm)

SAONE-ET-LORE: 2 (Chambes) Consider

Ducies, F (Amun, Le Creuset) Joël Taion, F (Montean-les-Mines) René Laburge, F (Cha-on-sur-Saône) Joëlle Juillet, 6 (Loubans)

en fares. • Tarn-et-Garonne: 1st (Moneauben)

line Priett.

II TERRITORIE DE BELFORT: 1* (Belfort centre) Jean-Michel Goo-Vileneuve, 2* (Belfort centre) Jean-Michel Goo-Vileneuve, 2* (Belfort centre) Jean-Michel Goossel, 2* (Belfort Corbel-Essonnes) Manrice Rica, 2* (Etampes) Marie-Cabre Golferaul, 3* (Hamiles) Jean-Michel Golferaul, 3*

Rios, 2º (Emmpes) Marie-Claire Goilleraul, 3º (Arpajon) Gerard Deletrat, 4º (Longiumean) Gérard Nevers, 5º (Osay) Viscout Podola, 6º (Massy) Didler Leboinzus, 7º (Viry-Chleillon) Jacques Arlotto, 5º (Brunor) Catherine Merceron, 5º (Dravel) Marcel Ribes, 10º (Wersang-sur-Cape) Thienry Caudel.

II HAUTS-DE-SEINE: 2º (Asmères, Colombes sud) Adah Debuowe, 3º (Courbevoie) Lament Poulier de Messal (WFF), Jacques Rossowit (CNIF), 4º (Namerre, Suresces) Bruno Ceorges, 3º (Leraliois-Penet) Brigitte Flahmal, 6º (Neudilly-sur-Seine) Hempoise Ausart de Lessan, 7º (Garches, Ruel-Malmahon) Roger Trot, 5º (Mendon) Sillum Jaures, 5º (Boulogne-Billan-court) Christine Brunesu, 10º (Bayl-es-Moull-neam) Xavier Danjon, 11º (Baylenn) Boland de Bandry d'Assou, 13º (Antony, Sotana, Châlenay) Alain Rivière.

Il Seint-Sant-La-Dennis : 10º (Brinaty-un-

Alah Rivière.

Il SEINE-SAINT-DENIS: To (Epinay-surSeine) Hervé Chevreau, S' (Saint-Denis nord)
Alain Attal, 3' (Aubervilliers, La Courneuve)
Claude Pain, 4' (Le Blant-Mesnil) Gilbert Auslander, 3' (Boblgny) Jean Gaccione, 6' (Penthi)
Marie-Hélène Manifer-Bernard, 7' (Noutreall)
René Hauchard, 3' (Rosny-surs-Bois) Christian
Bruys, 9' (Bundy) Gérard Couffignal, 10' (AnisLaur-Aust-Beit) Cariel Lecob, 10' Georgia Chir
Court-Beit Cariel Lecob, 10' Georgia Chir-

Rente Hankman, & (Mossy-Nors-Bors) Carstons Bruys, & (Bondy) Gérard Couffignal, 10° (Ani-nay-Sous-Bois) Duniel Jacob, 10° (Sevran) Char-diec Glovie, 12° (Le Raincy) Navier Lemoine, 13° (Noisy-le-Grand) Franck Caffin. III VAL-DE-MARNE: 2° (Critical onest-sud) François de Lacotte, 3° (Villegra-sur-dame) Gévirs d'Ormesson (A.d.), 5° (Champigny-sur-lemont and Carlotte 13° (Champigny-sur-

Manne centre, est Christian Daniente, & (Foren-nay-sous-Bols, Vincennes) (ean-Pierre Du-chirou, 7° (Champigny-sur-Marne onest) Phi-lippe Desmoulins Lebenult, 9° (Viny-sur-Seine est et onest) Philippe Bertet, 19° (Viny-sur-Seine nord) Gay de Moonis, 11° (Villeid) Maryvonne Gandry, 12° (L'Haj-les-Roses) Bernard Bourrot. III VAL-D'DISE: 17° (Portolise) Albert Mi-chand 2° (Carpat Les-Michel Barnend 3° (Class)

chard, 2º (Curgy) Jean-Michei Perurand, 3º (Ca-warny) Amick Lemoine, 4º (Prancouville) Daniel Michel, 5º (Augentesi) Guy Blondean, 6º (Engle-hlen-les-Balus) Partick Tharrean, 7º (Sarolle-nud-est) Albert Magarian, 8º (Sarolle-nurd-est) Raymond Strub, 9º (Goussinville) Daniel Tous-

MAIN: 1th (Bourg-eu-Bresse) Hervé Le Maout, 2th (Oyomax) Fierre Ferrario, 3th (Ferney-Voltaire) Louis-Alain Gaudin, 4th (Trévoux) Gilles

III AISNE: 1" (Laon) Daniel Desreumaux, 2" (Saint-Queenin) Michel Froissert, 3" (Himon, Ver-vins) Patrice Lalletment, 4" (Sobsoos) Achille Pre-

Debrabant.

MALPES-OB-HAUTE-PROVENCE: 1^{rc}
(Digne) Roger Expic, 2^{rc} (Manosque) Christine

run-Bourder:

HAUTES-ALPES: 1* (Gap) Claude Armand, (Briançon) jean-Luc Pierre. ■ ALPES-MARITIMES: 1[®] (Nice 1, 2, 3, 12) MALPES-MARITIMES: 1[™] (Nice 1, 2, 3, 12)
Emmanuel Guillon, 2[™] (Nice 4, 5, 6, 7) Joseph
Grummetico, 3[™] (Nice 8, 10, 71, 131 Jacques de
Rocca Serra, 4[™] (Menton) Nicolas Gauntier, 5[™]
(Nice 9, 14) Hélène Saliceti, 6[™] (Cagnes-sur-Mer)
Mouique Lurtigue, 8[™] (Cannes) Robert Calmettes, 9[™] (Grasse) Jean-Pierre Leieux.

■ ARDECHE: 1[™] (Privas) Paul Bossan, 2[™]
(Tournon, Annonay) Patrick de La Rivière, 3[™]
(Aubenas) Ugsse Barbe.

■ ARDERNIES: 1[™] (Charteville sud) Mado
Rebundengo, 2[™] (Charteville sud) Gilbert Dequet, 3[™] (Sedan) Bernard Valent.

■ ARdibCE: 1[™] (Folx) Jean Darnand, 2[™] (Pamiers) laccuses Salomon.

m Arthera: 1" (FOCK) Jean Dermand, 2" (Famines) lacques Sajomon.

m AUBE: 1" (Thoyes est) André Veikin, 3" (Romilly, Sainte-Savine) Anne-Marie Coussard.

m AUDE: 1" (Carcassonne) Jean-Marie Pagel, 2" (Narbonne) Mitchel Sauvaln, 3" (Castelnanda-

parties du 1º et du 12º arc) Gérard Terrier, 2º (8º et partie du 6º) André Thion, 3º (Marselle 2º, 7º et partie du 1º), Masence Berthos, 4º (Marselle 3º, 16º et partie du 15º) François Marsala, 5º (16º et partie du 15º) François Marsala, 5º 3º, 16º et partie du 15º) François Marsala, 5º (Marseille 5º et partie du 10º et du 11º] Guy Jul-Ben, 7º (Marseille 5º et partie du 10º et du 11º] Guy Jul-Ben, 7º (Marseille 14º et parties du 15º et du 13º) Vincent Vidal, 5º (Antagne, La Ciotat) Joseph Careghi, 10º (Gandame) Hervé Fabre-Auhrespy, 11º (Salon-de-Provence) Pierre Chazerans, 12º (Marignuse, Vitrolles) Roland d'Humières, 13º (Isares, Martignes) Michel Leroy, 14º (Ais-en-Provence) Pierre Besmee, 15º (Châteaurenand) Yves Picarda, 16º (Asles) Monique Doustaly,

E CALVADOS: 1º (Caen euest) Herré du Routsv. 2º (Caen euest) Parti Merches. 3º (Falsiese.

Boulay, 2* (Caen est) Paul Mercler, 3* (Falaise, Lisieur) Jérôme de Leusse, 4* (Trouville-sur-Mert Aymenic Blasselle, 5* (Bayeur) Claude Perrod, 6*

Aymeric Blasselle, 5º (Bayeux) Claude Penrod, 6º (Vire) Bernard Légeme.

II CANTAL: 1º (Aurillac) Roger Gahéry, 2º (Saint-Hour) Jean-Pierre Marchand,

III CHARENTE: 1º (Angoulême est-ouest) joë Bouchaud, 2º (Cognac) Bruno Asseray, 3º (Confolens) Bruno 'Lejenètre, 4º (Angoulème nord) Alán Chailloux.

III CHARENTE-MARRITIME: 1º (La Rochelle) Brick Repél. 2º (Roghefort) Bermard Biron. 3º Brick Repél. 2º (Roghefort) Bermard Biron. 3º Eric Revel, & (Rochefort) Bernard Biron, & (Saintes) Patrick Chebrato, & (Royan est) Claude

(Sames) Funds, Cambridge (Toyan etc.) Camer Frong, 5' (Koyan open) Claude Meumler. M. CHER; 1" (Rourges) Yves Roussel, 2" (Vier-201) François Tessiot, 3" (Saint-Amand-Mon-trond) Heuri Deffontaines, M. CORRÈZE: 2" (Bitve) Chantai Aznar, 3" (Vach) Geograf Desire.

(Ussel) Raymond Pruitier, M CORSE-DU-\$UIO : 2º (Saroène) jérôme Pol-Perini. M HAOTE-CORSE; 2" (Corte-Calvi) Jean Car-

M COTE-D'OR: P. (Dilon S, 6, 7) Véronique Thyebanh, 3" (Dijon 2, 4) Lucien Brenot (d.s.), 5" (Beanne) Jean-Mannice de Truchis,

COTES-D'ARMOR: 1" (Salm-Brieue) Yannick Michel, 24 (Dinan) Dominique Boillot, 34 (Loudéac, Lamballe) jeun-Pierre Scour, 44 (Guin-gamp) Louis Martell, 34 (Lambon) André Dure-

■ OROME: 1™ (Valence) François Albert-Bru-■ OROME: I* (Valence) François Albert-Buset (MPP), Pollope Domerois (CNUP), 2º (Montélimar) Bernard Simou, 3º (Nyous) Hubert Bouyac, 4º (Romane-sur-leire) Prançoise Hansa: ■ EURE: 1ºº (Evreux est, soil Emmanuel Canada, 2º (Eureux nord, ouest) Artand Princile, 3º (Bernay) Eric Pinci, 4º (Louviers) Antoine Served de Coord, 5º (Vernou) Henri Bomnot.

■ EURE-ET-LOUR: 1º (Chartes) Jacques Levellard, 2º (Dreng) Michel Baure, 3º (Nogem-le-Rotron) Hugues Deballou, 4º (Châteaudan) Vincent Lhopirean (MPP), Joseph Hudault (CNIP).

■ FINISTÈRE: 1* (Quimper) Marie-Claire Malejaon, 2* (Brest centre) Jacqueline Rolland, 3º (Brest ouest) Olivier de Kermengay, 4º (Morlaix) Rolland Bomeñous, 5º (Landernau) Marie-France Jézéquici, 6º (Châteaulin) Georges Meto, 7º (Douarmenes) Pierre Le Bris.
■ GARD: 1* (Nimes) Régis Martin, 2º (Vauvert) Nachne Brand, 3º (Villeneuve-lès-Avignon) Brigitte Roulland, 4º (Alès est) Jocelyn Morales, 9º (Alès ouest) leon Bardot.

verty Nature Scand, 3º (Vinceruve-sa-August)
Stighte Roulland, 4º (Alès ext) Jocelyn Morales,
5º (Alès Guest) Jean Bardot.

■ HAITE-GARONNE: 1º (Toulouse centre)
Alain Durand, 2º (Toulouse ext) Jean-Baptiste de
Scorolle, 3º (Toulouse sud-ext) Marie-Pierre
Chaumette, 5º (Toulouse ouest) Marie-Pierre
Chaumette, 5º (Toulouse ouest) Marie-Pierre
Gaudens) Patrick de Pérignon, 5º (SaintGaudens) Per Rière.

■ GERS: 1º (Anch) Christiane Rabre, 2º
(Condou) Philippe Arnaud.

■ GRONDE: 1º (Bordeaux nord) Stéphane
de Bentzmann, 2º (Bordeaux centre) René Picard, 5º (Bordeaux sud) Ez-Air de Sabran-Potères, 4º (Cenon) Renand Gabaude, 5º (Bhanquecott) Régé di Gulió, 6º (Melignat, 1 Jean-Georges
Meymic, 7º (Pessac) Maurice Veher, 8º (Arcachon) Jack Hermequin, 9º (Langon) Cláre Laguene, 11º (Blaye) Jean-Nicolas Sagaspe.

■ HÉRAGUT: 1º (Montpellier sud) Jeanpieme Carlatt, 2º (Montpellier nord) AnneJerpeline Corral, 3º (Lanel) Jean-Luc Malliot, 4º
(Lodève) Marie-Prançois Privat, 5º (Pézenas)
Lament Palmier, 6º (Béziers) Jacqueline Qullés,
7º (Step) Alain Subrats.

■ HLE-ET-VILAINE: 1º (Rennes 3ud) Yan-

Lument Palmier, & (Réniers))acqueline Quilles,

**(Sène) Alain Subirats.

BILLE-ET-VILAINE: ! (Rennes sud) Yannick Lemolgo, ?* (Rennes nord) Bertrand Mathieu, 3* (Rennes nord) Bertrand Mathieu, 3* (Rennes noem) Bertrand Mathieu, 3* (Rennes noem) Replace Houbé-Delaniaire, 4* (Redon) Véronique Robine, 5* (Vine)
Charles Freaux, 6* (Roughrus) Nkole Hebert, 7*
(Saint-Majo) Christophe Bastide.

BINDRE: ! (Châteaurour) Edouard Colin,
3* (Le Blanc) Edouard des Places.

BINDRE-ET-LORES: ! (Tours) Armand Roy.

3º (Le Blanc) Edouard des Places.
III INDRE-ET-LORRE: Iº (Tours) Arnand Roy,
2º (Amboise) Ribies Riolet. 3º (Montipaton) Génard Kerisit, 4º (Joué-lès-Tours) Henri Gaulandean, 3º (Salint-Cyr-sur-Loire) Jean-Cleude

[ean-Franck Ruchou, 9' (Saint-Egrève) Jean-Em-manuel de Verchen, 6' (Bourgoin-Jailien nord) Bruno Gindre, 5' (Vienne) Joslave Guinet, 5' (Voiron) Hervé Pétrone. IJURA: 1'' (Lons-le-Saunier) Denis Conte, 2' (Saint-Claude) Jean-Louis Müllet, 3' (Dole)

(Voiron) Hervé Pétrone.

BJURA: I'' (Lons-le-Samier) Denis Conte, R'
(Saint-Scuer) Jean-Louis Millet, 3º (Dole)
Jacques Perrot.

BLANDES: I'' (Mont-de-Marsian) Goy Bertrand, 3' (Saint-Sever) Michelle Robbe.

BLOBES: I'' (Mont-de-Marsian) Goy Bertrand, 3' (Saint-Sever) Michelle Robbe.

BLOBES: I'' (Saint-Belenne Bord) Marie ThouardPousages, 3' (Vendiane) Madeleme Colin.

BLOBES: I'' (Saint-Belenne Bord) Marie
Joële Morsau, R' (Saint-Belenne Bord) Marie
Joële Morsau, R' (Saint-Belenne Bord) Marie
Polle, S. (Saint-Channond) Alexandre Riberton, 4''
(Finniny) Richard Raffin, P' (Romue) Mariame
Peguet, 4'' (Feart) Sainte Pérouse, R' (Mouthirisson) Efizabeth Rossay.

BHAUTE-LOIRE: I'' (Le Puy est) Bruno
Favre, 2'' (Le Puy onest) Serge-Piente Mondam.

BLOBES-ATLANTIQUE: I'' (Le Puy est) Bruno
Favre, 2'' (Le Puy onest) Serge-Piente Mondam.

BLOBES-ATLANTIQUE: I'' (Nentes onest)
Patricla Ro, 2'' (Nathers sonest) Saintra Burean,
6'' (Châteauhrlant) Jacqelline Moncelet, 7''
(La Baule) Patrick Simon, B'' (Saint-Nazaire)
Cline Regnir, 9'' (Paimborut, Pouriel Catherine
Deln, 10'' (Verton) Vatéric Caradec.

BLOBEST: I'' (Ordens sud) André-Michel
Brugnon, 2'' (Ordens outest) Pascal Guerin, 3''
(Ordens est) Jean-Charles Benalch, 4'' (Mousargis) Muriel Mercadher-Ghraffin, 9'' (Fleury-lèsAultrais) Gauthier Bérungez.

BLOT: I'' (Cahous) Marguerite Fahre.

BLOT-ET-GAROMNE: I'' (Angens onest) MarFrançois Ledin, 3'' (Longué-Jumelles) Emmanuel de Mandat-Grancey, 4'' (Saumur and,
Thouanch Alain Pouplet, 6'' (Angens onest) Marfel-Lou Lefeuve-Justean, 7'' (Angens onest) Marfel-Lou Lefeuve-Justean, 7''' (Angens onest) Marfel-Lou Lefeuve-Justean, 7''' (Angens onest) Marfel-Lou Lefeuve

MMEURTHE-ET-MOSELLE: IN (Nancy est, nord, sud) Guy Boiche, 2 (Vanderune-Be-Nancy) Christian Camuzeaux, 3* (Lazon, Nancy-ouest) Michel Docq, 4* (Lmérdie) Paul Lupord, 5* (Toul) Claude Morel, 6* (Pont-)-Mousson) Michel Carolo, 7* (Longwy) Frédéric Kurzawa.

MEUSE: In (Bor-le-Duc) William Riegart, 2* (Verdun) André Optel.

MOSEBHAN: 2* (Auray) Gérard Pierre, 4* (Malestrole, Phoremel) Richard Dobrenil.

MOSEBHAN: 2* (Metz 4, Wolppy) Alán Renanl. 2* (Metz 4, Montgoy-13-Metz) Jean-François Caspard, 3* (Metz 2, 3) Széphone Kiffer, 4* (Sarrebourg) Francisque Ravoire, 5* (Sarrebourg) Francisque Ravoire, 5* (Sarrebourg) Francisque Ravoire, 5* (Sarrebourg) Pietre Cristinelli, 6* (Forbach) Jacques Raguecka, 7* (Sahrt-Avold) Dardel Bae-2a, 5* (Roobass) Jean Kiffer (4-1), 5* (Thiorrelle) Pietre Cristinelli, 6* (Forbach) Jean-Philippe Doublies, 10* (Moyeuter-Crande) Grigote Kiffer.

Philippe Doubles, 10° (Mayethre-Grande) Grepolit Kiffer.

M NEVRE: "* (Nevers) Jean-Michel Bolsot,
2° (Cosne-sur-Lobe) Martine Manayer, 3° (Camecy, Declae) Olivier de Geffrier;

M NORD: "* (Lille sud) Murie-Anne Mirabel,
2° (Lille est) Jean-Mort Lamon, 3° (Lille contre,
nord) Alexandre Bouche, 4° (Lille ouest) JeanMure Vandewiestynte, 3° (Humbourdin, Section)
Jacques Barthat, 6° (Fourt-A-Marco) Françoise de
Villepols, 7° (Roubatx-est) Gry Playoust, 5° (Roubutx-ouest) Jean-Paul Chaldine, 5° (Marco]-enBareut) Eizabeth Bourgols, 10° (Tourcolog nord)
Paurice Dersumenax, 11° (Ametuillers) Yven-Mate Bernier, 12° (Dunkerque ouest) Daniel Du-

Patrice Derimmente, 11º (Attitutionere) 1942-942-tie Bernier, 12º (Dunkerque ouers) Daniel Du-sart, 13º (Dunkerque est) Vérordque de Miribel, 13º (Ballleu), Harebrouck) Martin Masson, 16º (Marchieumes) Zaistsur Smuldoch, 17º (Douzl) Jean-Marc Sergent, 18º (Cambral) Vincent Cam-blet, 19º (Valenskeumes sud) Philippe Nemert, 20º Calvat, Austral, Ins. Earl M. Michael Bart. 20º (Valenskeumes sud) Philippe Nemert, 20º bler, 19º (Valencieunes sud) Philippe Nenert, 20º (Salut-Amand-les-Eaux) Bitchel Benit, 21º (Va-lencieunes) Francis Raymond, 22º (Le Quesnoy) Dominique Leblanc, 23º (Mambenge) Pairick De-

Dominique Leblanc, 23° (Mambenge) Pairick Degardin.

B OISE: 1º (Beanwais nord) Eric Mardyla, 2° (Beanwais sud) Jean-Claude Girct, 3° (Crell sud) Amuich Patelle-Droben, 4° (Senile) Daniel Contineet, 3° (Complègue sud) Michel Drouard, 6° (Complègue sud) Michel Drouard, 6° (Complègue sud) Michel Drouard, 6° (Clemout, Crell) Gay Horde d'Ophave.

B ORNE: 1º (Alengon) Joël Jeanmard du Dot, 3° (Auguntan, Flera) Jean-Jack Denoual.

B PAS-DÉ-CALAIS: 1º (Arras noed) Walter Lamiet, 5° (Boulogue-sur-Mer sud) Walter Lamiet, 5° (Boulogue-sur-Mer nord) Jeanine Chamfour-Royer, 7° (Calais) Robert Deroi, 8° (Salat-Omer) Christine Dhorne, 10° (Brusy-en-Arthols) Damiel Lecoct, 11° (Cambrin) Reuk Beaugrand, 12° (Life 100) David Sergent, 13° (Leng) Ernie Carpertier.

perdier.

TVY-OE-DÔME: P* (Clermont-Ferrand nord) Tidetry Jacouston, 2* (Clermont-Ferrand sud) Roger Loubardy, 3* (Chamaffers) Marc-Amoine Sabatier, e* (Issoire) Annick Mignon; O' (Thiers) Claude Boumot, 6* (Riom) Elisabeth

Montfort.

■ PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : I** (Pan nord.

m PTRÉNÉES-ATLANTIQUES: I* (Pan novd. centre, onest) lean-Rény Delyfer, 7* (Pan est, and) Georgette Boisson, 3* (Unancon) Marcel Mignot, 4* (Oktron-Sainte-Marke) Michel Esquerre, 5* (Anglet, Bayonne) Serge Linval, 6* (Biarritz, Hendaye) Ives Despiat.

III HAUTES-PYRÉNÉES: I* (Bagnères-de-Bigorre) Jean-Paul Chambeyron, 3* (Lourdes, Tarbes i et 2) Partice Semmartin, 3* (Lourdes, 4* (Sirchelle, 4* (Ferpignan) Participus della participus

bourg.

III HAIT-RHUN: 1TH (Colman) Simone Huck-Bargmann, 3th (Airkirch) Joseph Rolland, 4th (Huningue) Marte-Noëlle Weber, 3th (Mulliouse en, onest, sud (Cisude Ymffand, 6th (Mulliouse north) Sylvie Manchon, 7th (Cernay, Gueberffert) Jean-Jacques Commean.

III RHONE: 1th (Lyon 6 et parties de 1, 5, 13)

mi RHÖNE: 1* (Lyon 6 er parties de l. 5, 13)
Raphaël Nogier, 2* (Lyon 2*, 3*, 4* et parties du
1* et du 5*) jezune d'Angiejan, 3* (Lyon 9*, 10* et
parties du 12* et du 13*) Alain Domanski, 4*
(Lyon 7*, 5*) J* et partie du 12*) Partick Louis, 6*
(Vilieurbanne) Olivier Grobon, 7* (Vanix-en-Velin) Arnaud Pace, 6* (L'Abreste) Antoine Duperray, 9* (Vilieurbanne) Didier Bererd,
10* (Saint-Genis-Laval) Yees Cuerq, 11* (Givors)
Denis Ribeyre, 12* (Oullins) Jean Aubin, 12*
(Mécyaleu, Saint-Priest Claude Huon, 14* (Vénis-

AU CARNET DU « MONDE » **Naissances**

- Helène Jestaz, François GERBER et Guillaume sont heureux d'annoucer la raissance de le 4 mai 1997.

55 B. rue Porte-aux-Saints. 78200 Mantes-la-Jolie.

- Obrajes, La Paz (Bolivie).

Jean-Marc et Frédérique EXTRA sont très benreux d'annoncer l'arrivée de

le 26 avril 1997.

Anniversaires de naissance

Didier.

Docios, F. (Anton, Le Crussoi) foel Taion, F. (Monneau-les-Mines) Rané Laburge, F. (Chalon-sur-Saöne!) oèlle | aillet, & (Loubans)
|acques-Thicry Lascoumes.

B SAKTHE: F. (Le Mans nord) Génard Hannelin, F. (Le Mans ext Jean-Caude Jonanneau, F.
(La Flèche) Hélène de Carbonnères, Gabrisur-Sarbiel Christian de Montesson, F. (La Ferth-Bernard) Cérile Bayle de Jesse.

B SAVOIE: F. (Chambéry nord, Air-lesBains) Pierre-Marie Michalland, F. (Albertville)
| lean Sillon, F. (Chambéry sud, Saint-Jean-deMarriemie) Jean Dominicl.

B HAUTE-SAVOIE: F. (Annecy-Le-Vieux) Volaude Troublet, F. (F. F., F. et & arx) Emmanuel
| Ladeux, F. (F., partie du 64) Prédérique Pierre,
F. (parties du 64 et du 77) Jean-Frièlippe Hobs, F.
(F. et 97) Brunn North, F. (107) Bernard Quesson,
64 (parties du 114 et du 126) Michel Chamad, F.
(parties du 115 et du 127) Thierry Magne, F. (parles du 127) Pascale de Lausun, F. (partie du 127)
| Joshe Gérinier, 107 (parties du 137 et du 147) Philape Colpinache-Galios, II4 (partie du 147) Divier Morioc, 127 (partie du 157) Insbelle Deschard, 137 (partie du 157) Insbelle Deschard, 137 (partie du 157) Nobels Gamdy, 147
| (partie du 167) Monne-Thérèse Jurot, 157 (partie du
| 169) Partick de Saim-Louven, 167 (partie du
| 169) Partick de Saim-Jouven, 167 (partie du
| 169) Desire du 167) Daniel-Vres Lacrotz, 217 (parde du 267) Desire Bernard.

B SENDE-MARTITIME: FF (Rouen) Hubert de
| Baillencourt, 157 (Monn-Saim-Algran) Bernard
| Delagientre, 67 (Hill-bourne) Pres Gal| 169 (160) Partic du 157) Partick Micre,
| 160 (160) Partic du 157) Partick Micre,
| 160 (160) Partic du 160) Partic du
| 160) Partic du 167) Dominique Le Brohomme (MTF),
| 160) Partic du 167) Partic du 167), Particus du
| 160) Particus du 160, Particus tons ceux qui l'aiment te souhaltent de profiter de l'été de la vic.

<u>Décès</u>

Louis FONVIETLIE, organiste titulaire de la basilique Saint-Scrain

Tous ses élèves et amis s'associent à la

- M= André Herrault, Le docteur et M= Alain Corbière.

Antoine et Jean-Edouard Corbière, Clément Herrault, ses petits-fils. Les familles Pilla, Flement et Herrault,

André HERRAULT, professeur au collège de médecine, médecin bonoraire des Hôpinaux de Paris, commandeur

survenu le 7 mai 1997, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée, le mardi 13 mai 1997, à 9 heures, en

Timerry Ommes, ** (isre-Comm-Modert) Georgic Anne.

TVELINES:)** (Versallies mort) Mand de Lesquen, ?* (Versallies such Jean-Gerard Gardian, ** (Le Cheenay) Stéphane Buffetam, ** (Homilles) Ghislain de Compreignac, 6* (Saint-Germain-en-Laye) Offrier PhiMn, ** (Comfants-Sainte-Honorine) Jean-François Jalenques, 9* (Anbergenville) Anne Le Marcis, 1** (Dappes) Michel Nacou, L** (Poissy) Christophe Bellenge, ** (Anbergenville) Anne Le Marcis, 1** (Dappes) Michel Nacou, L** (Poissy) Christophe Bellenge, ** (Datta-sis) Heint Henrie Henrie Agent Germand, ** (Saint-Maintent-François Philippe Grain-Thomars) Philippe Desforges, ** (Bresonite-Thomars) Philippe Desforges, ** (Bresonite-Thomars) Philippe Desforges, ** (Bresonite-Thomars) Philippe Desforges, ** (Anbert, Pérome) Daniel Savary, 6* (Correle, Monthélier) François Grenier.

TARN: 1** (Albi centire et sud) Philippe Tammes, 3* (Castres) Partice Buffet, 4* (Malzamet) Marielle Fabrus, ** (Castres) Partice Buffet, 4* (Malzamet) Marielle Fabrus, *** (Castres) Partice Buffet, 4* (Malzamet) Marielle Fabrus, ***

TARN-FT-CARRINDE*: Pinter (Montraubert) L'inhumation anna lieu, dans l'intimité, au cimetière d'Auneville-sur-Mer

Ni fleurs, ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Delfas.

M VAR: I* (Toulen sud) Jucques Croideu, 2*
(Toulen nord) Jean-Pleare Rhaliti, 3* (La Vallette-du-Var) Chade Rollamin, 4* (Dragulguko)
Herré Goodard, 5* (Fréjus) Philippe de Campos,
6* (Brignoles) Adeur Ande, 7* (La Seyue) Herré
Wyssière (CNIP), Jean-Pleare Chemewoy (MFF). - Bernard Roux. sun époux. B VANCLUSE: It (Avignos) Jean-Omistophe Gravel, 2* (Cavelloo) Minole Amand-Martinez, 3* (Carpentras) Bernard Astric, 4* (Orange) Jean-Claude Thiodet. B VENDÉE: 2* (1a Roche-sur-Yon sud) Domi-nique Calland, 4* (Mortagne-sur-Sevre) Phi-leme de Villens (am. n. d.). Louise et Sylvain, es enfants, Solange Laurent,

Ses frères, sœurs, beaux-frères, belleseurs, neveux et nièces, Michel Lament त इट्ड ट्यांग्रिक

Bernard et Chantal Laurent et lears enfants, Nicole et Jean-Luc Couvreur er leurs enfants

nique Calliand, # (Mortagne-Sur-Sevre) Phi-lippe de Villens (am. ad.).

Il VIENNE: 1* (Potters nord) Martine de La Roy, 2* (Potters sud) Marie de Mascumen, 3* (Mosmondiko) Yves-Bunie Gucho, 4* (Callerie-rank) Patrick Textes.

Il HAUTE-VIENNE: 1* (Limoges centre) Ber-aard Onfour, 2* (Salti-Junica) Tiberry Lornac, 3* (Bellac) Véronique Boche-Duval.

Il VOSCES: 1* (Epismi) Jean-Claude Webec, 2* (Salti-Dub) Derin Lochoux, 3* (Remiremon) Marie-Annick et Jehan Lecocq er leurs enfants

Monique Roux et ses cufants. Sa famille et ses amis ont la douleur de faire part de le dispe-

Françoise LAURENT-ROUX survenue le 9 mai 1997, dans sa cinquan-

La cérémonie religieuse aura lieu, le mardi 13 mai, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Bercy, place Lacham-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Patrick Imhaus. résident de TV5-Smellimages, Guy Goageon, président du CTQC (TV5 Québec Canada), Macur Silie

directeur de TV5 Afrique, Les administrateurs de TV5, Ex l'essemble des collaborateurs de la

Jean-Louis STALPORT. dministrateur général de La RTBF, vice-président de TV5,

centre de rencoatre et d'hébergement, 3, rue Campagne, à Tihange (Huy/Bel-gique), le lundi 12 mai, à 15 heures.

L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité.

- Jean-François Tilly, Catherine et Hervé Tilly, Georges, Jules et Edgar, Helène et Yannick Tilly.

ont la tristesse de faire part du décès de No TILLY

survenu le 3 mai 1997, dans sa quatre vingt-dixième année. Cer avis tient lieu de faire-part.

- Florence Weber, sa fille. Dominique leannet. son gendre,
Emmanuel, David,
Gabriel at Paul Jeannet,

ses perits enfants. Et toute la famille Jeannet. ont la douleur de faire part de la mort de M- Janine PIGNET-WEBER

professeur de philosophic en khâgue au lycée Fénelon de 1949 à 1978.

survenne le 9 mai 1997. à l'âge de quatre-Elle est unie dans notre souvenir à deux

Jean-Paul WEBER mont en 1992,

eres qu'elle simait,

Vivre d'éterniré.

Micheline GALLOT,

Anniversaires de décès

-Il y a huit ans, le 9 mai 1989, dispa-raissait le docteur

Charles BRISSET, président de l'Association française de psychiatrie.

Sa famille, ses amis, ses malades, ceux

- Il v a deux ans. le 10 mai 1995. Georges CANDILIS,

Sa famille, ses amis se souviennent.

Thibanit COLLOT,

mort prématurément, le 11 mai 1993, à l'âge de trente-cinq ans.

Airtouri du gâreau de blé, nous nous souvenons de la présence et du rire de

Christophe TOPALL, qui est parti le 11 mai 1988.

Nos abonnés et nos actionunires, bénéficiant d'une rédaction sur les insertions sont priés de bien vouloù nous communiquer leur numero de référence.

Conférences « Puissance aérienne et stratégies »

Présentation et débat autour de l'ouvrage du général de corps aérien (c.r.) Michel Forget, publié par l'Addim, le mardi 13 mai 1997, à 18 heures, à 1º Ecole militaire. ithéâtre du CESA. Scance organisée par le Centre

Colloques

UNIVERSITÉ PARIS-I

Inscription obligatoire avant le 9 mai au 01-41-93-36-27.

14 ET 15 MAI 1997 12, pince du Panthéon, saile 1 9 heures 18 heures

TABLE RONDE STRATÉGIES DES FIRMES MULTINATIONALES ET CHOIX DE LOCALISATION

organisée par le professeur Jean-Louis Mucchielli.

Avec la paricipation de P.J. Buckley (Leeds), W. Ethier (Pennsylvanie), L. Fontagné (Paris-I), K. Head et J. Ries (British Columbia), N. Hood (Strathelyde), Th. Mayer et J.-L. Mucchielli (Paris-I), C.-A. Michalet (Paris-Dauphine), A. Rugman (Toronto), P. Saucier (Orléans), L. Sleuwaegen (Louvain), A. Ver-becke (Bruxelles), R. Veugelers (Louvain), H. Yamawaki (UCLA).

Entrée granate pour les enseignants-chercheurs. Documents peysons (à réser-ver). Information: prof. J.-L. Mucchiella, Sorbonne, DEA de stratégie industrielle. Tél/fax: 01-40-46-31-50, e-mail: cessene univ-parist fr.

Communications diverses

le plaisir de vous inviter à sa vente annuelle organisée au profit de son activité sociale et médico-sociale,

le mardi 13 mai 1997. à la salle des fêtes de la mairie du 16.

71, avenue Henri-Martin, Paris-16

 Lundi 12 mai 1997, à 20 h 30 ;
 Hommage à V. Leibowitz.
 Table roode « Le Maître ambigu ;
 entre incidité et fidélité amères... », avec Gérard Haddad, Alexandre Dergandt Alexandre aski, Alain Didier-Weill. PAF – Centre communantaire de Paris. 5, rue de Rochechouart, Paris-9, métro Carlet. Tel.: 01-49-95-95-92.

CARNET DU MONDE

01-42-17-29-94 ou 29-96 ou 38-42 Télécopieur : 01-42-17-21-36 Tarif de le ligne H.T.

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

NICOLAS

ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN

LAURENT MAUDUIT (LE MONDE) RICHARD ARZT (RTL)

-1 100 ر د ميدر ميدود ده ميدود د ميدود ميدود

*11

SOCIÉTÉ

JUSTICE Trois jours après la mise en examen, mardi 6 mai, pour « viols et agressions sexuelles sur mineurs de moins de 15 ans par personne ayant autorité », de Jacky • DÉCRIT par ses voisins comme

sociétés de chasse et de pêche de la de billard. • LES PSYCHIATRES archaïque ».

lement crée, il y a quatre ans, un dub de karaté et dirigeait un cerde mutisme des habitants d'« attitude

Pédophilie: les silences terribles et douloureux de Cosne-sur-Loire

La mise en examen, le 6 mai, d'un ancien instituteur soupçonné d'avoir violé des dizaines d'enfants laisse abasourdie la petite ville de la Nièvre. Seuls les parents de Thierry Debain, auteur d'une plainte avant de se suicider, en janvier, tentent de raconter le calvaire de leur fils

de notre envoyé spécial Sortir du silence. Trouver les mots pour exprimer l'inimaginable. Regarder l'horreur en face et tenter de comprendre trente années de mutisme. Trois jours après la mise en examen, mardi 6 mai, pour « viols et agressions sexuelles sur mineurs de moins de quinze ans par personne ayant autarité », de Jacky Kaisersmertz, un instituteur retraité de cinquante-buit ans (Le Mande du 10 mai), la ville de Cosne-sur-Loire (Nièvre) semble comme prise de vertige.

Parmi les quelque douze mille babitants de cette commune, il n'en est sans donte plus un qui n'ait pris connaissance des faits reprochés à l'ancien enseignant. Des viols, attouchements et autres gestes à caractère sexuel ont été commis, entre 1966 et 1997, sur plusieurs dizames de jeunes garcons. Des actes réalisés pendant des parties de pêche ou des cueillettes de champignons, auxquelles facky Kaisersmertz aimait conduire ses élèves après la classe ou pendant les week-ends. Désor-

101 702

. .

. . . .

. F-- C

and the second

. John Par

- 74×2C

2 3 2 2 2 4

A TELESCO

1-15-14

devant le trou noir de trois décennies qu'il s'agit aujourd'bui d'affronter, chacun semble bésiter, comme tétanisé par la peur du

Pour n'avoir plus supporté de vivre sur cette brèche, Thierry Debain est mort le 26 janvier. Un peu après son réveil, ce CRS de vingtsept ans a absorbé une grande quantité de barbituriques. Puis il s'est allongé sur son lit. Lorsque ses parents ont ouvert la porte de sa chambre, ils ont trouvé son corps inanimé. Et, inscrit sur les deux portes vitrées de l'armoire, face aux pabniers du papier peint, le résumé d'une vie : « Mes amis : papa, maman, ma saur. Mon ennemi: M. Kaisersmertz, violeur d'en-

LA RÉVELATION DU SECRET Dans le petit pavillon du ha-

mean du Gué-Botron, Guy et Si- frir pour ha. » mone Debain en sont convaincus: « Notre fils n'a pas supporté la révélation de son secret. » Deux mois auparavant, le jeune homme avait réuni ses parents autour de la table

ments entre huit et douce ons » Visage immobile, le père récite les mots du fils. Il poursuit : « je lui oi dit que je pouvais l'aider. Il m'o dit qu'il avait vingt-six ans, qu'il était un homme, qu'il allait s'en occuper seul. » Thierry avait contacté un avocat. Et, le 27 décembre 1996, il déposait une plainte, avec constitution de partie civile, auprès du doyen des juges d'instruction de Nevers. . Il nous o explique qu'il folloit qu'il porte plointe ovant vingt-huit ans pour éviter la prescription », se souvient la mère. La loi prévoit en effet que ce type de faits tombe sous le coup de la prescription dix ans après la majorité de la victime. « Il n'avait pas voulu porter plointe avant, ajoute Mª Debain, porce que Kolsersmertz avoit deux garçans encare jeumes et qu'ils ne devaient pas souf-

Du 27 décembre au 26 janvier, les parents ont gardé le silence. « Entre nous, on en parlait très peu, précise la mère. Juste le soir, lorsqu'à la télé ils mantraient Dutroux,

mais, toute la ville en parle. Mais, du salon. « J'ai quelque chose à Thierry nous disait : "Ici aussi, ça va vous dire. J'oi été violé par Kaisers- se savoir." Mais o l'exterieur, on disoit rien. » Tout juste Simone avait-elle lâché quelques mots le Jour ou Jacky Kaisersmertz avait franchi les 800 mètres qui séparent leurs deux maisons afin de venir leur acheter du sable pour son jardin. « f'oi refusé. Il o foit de l'esprit, o demonde s'il fallait compter les grains. J'oi dit non, vous aurez nen du tout. Il m'a demandé pourquoi. l'ai pas répondu. Il o reposé la questian. Je lui ai dit: "Demondez o Thierry. Il o pris son seau vide et il est parti. »

> Après la mort de leur fils, Guy et Simone Debain ont commencé à raconter la vérité à quelques amis. Aux gendarmes, aussi, qui avaient entamé leur enquête et interrogé des dizaines d'anciens élèves. Enfin, au juge François Guyoo, chargé de l'instruction. Pourtant, aujourd'hui encore, ils ne parient que « paur respecter les volontés de Thierry ». Les faits, elle les évoque le regard éteint, lui, la voix rauque et le regard embué. Leurs visages s'animent, en revanche, lorsqu'ils parlent de Thierry, ce petit bon-

eux à deux ans. « On en avait eu d'autres ovant, en nourrice. Mais lui, tout de suite, il était ici chez lui. A cinq ans, on l'o adapté. » Une scolarité qu'ils croient sans histoires, le service militaire, puis l'entrée dans la police. Et toujours le sport: fnotball, course à pied, moto_ et gymnastique.

DE NOMBREUSES ACTIVITÉS Cette dernière activité, c'est Jac-

ky Kaisersmertz qui la pilotait. Avec succès d'ailleurs, puisqu'il avait hissé le petit club de Cosne jusqu'à l'échelon national. Mais l'instituteur avait bien d'autres activités. Bon chasseur, pêcheur émétite, mycologue averti et passionné de fossiles, il avait présidé les sociétés de chasse et de pêche de la commune de Saint-Père, dont dépendait son bameau. Il avait également créé, il y a quatre ans, un club de karaté. Plus récemment. il dirigeait le cercle de billard de Cosne, « le lui avais demandé de faire partie du conseil municipal, confesse le maire de Saint-Père, Marc Avrain. C'est la seule fois qu'il m'a refusé quelque chose. Il voulait garder du temps pour la pêche et les champignans. >

Derdère « un homme très sympathique, avec deux enfants bien éleves », des voisins parisiens peinent à discerner un pédophile. « Un instituteur sévere mais très apprécié », témoigne un ancien élève, aujourd'hui âgé d'une trentaine d'année. Devant l'école qu'il a longtemps fréquentée, qui accueille aujourd'hui son fils et ou Jacky Kaisersmertz a exercé jusqu'à sa retraite, en septembre 1993, il hésite: « Je n'orrive pas à croire que tant de personnes oient pu rester silencieuses, soupire-t-il. Et que naus, on n'oit rien vu. On savait tous au'il était homosexuel. Il v o bien des eens aut ont du savoir qu'il était oussi pédophile. »

« Bien sûr, ça se savait, il avait même eu un blâme il y o six ons, à couse de co », assure un autre parent d'élève. « Il avoit été muté pendont deux ou trois ans, et puis il était revenu, c'était il y o très langtemps », croit se souvenir le maire de Saint-Père. Au rectorat, on dément de telles affirmations (lire cicontre). Sa femme même n'était pas au courant, renchérissent ses collègues. « Dans l'état octuel de Laurence Folléa l'enquête, rien ne permet de penser

procureur de la République de Nevers. Mois l'avoue que c'est difficile o croire... La nature des foits est molheureusement banole, mois un secret gardé à pareil échelle, c'est vraiment troublont. »

Comme semblent également troublantes les dernières agressions, commises il y a seulement « quelques semoines », selon le procureur. Celles-ci devraient

« De bons rapports d'inspection », selon le rectorat

« Cétait un bon instituteur, avec de bons rapports d'inspection, corrects, de qualité », nons a déclaré, vendredi 9 mai, le recteur de l'académie de Dijon, Josiane Attuel, à propos de Jacky Kaisersmertz. « Sur le plan de la rumeur publique, rien n'avoit filtré ; on est très surpris », a-t-elle ajouté.

Par ailleurs, le recteur explique que la gendarmerie est venue, le 23 avril, à l'inspection académique de Nevers pour étodier le dossier administratif de l'aucien instituteur et qu'elle a « emporté toutes les pièces jugées nècessaires ». Concernant un éventuel blåme dont Jacky Kaisersmertz aurait fait Pobjet, Mo Attuel estime que l'« on ne peut rien dire sur ce dossier. L'opinion publique n'o pas à savoir avant que la justice ait fait son travail. De toute façon, il n'est pas dangereux. Il n'est plus devant les élèves », avant de conclure : « Il n y a pas eu de sanction administrative, d'après ce que l'on a comme informations. »

certes permettre de confondre Jacky Kaisersmertz, car. contrairement à nombre des plaintes déposées, elles ne seront nas francées par la prescription. Mais elles posent une autre question: comment, alors qu'il avait été formellement désigné par Thierry Debain. Jacky Kaisersmertz a-t-il pu, depuis décembre 1996, faire de nouvelles victimes? Cette question laisse muet le palais de justice. Comme si, ici aussi, résonnaient encore des silences vieux de trente ans.

Nathaniel Herzberg

Les psychiatres soulignent « la culpabilité très profonde » des victimes

PARMI les quelque 65 000 enfants en danger sychiatre et directeur de recherches honoraire des gens étalent plus au mains au caurant », nal de l'action sociale décentralisé a recensé 5 500 mineurs victimes d'abus sexuels ou risquant de l'être. Depuis quelques années, ces chiffres sont en constante augmentation. Cequi ne signific pas que le nombre d'agressions sexuelles sur des maieurs augmente. Les langues commencent en effet à se délier : les campagnes nationales d'information et la miseen place d'un numéro d'appel gratuit et non identifiable (119) aident chaque jour de nombreux témoins à sortir de l'ombre. Le silence reste en effet la caractéristique maleure des affaires de délinquance sexuelle.

Pourquoi les victimes de Jacky Kalsersmertz sont-elles restées silencieuses aussi longtemps? Le professeur Cyrille Koupernik, psychiatre d'enfants, explique qu'« il est difficile d'occuser quelqu'un qui est porteur de l'autorité et qui, en plus, est papulaire. Celo revient presque à accuser son propre père ». Les jeunes victimes ressentent en outre « une culpabilité très profonde ». L'instituteur a sans doute « usé de son autorité de maître pour interdire oux enfants de parler, nous a précisé le professeur Koupernik. « Dans les affaires qui durent, la relation relève de la mentalité d'un couple patholo-

Le professeur Stanislaw Tomkiewicz, pédop-

ler > des jeunes victimes. Selon lui, cette peur de la révélation, très fréquente, est « o la fois intrinsèque d l'enfant, qui a honte et peur d'être accusé d'avoir séduit son agresseur, et de la technique du pédophile » pour le faire taire. Avec les plus petits, agés de cinq ou six ans, le pédophile peut invoquer « des choses magiques ». Le professeur Tomkiewicz se souvient ainsi du cas d'un abuseur qui jurait à sa victime qu'il détenait * le pouvoir de le faire englautir par le trou de la baignoire ».

TOUT SOUPCON DE MAUVAIS TRAITEMENT Certains menacent l'enfant de mort, d'autres lui jurent que « personne ne le croira », qu'il sera «ndicule». Les psychiatres évoquent une autre explication, elle anssi « toboue en France », au silence des victimes : hormis dans les cas de « viol durable », si un enfant prend « un tant soit peu de ploisir » à des attouchements, souligne le professeur Koupernik, « sa culpabilité sera renforcée » et sa parole encore plus interdite. Les enfants pensent aussi parfois que « l'odulte est dans son droit ».

Pourquoi les parents de Cosnes-sur-Loire n'ont-ils pas parlé ? Sans exchire le fait que certains d'entre eux ont pu ignorer les faits, leur silence reste pesant. «Il est vraisemblable que

de maltraitance en 1995, l'Observatoire natio- à l'Inserm, constate la « peine effroyable à par- avance le professeur Koupemik. Les médecins, que la lol oblige à signaler tout soupçon de mauvais traitement à enfant « hésitent parfois à le faire, de peur de perdre leur clientèle ». Les mères, quant à elles, out « à choisir entre la souffrance de leur gosse et le maintien de la cellule et de la réputation familiole », affirme le professeur Tomkiewicz, pour qui l'affaire Kai-'sersmertz s'inscrit dans « une attitude un peu orchaïque, heureusement de plus en plus rare », selon laquelle « l'hanarabilité du mansieur vaut plus que la souffrance de l'enfont ». Le spécia-liste regrette par ailleurs, lorsque de tels abus se produisent en milieu scolaire, que « la hiérarchie puisse également se taire ».

Le projet de loi du gouvernement sur la prévention et la répression des atteintes sexuelles commises sur des enfants prévoit la présence d'un psychologue lors de l'audition des victimes. Une commission d'experts planche par ailleurs sur les possibilités d'enregistrement des témoignages des jeunes abusés, ce qui permettrait d'éviter les interrogatoires à répétition et, sans doute, d'accélérer les procédures (Le Mande du 27 mars). En amont, il faut absolument délivrer la parole pour « stimuler lo révélation », conclut Cyrille Koupernik.

Bernard Tapie tiendra à nouveau la vedette dans le procès des comptes de l'OM

C'EST beaucoup plus qu'un simple procès de fausses factures et de détoumements de fonds qui va se tenir, du 12 au 30 mai, devant le tribunal correctionnel de Marseille. Au-delà de la comptabilité passée du club de football de l'OM, toute une époque devrait resurgir : celle d'une équipe triomphant sur les terrains ; celle, aussi, d'nn Bernard Tapie donneur d'ordres, mêlant ambitions sportives et carrière politique. Pour une ville à peine remise de la disgrâce de son club dans le feuilleton dn match « arrangé » VA-OM. en mai 1993, il y a là comme une ultime épreuve à surmonter, un passage ohligé pour en finir définitivement avec les années Tapie, président du club phocéen d'avril 1986 à décembre 1994.

Une fois de plus, Bernard Tapie sera le personnage central de l'audience. Comme à Valenciennes, pour le procès VA-OM. Comme à Béthune, pour celui de l'entreprise Testut. Comme à Paris, pour la gestion du Phocéa. Condamné à huit mois d'emprisonnement ferme dans le dossier valenciennois, Bernard Taple effectue, depuis le 13 avril, sa peine sous un régime de semi-liberté, dormant chaque soir à la maison d'arrêt de Luynes. Ce régime sera suspendu pendant la durée du procès marscillais,

Si l'on s'en tient aux conclusions

pon dans son ordonnance de ren-voi du 13 décembre 1996 (Le Mande du 3 janvier), toutes les manœuvres financières du club devraient être examinées: les transactions douteoses, l'utilisation de sociétés-écran, les salairesattribués à certains joueurs sous forme de prêts (Vercruysse, Forster, Giresse...), les fortes sommes versées à divers intermédiaires. Sur ce plan, au moins, l'audience sera fort instructive, même si les abus de biens sociaux et autres délits reprochés à la plupart des vingt prévenus concernent une période (1987-1993) qui paraît aujourd'hui bien lointaine.

AU COLUR DU SYSTÈME En dehors de M. Tapie. d'autres

anciens dirigeants devicont s'expliquer. A commeocer par Jean-Pierre Bernès, directeur général du club au moment des faits. Il avait joué un rôle décisif dans le dossier VA-OM en reconnaissant la cultrabilité marseillaise des le premier jour d'audience, fragilisant du même coup la position du « patron ». Michel Hidalgo, ancien manager général du club, sera également présent, ainsi que Jean-Louis Levreau, ancien vice-président de POM et ex-rédacteur en chef du Pravençol, qui comparaît pour avoir largement contribué aux détournements de fonds, seloo l'accusation. Parmi les autres « vedu juge d'instruction Pierre Phili- dettes » annoncées, plusieurs

intermédiaires du football. Agents de joneurs, organisateurs de matchs, maquignons chargés de «s'accuper» des arbitres, ils étaient au cœur du système. Rien de plus efficace, en effet, qu'un intermédiaire rémunéré sur des

comptes bancaires à l'étranger. Mais ils ne devraient pas être tous présents sur les bancs du palais de justice. Le Grec Spyros Karageorgis, dont le nom est cité à maintes reprises dans l'ordonnance de renvoi, manquera probablement à l'appel. Cet bomme de coulisses, radié par les instances européennes du football en 1990, est présenté par le juge comme un « faux facturier-corrupteur ». Il fait l'objet d'un mandat d'arrêt inter-

dans son enquête par la dimension internationale de ces réseaux d'intérêts, le juge Philipon a évalué à un peu plus de 88 millions de francs le montant des « détournements commis au préjudice de l'association et de la SAOS Olympique de Marseille ». Quant au préjudice subi par la régie publicitaire officieuse de l'OM, la société RMGP, il s'élèverait à près de 13 millions de francs. Soit un total d'environ 101 millions de francs. Nui ne sait trop si ces millioos ont servi à payer des joueurs au « ooir », à enrichir certains dirigeants, à corrompre des arbitres, voire à tout

Même s'il a souvent été limité

Certains prévenus s'expliqueront-ils sur l'utilisation faite de cet

La liste des vingt prévenus

Outre Bernard Tapie, sept anciens dirigeants du club figurent parmi les prévenus : l'ancieo directeur financier, Alain Laroche ; l'ancien manager général de l'OM, Michel Hidalgo ; l'ex-vice-président, Jean-Louis Levreau ; Elie Fellous, ancien directeur du groupe financier Tapie et, à ce titre, trésorier de POM ; Claude Ghidalia et Dominique Fatras, les deux animateurs de la société RMGP, régie publicitaire; Pancien directeur général, Jean-Pierre Bernès.

Sont également prévenus, plusieurs intermédiaires : le Croate Ljube Barin, le Français Alain Migliaccio, l'Italien Licio d'Onofrio, le Portugais Manuel Barbosa, le Grec Spiros Karageorgis. Enfin diverses personnes comparaîtront : l'ancien entraîneur de Nantes Miroslav Blazevic : l'ancien président du club de Mulhouse André Goerig; un avocat anglais. Melvyn Stein; un hommes d'affaires,)ean-Louis Haguenauer; un expert-comptable, Lennard Lazarus; un imprimeur, Michel Tincler: et David Ben Attar, chef vendeur.

argent? C'est toute la question. Aucum d'entre eux n'ayant été renvoyé devant le tribunai pour corruption, le sujet des matchs « achetés » ne sera pas abordé directement. Le problème sera néanmoins omniprésent, obligeant les uns et les autres à s'exprimer. Sur ce point, l'ordonnance peut en effet paraître quelque peu contradictoire. Bien qu'aucune poursuite en ce sens oe soit demandée, le terme « corruption » apparaît dans le texte à diverses

COMPÉTITION FAUSSÉE

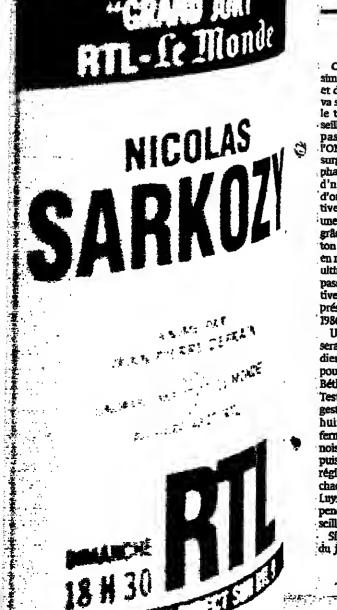
En s'appuyant sur l'étude des circuits financiers et les déclarations de plusieurs prévenus, M. Philipon estime que les fonds étaient détournés dans le but de « fausser la campétition sportive ». Le magistrat écrit que M. Tapie « achetait des joueurs de renommée internationale, payait des sommes excessives au injustifiées à certains intermédiaires, surfacturait le mantant de certains transferts et faisait appel à de faux facturiers, ce qui lui permettait de disposer de fonds occultes afin de pouvair, le cas échéant, acheter certains motchs, approcher certains joueurs ou corrompre certains arbitres ».

Au cours de l'instruction, plusieurs personnes ont clairement fait référence à des matchs « arrangés », notamment Jean-Pierre Bernès et l'intermédiaire croate

Liubo Barin, qui a également travaillé avec les Girondins de Bordeaux de Claude Bez. Parmi les matchs suspects figure ot ceux disputés contre l'AEK Athènes en 1989, le Spartak de Moscou en 1991 et le FC Bruges en 1993. Selon M. Bernès, une « somme d'environ 5 à 6 millions de francs servoit choque année à ocheter des matchs de championnat et de coupe d'Europe ». Tout cela, « à lo demonde de Bernard Tapie ». En outre, il arrivait que Ljubo Barin fournisse des « hôtesses accueillantes » aux arbitres. Ces accusations confirment les rumeurs circulant à l'époque dans les stades et confortées ensuite par l'affaire VA-OM.

Le juge o'a pas pu mener à terme des investigations sur d'évectuels matchs truqués. Ce volet complémentaire aurait nécessité d'importantes recherches à l'étranger. Il est vrai que le parquet n'a jamais trop insisté: il n'a délivré aucun réquisitoire supplétif permettant à M. Philipon d'élargir le spectre de ces investigations... Malgré tout, si les accusations coocernant le championnat de Prance et les coupes d'Europe sont confirmées à l'audience, l'ensemble du football international sera ébranié. Alors, ce procès pourrait devenir le plus retentissant dans l'histoire - déjà longue des « affaires » du ballon rond.

Philippe Broussard



響が 25.7 ニー・・・・・

A STATE OF THE SECOND

1 May

Marine and the second

The second of

Un nouveau témoignage met à mal les accusations contre Jean-Marc Deperrois

« L'un des gendarmes m'a dit : "Après tout, il y a déjà eu des erreurs judiciaires" »

Les thèses de l'accusation ont été à nouveau malmenées, vendredi 9 mai, devant la cour d'assises de la Seine-Maritime, qui doit juger Jean-

l'affaire de la Josacine empoisonnée n'ont eu de

Marc Deperrois. Un directeur d'école a témoigné cesse, selon lui, de « charger » l'accusé. « Quelde la façon dont les gendames en charge de quefois, ça me faisait froid dans le dos. Ils avaient leur conviction », a déclaré le témoin.

ROUEN

de notre envoyé spéciol C'est une voix étranglée, qui jaillit par saccades, dont on oe situe pas immédiatement la provenance



regard se pose sur l'accusé. Après douze heures d'audience, vendredi

Marc Deperrois s'effondre sur son banc, relève la tête, passe ses mains dans ses cheveux: « C'est pas vrai! On ose des choses pareilles... Ah. les solouds! Il en falloit un! » Me Charles Libman, soo défenseur, fait un geste pour apaiser l'accusé, puis, revenant à ce qu'il vient d'entendre : « Monsieur le président, c'est lo première fois depuis cinquonte ons que je suis oux assises... » A la barre, Jacques Isaac, directeur de l'école privée Sainte-Geneviève de Bolbec (Seine-Maritime), mesure encore à peine la portée des propos qu'il vient de

Invité à confirmer que Jean-Marc Depetrois, accusé d'avoir tué, en juin 1994, la petite Emilie Tanay en empoisonnant de la Iosacine, se trouvait bien à la kermesse de son école le 29 mai 1994 - soit un jour où d'autres témoins affirment l'avoir vu à la mairie de Gruchet-le-Valasse -, le directeur d'école a expliqué soo émotioo de-

vant, selon lui, l'Insistance des geodarmes qui sont venus l'entendre à plusieurs reprises à « charger » l'accusé pendant l'enquête. « Quelquefois, ça me faisait froid dans le dos. Ils avoient leur conviction. J'ovais l'impression qu'ils agissaient sur ordre... Au début, ils disaient : "Vous verrez, ça ne sera pas une nouvelle offaire Grégory. " >

Puis Me Libman a rappelé au témoin, qui ne cache pas sa propre convictioo de l'innocence de l'accusé, les propos qu'il lui a rapportés dans une lettre, en décembre 1996. « C'est vrai, un jour, l'un des gendormes m'a dit: "Si Deperrois était vraiment innocent, îl ferait la grève de lo faim au il se suiciderait. D'ailleurs, l'un d'eux m'o dit oussi : "Après tout, il y a déjà eu des erreurs judicioires. Ce ne sera ni la première ni lo dernière... " Il o peut-être aussi ajouté: "molheureusement". >

Ces dernières assertions, inédites, ajoutent à l'expéditive psychologie des enquêteurs. Du box s'élèvent toujours les convulsions qu'elles ont provoquées. « Il en failoit un! », répète l'accusé, tandis que sa mère et son épouse quittent la salle. Puis Me Libman fait acter les propos du témoin. Alors, Jean-Marc Deperrois se lève, saisit le micro: « Monsieur le président, je suis innocent et vivant. » Et puis: «La petite Emilie, elle me tient la main depuis tellement longtemps et j'y suis pour rien. Mansieur [semblant regarder le père d'Emilie], je vous oi écrit... Depuis le 27 juillet...

On s'achome contre moi et, avec ce que j'ai entendu... que voulez-vous que je pense?»

Comme un château branlant, le « faisceau de présamptions » de l'accusation montre chaque jour un peu plus ses fragilités. Vendredi 9. Monique et Jean-Pierre Madeleine, un couple de voisips de la mairie de Gruchet-le-Valasse, dont Jeao-Marc Deperrois était deuxième adjoint au maire, a témoigné. Ils ont affirmé avoir vu l'accusé à deux reprises, les 8 et 29 mai 1994, sortir du domicile de Svivie Tocqueville, la secrétaire de mairie avec qui l'accusé entretenait une relation secrète. « La deuxième fois, ses moins étaient recauvertes d'une poire de gants en latex », a

« UN AFFABULATEUR » Des débats, il est apparu que ces témoins n'oot jamais fait mention de leurs observations à quiconque avant le 31 août 1994, soit quinze iours après qu'eut été connue l'arrestation, fin juillet, de M. Deperrois. Monique Madeleine avait affirmé en avoir parlé à son fils, ce que celui-ci a infirmé. Matériellement, il a été de plus constaté par le juge d'instructioo qu'une partie des affirmations de Monique Madeleine, qui aurait fait « miroiter » une feoètre pour épier ses voisins, étaient impossibles. De même pour certaines affirmatioos de Jean-Pierre Madeleine, contredites

Imprécise lors de l'instruction quant à la date de ces observations, Monique Madeleine affirme aujourd'hui être sûre des dates du 8 et du 29 mai pour « ovoir retrouvé un calendrier des postes » sur lequel elle avait coché les jours de ces « faits troublants ». Calendrier qu'elle o'a cependant jamais communiqué aux enquêteurs. Succédant à une multitude de contra-

dictions internes aux déclarations

des époux Madeleine, le président

Reynaud a finalement rappelé les

dispositions du code pénal en ma-

tière de faux témoignage. Uo témoin, cousin, est venu dire pour sa part quel crédit il accordait au maçon retraité: « Madeleine, il o tout vu, il o tout fait. C'est un affabulateur. Il croit ce qu'il dit, même si ço paraît invraisembloble. Il est fort en paroles; faible en octes; il fait l'intéressant, » La défense a suggéré que le couple avait cherché à

« occréditer lo thèse des enquê-

Convié par le président Reynaud à témoigner sur d'éventuels incidents qui se seraient produits dans la salle des témoins destinée à les isoler des débats en cours et à éviter toute coocertation, le gardien chargé de le surveiller a apporté cette précision : lorsque sa femme témoignait à la barre, M. Madeleine « poussait la porte pour écouter ce qui se disoit dons la salle

Jean-Michel Dumay

La moitié des familles recourent au moins une fois à l'école privée

Les parents d'élèves sont en congrès

TANDIS que s'achevait à Lille, samedi 10 mai, le 78 congrès de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), ouvert le 8, le congrès de l'Union des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (Unapel) débutait à Beaune, pour deux jours. Le président des parents du public (400 000 adhérents à la PEEP). comme celui du privé (800 000 adhérents à l'Uoapel), deux organisations réputées proches de la majorité, ont eu des mots assez durs pour la politique éducative du gouvernement. Alors que les élections législatives se profilent, ces critiques ont pris un relief particulier.

Jean-Pierre Bocquet, président de la PEEP qui assume son sixième et dernier mandat, a regretté l'absence du ministre de l'éducation oationale au congrès pour cause de campagne électorale: « François Boyrou est avont tout un nme politique, un remarquable politique d'ailleurs, qui o réussi à calmer le jeu pendant quatre ans. Mois π'a-t-il pas joué la tranquillité ou détriment de l'éducation? Au lieu de quelques mesurettes consensuelles, nous aurions souhaité qu'il naus mène plus vite, plus loin, plus

Sur le thème de l'égalité des chances, qui était au ceotre du congrès de la PEEP, M. Bocquet a évoqué la politique des ZEP (zones d'éducation prioritaires), lancée en 1982, pour en critiquer les résultats: fondée « très justement » sur le principe de la discriminatioo positive, qui consiste à « danner plus à ceux qui ont moins », elle a produit des « résultats [qui] n'ant pas été à la hauteur, ne réussissant pas en quinze ans à changer quoi que ce soit à l'échte scolaire et à la marginalisation des jeunes en difficulté ». Il faudrant peut être, a ajouté M. Bocquet, * inventer une autre pédagogie » en faisant porter les efforts sur l'école élémeotaire. L'aménagement des rythmes scolaires et le développement de l'en-seignement professionnel apparaissent aux yeux de la PEEP comme deux dossiers-clés pour faire face au « nouveau défi démo-

cratique > posé à l'école. Ces deux réformes sont égalemeot « à mettre en haut de la pile », pour Philippe Toussaint, l'Unapel, qui va eotamer soo scolaire croissant. sizième et demier mandat. « Rien n'a été fait en matière de formatian

professionnelle, à aucun niveau. On ne peut pas à la fois ouvrir largement l'université et ne pas diversifier les filières », nous a déclaré M. Toussaint.

Par ailleurs, « une chance historique » se dessine, pour l'enseignement privé, selon Philippe Toussaint. Deux chercheurs, Gabriel Langouët et Alain Léger, viennent en effet de démontrer que 50 % des familles out recours à l'enseignement privé au moins une fois durant la scolarité de leurs enfants. «L'augmentation constante de ce zapping scolaire" entre le public et le privé prouve que les Français sont outont ottochés aux deux systèmes », commente M. Toussaint. Le privé accueille aujourd'hui « une population largement plus composite qu'il y o 20 ans, se rapprochant sociologiquement de celle du public ». La conjonction de ces 95 % catholique, à s'adapter. « Ces faits oblige l'enseignement privé, à recherches nous obligent o mieux définir encore notre différence pour fideliser ces porents zoppeurs », analyse M. Toussaint.

Gabriel Langouët devait venir présenter l'ouvrage qu'il s'apprête à publier avec Alain Léger (*Le choi*x des familles. Public ou privé?, éditions Fabert, 1997), lors du congrès de l'Unapel. Les auteurs soulignent que la motivation parentale est essentiellement liée à la recherche de la réussite scolaire, lorsqu'est fait le choix do privé. Langouët et Léger sont, sur ce point, en désaccord quasi-total avec l'insee, dont une étude montrait, l'an dernier, que le choix des familles reste largement subordonné à des convictions religieuses (Le Monde du 11 mai 1996).

Poussant plus loin sur le terrain des comportements familiaux. Langouët et Léger observent aussi que de passe avolabre des marents est déterminant pour le choix public-privé : lorsoue les parents ont été tous deux élèves du public, ils reproduisent ce choix dans 75 % des cas. Il en va de même dans le privé. Lorsque les parents ont effectué des parcours différents - un dans le privé, un dans le public, ou «zappeurs » - 60 % d'entre eux otilisent les deux secteurs pour 2leurs enfants. Malgré cette forte reproduction du modèle parental, les chercheurs estiment ou elle ira seul candidat à la présidence de s'atténuant, en raison du zapping

Béatrice Gurrey

2247:100

200 Aug 2017

235-77 -

T 142 - - -

.....

25.54 . 22.5

ಯಾಚ್ ಸ

722

Section, .

375.5.___

23-

100 mg

2 2

Beau.

L'employé ayant découvert les archives du camp de Rivesaltes s'explique

de notre correspondant C'est un employé municipal du service d'eotretien de la ville de Perpignan, Jacques Chamoux, quarante et un ans, qui a retrouvé dans une décharge publique une partie des archives du camp de Rivesaltes, où ont été internés des milliers de Julfs peodant l'Occupatioo (Le Mande du 10 mai). L'homme, qui avait teou à rester anonyme lorsque le quotidien L'Indépendant a révélé cette découverte le 8 mai, s'est préseoté veodredi 9 mai à l'occasion d'une conféreoce de presse tenue par le directeur des archives départementales des Pyrénées-Orieotales et un représeotant de la préfecture.

Jacques Chamoux a alors remis à la respoosable des archives deux épaisses chemises de documents en disant : « Je ne vaulais pas qu'ils finissent à lo poubelle. Je suis content de les avoir sauvés. • L'employé municipal a alors expliqué avoir fait cette découverte en novembre 1996. « Je ne savais pas trop quoi en faire, a-t-il décla-

ré. Quond j'ai vu qu'il s'agissait de documents concernont les juifs, je suis allé à la synagogue et au centre communautaire du Moulin à vent, à Perpignan, l'ai glissé des mots dans lo boîte.aux lettres pour dire ce que fovais trouvé. Personne ne m'a jamois contacté. C'est pour cela que je suis allé voir au Jaurnal L'indépendant ». Les responsables de la communauté juive ont pour leur part déclaré ignorer ces teotatives de

Le préfet Bernard Bonnet a souligné, vendredi 9 mai dans un communiqué, que l'enquête préliminaire ouverte par le parquet devrait faire la lumière sur la manière doot, « quatre ans après la profanation du cimetière juif, le Il juin 1993, la mémaire callective a été à nouveau profanée ». Pour sa part, le maire de Perplainte.

Lors de la conférence de presse, Marie-Edith Brejoo de Lavergnée, directeur des archives départementales, a souligné que « la loi de jon-

vier 1979 fait obligation à quiconque, administration ou particuliers détenant des documents, publics, de les verser sans délai aux archives de partementales ou nationales ».

Elle a précisé gu'il est « topplement exchu que : les documents évoqués par le journal L'Indépendant aient pour origine un vol dans les locaux de son administration ». Mª Breioo de Lavergnée a rappelé que « les archives départementales ont en leur possession toutes les fiches concernant lesréfueiés internés et détenus des comps de 1939 à 1945 » et que ces documents « représentent cent mètres de linéoire » aux archives.

Enfin, la responsables des archives s'est interogée : « Pourquoi la personne qui a découvert ces documents les a-t-elle remis à la rédaction de L'Indépendant ? ». Vendredi soir, Jacques Chamoux et Joël Mettay, journaliste à L'Indépendont étaient entendus par le SRPJ de Perpignan, dans le cadre de l'enquête ouverte.

Jean-Claude Marre

PROCLAMATION REQUIRING ATTENDANCE OF DEFENDANT

(Order 5, rule 20 of the Code of Civil Procedure) IN THE COURT OF SH. B.S. CHOUDHARY A.D.J. DELHI AT

SUIT NO. 350/96 M/s Delhi Financial Corporation of/against

(1) M/s Pamir International Pharma Ltd.

Read, Office: E-572, Greater Kailash Part - II (Second Floor) New Delhi. through its Directors/Promotors also at 21 DSIDC Complex Scheme, Il Okhla Industrial Area, New Delhi.

and also at Factory premises 619/19 Chatterpur, New Delhi.

(2) Sh. Amarjeet Singh S/o Sh Harbans Singh. (3) Sh. Kulwant Singh Wadhwa S/o Sh. Jagran Singh. (4) Sh. Gurcharan Singh Bajai S/o Lt. Sh. Saroop

(5) Sh. Harbans Sadana S/o Lt. Sh. Moor Singh. All Directors & Guarantors of Respondent No. 1 and service to be effected at Regd. Office: E-572, Greater Kailaah Part II, New Delhi.

(6) Smt. Satwant Kaur W/o Sh. Gurcharan Singh r/o G-14/6, Malviya Nagar, New Delhi.

THE DEFENDANT ABOVE NAMED

WHEREAS you are Intentionally evading service of summons it is hereby notified that if you shall not defend the case on 15/5/97 the day fixed for final disposal, it will be heard and determined ex-parte. GIVEN under my hand and the seal of the court, the 15 day of

B.S. Choudhary Additional District & Sessional Judge, Delhi (India).

PROCLAMATION EXIGEANT LA PRESENCE DU DEFENDEUR

(Décret 5, règle 20 du Code Civil) DANS LE TRIBUNAL DE M.B.S. CHOUDHARY A.D.J. DELHI POUR PROCES NO. 350/96

La société Delhi Financial Corporation de/contre

 La société Pamir International Pharma Ltd. par l'intermédiaire des ses directeurs/fondateurs

Siège social: E-572, Greater Kailash Part - II (2 nd Floor) New Defhi; aussi à 21 DSIDC Complex Scheme, Il Okhla Industrial et aussi aux locaux de l'usine à 619/19 Chatterpur, New Delhi.

(2) M. Amarieet Singh fils de M. Harbans Singh.

(3) M. Kulwant Singh Wadhwa fils de M. Jagran Singh.

(4) M. Gurcharan Singh Bajaj fils de feu M. Saroop

(5) M. Harbans Sadana fils de feu M Moor Singh. Tous directeurs at garants du défendeur No. 1 seront effectifs au sièga social : E-572, Greater Kallash Part II, New Delhi, où sera remise l'assignation.

(6) Mme. Satwant Kaur épouse de M. Gurcharan Singh domiciliée à G-14/6, Malviya Nagar, New Delhi.

LE DEFENDEUR SUSNOMME

Etant donné que volontairement vous évitez les assignations, il vous est signalé par la présente que si vous ne plaidez pas pour la défense du proces le 15/05/1997, date arrêtée pour la résolution définitive, la cause sera entendue et résolue ex-parte. Signé par moi et scellé par le tribunal le quinzième jour d'avril 1997.

B.S. Choudhary

Additional District & Sessions Judge, Delhi (India).

Heurts entre bandes de jeunes et policiers dans le Val-d'Oise

DE VIOLENTS AFFRONTEMENTS entre bandes de jeunes et forces de l'ordre ont eu lieu à Sarcelles (Val-d'Oise), jeudi 8 mai dans la soirée. Sept personnes, six policiers et un jeune, ont été légèrement blessées. Les policiers ont interpellé quatorze jeunes, dont plusieurs mineurs, placés en garde à vue. L'un d'entre eux a été atteint d'un coup de couteau dans le dos. Selon les forces de l'ordre, une bagante se serait déclenchée au sein d'un groupe d'une quarantaine de jeunes d'origines entraques différentes qui auraient ensuite pris à partie la trentaine de policiers qui tentaient de les séparez. Neuf des personnes interpellées ont été remises en liberté, vendredi soir. Les cinq jeunes majeurs ont été présentés au parquet de Pontoise.

■ AFFAIRES: l'ancien chef de cabinet de Michel Noir à la mairie de Lyon, Bernard Sarroca, a été remis en liberté, le 28 avril, après six mois de détention provisoire. Mis en examen le 23 octobre 1996 pour «faux, usage de faux, recei d'abus de biens sociaux et complicité », il est soupcomé d'avoir bénéficié de 1,5 millions de francs de fausses factures entre 1992 et

M. ÉCOUTES : selon le journal *Libération*, l'ex-capitaine Paul Barril aurait adressé, le 30 avril, un courrier au juge Jean-Marie Charpier, dans lequel il affirme que l'ancien directeur de la DST, Jacques Fournet, a été en possession de l'ensemble des archives informatiques de l'Elysée.

DIFFAMATION: M Françoise Sampermans, ex-directrice du journal L'Express, et le journaliste Gilles Gaetner out été condamnés pour diffamation, vendredi 9 mai, à 20 000 francs d'amende. L'hebdomadaire avait affirmé que l'ancien ministre de la culture Jack Lang avait demandé au propriétaire du tableau de Van Gogh le Jordin à Auvers, M. Jacques Walter, une commission de 30 millions de francs en échange d'une autorisation

■ ESCROQUERIE: un escroc international a été extradé d'Espagne vers la France et mis en examen, vendredi 9 mai, pour « escroquerie », à Toulouse (Haute-Garonne). Il est soupconné d'avoir extorqué 50 millions de francs à près de 250 personnes en leur proposant de souscire des prèss auprès d'un réseau financier fictif.

mGRÈVE DE LA FAIM : Jean-Louis Turquin, condamné je 21 mars dernier à vingt ans de réclusion criminelle pour l'assassinat de son fils, a été hospitalisé à Nice, dans la nuit du 8 au 9 mai, après dix jours de grève de la faim. Le 9 avril, la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence avait rejeté sa demande de mise en liberté.

HORIZONS

N cette année 1991, Festival de Cannes est fétichiste. Pour justifier la présence envahissante de Barton Fink des frères Coen, qui remporte, toire du Festival, les trois prix prin-

La moitie des familles

recomment au moins

une in a l'ecole privée

rightigen war in a service of

7.77.76

March 1

A Company of

And the second

Tarana (Carana)

unique dans l'hiscipaux (Palme d'or, Prix de la mise en scène, et Prix d'interprétation masculine), Roman Polanski, le président du jury, explique que « le Festival n'est pas une organisation charitable qui distribue les chaussures. Si l'on a déjà donné une paire à celui-là, fout-il en danner oux autres, même si elles ne sont pas à leur taille ? »

. 3 S

1 (1) (E)

TOWN.

......

17 4.22

7. OLD

±. ₩

200

1 - 50 d2

- - 1

11 11 11 11

No. of the

.

1.00

1.45

100

....

1.5

· .Ei.

Ce n'est pourtant pas l'impressionnante collection récoltée par les frères Coen qui crée la sensation à Cannes, mais l'arrivée en grande pompe de Madonna avec ses quinze malles et tout son staff. Madonna dont le documentaire réalisé par Alek Keshishian, *In Bed* with Madonna, est présenté hors compétition, précédé d'une vague réputation de scandale. C'est promis, cette fois, Madonna se met à nu, comme personne d'autre auparavant. Il est sûr que, filmées en 35 mm, ses bottines ont une tout

Souvent décriée, l'imption de Madonna au milieu des festivités cannoises marque un changement d'époque. Un changement qui ne fait pas plaisir à certains, selon Jean-Marc Barr, l'ami du dauphin dans Le Grand Bleu, « c'est une catho frustrée... Un gadget sans intéret ... Marco Ferreri est plus direct : « C'est qui, Madonna ? Ici, elle vient casser les couilles au cinéma. » Les stars du grand écran ne suffisant plus à alimenter l'appétit vorace du Festival, elles sont débordées par ce phénomène oouveau, issu de la télévision et du clip.

Tour à tour Marilyn, Monroe et Jane Russell, la coiffure brune qu'elle arbore pour la première fois cette année en fait une réplique fugace de la star des Hommes préferent les blondes. Brigitte Helm. Jean Harlow Tonise Brooks, Javne Mansfield: Madonna confisque à elle toute seule l'âge d'or hollywoodien des studios et de l'expres-. sionnisme ellemand. Elle annexe autour de sa propre personne toute une mythologie dout le public croit qu'elle est la réincarnation. Avec Madonna, toutes les images se retrouvent à niveau, les compteurs du recyclage sont remis à zéro, la star n'est plus quelqu'un que l'on rencontre (comme une étoile filante), mais un objet bon marché que l'on peut toucher avant de s'apercevoir qu'il est en toc.

ADONNA le savait sans doute avant de fouler le sol cannois: les stars du petit écran ne brillent plus du même éclat. Seuls quelques paparazzi et une poignée de fans déchaînés out fait le déplacement à l'aéroport de Nice pour traquer la madone accompagnée de ses gardes du corps, son attachée de presse, son maquilleur, son entraîneur sportif, un diététicien et une bonne quinzaine de malles. Ils ne verront d'elle que les vitres fumées de l'immense Mercedes limousine qui l'emmène à l'Hôtel du Cap, à

Les aficionados devront se contenter d'une vague histoire de cocaine planquée dans des boîtes de maquillage de l'entourage de la star et qui aurait poussé les douaniers, à la suite d'un coup de fii anonyme, à passer au peigne fin le contemu des divers bagages. Le zèle était de mise ce samedi-là à l'aéroport de Nice. « Il n'y a pas de raison, expliqualt l'un des gabelous, qu'on emmerde un maximum n'importe qui pour deux grammes d'herbe, et qu'on ne vérifie pas quelqu'un dont tout le mérite est d'oser montrer son cul sur scène ! ».

Très prudente, Madonna va rester, tel un vampire, pendant quarante-huit heures à l'abri des regards, avant la présentation de son film, le hındi, à la séance de minuit. Elle s'installe dans la famense suite 644 de l'Hôtel du Cap, juste après que le directeur de l'établissement, M. Irondelle, eut pris soin de l'agrémenter de roses jaunes, la couleur préférée de la star. Pour plus de sûreté, ses gardes du corps passent les 250 m2 de sa suite au détecteur de bombe. Elle reçoit ensuite longuement son professeur de culture physique, qui repart avec la mission de mettre au point un tracé pour le jogging fixé au lendemain

THE PERSON NAMED IN COLUMN

sieste bronzante sur sa terrasse, spécialement aménagée d'une cinla protéger de la cinquantaine de photographes massés sur les ro-chers face à l'hôtel, et d'une gigan-tesque foule de badauds qui faisaient déjà depuis plusieurs jours du camping sauvage. On se croirait vraiment dans une version plus moderne de Paparazzi, le courtmétrage de Jacques Rozier sur les photographes italiens qui, à Capri, traquaient Bardot pendant le tour-

na, ou croit la connaître, personne 13 mai 1991 en revanche ne sait oni est Alek Keshishian, le réalisateur du film. Keshishian est, à en croire la star, un génie, diplômé de Harvard, sur-docé du vidéo-clip. Elle l'aurait choisi après avoir visionné son film de fin d'études, un opéra pop inspi-ré des Houts de Hurlevent. Mais Madonna, Keshishian n'est pas l'Orson Welles annoncé et a pour ainsi dire disparu depuis. Il aurait en fait hérité de la casquette de réalisateur en raison de ses liens étroits avec Chrisle déclin des stars

SIX JOURNÉES PARTICULIÈRES

Une rétrospective des grands moments du Festival de Cannes

FIN



nage du Mépris. Au même moment, un sosie de Madonna sème la panique sur la Croisette, mais Au Palais, Madonna ceux qui ont cru apercevoir la star tant espérée o'y auront vu que du

Madonna ne sortira pour ainsi dire presque jamais de sa chambre avant le lundi, si ce n'est pour son jogging. Son séjour se déroule dans un calme absolu. La star fait l'unanimité parmi le personnel de l'hôtel. Sa gentillesse, son attention, séduisent. C'est à peine si l'on fait attention an désordre installé dans sa chambre. « Lorsque je lui fais un commentaire sur le temps, la mer ou le ciel, elle y répond, elle est formidable », raconte Franck, le majordome de l'hôtel, dans une interview à Elle. Madonna est vraiment une chic fille. Elle avait d'ailleurs su se mettre Franck dans la poche, lors de son séjour à l'hôtel, l'année précédente, en laissant une montre Madonna s'accorde alors une à son effigie, et les directives de son

doit faire face à une salle à moitié vide. Au lieu des clameurs tant attendues pointe le bide. C'est que le service d'ordre, paralysé de trouille, a préféré le confort d'un huis clos à la menace d'une émeute

concert, annotées de sa propre

Le dimanche, des projections réservées aux journalistes ont lieu à l'Olympia, un cinéma de la rue d'Antibes. Jean-Paul Gaultier, le couturier de la star, promet déjà une nouvelle Madonna. « On va enfin découvrir non le mythe, mais la femme. Ce n'est pas la poupée Barbie sexy et remuante qu'an imagine, c'est une femme multiple, charismatique, généreuse, avec ses élans, ses faiblesses et sa complexité, qui peut être oussi bien autoritaire - certains la surnomment Hitler ou Saddam Hussein – que maternelle. On sent en elle une force incroyable, un magnétisme presque sumaturel. Les tabous, elle ne les ignore pas par pravocation, c'est sa nature, c'est tout (...). Elle a une rare intégrité, précise encore le couturier. Les calculs, la molhonnèteté et l'hypocrisie sant des choses qu'elle ne supporte pas, » Si tout le monde connaît Madon-

L'irruption de Madonna à Cannes marque un changement d'époque.

topher Ciccone, le frère de la star. In Bed with Madonna alterne des scènes de concert tournées en couleur et en 35 mm avec des scènes en coulisses, filmées en noir et blanc. Comme annoncé, on suit Madonna partout, jusque dans son lit. La question reste évidemment de savoir si ce document est vraiment pris sur le vif, ou n'est qu'une fictioo masquée. Pour donner un effet de réel, Madonna avait pour lit de Madonna. Reste une seule consigne de ne jamais regarder la caméra. Elle le fait pourtant une ou deux fois. « Ce fut une erreur », reconnaît Alek Keshishian dans un entretien avec Studio. Difficile ef-

fectivement de croire en une quelconque spontanéité lorsque Madonna s'esclaffe en apprenant le viol d'une fille de son équipe. Ou s'affale sur la tombe de sa mère en disant: « Jomois je n'aurais eu ce besoin de reconnaissance et d'amour si elle ovait été là. » Ou eocore quand elle regarde Kevin Costner et se retourne vers la caméra pour confier à quel point ce dernier l'ennuie. Ou enfin quand elle aspire goulûment une bouteille de Coca.

Le dimanche, une soirée est organisée au Palm Beach. Personne ne connait l'heure d'arrivée de Madonna, mais on sait qu'elle sera là. Parmi les invités, tous triés sur le volet, on apercoit Stevie Wonder. Spike Lee, Tina Turner, Eddie Murphy, en compagnie de ses habituels gardes du corps qui avancent en épl, l'entourant comme un homme d'Etat. Madonna arrive en coup de vent, vers minuit, vêtne d'une minijupe noire. Elle fait un bref passage sur la piste de danse, entourée de ses gardes du corps, puis repart aussitôt. Le seul incident à signaler dans cette soirée très sage est l'arrivée surprise de Guillaume Durand, alors présentateur du journal télévisé de la Cinq, suivi de ses cameramen. Ne possédant pas le précieux sésame hi permettant d'accéder à la soirée, il est hrutalement éconduit par des gardes du corps qui ne le connaissent pas.

E lendemain, lundi 13 mal, alors que la pression autour de la chanteuse o'a cessé de monter, sa réticence à vouloir se montrer n'ayant fait qu'attiser l'attente des médias et du public, Madonna passe sa matinée à donner des interviews à la presse. « Elle était d'un professionnalisme exemplaire », se souvient Michel Burstein, l'attaché de presse du film. Eotre deux entretieos, elle demande plusieurs invitations pour aller voir The Indian Runner, le premier film réalisé par soo ex-mari, Sean Penn. Elle se voit opposer un refus cinglant, Robin Wright, la compagne de Penn à l'époque, ne supportant pas l'idée de voir arriver l'ancieune égérie de son compagnon.

Avant d'entamer la montée des marches autour de minuit, Madonna, entourée de quelques proches, part pour une petite balade sur le yacht du propriétaire de AAA, qui distribue le film en France. La petite croisière se déroule sans incident, jusqu'au moment où un invité a l'idée saugrenue de mettre un peu de musique. La publiciste de la star intervient, éteint immédiatement, et met un morceau d'Edith Piaf. Piaf c'est la France. elle présente aussi le grand avantage d'être morte, et de ne pas faire de concurrence à la madonne. Mais ce o'est rien à côté de ce qui va sulvre: Madonna renverse son assiette sur sa robe. Jean-Paul Gaultier se transforme alors en pressing et tente de réparer les dégâts. Le plan Orsec est déclenché. Ce soirlà, la robe de Madonna, c'est le nez de Cléopâtre, le talon d'Achille, autour de laquelle on s'affaire dans le plus total affolement. Certains envisagent même de ne la vêtir que d'un voile de mousseline.

Cela ne sera pas le cas. Les dégâts sont réparés in extremis. Pour la montée des marches, les organisateurs avaient installé un dispositif d'éclairages spécialement étudié, apporté tout spécialement de Cine-citta. Après avoir grimpé la moltié du fameux escalier, Madonna se tourne alors vers la foule, rejette son peignoir en satin rose fraise, et laisse apparaître son soutien-gorge de satin blanc signé Jean-Paul Gaultier. Le pire est pourtant encore devant elle. A peine arrivée dans la grande salle du Palais, alors que dans la foule compacte on apercoit quelques bras qui agitent en vain un ticket d'entrée, comme des milliardaires sur une île déserte, Madonna doit faire face à une seconde catastrophe : une salle à moitié vide. Au lieu des clameurs tant attendues pointe le bide. C'est que le service d'ordre, paralysé de trouille, a préféré le confort d'un hnis clos à la menace d'une émente. Rares seront donc ceux qui aurout eu le privilège d'aller au lit avec Madonna. Mais le principal est fait, et la vedette pourra repartir le lendemain avec la satisfaction du travail accomph: le coup médiatique a fonctionné, comme prévu. Tout le monde a entendu parler du question : était-il nécessaire d'aller le visiter?

> Samuel Blumenfeld Photographie: Traverso

Yolanda Giglioti, dite Dalida

Miss Egypte à vingt et un ans, Italienne née au Caire, l'interprète de « Gigi l'amoroso » incarna une certaine chanson française, de la naissance du 45 tours à la mode disco. Diva populaire aux tourments intimes, elle se donna la mort en mai 1987, après le suicide de trois de ses amants

celles qui crient et s'habilient de noir quand un grand malheur arrive. Et tout peut arriver. Tout le pourtour de la Méditerranée le sait : le destin est là qui guette, qui se joue des humains et marque de ses chiffres - trois pour Dalida. Des coups de revolver, des ronne mortuaire expédiée dans la loge le soir d'une première à l'Olym-pia, des yeux qui se défont, sans axe, maintes fois opérés : tout se combat. Dalida eo a souvent ri, elle en a pleuré, mais elle o'a jamais pu s'en décevoir : la joie est un cadeau, elle a soo corollaire, la souffrance, une

Dalida la Méditerranéenne, la Levantine, s'est donné la mort le 3 mai 1987 à Paris. Elle était née au Caire le 17 janvier 1933, dans le quartier chrétien de Choubra, où sa famille s'était installée après avoir quitté la campagne calabraise. Dans ce temps écoulé, cinquante-quatre ans, il y eut bien des histoires, des hommes, des amours, des chansons, l'invention du juke-box, du Teppaz, le duel Anquetil-Poulidor, la mort de Nasser.

La face obscure de Yolanda Giglioti, née aux forceps, commence par une histoire d'œil. Yolanda est bébé, les méthodes sont archaiques, elle a les yeux bandés pour cause d'infection oculaire, elle burle et ne se calme que quand son père, Pietro, premier violoniste à l'Opéra du Caire, lui joue de la musique. Elle est privée de lumière pendant quarante iours. Le nerf optique dévie. Quand on enlève les pansements, Yolanda est défigurée par le strabisme. Pietro est « fou de douleur, écrit Catheone Rihoit, dans la biographie très complète qu'elle a consacrée à Dalida. Il sort dans la rue en courant. Il harle le nom du médecin criminel. Il veut le tuer. Giuseppina [la mère], atterrée, serre contre elle sa fille, qui sanglote ». Exubérance du drame. violence des maux de tête. La petite fille gagne un surnom: < Ouat zveux ».

La vie de Dalida sera émaillée d'opérations délicates; la demière date de 1984. Et alors qu'en 1986 elle triomphe en ieune grand-mère dans Le Sigème Jour de Youssef Chahine. la vedette contemple son miroir jusau a l'obsession.

La psychanalyse, Dalida n'était pas contre. Elle s'y livra, non pas avec Jacques Lacan, comme le dit la rumeur - elle a suivi quelques séminaires du maître -, mais avec de plus obscurs que lui. L'un de ses docteurs de l'ame, Guy Pitchal, l'appelait « l'aspirateur » à cause, expliqua-t-il um jour à la télévision, de « son immense désir de connaître ». Ferroneobjet des désirs sentimentaux de la foule, Dalida était chanteuse de variétés populaires. Mais elle s'était mise à lire Teilhard de Chardin et Freud, car elle avait effectué sa descente aux enfers : dose massive de tranquillisants absorbée en mars 1967 dans le secret d'un grand hôtel parisien. Deux mois auparavant, son amant, Luigi Tenco, jeune premier de la chanson à texte italienne, écor-

ché et intense, s'était tiré une balle dans la tête, alors que la fête battait encore son plein au Festival de San Remo. Sa chanson. Ciao amore, ciao. avait été méprisée par le jury. Dalida, déjà superstar en Italie, Pavait

chantée après lui. Elle avait le seus des paillettes, pas lui. L'Italie fit un mythe de Tenco, et de Dalida une Elle tenta de tuer en elle tout ce que son compagnon o'avait pas jugé assez fort pour le retenir à la vie. Dalida avait le sens du fatum, ce * bateau noir », titre d'un fado qu'elle avait emprunté au répertoire d'Amalia Rodrigues. Quel mystère ! Quel bric-à-brac au fond des âmes! La France, et l'Italie, et l'Égypte, eucore cosmopolite, et Dalida, avalent bien ri avec l'Itsi bitsi petit Bikini,

24 000 Bacci, Taimer follement. Dalida est une femme de soo temps. Elle cherche alors les voix de

Productions Orlando main-

tienneot un charme désuet, celui

de la mémoire, sans ostentation.

Le patron, Orlando, frère et léga-

taire universel de Dalida, gère le

souvenir comme une veuve. Il v a

ces rayonnages de classeurs où

soot soigneusement collées les

coupures de presse depuis 1954,

ces alignements de trophées, de

décorations, de récompenses - du

bronze, des ors, de l'argent -, des

angelots, des timbales. Il y a ces vi-

trines où dorment les matrices de

45 tours, de 25 cm, de microsil-

lons. Au bout d'un couloir jalonné

de disques d'or, de platine, on

croise Antoine Angelli, fidèle par-

mi les fidèles, arrivé dans la mai-

son un an après sa création en

1970, alors que la société s'appelait

encore International Show, et que

la cousine Rosy assurait le secréta-

Dalida la Méditerranéenne, la Levantine, en 1957. l'apaisement en Inde aux côtés d'un conférencier initié aux choses orienlales Arriand Designifins auteur des Chemins de la sagesse, un best-seller du genre. A Dalida, il prête soo amour, et son gourou, qu'elle fréquente assidôment trois ans durant. Dalida la brune affiche une blondeur kitsch comme un fauteuil de velours rose. Elle s'apprête à trionpher à l'Olympia, met au point un nouveau répertoire, sérieux, classique, où trône Avec le temps, de Léo Ferré, qu'elle a rencontré en 1970 en Italie du Sud et qui l'a convaincue qu'elle « étuit mûre ». Deux ans plus tard, Dalida inaugure le cycle des conversations intines avec un nouvel ami, Prançois Mitterrand, rencoutré lors d'un gala du Parti socialiste en 1972. Le futur président prendra pour habitude de venir diner de fruits de mer rue d'Orchampt,

maison à terrasses, à balcons, à étages. Elle soutiendra l'homme lots de la présidennelle de 1981, sans en thousiasme politique, et souffrira dans les années qui suivirent d'une étiquette d'artiste officielle.

Datida aurait pu rester en Egypte, un pays qui donna à la France Claude François, Reda Caire ou Ri-

A lire, à écouter

Disques: Les années Barclay, 1956-1970, un coffret de 10 CD 511099-2. Les années Barclay, un double CD Barclay 537207-2. Les années Orlando, Versions originales 1970-1997, un coffret de 11 CD Orlando/Barclay 537288-2. Les années Orlando, un double CD Orlando/Barclay 537264-2. Comme si J'étais là, un CD Orlando 450999271-2, distribué par

chard Anthony Mais elle quitte le pays du Rais pour tenter sa chance à Paris, capitale accueillante, où triomphent, au début des années 50. les chanteuses à accent, l'Espagnole Gloria Lasso en première ligne. En 1954, Yolanda gagne le concours de Miss Egypte, en cachette de sa mère Peppina, qui élève, seule, ses trois entants depuis la mort du père, revenu désemparé et violent de trois ans d'enfermement dans un camp réservé aux italiens d'Egypte, internés en 1940, quand le roi Farouk s'allie avec l'Angieterre contre l'Italie

Brune, pulpeuse, les yeux fardés, Yolanda est engagée par le réalisateur égyptien Niazi Mostafa pour jouer, en arabe, le rôle d'une infirmière vamp dans Sigura wa kass (Un verre, une cigarette). Elle y chante, en italien. Desiderio di un'ora, en s'accompagnant au piano et en jouant de la jupe échancrée. En français, elle tient, la même année, un rôle d'espionne dans Le Masque de Toutankhamon, du inetteur eo scène Marc de Gastyne, qui l'arvite à Paris et hij trouve un protecteur moralement correct, le colonel Vidal.

Dalida - le nom, d'abord suggéré par Niazi Mostafa, évoque Samson et Dailla, le film à succès de Cecil B. De Mille - débarque à Paris à Noël 1954. Bientifit elle fait la converture de Cinémonde, posant en maillot panthère, absorbée par un faux bainiale. Lucien Morisse est le fils d'un foureur d'origine polonaise, blond, timide et réservé. Sa famille a connu les camps de la mort hitlériens. Il invente le matraquage publicitaire, les Scaubidous de Sacha Distel. Il cherche un look, des chansons (Gondoller. Come Prima, Le Jour où la pluie viendra, Buenas noches mi amar), alors que l'armée de la Prance se mobilise sur le front algérien, que les pieds-nons fredoment Tu n'as pas très bon caractère. La France a besoin de soleil pour meubler la troisième semaine de coners

Lucien Motisse épouse Dalida en 1960, elle divorce peu après au profit d'un doux play-boy. Dix ans plus tard, l'homme de radio, remané et balle dans la tête. Dalida va au cimetière en veuve, la face voilée de luoettes noires. Uo autre de ses compagnons, Richard Chanfray, alias « le Comte de Saint-Germain », alchimiste et escroc, se donne la mort en 1983, dans un chemin creux des environs de Saint-Tropez. Le suicide, disait Paul Claudel. « est un manque de savoir-vivre ».

Sphinz de la variété - elle élimine ra la menace yé-yé en programmant Richard Anthony en première partie de sa tournée : elle réglera son compte au disco en se l'appropriant -, Dalida mène sa vie comme on sculpte sa statue. Dans ses méta-

Des coups de revolver, des barbituriques assommoirs, des yeux qui se défont, maintes fois opérés : tout se combat

ser dans les bras de son partenaire, Facteur Gil Vidal Elle s'essale anx cabarets. Elle pique Etrangère au paradis à Clona Lasso, sa future rivale, et l'interprète au radio-crochet de . l'Olympia, où trois hommes se sont donné rendez-vous : Eddie Barday, Lucien Morisse, Bruno Coquatrix. Le premier est en train d'inventer le show-business. Le deuxième, jeune directeur actistique d'Europe 1, bouleverse le monde de la radio. Le troisième vient d'assister au saccage des fauteuils de son nouveau music hall, l'Olympia, par les jeunes supporters de « Monsieur 100 000 volts », Gil-

omental je tivist jevatitio. Jis til chanson italienne vers le Sud, et la chanson française vers le monde. Avec Bambino, ils mettent la France bigamée de l'après guerre, ses immigrés italiens, espagnols, ses Gitans, ses Arabes, face à son histoire colo-

Carrère. A ma munière, un CD

Orlando 063014251-2, distrinué par East/West. : • Livres : Dalida, de Catherine Rihoit, ed. Pion/Pocket, 1997, 747 p., 40 F. Dalida, de Camilio Dacache et Isabelle Salmoo, éd. Vade Retro, 1997, 144 p., textes, photos, accompagné d'un CD inédit de dix titres (« Musicorama » à l'Olympia en

1959), 275 F.

morphoses, dans ses gestes de scène intenses, dans la chaleur d'un timbre de voix, sout genées les dizaines de milliers de lettres d'admirateurs, de femmes complices.

or Lesgardon-markpé des Choubra. qui suivait le Tour de Prance de 1964 déguisé en homme aux côtés du chroniqueur Antoine Blondin, ne souscrivait pas à l'idée que « sans un homme, on n'est rien du tout »! Elle chantait des histoires d'amour, belles (Il venait d'avoir dix-huit ans) ou idiotes (Je m'appelle amnésie), Phymne du Mundial 1982, la marche du jour le plus long, le sirtald de Zorba le Grec, ou Hava Naguila su Maroc an lendemain de la guerre de six

Elle s'insurgeait contre les préjugés, défendant le droit à l'homosexualité aux côtés du sénateur Henri Cavaillet (non inscrit). Mêre protectrice, vamp et madone à la voix grave et aux épaules carrées, Dalida a pris le virage du disco à un moment où la communauté gay s'identifiait au genre. «Les homoservels, commente son frère Orlando, savent créer les divas : la Callas. Mariene Dietrich... » Elle aurait du incamer Cléopâtre pour un opérarock de Vittorio Rossi. C'est sous les traits de la reine d'Egypte qu'on la voit aujourd'hui sur les murs des villes. Le rêve finit en affiche commémorative, en pochette de fisque posthume.

Z

E 20 - 11 .

P 100

Véronique Mortaigne

Toujours vivante

Dalida continue de mener une belle carrière discographique. d'abord dans le back catalogue de chez Barciav, où elle talonne Jacques Brel (environ 100 000 CD vendus par an). Les Années Orlando, 1970-1997 - douze disques compacts proposés an prix moyen de I 300 francs – a dépassé le cap des 3 000 ventes le premier mois. Sorti simultanément. début avril. à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de la chanteuse, sa version résumée (un double CD) atteint aojourd'hui les 120 000 exemplaires vendus, aidée par une campagne de publicité télévisuelle de 6 millions de francs, essentiellement sur TF 1.

Depuis deux ans, grâce à des prouesses technologiques -coiiage de volx, remixage --, Dalida est entrée dans l'univers de la dance, atteignant les premières tionaux des discothèques.

Orlando ou l'art et la manière de gérer l'héritage

UE Damrémoot, au pied riat.L'empire Orlando, Citizen Kane des œuvres de Dalida, est, de la Butte Mootmartre à Paris, les bureaux des dit-il. « toujours artisanal ». Il repose cependant sur un impressionnant matelas discogra-

à Montmartre, où Dalida habite une

phique : chantant en sept langues, Dalida aurait vendu plus de 120 millions de disques tous formats, CD et cassettes à travers le monde, dont 80 millions chez Barclay, sa première maisoo de disques. Orlando vient de céder le catalogue de la période classique de Dalida (Avec le temps, Je suis malade) et les années « disco » (Génératian 78), au groupe Poly-Gram, maison mère du label Barclay. Profitant de l'expiration, en janvier 1997, du contrat de distribution liant sa société à East/West (anciennement Carrère, rachetée par Warner), Orlando a, dit-il, « cédé aux avances de Pascal Negre, PDG de PolyGram, et fan de Dalida. J'ai ainsi réuni l'ensemble de l'œuvre de Dalida sous un même

label ». Entrée sous la coupe d'Eddy Barclay en 1956. Dalida s'étalt délivrée, en 1958, du contrat léoninqui la liait au colooel Vidal, son premier protecteur. En 1970, la chanteuse décida de voler de ses propres alles et de créer avec soo frère International Show. Le premier disque, Daria diriadada, assure à lui tout seul l'avenir de la production familiale. Par la suite, il y aura une bonne collection de tubes planétaires dont Gigi l'amoroso - 14 millions de supports vendus en 1974, un record absolu-

UN COUPLE QUASI GÉMELLAIRE « Quand Dalida Eternue, Orlando s'enrhume », plaisantait le tout-Paris face à ce couple quasi gémellaire. Etrange liaison que celle de ce petit homme blond, dynamique et volubile, et d'une sœur vedette solaire. Orlando s'appelle Bruno. Il est le frère cadet de Dalida, mais il a pris le nom du frère ainé. Oriando. Bruno fait ses premiers pas de music-hall en 1958, au Caire, où il fait du cabaret sous le nom de Bruno Mori. Le public aime sa version rénovée d'un air estudiantin des bords du Nil: Mustapha (« Tu m'allumais avec une allumette/Et tu m'as fait tourner la tête ») popularisé en France en 1959 par Bob Azzman et soo orchestre.

Arrivé en Prance en 1961 avec le reste de la famille, il est sollicité par Philips; dont les dirigeants, Jacques Plé et Jacques Canetti, voient d'un bon œil le lancement de ce « frère de star » - même roulement des « r », même sens de la tragi-comédie à l'orientale, même voix chaude. Il est récupéré in extremis par Eddy Barclay, qui s'empresse de l'enterrer sous le label de sa femme Nicole, Bel Air Bruno commettra quelques succès (Elle a les yeux d'un ange), sous un nouveau nom. Orlando, jugé plus exotique par Lucien Morisse, d'Eu-

confusioo des prénoms o'est pas innocente. L'aîné avait, par tradition, joué le rôle du père à la mort de ce dernier. Le cadet endossa les paillettes. Il échoua mais devint le mentor et le conseiller artistique de Dalida à partir de 1966. Présentabsent, Orlando (le vrai) restera dans l'ombre. A sa mort en 1989, il exercait les fonctions d'interprète. Sous l'identité de l'ainé, Oriando est aujourd'hui le gardien du temple, celui qui refuse à Dalida le droit de mourir. Le contrat qui le lie à PolyGram, et dont les montants ne sont pas révélés, est d'ailleurs significatif: c'est une vente en viager. « Je ne voudrais pas que le catalogue soit galvaudé par les ayants droit, dit Orlando. Il deviendra propriété de PolyGram à ma mort, mais Dalida m'appartient jusqu'à la fin de mes jours. »

rope 1, qui tire les ficelles. La

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL .

Silence, on tue

nisation des ombudsmen de presse a réuni sa convention annuelle hors d'Amérique, à l'invitation de La Vanguardia, le principal quotidien de Barcelone, et de son médiateur, Roger Jimenez. Elle a porté à sa présidence l'Américaine Lynn Feigenbaum, du Virginian-Pilot de Norfolk (Virginie).

Ombudsmen de tous les pays...

par Thomas Ferenczi

A LA CONVENTION annuelle des ombudsmen de presse, qui a rassemblé à Barcelone, du 4 au 7 mai, une quarantaine de médiateurs issus de quinze pays, le représentant du quotidien ja-



See as a second

tra areas

A 18 36 5 6

A SHIP FORES

95.50 1 - Tel 10/2

TO TOUGH

1000 mg.

*** * ******

7025

安全

- 70 4c

- F-42

13-

್ಷ ಕೃತ್ವ ಚಿತ್ರಕ

1111

. . .

100

and the second

. ¢ 23

استاره ایسا استاره

12.3

n in the

م منافق عبدان

en En Au

٠٠٠ مستقمير

7.70

....

ponais Yomiuri Shimbun a proposé à ses collègues quelques travaux pratiques en leur sonmettant un bref questionnaire. Première question: au

cours de la prise d'otages de Lima, un journaliste de la té-DU MÉDIATEUR lévision japonaise a réussi à pénétrer, avec son assistant péruvien, dans la résidence de l'ambassadeur du Japon, où il a ren-

contré pendant près de deux beures des membres du mouvement Tupac Amaru et des otages. Cette initiative a suscité un vif débat au Japon, les uns la justifiant par le droit des lecteurs à l'information, les autres la condamnant au nom de la protection des otages. Qu'en pensez-vous? Les ombudsmen se sont divisés. Dès le moment où cette rencontre apportait des éléments d'information nouveaux, out dit les uns, elle était légitime ; dans la mesure où elle n'avait pas pour but l'intérêt public, ont répondu les autres, elle était critiquable. Mais comment défi-

LA TURQUIE EN EUROPE

Ceux qui demandent an-

jourd'hui : «Les Turcs sont-ils des

Européens? » sont les dignes héri-

tiers de ceux qui disaient hier:

« D'ailleurs, les nègres ont-ils une

ame? » En corollaire, une autre

question s'impose : «Les Euro-

péens, sont-ils bien, des Euro-

péens? » Passons sur vingt siècles

d'actes belliqueux et de guerres

impérialistes sur les cinq conti-

nents et tons les océans. Passons

sur notre colonialisme et toutes ses

conséquences. Passons sur le na-

Passons sur Mussolini, Franco, Sa-

lazar et Metaxas. Passons sur Co-

ventry, le Vel' d'Hiv'. Sakiet-Sidi-

Yousef, Charonne et Belfast. Pas-

sons sur Samieno, oh l'Eurone a

laissé massacrer les Bosniaques,

comme elle avait laissé massacrer

les Tircs à: Chypne: Passons aussi

sur tous ceux que l'Europe a tolé-

rés sinon soutenus, de Bokassa à

Mobutu, en passant par Pol Pot.

Passons sur notre indifférence et

notre égoisme, notre arrogance et

notre ignorance, qui poussent les

plus démunis à croire que l'inté-

grisme au moins offre « quelque

chose ». Passons, en effet, parce

qu'on ne trouve dans l'Histoire

que peu de preuves démontrant la

« vocation européenne » de l'Eu-

Dans Le Monde du 30 avril, vous

soulignez le risque de l'indiffé-

rence des Français face aux pro-

chaines élections législatives. La

LE DROTT

de saisons...

Suite de la première page

Le 26 mars, le deuxième assu-

reur de la planète, la Suisse de

réassurance estimait le coût des

catastrophes naturelles « assu-

rées » à 7,9 milliards de dollars

(plus de 45 milliards de francs).

«un niveau très élevé par rapport à

la moyenne des vingt-cinq dernières

années » (bien qu'inférieur de 20 %

Ces indices récents d'un ré-

chauffement global susceptible de

provoquer un dérèglement géné-

ralisé confirment ceux qui ont été

déjà rassemblés. Depuis cent

trente et un ans, c'est-à-dire de-

puis que la statistique des tempé-

ratures existe au niveau mondial,

les onze années les plus chaudes

se sont situées entre 1980 et 1996.

Les Nations unies estiment que

« les désastres naturels significa-

tifs » ont été multipliés par quatre

ces trente dernières années. 40 %

des terres émergées de la planète

sont touchées par le phénomène

de la désertification, soit une cen-

taine de pays et plus de un milliard

à celui de 1995).

À L'INDIFFÉRENCE

Jean A. Pirlot,

Beylerbeyi (Turquie)

nir l'intérêt public? Par l'information, ont affirmé ceux pour qui compte un seul critère : « lt's news. > Encore faut-il s'interroger sur la nature et les conséquences de cette information, ont objecté les autres. Seconde question posée par le médiateur ja-

ponais: comment éviter que soient diffusés par la presse les noms de personnes soupçonnées à tort d'actes criminels, comme celui de Richard Jewell, accusé de l'attentat d'Atlanta avant d'être innocenté? La encore, les uns ont estimé que The Atlanta Journal-Constitution, à l'origine de la révélation, avait fait son travail en diffusant une information de source policière. «Le peuple d'Atlanta et le monde entier avaient le droft de savoir ou en était l'enquête », a souligoé Roger S. Kintzel, directeur de ce quotidien, dans une tribune que publie le dernier numéro de Quill, organe de l'Association américaine des journalistes professionnels. D'autres ont regretté que toutes les précautions n'aient pas été

Au-delà des multiples cas d'école, qui ont fait l'objet de discussions animées, une réflexion s'est aussi engagée sur le rôle des médiateurs de presse. Certains intervenants les ont invités à aller plus loin dans la critique du journalisme et à aussi d'aiguillon à la presse telle qu'elle doit être.

rique, il n'est pas bon, dans une

démocratie, que les citoyens-élec-

teurs se sentent inutiles et impuis-

sants. L'indifférence, cela signifie

qu'ils perdent le droit de choisir

leurs gouvernants, non parce qu'il

leur a été retiré de force, mais

parce que ce droit ne leur paraît

Toutefois, ces dangers peuvent étre miancés à la lumère des cir-

constances actuelles. Il n'y a pas

aujourd'hui de grandes idéologies

politiques auxquelles on crolt

aveuglément, et pour lesquelles on

est prêt à donner son sang. La

montée du chômage est lente, ce

qui atténue la portée politique du

phénomène. Aucun grand change-

ment n'a suivi l'arrivée de Jacques

Chirac à l'Elysée. Une même poli-

tione de rigueur, d'austérité - ap-

pelons-la comme on veut -, conti-

L'indifférence n'est donc peut-

être pas si alannante. Elle corres-.

pond logiquement à une époque

où le débat politique national est

en suspens. Pourquoi? Parce que

le chômage est la première préoc-

cupation de l'électorat et que la

droite et la gauche semblent suivre

Ainsi, ces élections législatives

ne sont plus vues comme un enjeu

politique majeur, mais comme la

simple reconduction de gestion-

naires à leurs postes respectifs.

Laurent Fargues,

(Hauts-de-Seine).

Ville-d'Avray

la même politique, en favorisant la

construction européenne (_).

JE NE VOTERAL PAS

me d'être menée (...)

plus reel (...).

se faire les porte-parole des exclus de l'informa-

Manuel Vasquez Montalban n'a pas tort. Les médiateurs ne se premient ni pour Robin des Bois ni pour Mère Teresa, les deux héros populaires auxquels l'écrivain catalan les a ironiquement comparés, Ils défendent la conception du journalisme que propose le journal qui les emplote. Mais ils le font avec l'aide des lecteurs. Ce qui est nouveau, comme l'ont noté plusieurs participants, c'est que les lecteurs aujourd'hui en savent souvent autant, ou presque, que les journalistes et qu'ils deviennent à leur tour, à travers Internet, des acteurs de la communication. Aussi veulent-ils être mieux associés à la vie de leur journal. Telle est la fonction des ombudsmen, qui espèrent ainsi ne pas servir seulement d'alfoi à la presse telle qu'elle est, mais

nière estime vitaux (Le Monde du

19 avril). Blen entendu, je n'al pas

l'intention d'engager une polé-

mique à ce suiet. Les arguments

polonais dans cette matière pré-

sentés à nos amis russes sont bien

connus. Cependant, tout n'est pas

sl clair. L'auteur dit que, «le

18 mars, la saus-commission "Sé-

curité" du Parlement européen o re-

çu, en oudition spéciole, trois

membres de lo Douma... », qui « ve-

naient de groupes différents mois re-

présentaient à eux trois plus des trois

lement russe », et qu'en Russie les

forces démocratiques sont minori-

taires: la question est donc de sa-

voir quelle est la position des trois

Le monde doit-Il alors soutenir

- la démocratie et son développe-

ment en Russie? Les démocraties

occidentales peuvent-elles, dans

une Europe nouvelle et libre, se

soumettre à toute voix majoritaire,

même si cette voix n'est pas démo-

cratique? le ne trouve dans cet ar-

ticle aucune remarque relative à

l'avenir de l'Europe centrale, L'au-

teur ne dit pas non plus que la Rus-

sie ne menace personne, et je tiens

à affirmer qu'effectivement il en

est ainsi. Par ailleurs, il convient

d'ajouter que la Russie n'est au-

cunement menacée par les pays de

l'Europe centrale. J'espère que je

me trompe en interprétant le texte

de M. Rocard comme une proposi-

tion de transformer l'Europe cen-

trale en une zone grise ou une

zone tampon, et ce dans l'objectif

de préserver le droit de la majorité

parlementaire russe de décider de

l'avenir d'un certain nombre

ambassadeur de Pologne

Stefan Meller,

d'Etats européens démocratiques.

quarts dont parle M. Rocard.

respecte les règles du jeu et les sécurité de la Russie que cette der-

échéances, sauf crise majeure et

grave, ce qui, présentement, n'est

pas le cas), un aven d'échec, et

donc qu'il est abuesque de voter

pour les sortants qui n'ont absolu-

ment rien de nouveau à présenter.

Je ne voterai pas pour le PS, qui,

lui, a été au ponvoir pendant

douze ans, voire quatorze, a laissé

s'aggraver les problèmes majeurs de notre société : le chômage, l'ex-

clusion, la fracture sociale. Ce

furent « les années fric » dont Ta-

pie, ministre et toujours défendu

par le président Mitterrand a été

Je ne voterai pas pour le PC, un

parti qui a cantionné Staline.

Ceausescu et consorts, qui a donné

en modèle l'Union soviétique et a

été financé par le PCUS. Le passé

ne peut s'oublier. Je ne voterai évi-

demment pas pour le FN, aux re-

lents vichystes et fascistes, et qu'on

ne peut que rejeter. Je ne voterai

pas pour les écologistes, qui

posent quelques bonnes questions

et soulèvent des problèmes inté-

ressants, mais n'offrent pas une al-

ternative crédible de gouverne-

Donc, les dimanches 25 mai et

la juin, pour la première fois, je

n'accomplirai pas mon devoir élec-

beaucoup de conviction dans une

vie de professeur d'histoire-géo-

graphie et instruction civique. Je

conforteral l'image traditionnelle

de l'abstentionniste : j'irai à la

pêche (à la truite, à Cubières, Lo-

Gabriel Terrin.

Beaucaire (Gard)

zère).

toral, enseigné pourtant avec

le symbole et la honte.

tion. Provocateur, l'écrivain catalan Mannel Vasquez Montalban les a même accusés de n'être que les « alibis » de leurs journaux. Ils assurent, a-t-Il dit, le « contrôle de qualité » du produit que fabrique leur entreprise, mais il leur est interdit de remettre en question la hiérarchie des valeurs sur laquelle celle-ci est fondée et d'aider à la création d'une « culture alternative » qui rompe avec le « discours unique » de la presse.

Nations unies accrédite le soupcon: on a massacré, on massacre dans les zones « libérées » par les rebelles zalrois. Massacres sans combats: il n'y a pas de guerre ou à peine; l'armée de Mobutu s'est enfuie devant l'avancée des rebelles. Et, tandis que les pauvres Zaïrois acclament, à chaque étape de sa conquête sans gloire, celui qui met à bas les derniers vestiges d'une dictature honnie, derrière lui ses bommes sèment la mort dans la plus misérable et la plus démonie des populations qui soit : celle des malades, des femmes, des enfants rwandais

D'EST-CE

exactions imputées à ses

bonnnes dans l'est du Zafre sont

dénnés de fondements, em-

pêche-t-il PONU de venir le véri-

fier sur place? Le refus qu'il op-

pose à la mission d'enquête des

Laurent-Désiré Kabl-

la a à cacher? Pour-

quoi, si les récits des

avoir été leurs otages et leur avotr servi de boucliet. Il n'y a pas de « preuves » des massacres. Il n'v a pas d'images, CNN n'est pas là pour filmer les charniers. Mais de quel enfer les enfants des camps de Klsangani blessés à coups de machette revienneut-ils? D'où revienneut et où vont les cadavres ambulants que les forces rebelles consentent à entasser dans un train, avant que le HCR assure leur transfert par avion de Ki-

Passistance humanitaire et aux

regards?

réfugiés an Zaire, abandonnés

par les combattants hutus après

L'impressionnante image des foules de réfugiés butus rwandais regagnant leur pays en novembre 1996 semble avoir anesthésié pour longtemps l'opinion internationale. Les malheureux rentraient chez eux : les rebelles zalrois les autorisaient à partir, les autorités tutsies du Rwanda. à revenir, et tout rentrait dans l'ordre. Mais le compte n'y est pas. Où sont les centaines de milliers qui manquent? Ponrquoi les ONG ne peuvent-elles lenr porter seconrs dans les zones du Zaire passées sous contrôle rebelle? Où vont ceux qui continuent de rentrer au Rwanda dans un état de plus en pins pitoyable? Pourquoi les bonnes volontés internationales qui s'offrent ne sont-elles pas autorisées par Kigali à les assister comme il conviendrait?

Les témoignages sur les exactions perpétrées dans les zones conquises dn Zaire par Laurent-Désiré Kabila et ses alliés rwandais sont devenus tellement troublants que des voix anssi autorisées que celles du secrétaire général de l'ONU, Kofi Anan, on dn commissaire européen à l'actlon humanitaire, Emma Bonino, se sont élevées avec une vigneur pen commune. Elles se perdent dans un vide sidéral. L'inertle des Etats s'était trouvée, au début de l'offensive rebelle, une justification : les réfugiés, laissait-on entendre. étaient en premier lieu les victimes de l'encadrement butu des camps, c'est-à-dire des aude nouveau, ils sont soustraits à 1994 an Rwanda contre les Tutsis. Cet argument n'est, depuis longtemps, plus recevable.

fe Monde est édité par la SA 12 MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienei Descreurs adjoints de la rédaction : lean-Yves Lhomeau, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pierre Georges, aurent Greibstuse, Erik Izrackwinz, Michel Rajnam, Bertrand Le Cendre Directeur artistique : Dominique Roynette Rédacteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Médiateur: Thomas Ferencei Directeur exècutif ; Eric Piallots; directeur délègué : Anné Chanssebourg Conseller de la direction : Alain Bollat ; directeur des relations internationales : Duniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Mine, président ; Gérard Courtois, vice-président Andens directeurs: Hubert Beuve-Mésy (1944-1969), Jacques Fatwet (1964-1982), André Laurens (1962-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Leyoume (1991-1994

Le Monde est édité par la SA Le Monde Durfe de la société : cent ans à compare du 10 décembre 1994. Mai social : 935 BOO F. Actionnaires : Société civile » Les rédacteurs du Monde Association Huthert Beure-Méry, Société aponyme des l'acteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investiseurs, Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

L'intervention de M. Houphouët

TROIS JOURS durant, l'Assemblée nationale a vu se dérouler devant elle le débat sur les événements de Madagascar. Séances mornes, interpellations apportant très peu d'éléments nouveaux. La France est obligée d'avoir la politique de ses moyens.

Telle serait la leçon du débat, s'il n'en comportait pas une autre beaucoup plus importante. Alors que M. Lamine-Gueye, député, maire de Dakar, était à la tribune et qu'il insistait sur les divisions qui existent entre les parlementaires noirs, M. Honphouet, autre parlementaire africain d'extrême gauche, est intervenu de facon

remarquable, avec énergie. « On cherche à nous diviser, a-til déclaré. M. Auriol o dit à Dakar. qu'en aucun temps et en oucun autre pays on n'ovait vu des porle-

oussi étroitement qu'en France o lo vie de lo métropole. Cela est vrai. Mois notre présence sur ces boncs ne doit pas être considérée comme une fin en soi. Vous n'ovez jamais voulu que nous conservions notre personnolité. Vous voulez nous considérer comme des pions qu'on déplace à volonté et dresser les élus d'outre-mer les uns contre les outres. Quond nous dénonçons des obus, vous nous traitez d'ingrots. »

Il est impossible de ne pas voir dans ces paroles une condamnation radicale de la politique d'assimilation. Nous retrouvons ici les arguments dont s'est servi M. Ferhat Abbas dans la précédente législature. Et M. Houphouet a été applaudi par tous ses collègues noirs, même MRP, sans distinction.

> Jacques-H. Guérif (11-12 moi 1947.)

la juin. Je ne voterai pas pour la majorité actuelle, considérant que LA POLOGNE ET L'OTAN question mérite, en effet, d'être M. Rocard s'oppose catégorila dissolution est une manoguyre. posée: l'indifférence est-elle danquement à l'élargissement de politicienne de bas étage, une D'une manière générale et théofaute éthique (en démocratie, on l'OTAN en raison des besoins de années, 105 millions d'bectares Il n'y a plus supplémentaires (environ deux

Je ne voterai pas les 25 mai et

été ainsi définitivement stérilisés. Pour la plupart des experts, le pbénomène « noturel » a une cause: l'activité humaine qui, en développent un certain mode de vie, de transport, de production et de consommation, produit des gaz à effet de serre. Leur action dans l'atmosphère « piège » la chaleur de la terre, ce qui déséquilibre le climat, rendant en particulier le cycle hydrographique « plus vigou-

reux », avec des sécheresses et des inondations « plus sévères ». La communauté scientifique internationale reste cependant partagée sur l'ampleur et les rythmes de ce coup de chaleur ainsi que sur ses conséquences. En matière climatique, on ne sait pas grandchose du rôle régulateur des océans et des mystères de la circulation atmosphérique. Certains données recueillies lors de forages dans les sédiments marins et des massifs coralliens (Le Monde du 28 février), vont même jusqu'à contester la réalité du pbénomène, l'attribuant à quelque grande peur

milenariste. de la Terre à Rio en 1992, une ins- et du Snd, malgré les considé-

2 000 spécialistes -le Groupe intergouvernemental sur le changefois la superficie de la France) out ment climatique (GICC) - s'est mise au travail. Elle a remis deux rapports, en 1995 et en 1996, dont les conclusions ne laissent que peu de place au doute : le réchauffement cilmatique « s'occelère » et le lien entre celui-ci et la concentration croissante des gaz à effet de serre est une « quasi-certitude ».

Les prévisions du GICC font état d'une hausse des températures comprises entre 1 et 3,5 degrés centigrades au cours du siècle à venir, ce qui constituerait sans doute un des chocs les plus forts de l'histoire climatique de la planète. Elles restent contestables dans la mesure où elles ne reposent que sur des modélisations à partir d'ordinateurs qui, comme chacun sait, ne sont pas prophètes. Mais elles sont tenues pour suffisamment plausibles et leur caractère de gravité est assez chercheurs, s'appropant sur des recommu - « une question de vic ou de mort », selon la conférence des Etats signataires de la convection sur les changements climatiques, réunis le 19 juillet 1996, à Genève - pour que les autorités politiques

S'en saisissent. Malgré les divergences d'intérêt Il n'empêche: Après le Sommet à court terme entre pays du Nord d'êtres humains. Ces dix dernières tance internationale forte de rables enjeux économiques qui magazine diffusé sur Canal Plus.

concernent au premier chef les secteurs du pétrole, du charbon et de l'automobile, un consensus international semble se dégager sur l'objectif de réduction drastique des émissions de gaz. Rendezvous est pris à ce sujet entre tons les pays du monde, en décembre, à Kyoto. Encore fandra-t-il s'entendre sur les moyens de cette hute. N'impliquent-ils pas de revenir pour partie sur le modèle dominant de développement, énergivore et productiviste? L'échec d'une réunion, le 4 mars, à Bonn, au cours de laquelle les représentants de cent cinquante pays n'ont pu se mettre d'accord sur un premier calendrier de réduction, n'incite pas à un optimisme exagéré.

Jean-Paul Besset mentaires d'outre-mer s'ossocier

PRÉCISION

AGENCE CAPA

Dans l'article « L'inquiétant « Vrai Journal de Kari Zéro » (Le Monde du 26 avril), une formulation ambigue pouvait laisser croire que les séquences « avec trucages » étaient réalisées par les journalistes de l'agence Capa alors qu'ils travaillent uniquement sur les reportages authentiques du

Le Mande SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33 Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE

Adresse Internet: http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

· C* Water .

₩ 4 **3**

No. -

Marie Control of the Agric. Mr. The same The state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Acres 20 Acr The last of the la A September 1 and the second 32.27

 $\mathcal{H}_{\mathcal{M}}$ A Mari -700 Marie Care de la Care *****25 The second of the 10 mg

A THE RESERVE erga in water the $\lim_{N\to\infty}\frac{1}{N}\left(\frac{1+\frac{N}{N}}{N}\right)^{N}=\frac{1}{N}$

Territoria (1997) September 19 Jan Stranger AND PORTS 44 0. Carle of A Section 1 - - · ·

397 garage / har

Action to

ENTREPRISES

EXPANSION Le 5 juin, Peter son prédécesseur, Helmut Maucher, quante-deux ans, prendra la direction de Nestlé, numéro un mondial de l'agroalimentaire. En seize ans,

Brabeck, un Autrichien de cin- a mené à marche forcée la croissance du groupe suisse.

DEPUIS 1981, les ventes de Nestié ont doublé pour atteindre, en 1996, 60 mil-

liards de francs suisses (environ 240 milliards de frança français). Elle emploie aujourd'hul 220 000 salariés dans 489 usines implantées dans 77 pays. • LE GROUPE a réalisé en 1996

3,4 milliards de francs suisses de bénéfice net et a vu la valeur de son action décupler sous la férule de M. Maucher. Mais celui-ci a toujours préféré une vision industrielle à

« l'optique un peu plus court terme » de la finance. ● NESTLÉ entend rester actionnaire de L'Oréal et compte même en prendre un jour le

Helmut Maucher, patron de Nestlé, laisse à son successeur un groupe planétaire

En seize ans, le président-administrateur délégué a doublé le chiffre d'affaires du géant agro-alimentaire, présent dans soixante-dix-sept pays. Son dauphin, Peter Brabeck, prend les commandes d'une multinationale qui privilégie une vision industrielle à long terme

ZURICH

de notre envoyé spécial Après seize années à la tête du numéro un mondial de l'agroalimentaire Nestlé, son président-administrateur délégué, Helmut Maucher, un Allemand de soixante-neuf ans proche de Helmut Kohl, nassera le flambeau le 5 juin à soo dauphin, Peter Brabeck, un Autrichien de cinquantedeux ans. Le patron de Nestlé, qui conservera la présidence du conseil d'administration, a la satisfaction du devoir accompli.

Depuis 1981, il a mené à marche forcée la croissance du groupe suisse, à coups d'OPA si nécessaire. doublant son chiffre d'affaires, qui atteint aujourd'hui 60 milliards de francs suisses (environ 240 milliards de francs français) pour un résultat net de 3,4 milliards de francs suisses. En 1985, il rachète le producteur de lait Carnation. L'Italieo Buitoni et le britannique Rowntree passent sous sa coupe en 1988. Vient enfin la reprise du groupe français Perrier en 1992, au terme d'une hataille boursière épique, qui fera du géant suisse le ouméro un mondial des eaux minérales, devant le français Danone. Le groupe, qui exploite aujourd'hui 489 usines dans 77 pays avec 220 000 salariés, a investi pour ses acquisitions 33,1 milliards de francs suisses et cédé pour 7,4 milliards de francs d'actifs non stratégiques.

Depuis quelques années, Nestlé affirme que le temps des acquisitions est révolu. Place à la croissance interne et au développement des marques existantes (Nestlé, Nescafé, Nesquick, Findus, Kitkat, Maggi, Buitoni, Petrier, Vittel), notamment dans les pays en dévelop-

pement. Le choix de M. Brabeck incarne cette nouvelle ère : il a passé dix-huit de ses trente ans de carrière chez Nestlé dans les pays émergents, entre le Chili, l'Equateur et le Venezuela, alors que M. Maucher a mené sa carrière entre l'Allemagne et la Suisse.

POUR LA CLASSE MOYENNE »

Il n'y a cependant pas de bouleversement à attendre dans la stratégie du groupe. Nestlé continuera de creuser son sillon pour imposer ses produits (1,5 % du marché mondial seulement) sur toutes les parties du globe, même les plus pauvres. « Il faut que nos marques soient présentes lorsque se constitue la classe moyenne », explique le Français Philippe Véron, un des directeurs généraux de Nestlé, qui rappelle que son groupe était installé dans les pays du Golfe avant l'envolée du pétrole de 1973 et n'a jamais quitté l'Amérique latine, « contrairement aux Américains »



de « verrouiller » les marchés avant leur décollage économique par une présence dans les circuits de distributioo et la création d'une image de marque auprès des popu-

Un actionnaire sans faille de L'Oréal

A Pheure où son grand concurrent, Unilever, cède ses activités chimiques ao britannique ICI pour 8 miliards de dollars, Nestié dément toute rumeur de désengagement de L'Oréal. Le groupe fran-çais -dont Nestlé détient 49 % de la holding de contrôle Gesparal, aux côtés de Liliane Bettencourt, première fortune de France (plus de 40 milliards de francs) - a vu son chiffre d'affaires et son résultat net progresser en cinq ans de 60 %.

« La valeur actionnariale de L'Oréal a progressé de 157 % en cinq ans », se réjouit Heimut Mancher. « Nous avons de très bonnes relations avec la famille propriétaire et le management de L'Oréal », affirme le patron de Nestlé, à la veille de son départ. Considérant que son groupe a deux pôles, l'agroalimentaire et les cosmétiques, il sedit satisfait de la structure de contrôle actuelle. Mais Nestlé compte prendre un jour la majorité de Gesparal, tout en veillant bien à laisser au groupe cosmétique son autonomie. «L'Oréal reste L'Oréal »,

lations. Anjourd'hui, alors que tous les regards sont tournés vers la Chine - où Nestlé exploite six usines et compte en ouvrir quator-ze autres d'ici à l'an 2000 -, l'Amérique latine et l'Europe de l'Est, Nestlé pose déjà ses jalons dans le bassin méditerranéen

Au début de mai, l'entreprise a inauguré en Syrie une usine qui emploie 133 personnes et produit notamment du lait Milo. « Tôt ou tard, l'espace méditerranéen constituera une unité associée à l'Europe », prédit M. Maucher. Le groupe ne craint pas de travailler à très long terme : « Il nous a fallu six ou sept ans avant de dégager des bénéfices en Egypte et en Chine, on ne dégage pas des bénéfices ou bout d'un an de présence. »

Le groupe se défend-toutefois de ne pas rechercher l'intérêt de ses actionnaires. « Ils ont toujours eu la priorité chez nous », rappelait, le 6 mai, lors de la présentation des

résultats de 1996, celui qui a dé-cuplé la valeur de l'action de Nestié, même si cette multiplicatiou reste moins forte que celles de Coca Cola ou de Microsoft. Mais, à Pheure de la retraite, M. Maucher n'hésite pas à malmener les financiers et impose une visloo plus « européenne » de l'entreprise : « La finance a tendance à avoir une optique un peu plus court terme que

RÉMUNÉRATIONS AU BONUS

Chez Nestlé, pas questioo de taires, de réduire les dépenses de recherche et de développement ou de renoncer à une acquisition sous prétexte qu'elle diminue le bénéfice pendant deux ou trois ans, alors qu'elle profitera à l'entreprise pendant les dix années suivantes. Ainsi, Nestié continue de revendiquer l'achat - beaucoup trop cher au regard de critères financiers traditionnels - de Perrier, qui lui a permis de prendre pied sur le marché américain. « Une source, ce n'est pas comme une usine. Si un concurrent la rachète, vous la perdez définitivement », expliquait Serge Milhaud, ancien PDG de Perrier-Vittel.

Nestlé résiste aux modes de Wall Street, qui veut des entreprises monoproduit et endettées pour mieux faire monter leurs cours de Bourse. « Un rachat d'actions ne me paraît pas indispensable. Il est bon d'avoir des réserves pour l'avenir », explique M. Maucher. Le groupe a réduit son endettement (ratio dettes sur fonds propres) de 77 % en 1992 à 29 % en 1996. « Dans la lonique américaine, naus

ne sommes pas assez endettés. Dans

la logique suisse, nous le sommes beaucoup trop. » S'inspirant du modèle anglo-

saxon, M. Mancher a cependant introduit chez Nestlé la rémunération au bonus (12 à 30 % du salaire pour la direction générale de Vevey en Suisse, où l'entreprise a soo slège, 6% maximum pour les cadres du groupe, 4 % pour les employés) et les stock- options pour une soixantaine de dirigeants. « Personne ne se serait comporté différemment s'il n'y avait pas eu de stock-options. Mais je souhaite que, le jour où ils partiront en retraite ou en auront besoin, les dirigeants aient pu constituer une petite fortune », explique M. Maucher, qui précise toutefois qu'« il n'est pas question chez Nestlé de quitter l'entreprise avec 100 millions de dollars, comme cela se fait aux Etats-Unis. »

M. Mancher a refusé tout recentrage sur les métiers de base. « Certains m'ont suggéré de tout vendre chez Nestlé, sauf Nescafé, pour augmenter mon ratio résultat net sur chiffre d'affaires », lance M. Maucher. Selon lui, il ne suffit pas d'être une entreprise monoproduit pour avoir le succès de Coca Cola. alors qu'un General Electric, et ses dix branches stratégiques, gérées admirablement par Jack Welch, a réalisé un parcours exceptionnel. Nestlé entend plus que jamais conserver sa filiale pharmaceutique Alcon et sa participation dans le numéro un mondial des cosmétiques, L'Oréal. Pour M. Mancher, la clé du succès n'est pas dans la non-diversification. mais dans la qualité du manage-

> t, rense virtuelle. Caner Arnaud Leparmentier

La transformation du capitalisme de Hongkong sous l'influence de Pékin

correspondance A cinquante et un jours du retour de Hongkong à la Chine, les grandes manoeuvres financières continuent. Le



très profitable Hong Kong Telecom vient de connaître un changement dans la composition de son

actionnariat: Citic Pacific a décidé, le 9 mai, de vendre sa participation de 7,7 % dans l'opérateur du territoire à China Everbright Holdings, filiale du Conseil d'Etat de Chine populaire. En apparence, pas de boule-versemeot : d'un côté, un actionnaire proche de Pékin vend sa participatioo minoritaire à un autre actionnaire de Chine populaire. De l'autre, on est loin du retrait, attendu de longue date, du

reste l'actionnaire majoritaire de Hong Kong Telecom, avec 59 % du

A y regarder de plus près, ce pourrait être le prologue d'une pièce en plusieurs actes. Le mouvement marque l'arrivée d'une des plus hautes instances de Chine populaire: la participation passe de la « main gauche » de Pékin (Citic Pacific, contrôlé à seulement 25 % depuis les derniers désengagements de sa maisoo mère) à la « main droite » (China Everbright, fillale directe do Consell d'Etat). Or le Conseil d'Etat est également actionnaire du deuxième opérateur téléphonique de Chine populaire, Unicom, créé en 1994 pour concurrencer le puissant ministère des postes et télécommunications (MPT), en situation de monopole. Les observateurs n'excluent pas, à terme, un rapprochement de Hong Kong Telecom et de Uni-

britannique Cable & Wireless, qui com, initié par le Conseil d'Etat, le cash flow et la maîtrise technologique du premier servant aux projets de développement du second. Deux jours avant l'annonce de cet accord, la présidente de Unicom, Li Huifeog, déclarait d'ailleurs avoir eu des entretiens concernant une éventuelle prise de participatioo dans Hong Kong Telecom. Sans préciser avec qui.

Si le rapprochemeot avec le MPT qu'espéraient les actioonaires o'a pas encore eu lieu, de combreuses alliances capitalistiques entre la Chine populaire et Hongkong ont déjà été effectuées. En 1996, en particulier, l'aviation civile chinoise a pris le contrôle de la rentable compagnie aérienne Dragonair. Fin janvier 1997, Citic Pacific déboursait 11 milliards de francs pour prendre 20 % du capital de China Light & Power, la compagnie d'électricité des Nonveaux Territoires et la douzième eotreprise de Hongkoog par le montant de sa capitalisation boursière (45 milliards de francs enviroo). En mars, la filiale à Hongkong de China Travel Service reprenait, elle aussi, 20 % de la compagnie des autocars de l'île, Citybus, pour 360 millions de francs, puis la banque centrale de Chine populaire prenait 15 % de la société d'impression des billets de banque du territoire, alors déteoue à 100 % par le gouvernement

LUTTES AU SOMMET Cependant, le mouvement sur Hong Kong Telecom introduit une relecture majeure de ces rapprochements entre Hongkoog et Pé-kin. L'analyse des moovements capitalistiques antérieurs était limpide : ces nouvelles alliances ouvraient le marché chinois, vital pour des groupes trop à l'étroit sur un territoire de seulement 6,5 millions d'habitants. Cette fois, il n'est pas du tout certain que le ment d'actionnaire minoritaire ouvrira le marché chinois à l'opérateur de Hongkong, alors que Unicom, opérateur en téléphonie mobile de Chine popu-

MPT, qui fait tout pour limiter son développement. «L'objet de l'entrée d'Éverbright au capital de Hang Kong Telecom est de danner au Conseil d'Etat une arme contre le MPT, qui met des bâtons dans les roues de sa filiale Unicom, explique York Lin, analyste chez SBC Warburg à Hong Kong. L'idée est de renforcer le poids d'Unicom. »

Cette transactioo, extremement politique, dépasse largement le simple enjeu du marché de Hongkong et de l'avenir de Hong Kong Telecom. On ne peut exclure que l'opérateur oe soit le jouet des luttes fratricides au plus haut sommet de l'Etat à Pékin. Et que la logique capitaliste s'efface devant les affrontements politiques, aux ramifications obscures et imprévisibles. Si l'actiou Hong Kong Telecom a gagné plus de 5 % dès l'annonce de l'accord, elle a fini la séance sur un repli de 3,3 %, signe que le doute sur la portée de la transaction s'était instillé dans les

Vollà qui pourrait quelque pen

refroidir l'engonement des investisseurs locaux qui, depuis plusieurs mois, oot placé des milliards de dollars sur des actions dout la principale vertu était d'être « rouges », c'est-à-dire d'avoir un actionnaire majoritaire de Chine populaire. Chaque introduction en Bourse de ces « red chips » suscite une ruée des fonds de peosion comme des épargnants, qu'il s'agisse de sociétés promettenses ou de coquilles vides. Le pari, c'est que les «connexions » des red chips assureront les entrées nécessaires aux affaires en Chine Populaire. « Mais nombre de ces red chips ne sont que des coquilles sans substance, dotées de connexians fragiles par nature », relève Robert Bradfoot, directeur de Political and Risk Consultancy à Hongkong. Il y aura probablement de brutales déconvenues. » L'affaire Hong Kong Telecom pourrait bien être la première d'entre elles.

Valérie Brunschwig

Jeu d'alliances dans l'armement américain

fusions géantes qui out donné naissance à des groupes puissants : Boeing McDonnell Douglas dans l'aéronautique, Lockheed Martin dans l'aéronautique et l'électronique, Raytheon Hinghes dans l'électronique de défense et les mis-

Selou le Wall Street Journal du 9 mai, cette demière alliance, annoncée en janvier (Le Mande du 18 janvier), qui suivait de quelques jours le rachat de l'électronique de défense de Texas Instruments par Raytheon, pourrait être en partie remise en cause par les autorités antitrust américaines. Le ministère de la justice vient d'envoyer une nouvelle demande d'informations aux deux sociétés, un signal qui préfigure, selon le quotidien américain, « des problèmes anticoncurren-

Le ministère de la défense s'est, hi aussi, officieusement ému des conséquences de la fusion des deux électroniciens dans le secteur des missiles. La guerre commerciale entre Raytheon et Hughes a permis à l'armée de l'air et à la marine de réduire considérablement, ces dernières années, le prix d'achat de

L'INDUSTRIE de défense améri- leurs missiles. Leur fusion leur caine procède à des ajustements confère désormais une position de d'alfiances, quelques mois après les monopole, notamment sur l'AM-RAAM, le missile de combat aérien le plus sophistiqué an monde.

> De son côté, Northrop Grumman, qui avait échoué dans sa tentative de rachat de Hughes, s'est rapproché, le 9 mai, de Lockheed Martin, Le fabricant du hombardier B2 et de l'avion de surveillance JStars a rallié Lockheed Martin pour le prototype de l'avion de combat du futur, le Joint Strike

Northrop Gramman était auparavant associé à McDonnell Douglas, dont l'offre o'a pas été retenue par le Pentagone. Cette décision avait précipité McDounell Douglas dans les bras de Boeing, dernier rival de Lockheed Martin pour l'obtention de ce fabuleux contrat de plus de 1 000 milliards de francs sur vingt ans (3 000 appareils). Northrop Grummann réalise déià 20 % de son chiffre d'affaires en soustraitant des éléments d'avions, notamment pour McDonnell Douglas (avion de combat F-18) et Boeing (gamme d'avions commerciaux).

the state of the tr

The state of the s

WATER HOUSE

Tringle.

DESCRIPTION OF THE PERSON OF T

The state of the state of

The state of the state of

Special of Belleville

Christophe Jakubyszyn (avec Bloomberg)

TAT/AIR LIBERTÉ: la direction des deux filiales françaises de British Airways a prévu d'assurer 90 % de ses vois samedi 10 et dimanche 11 mai, malgré la grève des hôtesses et stewards qui cure depuis plus d'un mois. La direction a refusé vendredi une demande de médiation effectuée par les syndicats des personnels navigants, qui protestent contre la « précarisation des contrats de travail » et revendiquent une harmonisation négociée de leurs statuts.

AIR FRANCE: la « quasi-totalité » des vois prévus de l'ex-Air Inter seront assurés samedi 10 et dimanche 11 mai, malgré la poursuite de la grève des pilotes entamée le 25 avril. Les syndicats s'opposent aux conditions de l'intégration des pilotes de la compagnie intérieure dans les grilles d'avancement d'Air France, conséquence de la fusion des deux compagnies prévue pour l'automne.

CHRYSLER: les salariés du troisième constructeur automobile américain oot approuvé, vendredi 9 mai, un nouvel accord avec la direction mettant fin à une grève d'un mois (Le Mande du mercredi 7 mai) dans l'usine de moteurs de Mount Road près de Detroit.

Le dernier état de la France

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde DOSSIERS DOCUMENTS

Le dernier état du monde

Un numéro indispensable pour mettre à jour vos connaissances

PLACEMENTS

4-14-5

The state of the s

CKENT CHES

7. - - - - A12

an express

7.2

· Comman

44 W 75

1000

7.2

್ ಚಿಲ್ಲಾ

.... 'c''....

.

್ರ ಬಿ. ಬಿ. ಬಿ. ಬಿ.

17 17 17

غتن نسته

1.1.4

تقسم أر

. . . SE

1000

11.75

..... e a azerta

جحدد البيار

100 mm

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Market State State

A Section of the second

Colors.

...

7.2

5 4 5 6

LOGEMENT La forte hausse des transactions sur l'immobilier de logement en 1996 a fait espérer aux professionnels le changement de cycle de paille alimenté par des avantages tant espéré. Mais les prix out continue à baisser surtout à prix du marché immobilier a déjà été été médiocres. S'agissait-il d'un feu de paille alimenté par des avantages des nué à baisser en moyenne l'an dernière ? • LA STABILISATION des prix du marché immobilier a déjà été été médiocres. S'agissait-il d'un feu de paille alimenté par des avantages des prix du marché immobilier a déjà été été médiocres. S'agissait-il d'un feu de paille alimenté par des avantages par les professionnels, mais en vain. • LES PRIX eu mètre de paille alimenté par des avantages fiscaux supprimés à la fin de l'année tant espéré. Mais les prix ont conti-

moins des atouts importants en offrant maintenant des rendements supérieurs aux marchés de taux, des crédits avec des taux faibles et des

Les professionnels de l'immobilier veulent croire à une stabilisation des prix

S'il est encore trop tôt pour trancher, certains indices poussent une nouvelle fois les spécialistes à un optimisme mesuré

REBOND ou simple sonbresaut? La question hante bon nombre de professionnels de l'immobilier, incapables de savoir si la hausse de 34,4% des transactions enregistrées à Paris en 1996 est liée à la disparition annoncée de différents avantages fiscaux ou bien si elle illustre le retour des investisseurs vers la pierre. Une chose est en tout cas certaine : « Le premier trimestre 1997 a été médiocre au regard de la fin de l'année 1996, puisque le taux de fréquentation des cabinets immobiliers a baissé de 50 % en février », constate Yves Boussard, président de la Fédération nationale des agents immobibers (FNAIM). Toutefois, le tassement des prix et la baisse des taux de crédit devraient ramener de plus en plus de particuliers vers l'immobiller, ajoute-t-il.

Optimisme encore plus marqué auprès des notaires: « Durant le mois de mars, nous avons observé la signature d'un nombre de promesses de vente satisfaisant », assure M' Gilles Oury, chargé de la conjoncture auprès de la chambre. des notaires de Paris. A en croire la profession, une hausse des prix courant) qui existent au sein d'un ment, les ventes d'appartements au mêtre carré de 1% à 2% est même possible en 1997 si le volume des ventes retrouve son niveau d'antan. C'est-à-dire de le recours à ce type de repère doit trées; contre 53 726 un an plus tôt. l'ordre de 40 000 opérations par être utilisé avec prudence, surtout Le délai d'écoulement d'un loge-

DES ÉCARTS CONSIDÉRABLES

La stabilisation des prix du marché immobilier a déjà été évoquée à plusieurs reprises au cours des dernières années par les professionnels, mais elle est, jusqu'à degalement touché les logements présent, restée virtuelle. Certes, il semble que la baisse a ralenti fin 1996, période où nombre d'acquéreurs se sont empressés de concrétiser leurs investissements afin de profiter d'avantages fiscaux aujourd'hui supprimés. Mais, sur douze mois, le bilan est beaucoup moins favorable. En janvier dernier, le mètre car-

ré se vendait autour de 15 384 francs en moyenne dans la capitale, soit une baisse de plus de 5 % pour la scule année 1996. Ce prix médian doit toutefois être utilisé avec une grande prudence considérables. Il n'y a rien de commun entre les 22 555 francs qu'il faut, en moyenne, débourser pour s'offrir un mêtre carré dans particulièrement bien leur épingle

dans le cadre de ventes que les ment neuf est désormais revenu particuliers réalisent entre eux,

sans avoir assez de recul pour

pouvoir effectuer les pondérations

neufs. Mais il faut sayoir que les prix y baissent beaucoup moins que dans l'ancien, surtout à Paris. Dans Paris intra-muros, le recul s'est limité à 1,26 % entre septembre 1995 et septembre 1996. En revanche, il a été plus important en banileue, où, selon l'ADIL Ilede-France, les prix au mêtre carré des programmes neufs se sont tassés de 9,5 % dans les Hauts-de-Seine, de 15 % en Seine-Saint-Denis ou de 8% dans le Val-de-

Marne. En tout cas, près de 1 600 appartements neufs se sont vendus à tant les écarts qu'il recouvre sont Paris en 1996, contre moins de 800 en 1995. Cette progression des ventes profite également à la banlieue, les Hauts-de-Seine tirant

le 6 arrondissement - le plus cher du jeu avec un volume en augde Paris - et les 11 992 francs né- mentation de 78 %. La forte cessaires pour acquérir la même hausse des transactions ne s'est surface dans le 20. De même, ce pas limitée à Paris et sa région prix au mêtre carré ne traduit pas puisque, selon les dernières statisles écarts (un rapport de 1 à 3 est tiques du ministère de l'équipemême arrondissement, d'un neufs ont globalement progressé même quartier, voire du même de 18 % dans toute la France en immeuble. En cas de transaction, 1996, avec 63 450 affaires enregis-

> Comme à Paris, c'est à la fin de l'année dernière que la plupart des fait montre de résistance par rap-

aussi à profiter d'avantages fiscaux qui, à l'instar de la trop éphémère réduction sur les droits de mutation, ne sont aujourd'bul plus de mise. C'est surtout en llede-France (+38%), en Bretagne (+27%), en Bourgogne (+27%), en Alsace et dans le Pas-de-Calais (+20%) que la reprise s'est le plus affirmée - la Basse-Normandie (-11%) et Languedoc-Roussillon (-7%) restant à la traîne. Si l'existence du prêt à taux zéro a certamement contribué à ce retour en grâce de la pierre, il est clair que les nouvelles mesures Périssol destinées à soutenir l'investissement immobilier dans le neuf ont aussi joué un rôle.

UN STOCK IMPORTANT

Selon la Fédération nationale des promoteurs-constructeurs, un acquéreur sur trois achète un bien pour le louer et non pour l'occuper. A l'avenir, le marché du neuf devrait donc reprendre malgré un prix au mêtre carré supérieur, à Paris, d'environ 10 000 francs en moyenne à celui d'un mêtre carré ancien. A terme, la baisse du nombre des mises en chantier pourrait entraîner une raréfaction du nombre de biens et donc soutenir les prix. Mais on n'en est pas là, puisque le ministère de l'équipement estime que le de quinze mois à un peu moins de nibles atteignait 55 671 unités à la mi la foule de prétendants. fin 1996, dont 27 % sont achevés. Le marché locatif a longtemps

avait pour effet de doper la renta- puis 1995, aux alentours de 1 % bilité locative. Achetés moins cher, les appartements rapportaient plus. C'est à partir de 1993 que le marché a subi les effets de la crise, vant moins vite que par le passé et des locataires plus rares à se presser dans les agences immobilières.

dans Paris et de 1,5 % pour la preavec une courbe des loyers s'éle- de la construction, qui pilote la progression du loyer en cours de bail. Mais elle reflète aussi la sagesse à laquelle les propriétaires Un logement reste dorénavant sont contraints de se plier lors-

Les loyers baissent dans la capitale

A Paris, les baisses de loyer concernent au premier chef les logements qui ont été loués sur une base supérieure à 100 francs par mètre carré et à 80 francs par mêtre carré pour la banlieue. Selon l'Observatoire des loyers de l'agglomération parisieune (OLAP), il n'est pas rare que les balsses de l'ordre de 13 % soient observées lors de la relocation de logement de grande superficie (cinq pièces et pins), des baisses de 30 % étant courantes dans le cas de petites surfaces. A l'heure actuelle, on estime que le prix de location moyen an mètre carré dans Paris se situe dorénavant autour de 95 francs. Ce loyer est généralement plus élevé pour les petites surfaces (environ 110 francs pour le centre de la capitale) que pour les grandes (environ

En banliene, le prix de location an mètre carré est proche de 80 francs, mais le mouvement de baisse des loyers gagne, que l'environnement soit résidentiel ou pas. Seule la province, on les abus ont été moins fréquents qu'à Paris, semble pour l'instant échapper à ce mouvement, à l'exception des villes dont le cycle immobilier est calé sur celui de la capitale : Nice, Carmes, etc.

libre durant quatre mois alors que, il y a encore une dizaine d'années, quelques jours suffisaient pour

Autre signe des temps: tandis que, jusqu'en 1992, les locataires parisiens devaient essuyer des La hansse sensible du volume ventes d'appartements neufs ont port à la crise, dans la mesure où augmentations de 6 ou 7 % l'an, ce ides transactions l'an dernier a en lieu, les provinciaux cherchant la baisse de la valeur des blens rythme de hausse est revenu, de-

les années 80, un changement de bail était l'occasion de relever le l'adoption de mesures d'encadre ment toujours en vigueur. Mais. depuis quatre ou cinq ans, c'est le phénomène inverse qui se produit, de nombreux propriétaires étant contraints de baisser le loyer de biens qui ne sont plus à leur prix de marché. En déduire pour autant qu'acheter un logement pour le louer ne présente pas d'intéret serait une erreur. Car les investisseurs bénéficient actuellement d'un grand nombre de facteurs favorables: prix cassés. taux historiquement bas et avantages fiscaux substantiels (à condition d'investir dans le neuf), pour ne citer que les plus marquants. Tous paramètres confondus, le taux de rendement réel de l'immobilier est en passe de surpasser celui d'autres supports financiers. pénalisés par la baisse des taux. Autant en profiter avant qu'un nouveau cycle spéculatif ne finisse par s'engager.

qu'ils changent de locataire. Dans

Didier Laurens

La valeur des biens diminue en région parisienne

DE FAÇON GÉNÉRALE, les investisseurs peuvent retenir qu'à l'exception des huitième et deuxième arrondissements de la capitale, où les prix out respectivement progressé de 0,9 % et de 11,9 %, tous les autres quartiers de Paris ont perdu du terrain dans l'ancien en 1996. La palme de la baisse revient au septième et au dix-septième qui abandonnent réciproquement 13,8 % et 10,6 %. Bonne résistance, en revanche, pour le quatorzième, qui ne perd que 2,2 % et dont les prix au mètre carré (16 460 francs) rejoignent quasiment ceux du quinzième (16 856 francs).

Autre phénomène conjoncturel intéressant à relever la baisse des prix a en pour conséquence de modifier légèrement la typologie des biens vendus à Paris. Ainsi, les grandes surfaces out bénéficié d'un regain d'intérêt en 1996, la proportion de studios vendus ayant, elle, légèrement régressé (de 24 à 22 %), comme celle des deux-

pièces (de 37 % à 36 %). A l'inverse, le nombre de quatrepièces et de six-pièces vendus révèle une hausse de 2 % (10 % à 12 %) pour la première catégorie et de 1 % (2 % à 3 %) pour la seconde. Stabilité en revanche pour les trois-plèces, qui demeurent une des surfaces les plus recherchées du marché, avec 22 % des transactions.

En ce qui concerne la banlieue, on observe le même mouvement de baisse des prix. Celle-ci a surtout touché les banlieues les plus cotées. Ainsi, entre septembre 1995 et septembre 1996, le mêtre carré a, par exemple, cédé près de 10 % à Neuilly (19 456 francs le mêtre carré), un peu plus de 7 % à Rueil-Malmaison (11 755 francs le mètre carré), ou encore près de 6 % à Levallois-Perret (13 429 francs le mètre carré). Bonne résistance, en revanche, à Montreuil, Montrouge et Pantin, où les prix, tous situés en deçà de 9 000 francs le mètre carré, campent sur leurs niveaux de 1995.

Vendre temporairement le loyer de ses SCPI

Depuis trois ans, le montant des parts de sociétés civiles de placement immobilier (SCPI) qui ne trouvent pas preneur sur le marché secondaire n'auxête pas d'angmenter. Selon les



demières statistiques foundes par l'institut de l'épargne immobilière et foncière, observatoire du marché, le montant des parts en attente représentait 2,6 milliards de francs à la fin 1996, soit

TAMMOBILIER 3.5 % de la capitalisation totale. Dans ce contente, les particuliers pressés de vendre devaient donc se résigner à céder leurs parts sur le marché de gré à gré, avec une décote moyenne de - 35 % à - 40 %.

Ils disposent docénavant d'une solution alternative. Elle consiste à démembrer temporairement la mue propriété et l'usufruit (loyer) des parts, ce dernier étant vendu à un tiers pour une durée limitée : cinq, dix ans, etc. Pour le vendeur, l'intérêt de l'opération est de percevoir - immédiatement - un capital qui correspond à la valeur estimée de l'usufruit cédé. Le rachat de cet usufruit intéresse, en effet, certaines compagnies d'assurances. Motif : le rendement des parts de SCPI surclasse celui du marché obligataire, ce qui est utile pour améliorer durablement la

performance de leurs contrats d'assurance-vie. Que penser d'un tel montage, mis au point par la société d'ingénierie financière Trade Selection? Qu'il apportera un ballon d'oxygène aux particuliers qui ont investi en SCPI pour un moutant vraiment significatif. A défaut, cette opération, grevée de frais (droits d'enregistrement et honoraires) qui peuvent dépasser 10 %, ne se justifie pas. Par ailleurs, il faut savoir que durant toute la durée de l'opération il sera impossible de céder les parts démembrées. Inutile, donc, de chercher à mobiliser cet actif en cas de difficulté

D.L.

Profitez de l'assurance-vie avant soixante-dix ans

Pour transmettre un patrimoine à des béritlers ou à des tiers, l'assurance-vie bénéficle d'un régime fiscal particulièrement attrayant. car les sommes transmises aux bénéficiaires du contrat sont exonérées de droits de succession.



effectués avant l'âge de solvante dix ans s'il s'agit d'un contrat ouvert depuis le 20 novembre 1991. Objectif du fisc : éviter que des personnes âgées ne prossent souscife un

A condition que les

versements aient été

FISCALITÉ contrat d'assurance-vie pour transmettre bors impôt une part importante de leur patrimoine. Pour cette raison, l'article 757 B du code général des impôts prévoit de soumettre aux droits de succession la fraction des versements effectués annès entrante dix ans qui excéderait 200 000 francs.

Le barème d'imposition reterm sera fonction du lien de parenté existant entre le bénéficiaire du contrat et l'assuré. Mieux vant donc investir avant solvante-dix ans si l'on souhaite transmettre son capital au moindre coût fiscal. Attention : l'administration fiscale précise que. lorsque phisleurs contrats sont conclus sur la tête d'un même assuré, il est term compte de Pensemble des primes versées après le soitante-divieme anniversaire de l'assuré pour l'appréciation de la limite de 200 000 francs. Antrement dit, il n'est pas possible de contourner la règle en souscrivant plusieurs contrats comprenant chacun des primes inférieures au senil des 200 000 francs. Remarque : senie la fraction des primes versées après sonante dir ans excédant 200 000 francs sera soumise aux droits de succession. En revanche, les intérêts ou plus-values comptabilisés seront totalement exonérés. Quain aux primes versées après soixante-dix

ans sur les contrats d'assurance-vie ouverts avant le 20 novembre 1991, elles échappent aux droits de succession quel que soit Pâse de l'assuré à la date de conclusion du contrat ou du versement des primes. Il est donc parfaitement possible d'alimenter son contrat même après soixante-dix ans en bénéficiant de cette exonération. Pour accorder cette largesse, l'administration fiscale exige cependant une I'« économie du contrat ne soit pas modifiée ». Dans une instruction du 29 mai 1992, elle précise que les faits suivants pourraient remettre en cause l'exonération : versements de nouvelles primes non prévues dans le contrat originel, transformation d'un contrat à prime anique en contrat à primes multiples ou versements libres, versement de primes disproportionnées par rapport à celles versées avant le 20 novembre 1991.

Laurent Edelmann

ABONNEZ-VOUS et économisez jusqu'à 294 F

1 AN - 1890 F au lieu de 2 184 F*



	DU		1 - Karol	4DE
Ovi,	je souhaite	m'abonne	r au Monde poi	ur la durée suivante :
□ 3 M au li	OIS - 536 I eu de 546 F	eu lie	OIS - 1 038 F eu da 1 092 F	☐ 1 AN - 1 890 F au lieu de 2 184 F
□ par d	shèqua ban carte bancai	re Nº L.	stal è l'ordre d	781 MO 991 u Monds البيابة الطلبا
Prénom	:			
	1:			al: L
Localité	:		_ Pays:	
		TARIFS H	DAS FRANCE	
	Belgique Assaultes	Autres pays de l'Union	US	A - CANADA
	Luckrybourg Suisse	be Louton	» Le Monde » (USPS-0) der veer » LE MONDE »	GF725 is published duly for \$ 652 21, but the Church-Bernard 78542
1 AN	2 086 F	2 960 F	Partie Cades (15, Franca,) plain N.Y. US, and addit	estedicits posters paid at Chara- tonnal making offices, POSTMAS.
6 mois	1 123 F	1 560 F	plan N.Y. 129 of 1616	67729 is paralished dolly for \$ 652 21, bes, the Claude-Bernerd 75542 obtackforth postures paid at Chieco- jonnal mailing offices, POSTMAS, gos to IMS of 617, Box 15-18, Chiero- manicalis ann. USA: INTERNATIO.
2 mais	572 F	790 E	NAL MEDIA SETIVICE, IN	MALIES AND USA: INTERNATIO-

DITT TETTIN DÉDONCE

Pour tout autre renseignement concernant : le portage à domicile, la auspension de votre abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le paignent par ez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi

Billetin à reinvoyèr accompagné de votre reglessent à : LE MONDE, service Abbansanonts - 24, avance du Général-Ladjett 9846 Chantilly Cadex

REVUE **DES ACTIONS**

PRODUITS DE BASE

Ai: Liquida Eramet

Rhone Pou

CFF1Ferrailles

CONSTRUCTION

BIENS D'ÉQUIPEMENT

Cartone Lorraine CS Signaux(CSEE) Dessault-Aviation

Fives-Lille

CNIM CAI

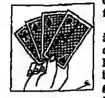
09-05-9

875 290,20 502 67,50

25,35 92,40 338 392 5380

786 312,50 335,10 824 377,90

à la Bourse de Paris qui commence à subir les effets de l'incertitude croissante sur l'issue des élec-ÉNERGIE tions législatives. L'indice CAC 40 a perdu 0,81 %, à 2 633,91 points, au cours d'une semaine réduite à 315 566 523 484,30 327,90 -0.63 -1.22 -0.34 -0.34 +1.73 quatre jours, le marché étant Elf Aquitains



AUTOMOBILE

BIC Chargeurs Intl Clarins Deveator(1)/6 DIMC (Collius Milession Intl Fillpacchi Medias, L'Oreal Moulines, Salomon (1)/7 Sanofi S.E.B. Skis Roedonol

fermé le 8 mai. Sommer-Allibert continue faire l'objet de rumeurs d'OPA insistantes. Les volumes de transactions ont été importants et le titre a encore gagné 1 % sur la semaine en

dépit d'une baisse de 2,6 %, vendredi, à la suite de prises de bénéfice. Les analystes s'amendent plutôt maintenant à la cession de la seule activité automobile du groupe, laquelle représente environ la moitié de son chiffre d'affaires. Par contagion, d'autres équipementiers automobiles, comme Bertrand Faure et Valeo, ont attiré les investisseurs avant, eux aussi, de subir des prises de bénéfices vendredi. Toutefois, Valeo affiche encore une progression de 0,80 % sur la semaine quand Bertrand Paure cède finalement 2,32 %.

Le secteur de l'assurance a été une nouvelle fois animé, notamment par les spéculations sur l'avenir du GAN. La compagnie publique enregistre une hausse de 1,95 % d'un vendredi à l'antre. Les AGF dont le président, Antoine Jeancourt-Galignani, a réaffirmé son intérêt pour un rapprochement avec

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

La morosité prend le dessus LE CLIMAT a été plutôt incertain cette semaine

Touriours dans ce secteur. AXA s'est mis en vedette après l'annonce mercredi d'une hausse de 57 % au premier trimestre du bénéfice d'Equitable, sa tiliale américaine. AXA progresse de 1,67 % d'un vendredi

Les cours de Lagardère ont été heurtés. La valeur a d'abord reculé après l'annonce d'une émission de 5 milliards de francs d'obligations si elles était retenue pour reprendre Thomson CSF. Elle s'est ensuite reprise quand les investissaurs ont appris l'allance du groupe Lagardère avec l'allemand DASA. CCF Elysées Bourse a alors relevé sa recommandation sur la valeur de «+» (renforcer) à *++ * (achat). Au final, l'action Lagardère progresse très légèrement de 0,22 %

Alcatel Alsthom et Dassault Aviation, les adversaires de Lagardère pour la reprise de Thomson, ont eu des comportements boursiers très contrastés. Alcatel dont les chances de succès dans la reprise de Thomson semblent s'amenuiser aux yeux des boursiers a paradoxalement gagné 0,78 % cette semaine. Les investisseurs manifestant ainsi un cer-tain soulagement pour un groupe dont il souhaite phriôt le recentrage sur ses activités actuelles. En revanche, Dassauit Aviation a perdu pas moins de 8,47 % à la suite de la publication d'avis moins favorables d'analystes sur les perspectives du

groupe. Autre baisse, celle de Géophysique qui perd

Monoprix But S.A.

AUTRES SERVICES

869 699 490,10 1060 345,60 795 438,50 371 448,10 79,55 1183 6,65

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE 05-05-57

ECENAL (D)

le 2 mai

ALLIANCE STE FRA D'EPARGNE ET DE RETIL

ETOBLE PATRILICIPAE FOUNLISSE D

ETOILE PATRIMOINE EQUILIBRE C PARISAS ORGISSANCE (D)

CESTION ASSOCIATIONS

PARIBAS CROISSANCE (C)

VIA BANO

CDT NORD

B PARIBA

70 71 72

ABBILE B PARIBA

l'assureur public ont en revanche perdu 0,52 %. 1,75 % après l'émission de nouveaux titres a Brats-Unis. La société a fait admettre mercredi New York Stock Exchange 4,8 millions d'Americ Depositary Shares au prix de 17 dollars, correspo dant à 960 000 actions nouvelles.

Saint-Gobain a gagné 0,77 % cette semaine et bénéficié du discours plus optimiste tenin par s dirigeants à l'occasion de la publication de s chiffre d'affaires trimestriel. Les analystes, qui o suivi une conférence par téléphone mardi soir, o particulièrement bien accueilli l'annonce d'un levement du prix du verre plat debut avril et projet de le relever une nouvelle fois courant 19 La Seita affiche une progression de 2,20 % da

le silboe des valeurs de tabac américaines. Un ju de Floride a conclu cette sernaine à la non-respo sabilité du groupe de tabac américain Reynol dans le décès d'une femme ayant fumé penda une trentaine d'années. Gaumont enregistre po sa part une hausse spectaculaire de 12.05 % grâ au succès du film de Luc Besson, « Le Cirquièn Elément », qui a fair 300 000 entrées mercredi

Enfin, Usinot s'actiuge 3,24% à la suite de se culations sur une possible entrée de la valeur da la composition du CAC 40, à l'occasion de la sort le 30 juin du titre de Suez qui fusionne avec

IMMOBILIER

Finettel
G.F.C.
Immeubl.Fra
Kiepierre
Rure Imperial
Sefirmeg CA
Salic CA

144,23 12597,66 123,61 - 248,94

	Unibail	271	
	Fonciere (Cie)	593	7.5
	Fondere Euro	252,50	STATE OF THE PARTY
TEX.	Fonc. Lyonnaise #	· 763	- A
SUL	Foncina #	485,10	THE STATE OF THE S
an	Imm.Plaine Monc.	240 8310	200
	im Marsellaise .		
30-	Frankoperis#	84,40 252	學學等
•	Immob.Batibail Nys	47	
ta	Immob.Hotel #	4/	THE PARTY NAMED IN
-		MERC	
ses	SERVICES FINAN	CIEC	D) III
On		Ø-65-97	Diff.
ont	AGF-Ass Gen France	189,50	
ont	Ava :	-365	
	Bancaire (Cie)	738	
re-	B.N.P.	244,50	THE PARTY OF THE P
dи	CCF	251,60	等 经
97.	Çetelem	668	100 mg
ins	CLF-Dexia France	540	文学是实
	CPR	481,10	A. E. C. C.
щy	Cred For France	66,90	
X 3-	Credit Lyonnals CI	192,50	11 10 10 10
kis	Credit National	341,50	THE RESERVE TO SERVE
_	CAN	220	- ALEXAND
act	Interbell Locindus	830	
XII	Parities	372,50	
ice	SCOR .	236	TO THE REAL PROPERTY.
me	Selectibanque	76,50	
	Societe Generale	645	23.5 to 76.50
හ	Sophia	231	3. T. S. S. S. S.
	Suez	293,80	PERSONAL PROPERTY.
pé-	UFB Locabail	.523	
ns.	UIS	204,90	THE REAL PROPERTY.
tie,	Union Assur-Fdal	705 190,20	THE REAL PROPERTY.
	Via Banque Worns & Cle	368	Control Street
la	France S.A	1199	- The state of the
	Immopendne.	- 675	THE REAL PROPERTY.
	SAFR •	-	
L.	Cardif SA	730	TO STATE OF
	C.A. Paris IDF	817	1000
_	Factorem	680 -	Carried State
30	Fructivie	660 . 141	
Gi.	ICC .	141	THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TRANSPORT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWI

hritannique

Union Fig. France 755 SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT 181,40 217 615 129 426

LES PERFORMANCES **DES SICAV DIVERSIFIEES** (Les premières et les dernières de chaque catégorie)

LIBELLÉ **DIVERSIFIÉES FRANCE** Performance moyenne sur 1 an: 12,26 %, sur 5 ans: 40,42 % EMERGENCE POSTE SOCEPOST 156,91 677,84 154,88 511,95 1822,07 1592,86 NATIO EPARGNE RETRAITE INTERSELECTION FRANCE NORMICH SELECTION VALEURS OF FRANCE BRED OUEST VALEURS (C) OUEST VALEURS (D) 975,31 1366,23 1149,23 1287,42 258,94 243,05 2261,11 STATE STREET ALLOCATION EURO STATE ST ALLIAGE (D) BGP BGP ALLIAGE (C)
CM OPTION EQUILIBRE (C) COT MUTU CM OPTION EQUILIBRE (D) COT MUTU AVENIR ALIZES (C) COT MUTU AVENIR ALIZES (C) THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH 2261,11 2141,57 17620,50 124,59 196,57 177,67 51435,84 114,76 17590,11 114,48 16636,59 14423,35 COT MUTU AVENIR ALIZES (D) AVENIR EPARGNE COT MUTU CM ASSUV **BSD AVENUR** BSO FEDFIN FEDFIN FEDERAL CROISSANCE (C) 4 5 21 29 9 7 14 15 - Z FEDERAL CROISSANCE (D) MIDLAND OPTIONS PLUS MIDLAND CNCA ECOFI FI ECOFI FI NOCESTION (C) ENOGESTION (D) TRESOR AVENU CDC TRES ACTI 2 (D) IBAS TRESORERIE Z PLUS

STARDEX FRANCE **DIVERSIFIÉES INTERNATIONALES**

Performance moyenne	e sur 1 an	: 14,	75 %, sut	5 2	ns : 49,1	5 %
ATLAS MARIOC	ATLAS	1	62.25	-	7227	17827,84
CHINA EUROPE FUND	IFDC LTD	2	.58,05.		2.0	2764,68
PLACEMENT NORD (C)	5MC	3	29.AS	19	62.5A	1581,70
PLACEMENT NORD (D)	SMC	4	2945	20	67.64	1577,43
PROVENCE EUROPE	HOTTINGU	5	28559	_	A	1399,51
PAREUROPE	B PARIBA	6	25.07	4	77.00	1769,60
PARAMERIQUE	B PARIBA	7	27.06	14	64.85	1265.58
CAPITAL-FRANCE EUROPE	PALUEL	8	26.30	35	45,20	1936,91
SOCEVAR	SG	9	25.86	25	49.40	1551,91
SOCINTER	SG	10	25.49	7	70,44	2210,52
FRIARVAL	COURCOUX	11	25.14	45	10.74	2375,76
HORIZON	ECUREUIL	12	23.36	11	6771	2064,17
LOTUS	ATLAS	13	22.29	48	40.19	13067,48
CLPEC	CIPEC	14	22.24	8	70341	1471,20
LE PORTEPEUILLE DIVERSIFIE	COCEFI	15	21.30	1	11510	1792,89
ATHENA VALEURS	ATHENA B	16	21.30	32	53.67	278,58
EAGLE INVESTISSEMENT	EAGLE 5T	17	20.12	5	× 71.35	216,48
BIOSPHERE	CYRIL FI	18	2003	15	SAME.	1870,39
EPARGNE UNIE	CNCA	19	19.51	10	63.83	194.AT
GESTION INDOSUEZ (C)	INDOSUEZ	20	19.43	21	61.32	1334,95
NATIO EPARCNE VALEUR	BNP	21	19.42	6	71.04	635,93
CESTION INDOSUEZ (D)	INDOSUEZ	22	19.36	72	67.66	1042,09
LE LIVRET PORTEFEUILLE	CDC	23	19.26	24	6057	995,91
SAINT-HONORE VIE & SANTE	CF ROTHS	24	13.67.	2	21.15	1752,79
CONSERVATEUR SAINT-HONORE	CF ROTHS	25	: 18.57	17	* 64.22 ·	1438.38
ALSACE MOSELLE INVESTISSEMENT	SOCENAL	26	18.29	28	.5637	462,74
NATWEST CROISSANCE (C)	NATWEST	27	. 17.80 .	49	39.52	130,47
NATWEST CROSSANCE (D)	NATWEST	28	17.78	50	39.57	122,31
SAINT-HONORE INVESTISSEMENTS	CF ROTHS	29	17.42	13	65,32	1259,14
VICTORE VALEURS	VICTOIRE	30	1 1727	9	44.74	269.32
PREPAR CROISSANCE	BRED	31	17.15	33	- 50,36	175,14
SLINAN	a	32	16.25	26	54,32	537,57
GESTION MOBILIERE	NSM	33	16.35	37	47,04	657,35
LEUMI LONG TERME (D)	COT MUTU	57	. 50.41	47	· 有等	8839,51
STRATEGIE ACTIONS	LEGAL FR	58	9.64	60	25.35	1023,46
PROVENCE INTERNATIONAL (C)	HOTTINGU	59	9.60	70	5.69	1504,33
PROVENCE INTERNATIONAL (D)	HOTTINGU	60	9,60	69	1.71	1451,74
CARMEGNAC PATRIMOTHE	CARMIGNA	61	9.02	36	T7,64	9477,89
SAINT-HONORE INDICES CLIQUET	CF ROTHS	62	9.19	41	44.33	316,50
VENDOME PATRIMOINE SICAV	CHEUVREU	63	8.73	3	40.00	202.63
				21	- ON CO	
ECENAL (C)	BRED	64	. 3.2	21	33.91	157,13

	OFIMA CONVERTIBLES (C) OFIMA CONVERTIBLES (D)	OFTVALMO	19 20	7505	11 12	36,G	21482,40 20579,59
						, 4469-	
	VICTOIRE CONVERTIBLES	CNCA	,	14.80	1		113.50 2084.45
	INDOSUEZ CONVERTIBLES (D)	INDOSUEZ	7	YE SE		ن لنت	11630,25
	INDOSUEZ CONVERTELES (C)	INDOSUEZ	6	14.60	=		12359,41
	PASQUEEK CONVEXTIBLES (C) PASQUEEK CONVEXTIBLES (C)	BIMP	4	73.55	~.		13336,61 12841,03
	CPR CAPITAL EXPANSION (C) PASQUEER CONVERTIBLES (C)	CPRGESTI BIMP	3	7315	4	* 6 91	1257.00
	CPR CAPITAL EXPANSION (D)	CPROESTI	2	15,79	3.	56.ART	1207,7
	DEJECTIF CONVERTIBLE	LAZARD				51.35	2537,25
•	Performance moyenne	sur 1 an	11,	12 %, sur	5 ai	15: 49,59	%
	CONVERTIBLES						
•	CROUPAMA OR AUREOC	GROUPAMA GC PARI	10	- 3 1 37	9	08	9017,05
	ORVALOR	SG	8	-76 73	1.	T00.39	1380,30
	ACTI MINES D'OR (C)	BBL FRAN	7	8.39	2	93.27	2195.8
	ACTI MINES D'OR (DI	BEL FRAN	6	- 8.32	3	91.31	1797,35
	energa Oraction	CNCA	5	-0,17. -3,81	5	17.19	405,25 1728,6
	OBJECTIF GEO-CROSSANCE	LAZARD	3	5.23	8	24.75	11443,97
	PREMICIK	COT NORD	Z	6.61	7	53.25	348,30
,	SELECTION GROLOGIA	CCF	1	1.7	6	127	137,54
	Performance moyenne		- 8,		2 51		%
	OR ET MATIÈRES PRE						
			31	· ; · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	47	- Ministry	
	ALIZES PAERIE CAPITAL PIERRE UNVESTISSEMENT	COT MUTU	30 31	11,68:	30 29	30.72	1128,54 624,40
	AGRINO	AGF	29	~ 7 5 24 °	20	298	542
	GESTION IMMOBILIER INTE (D)	THOOSUEZ	28	- 777	9	3630	520,57
	GESTION IMMOSTLIER INTE (C)	INDOSUEZ	27	12-6	8	**	765
	FONCIVAL ZURICH ACTIONS PRERIE	BRED ZURICH	25	2.5	6		316,77 1096,44
	UNIFONCIER	CNCA	24	. 22.2	12	3597	1364,24
	FONCIERE LONG TERME (D)	VERNES	23	*** 13.14.	27	27	508,5
	PONCIERE LONG TERME (C)	VERNES	22	4 .13.15	ź	77.	856,5
	PARTNER IMMORILIER	IA MONDI	27	13/07	7	300	10974,7
	INDOSUEZ REHDEMENT ACTIONS (D) INDOSUEZ REHDEMENT ACTIONS (C)	INDOSUEZ	19 20	2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	11	1000	880,T
	CONVERTIMING	SG.	18		.5	1	100,4
	CROSSANCE IMMOBILIERE	EPARGNE_	17		19	A.4	. 595/6
	TAME IT THE PARTY OF THE PARTY					7 4447	
	NATIO INGMOSTUER FRUCTI-ACTIONS RENDEMENT	BNP GRP BP	14 15	16.Q	3 14	2.4	1352,17 35,30
,	ACF FONCIER	AGF	13	16.22	17	33	92,5
,	UAP AEDIFICANDA	UAP	12	16.99	18	-A	. 498 A
	OBJECTS ACTIPS REELS	LAZARD	17	1, 17.58	25	1	13257,7
	CHE ASSUR PLERRE	ONP	10	77.00	1	75.3	602,2
	ARF FONCIERE SELECTION	ABF	. 9	17.50	28	基层	4037,2
	FORCIER INVESTISSEMENT (C) CONSERVATEUR UNISIC	CONSERVA	8	14.7Q	27 2	15.24	470,5
	PONCIER INVESTISSEMENT (D)	CFF.	6	18.78	26		1045,4
	HAUSSMAN'N PIERRE (C)	WORMS	5		15	- 100	1190,0
	HALISSMANN PIERRE (II)	WORMS	4	19,0	16	4.00	1068,3
	MOM IMMORRIER	MOMASSUR	3	1	4.	1	129,9
	PLACEMENT IMMOBILIER (C)	SMC	2	72.75	24		131,8
	PLACEMENT MONORILIER (O	SMC	J,	10200C	23	Contract.	137,5
	Performance moyenne		: 15	91 %: Sur	5 2	ns : 31.9	2 %
	IMMOBILIÈRES ET FOI						
	ORSAY STRATEGIES	ORSAY	84	-	**	13-1-2	9849,8
	OPTICEST-MAN STRATEGIE INT (D) ORSAY INVESTISSEMENT	OPTIGEST	82 83	3	57 67	47.738.78	1562,4 12714,6
	OFFICEST-BANA STRATEGIE INT (C)	OPTICEST	81	7-360	56	C BOLE	1571,2
1	LAFITITE JAPON	BARCLAYS	30	100	68	23	366,0
	INSTITUTIONS OPPORTUNITES	B PARIBA	79	450	59	1	220,7
	PRANCE JAPAQUANT SICAY	B PARIBA	78	J. 740.	Q	223	519,1
	TECHNO-GAN	GAN	77	3.47	23	43	8415,7
	ATALANTE CESTION . ORSAY ARBITRAGE	CDC GEST '	75 76		33	-	1217204.4 17732.5
	PARIBAS OPPORTUNITES	B PARIBA	74		54	30.50	172,9
	unanctions	DQ LUMBE		100	_	and before	· corre

Les sicav immobilières résistent bien

LES SICAV immobilières continuent à bien se porter. Sur un an, ces fonds, qui sont censés détenir un portefeuille constitué en majorité d'actions appartenant au secteur immobilier, gagnent en moyenne 15,91 %. Ils réalisent une performance inférieure à la moyenne des fonds investis sur l'ensemble des actions françaises, mais ils rattrapent progressivement le retard qu'ils ont

Depuis le 1er janvier, le secteur immobilier en Bourse affiche des performances supérieures à la moyenne. Il a gagné près de 15 %, un point et demi de plus que le CAC 40, qui regroupe les sociétés les plus importantes de la cote. Mieux encore, les valeurs immobilières out bien résisté aux à-cours qu'a comus la Bourse de Paris ces demières semaines. «Les valeurs immobilières semblent avoir retrouvé leur caractère défensif qu'elles avaient perdu ces dernières années, car les problèmes qu'elles ont connus apparaissent plutôt derrière nous », estime Pascal Boiteau, gestionnaire d'Haussmann Pierre, une sicav de la

Banque Worms: . Tout d'abord, le marché de l'immobilier physique est en voie d'assainissement. « Il demeure un stock disponible de locque vétustes. En revanche, dans l'immobilier neuf, les valeurs locatives commencent à se redresser. De plus, lorsqu'on regarde le patrimoine des sociétés immobilières, on s'apercoit que le taux de vacance des bureaux a tendance à diminuer », souligne Pascal Boiteau. «De grosses opérations sont venues réveiller le marché », ajoute Jean-Michel Maingain, gestionnaire de CNP Assur Pierre, un fonds de la Caisse nationale de prévoyance. Ensuite, beaucoup de sociétés du secteur immobilier sont dans une situation financière plus solide. « Un grand nombre d'entreprises ont révisé à la baisse leur dividende et devraient être en mesure de le maintenir, voire de l'augmenter, dans les prochaines

années », ajoute M. Boileau. La situation financière assainie de certaines sociétés foncières devrait faciliter la restructuration du secteur et animer le marché des valeurs

•••

Mr. Park

210-20- " ...

immobilières. Enfin, le cours de ces valeurs s'explique par la baisse des taux d'intérêt. Leur niveau est favorable à double titre au secteur de la pierre. «Il permet aux sociétés foncières de s'endetter à faible coût pour des m liers. Il est suffisamment bas pour donner de l'attrait aux valeurs immobilières, qui ont un rendement d'environ 6,5 % », estime M. Boiteau. « IL Y A MIEUX A FAIRE »

Reste à savoir si ce mouvement de hausse est derrière ou devant nous. Jean-Michel Maingain estime que tout en n'étant pas négatif sur le secteur « il y a mieux à faire ailleurs ». Maigré son nom, CNP Assur Pierre fait pantie de ces sicav immobilières auxquelles appartient aussi Placement immobilier, de la Société marseillaise de crédit ou Conservateur Unisic, gérée à la banque San-paolo, dont le portefeuille ne renferme qu'un peu moins de 25 % d'actions de sociétés appartenant au secteur de la pierre et dont la sensibilité aux valeurs immobilières n'a pas augmenté de façon significative ces demiers mois. D'autres gérants dont les fonds détiennent une majorité d'actions immobilières jugent que les sicav immobilières restent un excellent investissement de diversification pour un particulier. Ils soulignent que, tout en bénéficiant de la fiscalité avantageuse du PEA, les fonds immobiliers permettent de se procurer un rendement intéressant. «Le seul danger à crainaire pour ces placements est une housse des toux longs. Mais il n'est pas certain qu'elle affecterait plus les valeurs immobilières que l'ensemble de la cote », conclut Pascal Boiteau.

Joel Morio



14187,34 15945,75 11679,38 13130,89 12402,01

10041,54

89 ----

Communiqués financiers 24 h/24

VERNES

HOTTINGU NOMURA F

CONVEXTURES MONDE (12)

PYRANEDES CONVEXTURES (I)

PYRAMIDES CONVEXTIBLES (C)

PROVENCE CONVERTIBLES

NRG-CONVEXTIBLES

La gauche britannique affiche son orthodoxie monétaire

Le gouvernement travailliste a choisi cette semaine de relever d'un quart de point le taux de base de la Banque d'Angleterre et d'annoncer une réforme du statut de l'institut d'émission. Deux décisions très bien accueillies par les marchés

À L'ÉVIDENCE, le nouveau gou-vernement travailliste britannique

était impatient de prouver son or-

thodoxie monétaire aux opérateurs

de la City. C'est en effet avec une

journée d'avance sur le calendrier

officiel que le chancelier de

l'Echiquier, Gordon Brown, a choisi

de rencontrer, mardi 6 mai, le gou-

verneur de la Banque d'Angieterre,

Eddie George. A l'issue de cette réu-

nion, une hausse du taux de base de

l'institut d'émission a été amoncée.

Celui-ci a été porté de 6 % à 6,25 %.

Cette décision n'a pas constitué une

Depuis plusieurs mois, la Banque

d'Angleteure réclamait à cor et à cri

un resserrement de la politique mo-

nétaire britannique. Elle ne man-

quait pas d'arguments pour cela. A

Pimage des Etats-Unis, le Royamme-

Uni est en plein boom économique.

Le produit intérieur brut a progressé

de 1 % au premier trimestre et il de-

vrait croître, selon les prévisions du

Fonds monétaire international

(FMI), de 3,3 % en 1997. L'économie

britannique connaît sa cinquième

année de croissance sontenue

(2,75 % en moyenne, contre 1,5 %

seulement en France). Ce dyna-

misme s'est logiquement traduit par

une décrue spectaculaire du tanz de

s'établissait à des niveaux proches

en Grande-Bretagne et en France

(respectivement 10,2%, contre

chômage. Alors qu'en 1993 celui-ci

véritable surprise.

Cinq jours seulement après le triomphe électoral du Labour, le nouveau chancelier de l'Echiquier, Gordon Brown, a annoncé, mardi 6 % depuis le mois d'octobre 1996. Il a été porté à 6,25 %. L'impact de cette décision monétaire a été renforcé par l'annonce d'une réforme de l'institut d'émission, accordant à celui-ci une plus grande indépendance vis-à-

sieurs articles de presse, avaient cir-La hausse du taux de base a toute-

rection de l'Union monétaire (le trai-

fois été éclipsée par celle d'une re-forme du statut de la Banque d'Anculé dès vendredi matin 2 mai à ce sujet, au lendemain même de la vicgleterre. Certains observateurs ont toire du Labour, ce qui avait provoqué un plongeon de la livre. En choivoulu voir dans cette mesure un pas sissant d'auementer la rémunération du gouvernement travailliste en di-

« Monsieur Yen » fait plonger le dollar

du sterling, le gouvernement de To-

Elsuke Sakakibara, directeur des affaires internationales au ministère japonais des finances, a confirmé cette semaine sa réputation d'homme très influent sur le marché international des changes et il a démontré qu'il mérite bien le surnom de « Monsieur Yen » que lui ont donné les opérateurs.

Lors d'une audition par la commission des finances de la Chambre haute de la Diète japonaise, M. Sakakibara s'est déclaré, jeudi 8 mai, « très préoccupé par le fait que les investisseurs japonais ont pris de gros risques de changes » en achetant des titres en dollars. Il a ranpelé qu'au cours des dix dernières années le « billet vert » s'était en moyenne déprécié de 23 yens par an face à la monnaie nippone et ou'il était donc possible de voir le yen remouter jusqu'à un cours de 103 yens pour un dollar.

A la suite de ces propos, le billet vert s'est vivement replié, passant de 125,30 à 120,50 yens, de 1,7230 à 1,6870 mark et de 5,83 à

ny Blair démontre clairement que la pas pour lui un motif d'inquiétude et qu'il entend rester fidèle à la politique de « steding fort » à laquelle le pouvoir conservateur s'était, in euremis, converti. Au cours des six derniers mois, la livre s'est appréciée d'environ 14 % face au mark et face

té de Maastricht Impose en effet l'invigueur de la monnaie ne constitue dépendance des instituts d'émission). D'autres, au contraire, faisant remarquer, d'une part, que la réforme de la Banque d'Angleterre s'inspire davantage du modèle américain ou néo-zélandais que de l'exemple allemand et que, d'autre part, le gouvernement de Tony Blair se garde bien d'évoquer un retour de la livre sterling dans le système monétaire européen (SME), Pout interprétée comme une simple modernibritannique. Quol qu'il en soit, les marchés financiers out réagi très favorablement à cette double anans s'est fortement replié - les taux baissent quand le cours des titres s'apprécie -, revenant d'un vendredi sur l'autre de 7,37 % à 6,99 %, son plus bas niveau depuis le mois de février 1994. L'écart avec l'Allemagne

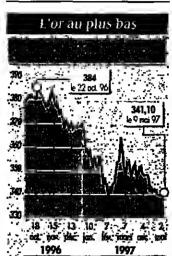
> L'échéance britannique étant passée, les investisseurs internationaux vont-ils maintenant s'intéresser davantage à la campagne électorale française qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent? C'est probable, surtout si les sondages continuent à indiquer un effritement des intentions de vote en faveur de la droite parlementaire. Si les experts estiment généralement que le faible taux de détention de la dette publique française par les étrangers (10 % environ, contre 35 % à la fin de l'année 1993) met le marché obligataire français en partie à l'abri d'un monvement de défiance des gestionnaires anglo-saxons, ils jugent en revanche que la devise française et plus encore les taux d'intérêt à court terme se trouvent dangereusement exposés.

s'est quant à lui réduit de 1,65 % à

1.3 %

Pierre-Antoine Delhommais

MATIÈRES PREMIÈRES



LA « FRAUDE sans précédent » autour de la mine d'or indonésienne de Busang, exploitée par le canadien Bre-X a provoqué une secousse sur les marchés. Le plus grand gisement du monde se révèle depuis le 4 mai la plus grande supercherie de ces dernières années, et cela a jeté la suspicion sur les compagnies minières spécialisées dans l'exploration. Les analystes n'en reviennent pas d'avoir été bernés pendant des mois sur le potentiel de ce gisement, d'autant que nombre d'entre eux, certains étant des ingénieurs réputés, s'étaient rendus sur place dans la forêt de Bornéo pour expertiser le

Sur le marché des matières premières, lundi 5 mal, quelques heures après la révélation de ce scandale, le métal jaune s'est raffermi, passant de 340 à 343 dollars. Les analystes ont salué une limitation à terme du potentiel d'offre. Finalement, l'once d'or (31,104 grammes) terminait la semaine à 341 dollars.

Cependant, pour Jean-Bernard Bruxelles Lambert, «l'impact de Bre-X a été très limité et a été d'ordre psychologique ». En raison nonce, comme l'a reflété la détente de la disparition de l'inflation, ce des rendements obligataires. Le taux métal n'est plus considéré comme de l'emprunt d'Etat britannique à dix un placement attrayant. Les marchés redoutent désormais les 'éventuelles ventes des banques centrales européennes, comme celles de la France et de l'Italie, soucieuses de se désendetter. Dans ce contexte, M. Guyoo prévoit que cette année l'once de métal jaune

va évoluer entre 335 et 370 dollars. De son côté, l'étude du groupe de recherche Gold Fields Mineral Services (GFM5), publiée à Londres le 7 mai, note que les achats physiques de métal jaune qui tendaient à se tarir à la fin de 1996 out reoris « avec force » dans les premiers mois de cette année, particulièrement dans les pays asiaoques. Cette vigueur retrouvée a empêché le cours de chuter vraiment, le maintenant à plus de 340 dollars l'once, selon 5tewart Murray, l'un des auteurs de ce rapport annuel. Ce niveau de prix semble être le plancher, et l'étude estime, avec beaucoup de prudence, que l'once pourrait se remettre à grimper vers les 400 dollars, comme au début de l'année 1996.

Dominique Gallois

Une détente spectaculaire

outre-Manche et a au contraire pro-

gressé à 12,8 % dans l'Hexagone. Le

nombre de demandeurs d'emplois

recule au Royaume-Uni depuis qua-

rante mois consécutifs. La vigueur

de l'économie britannique n'est pas

seulement perceptible dans l'évolu-

tion du marché du travail. Elle l'est

aussi dans le prix des actifs et dans

11,7 %), il est depuis revenu à 6,1 % les statistiques monétaires. Les prix

de l'immobilier flambent à Londres (+17% de bausse annuelle en moveme dans la capitale avec des pointes de 50 % dans certains quartiers). La masse monétaire, enfin. progresse à un rythme très élevé (+11,2% de hausse sur un an en mars pour l'agrégat de monnaie M4). Peut-être davantage encore que son homologue américaine,

l'économie britannique est menacée

de surchauffe et de tensions infla-

tionnistes - même si l'indice des prix

à la consommation reste pour l'ins-

tant très sage, à 2,7 % sur un an en Une hausse du taux de base de la Banque d'Angleterre apparaissait donc logique et inévitable. Seules des considérations électorales avaient incité l'ancien chanceller de l'Echiquier Kenneth Clarke à refuser de suivre les recommandations du gouverneur de la Banque d'Angleterre et à ne pas prendre une mesure d'autant plus impopulaire que la grande majorité des emprunts im-

mobiliers contractés par les ménages

britanniques sont indexés sur des

tanx variables à court terme. La décision prise par M. Brown de durcir la politique monétaire n'a pas seulement démontré la vigilance anti-inflationpiste des travaillistes. Elle a aussi mis fin aux spéculations selon lesquelles le nouveau pouvoir allait s'engager dans une politique de dévaluation compétitive de la livre. Des rumeurs, alimentées par plu-

Marché international des capitaux : les emprunteurs se préparent à l'euro

GRAND BÉNÉFICIAIRE de la semaine sur le 1 marché des changes, le franc suisse ne s'est pourtant pas distingué sur le marché des capitaux. Les émissions libellées dans cette mon-naie n'ont pas été plus nombreuses que de cou-turne et les souscripteurs n'ont pas fait pretive de plus d'empressement. On y aurait vu davantage d'emprunteurs internationaux si l'opinion avait prévalu que ce franc avait atteint un sommet d'où il ne pouvait que redescendre. En sens Inverse, pour ce qui est des prêteurs, ceuxci se seraient précipités s'ils avaient été convaincus que la hausse du franc n'est pas terminée. Le fait que rien n'a vraiment changé, ni du côté de l'offre ni du côté de la demande, témoigne bien de l'indécision générale de ces

Il convient de préciser que la forte poussée du franc suisse, qui a fait fléchir le deutschemark de 85 centimes mardi à près de 84,20 vendredi, a commencé bien avant la baisse du dollar. Elle s'est produite en réaction au changement de gouvernement en Grande-Bre-tagne et aux incertitudes des élections françaises. La Suisse étant en dehors de l'Union européenne, son franc a joué normalement son rôle de refuge. Mais, pour autant, on ne saurait interpréter son évolution récente comme une marque sérieuse de défiance à l'égard de la construction de l'Europe monétaire. Les indications se sont multipliées, tendant à montrer qu'au contraire l'aboutissement de cette entreprise communautaire apparaît comme une perspective de plus en plus précise.

C'est ainsi du moins qu'est comprise l'intention de plusieurs des principaux débiteurs japonals de contracter des emprunts dans des monnales qui sont appelées à disparaître au profit de l'euro. Le but immédiat de ces émetteurs est évidemment d'obtenir des ressources financières mais, au-delà; ils cherchent à mieux se faire connaître du plus grand nombre possible d'investisseurs européens, qui, aujourd'hui, sont confinés dans leur propre compartiment national mais qui, dans moins de deux ans, devralent agir dans un champ beaucoup plus étendu. Il était fort question vendredi qu'une banque du secteur public lance bientôt un emprunt en francs français qui serait garanti par le Japon et que, parallèlement ou presque, deux entreprises d'électricité de ce pays fassent appel, l'une au marché du deutschemark, l'autre à celui du florin néerlan-

A l'intérieur même de notre continent, les débiteurs tendent de plus en plus à déborder de leurs propres frontières, surtout dans ce noyau constitué par la France, l'Allemagne et la Hollande, qui devraient être parmi les premiers pays à partager l'euro. A Amsterdam, par exemple, on évoque sérieusement la possibilité d'emprunts que pourrait émettre la poste des Pays-Bas, et en deutschemarks et en francs français. De leur côté, plusieurs emprunteurs allemands songent à s'endetter en florins; en particulier, des banques hypothécaires envisagent d'offrir aux Pays-Bas des obligations typiquement allemandes, des lettres de gages, ou Pfandbriefe, comme elles l'ont fait récemment en France. A Paris, on craint de moins en moins le risque de change entre ces trois monnaies. Plus frappante encore est la décision que

vient de prendre une des régions d'Allemagne de l'Est. Le Land de Saxe-Anhalt entend lever des fonds à court terme en s'adressant aux investisseurs internationaux. A cette fin, une banque américaine, Goldman Sachs, a mis au point une documentation-cadre qui précise les conditions dans lesquelles cette région pourra lever par étapes Jusqu'à 500 millions de deutschemarks au total. Les premières transactions seront blen sûr effectuées dans la devise allemande, mais il est délà prévu d'emprunter en euros le moment venu. Il est également prévu de convertir en euros la dette encore en circulation qui aura été contractée en marks sous cette forme.

Par ailleurs, même dans le compartiment de la devise américaine, on retrouve des préoccupations semblables chez les emprunteurs européens. Certains tiennent à y émettre des obligations pour retenir leur place, pour se signaler dès à présent à l'attention des investisseurs qui achètent des titres en dollars. Lorsque Peuro existera, les sources de financement seront, certes, toujours abondantes, mais moins nombreuses qu'aujourd'hui. Il y aura moins de monnaies d'emprunt et, comme il faut bien diversifier la façon dont on se procure des fonds, la concurrence sera plus rude sur le marché du dollar. Pour s'y préparer, il faut donc faire valoir ses qualités sans tarder. De telles considérations expliquent l'engorgement qu'a connu le marché du dollar à la veille de l'Ascension. avant que la devise des Etats-Unis ne solt prise d'un accès de faiblesse.

Christophe Vetter

Paris commence à souffrir de la campagne électorale

APRÈS cinq séances consé- même si les aspects les plus « procutives de hausse dans le sillage des performances mirobolantes de Wall Street, Paris a été stoppé net, mardi 6 mai, et semble depuis s'enfoncer dans la morosité caractéristique des périodes électorales indécises. La publication de sondages d'opinion de plus en plus serrés entre droite et gauche a fini par convaincre les boursiers qu'une cohabitation, porteuse à leurs yeux d'incertitudes et de risques, n'était pas une vue de l'esprit.

Un sentiment que commencent à partager les investisseurs étrangers, dont l'influence est considérable à Paris puisqu'ils détienment environ 40 % de la capitalisation boursière française et 60% des titres réellement en circulation. Après s'être avant tout intéressés aux élections outre-Manche, les non-résidents se préoccupent maintenant du contenn de la campagne pour les législatives en Prance et craignent ouvertement une victoire de l'opposition

vocateurs » du discours économigne du Parti socialiste leur semblent plus relever du propos de campagne que du véritable programme de gouvernement. En tout cas, une renégociation des critères de Maastricht, la création en France de centaines de milliers d'emplois de fonctionnaires, l'interruption de certains processus de privatisation et la remise en cause de la création de fonds de pension ne sont pas du goût des « hommes » de marché. Us voient dans une relance économique d'inspiration keynésienne un risque de dérapage budgétaire et de remontée des taux d'intérêt, même s'ils ne croient pas une seconde au scénario catastrophe d'une remise en cause de l'Union monétaire européenne.

Ces craintes diffuses se sont tout de même traduites par une baisse de 0,81% de l'indice CAC 40 lors d'une semaine réduite à quatre

jours (le marché était fermé le 8 mai) quand, dans le même temps, Wall Street, Francfort, Londres et Tokyo affichaient respectivement des gains de 1,39 %, 2,95 %, 3,93 %

et 1,48 %. A 2 633,91 points vendredi en clôture, le CAC 40 se trouve encore à moins de 4% de son niveau record du 11 mars (2 736,71 points) et résiste grâce à un environnement économique et financier qui reste plutôt favorable, à l'exception de la baisse brutale du dollar en fin de semaine. Les chefs d'entreprise français estiment que la demande devrait s'accroître dans l'ensemble des secteurs de l'industrie manufacturière an deuxième trimestre et prévoient une stabilisation des prix de leurs produits après la baisse du premier trimestre, selon l'enquête de conjoncture trimestrielle publiée mardi par l'Insee. Cette accélération de la demande devrait être particulièrement nette dans la branche des biens d'équipement de bénéfice et d'une remontée des ché 4 646 points en cours de

+ 1,48% 19 802,78 points

professionnels. Enfin, les chiffres

grève des vendeurs », plaisantait

de 143,29 points, soit 2,03 % de l'in-

La fin de semaine a été logique-

clôture).

NEW YORK + 1,39% 7 169,54 points

CAC 40 **1** - 0,81% 2 633,91 points

taux d'intérêt à long terme. Pour

LONDRES + 3,93% 4 630,90 points

FRANCFORT DAX 30

+ 2,95% 3 562,41 points

séance. Francfort n'était pas en

reste. L'indice DAX des 30 valeurs

vedettes a terminé vendredi à

3 562,41 points, en bansse de

2,95 %. Il a percé kundi le plafond

de 3 500 points et a atteint un nou-

veau sommet historique mardi à

d'affaires trimestriels des eotreautant leurs experts considèrent que l'inflation est sous contrôle. Ils prises françaises, publiés actuellement, réservent plutôt de bonnes parient maintenant en majorité sur le maintien à leur niveau de ses surprises. Il en va de même outre-Atlantaux directeurs par la Réserve fédétique, où les prévisions de résultats rale (Fed) lors de la prochaine réupour l'année des entreprises ont nion de son comité de politique été encore révisées à la hausse, une monétaire le 20 mai. Des anticipations renforcées par le discours teconstante depuis cinq ans I Le dénu jeudi soir par le président de la but de semaine a été véritablement euphorique à Wall Street. « Nous Fed, Alan Greenspan, qui a semblé exclure un autre tour de vis de la assistons tout simplement à une

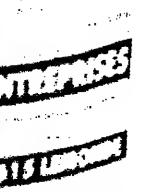
lundi soit David Shulman (Saloainsi terminé vendredi en clôture à 7 169,54 points. mon Brothers), après une hausse A Londres, la semaine a été endice Dow Jones, qui l'avait mené à core plus exceptionnelle. Le marun nouveau sommet historique de ché anglais a battu la bagatelle de 7 214,49 points. Un record battu à cinq records consécutifs, saluant les premières décisions du gouvernouveau le lendemain (7 225,32 en nement travailliste et notamment la semi-indépendance de la Banque ment plus difficile. Mercredi, Wall d'Angleterre. L'indice FT 100 a terminé vendredi à 4 630,90 points, en Street a même subi une correction de près de 2 % en raison de prises hausse de 3,93 %, et a même tou-

banque centrale. Le Dow Jones a

3 569,15 points avant de subir des prises de bénéfice. Après une hausse de près de 5 % la semaine demière, la Bourse de

Tokyo a ralenti sa progression. A l'issue d'une semaine réduite à quatre jours, lundi étant férié, le marché japonais a terminé vendredi sur une hausse de 288,03 points, soft 1.48 %, de l'indice Nikkel à 19 802,78 points. Le Nikkei était repassé mardi pour la première fois deouis quatre mois et demi au-dessus du seuil des 20 000 points. Tokyo a souffert en fin de semaine, et notamment vendredi, du redressement assez sensible du yen face au

Eric Leser





compétition automobile dont il construit la légende depuis le 14 avril 1929. • LE CIRCUIT le plus ient de la saison (124 km/h de moyenne) est aussi le plus redouté des pilotes du

Championnat du monde en raison de son tracé urbain extrêmement tour-menté. • LA SÉCURITÉ a contraint les organisateurs à « raboter » ou à équiper certaines courbes, mais la

mythique chicane précédant le virage du « Bureau de tabac » reste toujours aussi spectaculaire. O OLIVIER PANIS, vainqueur français inattendu en 1996, au volant d'une Ligier-Mugen-

Honda devant les Britanniques David Coulthard (McLaren-Mercedes) et Johnny Herbert (Sauber-Ford), espère faire aussi bien, dimanche, avec sa Prost Grand Prix.

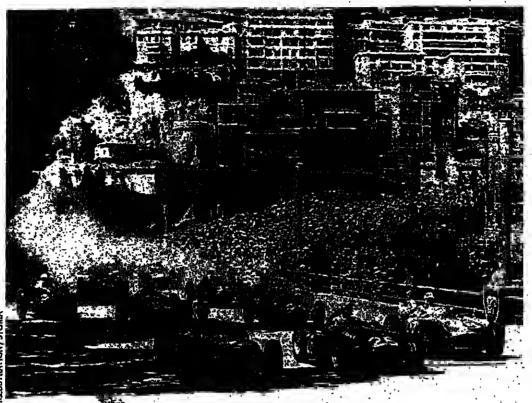
C'est dans les rues de Monaco que la formule 1 écrit sa légende

Le Grand Prix rassemble la fine fleur des constructeurs automobiles et des pilotes au pied du rocher princier depuis 1929, pour une course qui consacre, chaque année, les meilleurs d'entre eux

MONACO

de notre envoyé spécial Il n'y a qu'à Monaco que ce rêve peut se réaliser. Celui que fait, au moins une fois, tout amoureux des sports mécaniques : une compétition réunissant les plus belles voitures de l'histoire de la course automobile. Les 3 et 4 mai, 200 machines construites entre 1927 et 1967 se sont retrouvées sur le célèbre circuit. Prix le plus attendu de la saison de formule L. L'Automobile Club de Manaca (ACM) organisait ce « Grand Prix historique » pour les sept cents ans de règne de la dynastie des Grimaldi. Un cadeau spécialement destiné au président d'honneur de l'association, Son Altesse Sérénissime le prince Rainier III, qui avait ouvert la 10 édition, le 16 mai 1948, au volant d'un superbe cabriolet Ci-

Maurice Trintignant n'était pas le moins ému des participants à ces « Pétoulet » se faisait une joie de piloter à nouveau une Simca Gordini dans les rues de la principauté. Il retrouvait ainsi la voiture qui lui avait permis de participer au premier Champiannat du monde des conducteurs en 1950, avant de remporter deux Grands Prix dans la principauté : sur une Ferrari en 1955, puis sur une Cooper en 1958. Pour Maunce Trintignant, «courir à Monaco



3 mai 1955. Première ligne de rêve à Monaco, où la course servait de support au Grand Prix d'Europe. Juan-Manuel Fangio et Stirling Moss, au volant de leurs Mercedes, entourent Alberto « Ciccio » Ascari et sa Lancia. Pourtant, cette année, c'est Maurice Trintignant, surnommé « Pétoulet », qui s'imposera avec Ferrari. Fangio signa le tour le plus rapide (110,568 km/h).

est une expérience incomparable ». Ce d'organiser une vraie course. Le désont des amoureux de la petite reine qui sont à l'origine de la plus célèbre des courses automobiles. A partir de 1890, pendant que Daimler, Panhard, Peugeot et Levassor inventent la voi-ture automobile, les cyclistes de la société du Sport vélocipédique monégasque se contentent de sorties champêtres et de parades. En 1907, l'année du Paris-Pékin, les premières « voltures sans chevaux » ont fait leur apparition dans les ruelles de la principauté, où le goudron recouvre les pierres et le sable depuis 1901. Car c'est un Monégasque qui a inventé le

SUR LES VOIES DU TRAIMWAY Pour attirer dans les établisse-ments de la Société des bains de mer les premiers riches touristes venus sur la Côte d'Azur, les responsables du Spart vélocipédique moné-gasque, devenn Sport vélocipédique automobile monégasque (SAVM). décident de créer le Rallye de Monte-Carlo. Ils prennent modèle sur les convegni ciclisti de l'Italie voisine et donnent le départ des « concentrations » dans toute l'Eu-

La « Semaine » qui conclut le rallye tient surtout du concours d'élégance automobile. Et lorsque l'association - qui est devenue l'ACM en 1925 - veut adhérer à l'ancêtre de la Fédération internationale, elle se doit

part du premier Grand Prix de Monaco est donné le 14 avril 1929 à seize concurrents. C'est l'Anglais Williams qui l'emporte au volant d'une des huit Bugatti engagées, après 3 heures et 56 minutes de course. Les organisateurs secontentent de fermer les ruelles qui donnent sur le circuit. Il faudra attendre 1931 pour que les voies de sée pavée. Les rails de sécurité ne seroot installés qu'en 1961. Une première mondial

L'ACM multiplie, en effet, les innovations. C'est la première compétition automobile à faire l'objet d'une couverture radiodiffusée. La veille du Grand Prix, elle organise des courses qui préfigureront les épreuves de promotion - le succès en formule 3 restera, ainsi, longtemps le seul moyen pour les pilotes d'accéder à la formule 1. Contrairement à une idée reçue, les courses sont organisées dans des conditions qui respectent scrupuleusement les oukases des instances-internationales. Ainsi, la largeur de la piste est encore, aujourd'hui, aux mêmes normes que celle des autres circuits.

A Monaco, les mondanités paraissent prendre le pas sur l'événement sportif: les partenaires financiers de la formule I y invitent leurs plus gros clients. Les incroyables pièges du circuit le plus lent de la saison ont pourtant consacré les meilleurs pilotes de leur époque: Juan-Manuel Fangia bien sfir, Stirling Moss et Jackie Stewart trois fois, Graham Hill à cinq reprises, Alain Prost une fois de moins: Monaço fut. le théfitre privilégie des exploits d'Ayrkar Senna, qui y déploya tout son talent pour gagner six fois l'épreuve. Seul Jim Clark ne réussit. pas à s'imposer dans la principauté.

Malgré la tentation d'angmenter la capacité des tribunes, qui ne peuvent accueillir que 23 000 spectateurs, les organisateurs n'ont jamais vraiment modifié le tracé d'un circuit rallongé de 187 mètres en quarante-sept ans, même s'ils ont raboté le virage Louis-Chiron, paptisé ainsi en hourmage au vainqueur de 1931, situé avant la piscine. C'est à la sortie de cette courbe qu'ont été mis en place de nouvelles protections, les impressionnantes « défenses à air », que les coureurs effacent à près de 150 kilomètres/heure. Car ce qui fait avant tout la légende de Monaco, c'est le fol appétit des pilotes.

Les mémoires d'une chicane, avant le virage du « Bureau de tabac »

MONACO de notre envoyé spécial

En vinot-huit ans, il en a vu voler. Des roues, mais aussi des voitures entières propulsées au-dessus des rails de sécurité. Cérard Tamaro est commissaire à la « Chicane » depuis 1969. A cinquante-trois ans, il est responsable de la sécurité à l'un des endroits rédoutés du circuit de Monaco. En bas de la vertigineuse descente qui propulse les voitures à la sortie du « tunnel », une des courbes les plus rapides de la saison de formule 1, Jusqu'à cet énorme freinage pour un virage à gauche vers les quais du

Son souvenir le plus dramatique est récent. En 1994, il était le premier auprès de Karl Wendlinger, le pilote autrichien grièvement blessé après avoir perdu le contrôle de sa Sauber : « J'oi cru que c'était fini pour lui. En le voyant arriver, j'avais tout de suite compris qu'il allait trop vite, qu'il avait un peu trop retardé son freinage. » Il se souvient aussi du Danois David Nielssen, et des

vingt-six minutes nécessaires pour le désincarcérer de sa F3, après un carambolage qui témoignait de la violence de l'engagement dans ces courses de promotion.

C'est parce qu'il ne veut pas revivre ces moments-là que, deux à trois minutes avant la course, Gérard Tamaro sent son pouls s'accélérer, sa bouche s'assécher. « C'est une folle anxiété jusqu'au vacarme du départ. Ensuite, il y o ce grand silence, quand les voitures sont ou "Casino". Et puis, quel choc de voir vingt furieux déboucher à 270 km/h avant de freiner à 80. Ma hantise, c'est le crash. » Même si, depuis quelques amées, la course peut être neutralisée en cas de carambolage, Gérard Tamaro appréhende toujours les Interventians au milieu des voitures dant les pilates Ignarent généralement l'ordre de ralentir.

Il se souvient de ses débuts, lorsqu'il n'y avait que des grappins avec des cordes pour récupérer les épaves, que la force des bras pour sortir les voitures accidentées. «Aujourd'hui, dit-il, on nous demande presque la même rapidité de décision qu'aux pilotes. Un. commissaire peut jouer sa vie pour aller romasser un morceau d'oileron sur la piste. » Patron d'une entreprise de bâtiment, Gérard Tamaro consacre près d'une semaine de vacances chaque année pour vivre la course au plus près.

LES « RIGOURIEUX » ET LES « GÉNÉRIEUX »

Ancien rallyman, il jauge les pilotes dans un des virages les plus difficiles du circuit : « Il y a les "rigaureux" qui prennent les mêmes trajectoires, toujours propres, jamais spectaculaires. Il y a les "généreux" qui se dannent au maximum. Tellement acrobatiques qu'on o envie de les applaudir. Ayrton Senna était inclassable. Sons doute parce qu'il réunissait toutes ces qualités. Et puis, il y a les "hésitants", ceux qui cherchent la solution en découvrant le circuit. Ils finissent en général dans l'échappatoire à leur premier

Gérard Tamaro dirige une équipe d'une vingtaine de commissaires, de médecins, de secouristes, de désincarcérateurs, de grutiers et de pompiers qui se tiennent prêts, comme à tous les endroits dangereux du circuit. Ils sont six cents commissaires, bénévoles, à se mobiliser pour les trois jours du Grand Prix. Les places sont chères malgré les stages de formation et de perfectionnement, en dépit des épreuves de sélection et des tests physiques impitoyables.

Tant qu'il pourra franchir d'un saut les trois hauteurs de rail de sécurité, Gérard Tamaro ne cédera pas la place. Exposée certes, mais tellement privilégiée. « Je me souviendrais toujours de Gilles Villeneuve qui avait échaué près de moi dans une gerbe d'étincelles, confie-t-il. Il roulait sur les disques de frein oprès avoir perdu deux roues dans le tunnel. Pendant dix minutes, Il est resté blanc comme un linge, prostré sans pouvoir dire un mot, sons accepter un verre d'eaa. Partager de tels moments avec des pilotes d'exception est une chance extraordinaire. >

Christophe de Chenay

Olivier Panis, vainqueur de l'épreuve en 1996

« Cette première place, je ne voulais plus la lâcher »

MONACO

de natre envoyé spécial C'est Alain Prost, nouveau patron d'écurie, qui l'affirme : Olivier Panis est « métamarphasé » par ses bonnes performances du début de la saison de formule 1. La détermination du pilote grenoblais se lit dans son regard: huitième au Championnat du monde des pilotes. Panis, trente ans, dispose d'une vaiture beaucoup plus compétitive que les années précédentes. Alors qu'il se prépare à disputer, dimanche 11 mai, soo quatrième Grand Prix de Monaca, il vise la plus haute marche du podium, comme en 1996.

« Quel effet cela vous fait-il de retrouver le circuit de votre premier exploit en formule 1?

~ J'aime bien Monaco, le site et le circuit. Lorsque je courais en formule 3, j'aimais déjà bien venir ici. Après ma victoire, je reviens avec un très grand plaisir, un très grand souvenir, mais je suis quelqu'un qui tourne vite la page pour penser à l'avenir. le ne vais pas trop m'arrêter là-dessus, même si c'est une course que l'aimerais gagner encore, car c'est vraiment le Grand Prix mythique de la saison.

 Le circuit de Monaco est réputé pour offrir un minimum de l'année dernière, vous avez réussi à vous débarrasser de trois adversaires. Dans quelles conditions?

- En essais libres, on était déjà très rapide, mais mon moteur a cassé lors des séances de qualification. je me suis donc retrouvé quatorzième sur la grille de départ, tout en sachant que l'avais une voiture très performante. l'avais une bonne sensation: j'ai dit à mon ingénieur qu'on allait marquer des points. La météo nous a un peu aidés, c'est sûr. Sous la pluie, j'ai doublé Martin Brundle dans la montée après l'épingle de la Rascasse. Je l'ai passé à l'accélération, car l'ai vu qu'il sortait très mal, avec très peu de motricité. Je m'étais bien écarté et en haut c'était fini, j'étais à l'intérieur. Cela faisait trols tours que je le suivais et je savais que je pourrais passer à cet endroit. Pour tous mes dépassements, j'ai fait deux ou trois tours derrière des voitures pour sa-

voir aù se trouvait leur point faible. » Ensuite, j'ai doublé Mika Hakkinen dans la descente après le Casino. Il n'était pas bien équilibré au freinage et j'ai pu me mettre à côté, très tôt, en freinant plus tard que d'habitude.

» Pour Eddie Irvine, la piste avait séché, cela a été plus chaotique. possibilités de dépassement. Or, Cétait dans l'épingl e du Loews, car



Le circuit du Grand Prix de Monaco est le phis leut du Comercie (Niches Pauls (Lieles Magen Honda) d'était du

partout ailleurs il était aussi rapide one moi. Cela a été un peu chaud parce qu'on s'est touchés. Mais cela s'est bien fini, en un beau dépassement. Puis, à vingt-cinq tours de l'arrivée, l'équipe m'a demandé de ralentir parce que je n'avais pas as-

sez d'essence. - A quinze tours de l'arrivée, le leader, Jean Alesi, abandonne et là, je pense que personne n'aurait

vous vous retrouvez en tête de la course. A quel moment l'avez-VOIES Sti ?

- J'ai vu « Pl » sur le panneau devant le stand. Puis, comme je regardais le panneau géant dans la montée pour contrôler mon écart avec David Coulthard, j'ai apercu la voiture de Jean dans le box. A partir de

pu me dépasser. Je ne voulais plus la lacher cette première place. Ensuite, il s'est remis à pleuvoir, cela a viaiment été une course difficile. Quand l'ai vu la foule se lever, je me suis dit que l'anivée ne devait pas être bien loin, qu'il me restait un tour à parcourir. En fait, l'étais dans le dernier sans le savoir parce que, à Monaco, la course ne doit pas durer plus de

deux heures. Heureusement, car autrement je n'aurais pas pu finir.

- Cette victoire était tout de même inattendue. Mais, cette année, une place sur le podium constituerait une moindre surprise. Qui de la voiture on du pilote a accompli le plus de progrès en un an?

- Beaucoup la voiture, bonnêtemeut. J'ai très confiance en elle Moi, j'ai la même façon de travailler, même si j'arrive mieux à exploiter mon pilotage avec cette volture que l'année dernière où, dès que j'en rajoutais un peu, la voiture ne me le permettait pas. La victoire, ici, a été un déclic, mais je savais bien que, avec cette monoplace, on ne pourrait pas rééditer la performance de Monaco. En revanche, cet biver, dès que fai fait les premiers tours avec la nouvelle voiture, j'étais sûr qu'on allait faire des choses étonnant

» je me suis bien préparé cet hiver, autant mentalement que physiquement, parce que je sentais que ce serait une saison à déclic pour moi. J'ai aujourd'hui une voiture. pour me battre avec les meilleurs. C'est ce que j'avais aèvé d'avoir un jour en formule L C'est très exci-

> Propos recueillis par Eric Collier



E. . . .

⊒::<u>:</u>,...

E = 2

Calvin Klein

d'or du luxe

parisien

dans le triangle

EN 1986, Ralph Lauren, le couturier en santiags, ouvrait sa boutique place de la Madeleine, dans un décor de sit-

com tout acajou. Ses jeans étaient

bleu délavé, couleur du ciel Middle

West et d'une Amérique radieuse. Les

jeans de Calvin Klein sont noirs, aussi

noirs que sa boutique de l'avenue

Montaigne, la première à Paris, est

blanche, graphique, minimale. C'est le 14 mai que l'infirmier mil-

liardaire de la mode, l'empereur de la

robe à trois trous, ouvrira son temple

de 650 m2 dans le triangle d'or,

comprenant sa principale ligne de

prêt-à-porter féminin, et masculin,

dite « Collection », mais également

ses objets pour la maison. C'est le

premier Américain à conquérir l'ave-

La saison du design à Barcelone

La « Primavera del disseny » s'est installée autour de la Rambla, et ce jusqu'au début juin. Un rendez-vous européen organisé tous les deux ans dans la ville d'Antonio Gaudi

BARCELONE

The state of the s

: er 👟

- 1 1 tes

3 37 L 36 7

The state of

110

: 40%

··· de pro

7976 (£ 50)

1 to 4. 7.

ं र स्थेर

- 3443725

الأخلاصاء ا

7 7. 2

· .:- &:

.. ≥ c7113

. 75

and the second second

1000

. 125.25

. مسترعين .

.....

فته تنسه : ۱۰۰۰

40.20

, , = 5 °

. W. 5

.

. :

11.000

Section of Description

2.2 100

e 1 écrit sa légende

Maria de la constante de la co

Birth Control

4

The second second

de notre envoyée spéciale Un « B » tracé à la main en bleu, rouge et jaune est le symbole de la ville. Et la grande hanque locale, la Caixa, a pour logo un motif de Miro. Evénement culturel donc, ou image de marque d'une Barcelone devenue une capitale européenne du tourisme depuis les Jeux olympiques de 1992 ? Le Printemps du design (Primavera del disseny) est organisé autour de la Rambla tous les deux ans depuis 1991. Faire parler objets, formes et graphismes est le mot d'ordre de ce printemps multiforme.

Signe de l'incertitude des temps et d'une nécessaire dérision, c'est autour d'une exposition aimablement provocatrice sur le thème de l'érotisme et des «objets du désir », au sens le plus concret, que s'expriment cette année la génération des designers qui se sont fait connaître, depuis dix ans, autour de Juli Capella et Quim Larrea.

Très loin des solides carnets de commandes du Salon du meuble de Milan, qui avait lieu quelques jours plus tôt, la manifestation barcelonalse - jnsqu'an début juin - a pour originalité d'inscrire à son programme aussi bien des happenings d'étudiants (chaque soir au centre culturel la Santa, dans le quartier de la Ribera) que

dustrielle et commerciale des disciplines qu'elle pratique le plus volontiers: architecture, mobilier, publicité, design graphique. L'heure n'est plus seulement à faire vibrer la curiosité internationale, mais à appuyer le système éducatif - cinq écoles supérieures de design se partagent les voca-tions locales - et à entretenir la flamme, comme l'a fait le commissaire de cette session. Enric Franch, en invitant des professionnels confirmés (Marc Sadler. Gaetano Pesce ou les Néerlandais du groupe Droog Design) à une sorte d'« université de printemps » portes ouvertes.

Défiant la crise,

le ralentissement

persistent à jouer

des affaires

et des idées,

les Catalans

l'avant-garde

Le message ne peut passer mapercu. En grandes lettres orange en travers de la facade du Palau de la Virreina, en haut de la Rambia, on dirait un slogan : « Disseny, motot de canvi » (le design, moteur du changement), déclamé comme ponr mieux s'en convaincre. Il y a là plusieurs expositions, dont celle des lauréats d'une compétition ouverte aux graphistes, dans plusieurs branches de la communication visuelle (emballage, brochures, publicité), une exposition animée, dynamique et appréciée du public.

Plus de mille candidats (deux cent cinquante ont été retenus) se sont présentés à cette session des prix de l'Association professionnelle des directeurs artistiques de Catalogne, qui, pour la première fois, s'adressait à toute l'Espagne (l'exposition ira ensuite à Madrid). Ou trouve parmi les lauréats des campagnes de promotion de la Croix-Rouge ou d'une marque de



La chaise Toledo (1988, Amat), de Jorge Pensi, l'un des ténors du style catalan.

la ville de Sitges, le logo de la Ge-peralitat de Catalogne ou l'image gnum, construit récemment sur lier. Créée à Barcelone. l'exposide marque du service des parcs et iardins de Barcelone.

Vivacité créative, scénographie pédagogique signée par Ramon Pujol, connu pour les installations de vitrines qu'il réalise pour Vincon; le magasin du Paseg de Gracia qui, sous la direction de Fernan Amat, est, depuis plus de trente ans, pour les Barcelouais à la fols Habitat et Conran, avec une touche plus nettement affirmée d'activisme artistique. Vers la

Invention et esprit d'entreprise

Blanchie, rafraichie, éclairée à neuf, la ville où les maisons-palais

de Gandi – et plus seulement sa cathédrale, la Sagrada Familia – sout

désormais sur le parcours obligé du visiteur est devenue, depuis les

Jeux olympiques de 1992, une capitale européenne du tourisme. Et si

le nouvean Musée d'art contemporain de l'Américain Richard Meier

est encore un habit trop vaste pour une collection débutante, il y a

plus de monde - et plus à voir - dans la boutique-libratrie qui le

Mais Barcelone n'a pas perdu pour autant sa qualité de cité possé-

dée par ceux qui l'habiteut et la font vivre. Son tracé géométrique,

de près de 2 millions d'habitants en font une métropole toujours

par les armes pacifiques de l'innovation et de l'esprit d'entreprise.

les anciens docks, comme s'il pointait une regrettable horreur, il y a foule, au centre d'art Santa Monica, pour l'événement de cette saison du design : une anthologie d'autopromotion autocritique des créations de Philippe

Présentée comme une malle aux trésors, dans la pénombre calculée d'un ancien cloître clos et couvert, sous le titre « Vanity Case », c'est une série de valises

chaussures, des emballages pour mer et la statue redorée de Co- qui révèlent, avec un comun fabricant de chocolat ou la lomb qui désigne désormais, au mentaire de l'auteur, une centaine ligue graphique d'un sports bar de milieu du port, un énorme centre d'objets quotidiens ou de mation voyagera prochainement en Allemagne. Lors de sa conférence inaugurale, le designer français a été accueilli à Barcelone comme une vedette et comme une mascotte : il y a des affinités certaines entre l'élan espagnol (c'est un éditeur de ce pays, Disform, qui, le premier, fit confiance au dessin starckien) et les formes néobaroques de ses inventions, qui ne détonnent pas dans la manière dont les Catalans ont interprété la modernité.

Chimères de l'âge du plastique, ce sont des objets parlants, à la manière dont Cobi, le symbole des Jeux olympiques imaginé par un adepte de la bande dessinée. Mariscal, le Starck catalan, tournait la tête de côté pour un clin d'ceil amical. Mais à l'époque, en 1992, on croyait savoir vers on aller. Aujourd'hul, c'est moins sûr.

Michèle Champenois

son architecture expressive, la présence de la mer et la densité active * Organisme professionnel: Barcelona Centre de disseny, av. Diagonal, 452-454, 08006 Barcelona. plus toumée vers l'Europe qu'en direction d'un « centre », Madrid, dont les Catalans se méfieut encore et qu'ils continnent de défier, Tél.: 34-3-218-28-22. Télécopie: 34-3-237-22-19.

DETAILLANT GROSSISTE

nue Montaigne, avec une nouvelle boutique aquanium, un espace « où chaque élément est déterminé par un sens du calme, de l'ordre et de la qualitë ». Si Londres et Milan (mars 1997) ont été les premières étapes « commerciales » de Calvin Klein en Europe, Paris - où il n'a vendu que des jeans, des slips et des parfums -, hi servira de test de reconnaissance. On a du mal à imaginer que ce rezde-chaussée si dépouillé servit d'appartement à l'ancien directeur du Crazy Horse. A côté de Calvin Klein, un Japonais ferait désordre. Decrétée par des guide lines écrits ou invisibles à l'usage de ses neuf cents employées, la politique de communication codifie tout ou presque. A Paris, ce sera la disposition des petits fours sur les plateaux, comme l'allure des serveurs le jour dn vernissage (barbe interdite), ou en-

vendeuses (pas de fard). « Je dessine des vētements modernes pour des femmes et des hommes modernes », dit Calvin Klein, héros d'un Mars Attucks de la mode où les faux gentils sont vain- 5 cus par des

core le style des

personnages de synthèse. Sa communication de choc, jouant à la fois sur le puritanisme, et l'exhibition (Kate Moss nue pour le parfum Obsession) a fait de lui un prédicateur de l'image, une référence, témoin d'un luxe sans nuances, oscillant entre deux extrêmes, de la parade au politique-

ment correct. Plus fin de siècle qu'elle n'y paraît, sa mode neutre et noire se nourit de citations. On reconnaît, ici et là, des emprunts faits aux Japonais (Rei Kawakubo, (Comme des Garçons) et Yohii Yamamoto). au Français Marc Audibet, au Beige Martin Margiela, et à l'Autrichien Helmut Lang, aux silhouettes absorbées par la puissante machine qui digère en effaçant toute trace, et se recharge instantanément en « modernité ». Pour l'hebdomadaire américain Time, Calvin Klein est le « Frank Lloyd Wright de la mode ». Son succès est le reflet d'une revanche culturelle sur un vieux monde, affaibli par ses peurs et ses démons, le « marketing » contre la « création ». Calvin Klein a d'abord créé un réseau de « partenaires stratégiques » qui vont d'Unilever (pour les cosmétiques), à Diego Della Valle (pour les chaussures) en passant par SMH (montres). Son empire pèse 4.4 milliards de dollars, avec une prévision de 5,3 milliards de dollars pour

Dans les années 70, il fut le premier à imposer sa griffe à un jean. Aujourd'hui, il est l'un des rares de sa génération (54 ans) à avoir su conquérir les nouveaux marchés de la mode, de la zone Asie-Pacifique, où, après Séoul, et Hongkong, (1996), il compte ouvrir dix boutiques avant l'an 2000. Avec lui, New York entend s'imposer comme une rivale à part entière de Paris et de Milan. Au cours des cinq prochaines années, le groupe devrait ouvrir une centaine de boutiques en Europe et au Moyen-Orient. « J'ai toujours cru dans la simplicité », dit cehii qui fêtera en 1998 les trente ans de

Laurence Benaim

Dessins, graphisme et objets quotidiens

Le Printemps du design, organisé avec le soutien de la Generalitat de Catalunya, regroupe plusieurs dizames d'expositions dans des lieux publics ou des magasins de Barcelone. Renseignements: Palau de la Virreina, tél. : 34-3-301-77-75

Le logo du Printemps du design,

la glorification raisonnable des

réussites de l'industrie locale (une

sélection de meubles et de lumi-

naires présentée par un groupe-

Sur le thème « design de quali-

té = succès commercial », on y a

ainsi trouvé un bit-parade de

sièges, de canapés et de lampa-

daires qui ont été vendus par mil-

liers d'exemplaires et qui portent

les signatures connues d'Oscar

Tusquets ou de Miguel Mila. Ou

encore cette chaise Toledo, caré-

née comme une calandre, légère

ment d'éditeurs et d'entreprises).

. par Marc Valls.

EXPOSITIONS

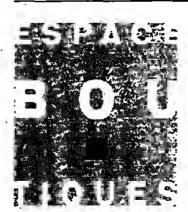
• « Disseny, motor de Canvi », . Palau de la Virreina, La Rambla 99, jusqu'au 1ª juin. Du mardi au samedi, de 11 heures à 21 heures. Le dimanche, de 11 heures à 15 heures. Tel.: 34-3-301-77-75. • « Los Laus », lauréats des prix de design graphique organisés par le club des directeurs artistiques. Entrée libre. Palau de la Virreina, memes horaires. Jusqu'au la juin. ● « Vanity Case » de Philippe Starck, centre d'art Santa Monica, La Rambla 7. Tel.: 34-3-412-49-28. Du hundi au samedi, de 11 heures à

Jeux 36 15 LEMONDE 14 heures et de 17 heures à 20 heures. Le dimanche, de 11 heures à 15 beures. Jusqu'au

• Disseny = Qualitat =

Consum », organisé par la . Reunion de Empresas de Diseno (RED), Centre commercial, av. Diagonal 569. Tel : 34-3-459-47-11. Télécopie: 34-3-459-42-20. De 10 heures à 21 heures. Fermé le dimanche, jusqu'au 17 mai. Mobiles impossibles >, centre culturel La Santa, Guillem 3, téléphone et télécopie : 34-3-268-11-56. De 20 heures à mimuit, du 22 au 29 mai. • « La Mecanitzacio de la casa », Musée des arts décoratifs. Palan Real de Pedralbes, av. Diagonal 686. Tel.: 34-3-280-50-24. Jusqu'au 27 juillet.

MAGASINS Vincon, Passeis de Gracia 96, tel : 34-3-215-60-50. Télécopie : 34-3-215-50-37. En plus des 22 000 articles référencés (meubles, outils, luminaires, vaisselle, quincaillerle, montres, etc.), où l'utilitaire innovant côtoie les classiques du design, la Sala Vincon expose régulièrement des artistes. De 10 heures à 20 heures. Fermé le dimanche.



37, av. de la République 75011 Paris

M° Parmentier -Tél. 01.43.57.46.35

Facilités de palement l'Parking gratuit

Livraison gratuite France Métrop.







DU MARAIS AUX TERNES CREATEUR DE PRET-A-PORTER DE LUXE pantalon toïe de laine fine 295 F Rayon "Prestige" ; Costumes en tissus Lanificio Fili Cenuti - Rede - Vitale Barberis - Zignone etc. Rayon spécial : GRAND - FORT jusqu'au 68 + chemises grandes longueurs manches DES PRIX EXEMPLAIRES POUR CE FABRICANT DU PRET-A-PORTER DE LUXE (Création Guy d'Ambert)
TOUS LES JOURS DE 10h à 18h SAUF DIMANCHE ET LUNDI MATIN

entrepôts du marais 3, ne du Porteux-Choix 75003 Paris

entrepôts des ternes 66, avenue des Ternes 76017 Paris Métro Ternes-Ports-Malliot Tél. 01.44.09.07.41 - Fax 01.40.68.72.91

Pluie passagère

LES NUAGES toocheront la quasi-totalité du pays. Ils apporteront un peu de pluie. Le soleil fera néanmoins quelques apparitions. Les températures resteront stables.

Bretagne, Pays de Loire, Basse-Normandie. – La journée verta se succéder périodes ensoleillées et passages nuageux avec averses. Le veot de sud-ouest soufflera avec des rafales atteignant 80 km/h sous les grains. Le thermomètre affichera 8 à 10 le matin et 13 à 16 l'après-midi.

Nord-Picardle, fle-de-France, Centre, Haute-Normandie. Ardennes. - Les nuages domineront, avec un pen de pluie surtout àla mi-journée. Quelques rayons de soleil agrémenteront néanmoins l'après-midi. Les températures seront tout juste de saison. avec 7 à 9 le matin et 15 à 17 l'après-midi.

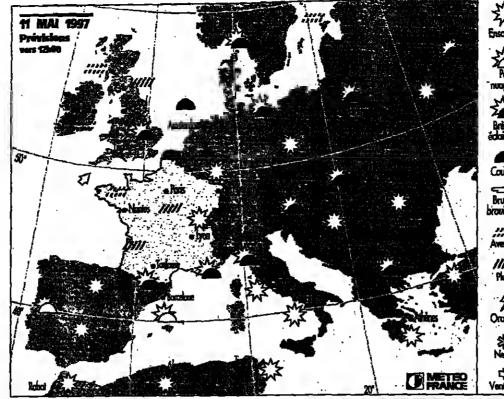
Champague, Lorraine, Alsace, Fraoche-Comté. - Après de belles éclair-

des heures. Ils donneront quelques pluies. Les températures s'échelonneront entre 8 et 9 au petit matin, et 16 à 18 l'après-midi, 20 en plaine d'Alsace.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyréoées. - Les noages amèneront quelques pluies. Le Poitou-Charentes, puis l'Aquitaine verront les éclaircies se développer. Avec une vingtaine de degrés l'après-midi, les températures seront de saison.

Limousin, Aovergne, Rhône-Alpes. - Les éclaircies du matin laisseroot progressivement la place aux nuages. Ceux-ci donneront de petites pluies. Un vent de sud en vallée du Rhône soufflera avec des rafales atteignant 70 km/h. Les températures seront quasi normales.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Les ouages pourroot donner localement des ondées l'après-midi. Les températures resteront donces, avec 11 à 14 le



Peu nuogaux Couvert Brune brouderd ***** ///// Pluia Orages

CARNET DU VOYAGEUR

ZAÎRE Par mesure de sécurité et à l'instar d'Air France et de Swissair, la compagnie belge Sabena a suspendu ses escales à Kinshasa et détourné ses vols vers Brazzaville, ao Congo. - (Reuter.)

E ETATS-UNIS. US Airways, sixième compagnie américaine, supprimeralt certaines de ses lignes domestiques parmi les plus déficitaires, notamment Cincinnati, San Antonio, Albuquerque, New Mexico et Austin. - (AP.)

HONGKONG, Cathay Pacific donne à certains de ses passagers devant se rendre en Australie la possibilité d'obtenir électroniquement leur visa au moment de la réservation. Cette mesure interesse les ressortissants des Etats-Unis. du Canada, de Singapour, de Corée du Sud, de Malte, de Norvège, de Malaisie, de Brunei et du Japon et ceux de l'Union européenne, à l'exception de la France, de l'Es-

cies, les ouages s'épaissirout au fil matin et 20 à 22 l'ap-	près-midi.		pagne et du Portugal - (AR)
PRÉVISIONS POUR LE 11 MAI 1997 Ville par ville, les minima/maxima de température et Pétat du clel. 5: ensoleillé; N: mageux; C: couvert; P: pitule; *: neige. MANCY 8/17 N AMSTERDAM ATHENES AIACCIO 10/20 S NANTES 8/15 S BARCELONE BIARRIZ 10/18 C NICE 12/19 S BLIFAST BORDEAUX 10/18 P PARIS 8/16 S BELFAST CAEN 10/14 S RENNES 8/16 S BERINE CHERBOURG 7/13 S ST-ETIENNE 7/19 C BRIXELLES CLERMONT-F. 8/19 C STRASBOURG 9/19 S BUDAPEST CLERMONT-F. 8/19 C STRASBOURG 9/19 S BUDAPEST DUON 9/18 C TOULOUSE 10/19 S BUDAPEST DUON 9/18 C TOURS 8/16 N BUDAPEST LIMOGES 8/15 N CAYENNE 24/28 P GENEVE LYON 10/20 N FORT-DE-FR. 25/30 S HELSINKI MARSEILLE 13/21 S NOUMEA 21/24 S ISTANBUL	26/29 P KIEV 11/21 S VENISE 24/32 S LISBONNE 14/18 N VIENNE 19/25 C LIVERPOOL 9/12 P AMERICUES 11/15 C LINCHBOURG 13/17 P BUENOS AIR. 15/22 S MADRID 12/20 S CARACAS 14/21 N MILAN 11/22 S CHICAGO 11/24 S MUNICH 6/22 S LOS ANGELES 9/22 S NAPLES 14/22 S MEXICO 12/15 C PALMA DE M. 13/22 C NEW YORK 11/24 S PRAGUE 5/22 S SAN FRANCIS. 10/22 S ROME 11/21 S SANTIAGONCH	15/25 S PRETORIA 7/21 S 15/26 C RABAT 14/21 S 25/30 S TUNIS 16/26 S 9/20 P ASRE-OCÉARRE BANGKOK 29/36 P 18/25 S BOMBAY 25/33 S 13/21 P DJAKARTA 26/30 S 5/12 S DUBAI 24/32 S 11/17 S HANO! 25/31 S 13/21 S HONGKONG 24/27 S 7/23 S JERUSALEM 20/30 S 4/14 S NEW OEHLI 18/38 S	Situation du 10 mai à 0 heure TU Prévisions pour le 12 mai à 0 heure TU

JEUNESSE

Des programmes pour quitter le lycée et passer un an à l'étranger

en seconde.

français. Autrement dit, si on quitte

la France en fin de troisième, on y

revient, un an plus tard, pour entrer

« Pour des questions de maturité.

nous conseillons souvent aux jeunes

de partir vers seize ou dic-sept ans,

soit en général en fin de seconde au de première, plutôt que dès leur quinzième anniversaire. Mais il n'y a

bien sûr pas de règle en la matière, .

taut dépend des individus », sou-

ligne Laurent Bachelot, délégué gé-

néral de l'association Programmes

« DÉCOUVERTE d'une langue et d'une culture, mais aussi, et peutêtre surtout, épanovissement personnel, confiance en soi et ouverture aux autres »: de soo année scolaire passée aux Etats-Unis, entre la fin de la première et l'entrée en terminale, Sonia parle comme de la grande aventure qui a marqué sa jeune vie. Et elle se félicite encore, dix ans après, d'avoir, un jour pluvieux de novembre 1985, délaissé la révision. d'un devoir de maths pour ouvrir un magazine. « C'est là que j'ai vu une publicité expliquant les possibili-tés qu'ont les lycéens de faire de longs sejours à l'étranger, ajoute-telle, alors que je connaissais seule-ment les voyages linguistiques qui ant

lieu pendant les vacances scolaires. > Pour marier l'utile à l'agréable, de nombreux jeunes mettent à profit les périodes de congé pour aller améliorer, sur le terrain, leur connaissance d'une langue étrangère. La formule qu'a choisie Sonia, membres : un bureau permanent en revanche, ne fait pas encore partie de nos mœurs éducatives. Il est vrai que, même si on peut recourir tout le territoire du pays d'accueil, à différents types d'aides pour fioancer un tel séjour, soo coût familles et le suivi régulier des constitue un réel obstacle pour de oombreuses families. D'autres séjour. En ce qui concerne les freins s'y ajoutent, qui ne sont pas

d'ordre économique : il y a souvent la crainte des parents, parfois par-tagée, voire distillée, par certains eoseignants, que les jeunes « perdent » une année.

«Il y a bien plus à gagner qu'à perdre, et pas seulement d'un point de vue linguistique! », estime Robert Burbaud, professeur d'anglais dans un lycée de Poitiers. «La langue n'est qu'un plus, d'autant qu'on peut avoir de multiples autres occasions de se perfectionner. En revanche, l'aventure humaine qui consiste à partager pendant un an la vie d'une famille d'accueil et à fréquenter la même école que les jeunes du pays me semble être une expérience d'une richesse incamparable », affirme-t-il.

MOTIVATION

Reste à déterminer quel est le meilleur moment pour partir, sachant que, pour obtenir un visa, la fourchette d'âge des candidats au départ doit se situer entre quinze et dix-huit ans. De plus, l'année passée dans un

lycée étranger o'est pas prise en

Pistes d'envol évaluer leur niveau de motivation et leur profil psychologique, puis à Choisir son organisme.

L'Union nationale des séjours de loogue durée à l'étranger (UNSE) regroupe buit organisations adhérant à une charte de qualité. Celle-ci exige notamment de ses en France et à l'étranger, des correspondants locaux répartis sur une sélection rigoureuse des

Fontenay-sous-Bois. Tél.: 01-48-76-65-12. Une brochure du Centre d'information et de documentation pour la jeunesse, Les Séjours linguistiques à l'étranger, recense les organismes de courts et longs séjours participants pendant tout leur CVPC: 01-44-49-12-34).

● Coût. De 30 000 F à 35 000 F enviroo pour l'Amérique du Nord

et du Sud, un peu moins pour membres de l'UNSE s'engagent à l'Europe (sauf la Russie), plus pour des destinations comme l'Australie les préparer ao départ. ou la Nouvelle-Zélande. Ce prix comprend, outre le billet UNSE, 46, rue du Commandant-Jean-Duhail, 94120 aller-retour, une assurance couvrant notamment les frais médicaux (bors Union européenne), le vivre et le couvert dans une famille, et les frais de scolarité. Il est possible de recourir à différentes aides : comités d'entreprise, mairies, conseils généraux et régionaux. Les organismes de séjour proposent un certain nombre de bourses aux

familles modestes.

compte par le système scolaire internationaux d'échanges (PIE). Il insiste sur l'importance de l'entretien que doivent avoir les intéressés avec un membre de l'associatioo: on tache d'y évaluer leurs facultés d'adaptation et leurs motivations.

Le responsable de PIE regrette, néanmoins, qu'environ la moitlé des jeunes s'adressant à son organisatioo attendent d'avoir le bac pour partir - ce qui peut poser des problèmes d'intégration dans la famille d'acqueil, compte tenu des désirs d'indépendance qu'on éprouve à ce stade-là. « Mois c'est vroi, reconnaît Laurent Bachelot, qu'on juit souvent peur aux lycéens en leur disant que, s'ils partent en cours de cycle, ils vont décrocher. C'est une affirmation erronée: l'enquête que nous avons effectuée auprès de nos anciers montre que ce séjour les a recentrés et rendus plus motivés pour reprendre leurs études en France. »

Vincent Mousseau, devenu bénévole de l'association AFS-Vivre sans frontières, après être lui-même parti au Danemark par son entremise, fait part de son expérience : « Il est très important, quand on s'inscrit, de bien préciser le cursus que l'on suit en France, afin que l'association en tienne compte dans le choix du point de chute du jeune. » Pour celui qui,

par exemple, veut continuer dans une filière scientifique, on essaiera de trouver, dans le pays d'accueil, un établissement d'un niveau suffisant, afin qu'il n'éprouve pas de difficultés à suivre le programme de la classe qu'il intégrera au retour. 70 % des jeunes Français qui partent vont, en effet, aux Etats-Unis, mais tous ne vont pas se retrouver dans des high schools-menunt massivement leurs élèves à Harvard.

Ce n'est pas un problème de niveau qu'à rencontré Michel, après un an passé au Texas en fin de seconde : « Avec le système de cours qu'on peut choisir là-bas, j'y al, en fait, plus sulvi une petite première scientifique qu'une véritable seconde », explique-t-il. Plus grave, la difficulté a été pour le lycéen pansien de trouver, au retour, une place en première. En effet, malgré ses assurances antérieures, le proviseur de son prestigieux établissement avait bouclé les effectifs de la classe convoitée sans y inclure le jeune homme... Les choses ont fini par s'arranger, mais c'est aussi ce type de contretemps qui peut dissuader les jeunes de tenter l'aven-

Caroline Helfter

MOTS CROISES

VI

VIII

HORIZONTALEMENT

I. En poudre, c'est un remède uni-

versel. – IL Tombée par passion. Mili-

taire américain. - III. Au fond de la

cale. Mit en pelote. - IV. Certaine-

ment un gros succès. Pris mes dis-

tances. - V. Lettres d'une idole.

Agnès pour Charles, Julien chez

Stendhal. Bouts de radis. - VI. Au

bord de la combe. Sortie sans beau-

coup de délicatesse. - VII. L'hélium.

Trois sur six. Le ciel vu de l'Europe. -

VIII. Pas grand chose quand il est

négatif. Interjection. - IX. Attachés à

la grappe. Oui a pris des coups. - X.

Pour aller de l'avant sans se retour-

PROBLÈME Nº 97094

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

candidats s'adressant à eux, les

♦ 505 Jeux de mots:

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

démonté. - 6. Personnel. Bien mise au point. - 7. Va connaître de grands bouleversements dans son corps. Couvre les Etats-Unis. - 8. Régulier sur les côtés. Pose problème quand on tombe dessus. - 9. Flou plus ou moins artistique. - 10. Personnel. Réflexion nipponne. Réservé aux échanges intimes. - 11. Sans aucune instruction. Se croise sur le pré. - 12. Bêtises et autres fadaises.

SOLUTION DU Nº 97093 HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT Démonétisé. – 2. Emoi. Colin. 3. Ubu. Varèse. - 4. Tussore. Er. - 5. Set. GT. PSG. - 6. Criquets. - 7. Quel. IGS. - 8. Flue. Entra. - 9. Muent. OTAN. - 10. AB. Test. Tt. - 11. Rigit.

Philippe Dupuls

L Deutsche mark - IL Embuer. Lubie. - III. Moustique. Ay. - IV. Oi. Ouentin. - V. Vogue. Tête. - VI. Ecartelé. - VII. Tore. Notal. - VIII. Be. Psitt. Me. - IX. Sises. Gratin. - X. Energisantes.

Amie. - 12. Keynésiens.

1. Se fait prendre pour un autre.

2. Travailler sur le fil. Une cale pour le

tracé. - 3. Circule en CEL Pour char-

ger la bête.- 4. Enduit et protégé du

feu. Pour hii, descendre devient un

travail. - 5. Colère passée. Saxo tout

VERTICALEMENT

21 bis. rue Ctaude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26 CHAMPIONNAT DES ETATS-UNIS, (Chicago, 1997) Blancs: E. Tate. Noirs: L. Youdassine.

ECHECS Nº 1740

Défense sicilienne. Variante Sozine. 66 20.065 Cx d4 21.6d5 Cf6 22.Dt6



a) Ou 7..., b5, ou 7..., Fé7. b) La suite 8. f4, Cc5; 9. Df3 on 9, 65 ou 9, f5 est plus compue. c) 9_f4 est à envisager. d) Ou 9..., h6 et 9..., h5.

e) Les sacrifices sur la case d5 sont monnaie courante dans la défense sicilienne, mais celui-ci est peu

f) Prudents, les Noirs ne veulent pas entrer dans une variante peutêtre préparée de longue date par 34. Txh5, Rxf7; 35. Tf5+. leur adversaire. La variante 11...

&d5; 12. Cc6, Db6; 13. &d5+, C65; SOLUTION 14. f4 ne leur plaît pas ; cependant, après 14..., Fg4; 15. Dé3, Cd3+; A. A. TROITZKI (1901) 16. pxd3, Dxe3+; 17. Fxe3, Cxd3+;

18. Rb2, Cxb2; 19. Ta-61, Cc4+; 20. Rcl, rien n'est clair. g) \$1 13..., b4?; 14. Cd51, 6:d5; 15. Cc6, Db6; 16. exd5+, C65; 17. f4, avec avantage aux Blancs.

h) La T-D est idéalement placée pour passer sur l'aile-R, au moment

DSi 15 ..., Fé 7; 16. Cc6. j) Eloignant un C. Si 18..., D.cb4?;

19. Cc6.
k) 18..., Cb7 n'est pas plaisant pour les Noirs. DEncore un sacrifice thématique.

m) Après 21..., Fog5; 22. Fog5, Dog5; 23. Tg1 suivi de 24. Toa4, les Blancs ont une nette supériorité. n) Les Noirs out un C de plus mais un R en perdition.

a) Si 24..., gxf6; 25. gxf6, Fxf6; 26. Tg1+, Rg8; 27. Dxf7. p) Deux C de plus pour les Noirs 1 q) Si 26..., f6; 27. gcf6+ et 28.

r) Très joli. Si 27..., hxg6 ; 28. Dh8 mat; si 27..., 6:26; 28. Dxd5+, Cé6; 29. Dxé6+, Rf8; 30. Tf3+ on 30. Txh7; si 27..., Cxg6; 28. Dxh7+, Rf8; 29. Dg7 mat. s) Seule défense.

t) Si 31..., Dd7; 32. Txf8+ suivi du u) Si 32_, Coh5; 33. Txa8, Rg7;

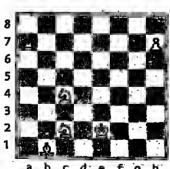
ν) Sl 36..., Cé6 ; 37. ç3 etc.

DE L'ÉTUDE Nº 1739

(Blancs: Rg3, Dd2, Cd5, P67. Noirs: Rf5, D64, Cf7, Pf3 et b6.) 1. és-DI, Dxés (la série d'échecs par 1..., Dg4+; 2. Rf2, Dg2+; 3. Ré3, Dg5+; 4. Rd3, Cé5+; 5. Rc2 est inu-

2. Df4+, Rg6 (et non 2..., Ré6?; 3. Cc7+); 3. Dg4+, Cg5; 4. Dh5+!!, Rxb5; 5. Cf4 mat.

ÉTUDE Nº 1740 J. TOLOSA Y CARRERAS (1887)



Blancs (6): Ré2, Da7, Cc2 et Cc4, Fb1, Ph7. Noirs (2): Rh8, Pc3. Mat en trois coups.

Claude Lemoine



50 17 Th B.C. 经生产证明 机排产 reces al

22 20 12 SAV

ten is with

725.272

本意のせっ サヤ

2122 5.00

E222......

ಷ್ಠಾಸ್ತ್ರಿ . . .

CILIVE .

7.

₹5° - 10° -

District to the

C. . .:

المسترين والمتكار Eate.

LA PHOTOGRAPHIE DE DEREK HUDSON

Abel Ferrara.

l'étranger

200

The selection of the

-

A comment

**

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

-

راد المتعني الد

المستحدث والمتاتية

A Control of the Cont

Section 1

Transfer Contract

NE COMPANY

*** . _ 735 **

- / 2000 - 1. 1. 2000

1 4 4 4 E

......

شديد آرار

- - -

J. 62 47

100

In F

23

250

....

1000

323 257

compétition dominée par le film de Manuel Poirier, « Western ». Et elle n'a en aucune manière assombil la fête d'un autre cinéaste de Pexcès, l'Américair

3 heures du matin

Le peintre new yorkais Julian Schnabel joue la sérénade devant Claudia Schiffer et les quelques autres centaines d'invités à la fête d'Abel Ferrura pour la soirée de « The Black Out ». Un conseil, Julian, reste peintre :



La Bretagne, ligne de fuite ultime de Manuel Poirier

Western. A la manière de Monte Hellman ou de John Schlesinger, le cinéaste français perd ses deux paumés de héros dans les paysages du Finistère

SÉLECTION OFFICIELLE EN COMPÉTITION

Poirier Avec Sergi Lopez, Sacha: aau contraire; s'éloignez traverse ce de séjours dans des refuges pour Bourdo, Elisabeth Vitali; Marie film d'un bout à l'anne Eny Rider, sans-abri

Manuel Poiner fait homeur à la promesse affichée par son titre: son film est bien une tentative de western...Tourné en Bretagne certes, dans quelques kilomètres carrés qui suffisent à encadrer l'action, sans chevaux, sans duel, sans shérif, sans canyons, sans Indiens, sans Ouest non plus. Mais avec le format scope. Manuel Poiner a au moins retenu du western une lecon essentielle, particulièrement cultivée par Anthony Mann eo son temps: inscrire ses personnages dans un décor qui les écrase de part en part pour devenir un protagoniste à part entière.

«Le soleil se lève toujours à l'Ouest », fait remarquer l'un des acteurs, avant de toumer casaque et de dévier son voyage vers Nantes, situé justement à l'ouest de de se prendre en charge, traumatisé de la belle princesse. Paco, repré-

la Bretagne, pour revenir à l'est. S'îl n'y a donc pas de westem à propre-Film français réalisé par Manuel vers lequel il faudrait se diriger ou, Matherou, Basile Siekoua. de Dennis Hopper, reposait déjà sur un paradoxe identique, avec ses deux motards parcourant l'Amérique en sens inverse, quittant l'Ouest pour retoumer sur la côte Est. Western fait surtout penser à Macadam à deux voies, de Monte Hellman, dans sa volonté de définir un espace circulaire, de plus en plus réduit, dans lequel on finit par tourner en rond, et à Macadam cow-

boy, de John Schlesinger. Comme ce demier, Poiner décrit l'errance de deux paumés, écrasés par tout: le paysage qui les entoure, le poids de la vie, et celui de leur propre médiocrité. Il y a du Jon Voight chez Paco, jusque dans son port de tête altier et sa silhouette d'armoire à glace. Et l'on retrouve bien le Dustin Hoffman de Macadam caw-boy dans la démarche claudiquante de Nino, le compagnon d'errance de Paco, incapable

semaines avant son mariage, an ment dit, la perspective d'un Ouest point de s'être condamné à une rexistence faire de menus larcins et

Western traduit un désir de retrouver l'Amérique, mais eo empruntant un détour qui mène au cinéma américain des années 70, au moment précis où celui-ci s'efforçait de mettre le western en pièces pour n'en retenir qu'une série d'artefacts, appliquant à la lettre l'idée qui voudrait qu'à l'Ouest il n'y ait rien de nouveau.

PARTI-PRIS BAROQUE

L'une des grandes trouvailles de Manuel Poinier est d'avoir su trouver un mode de récit adapté à un parti-pris baroque : montrer la Bretagne comme un endroit où l'on se perd en lieu et place d'une région à découvrir. Pour y parvenir, il a construit son film sur le modèle du conte dont il retient au moins un des principes de base, l'épreuve initiatique imposée au preux chevalier si celui-ci veut prétendre à la main

d'autoroute par Nino, autostoppeur russe. Marinette, une jeune conductrice qui le prend à son tour en stop, hi permet de trouver une chambre, en attendant qu'il règle NI DÉBUT NI FIN ses problèmes d'assurance.

Le lendemain. Paco retombe par hasard sur Nino et l'envoie à l'hôpital. Dans l'incapacité de retrouver sa volture, même après avoir mis la main sur son voleur, il vit une brève aventure avec Marinette, dont il tombe amoureux. Celle-ci lui impose un délai de trois semaines où ils ne devront avoir aucun contact avant de faire ensuite le point sur leur situation et décider s'ils vont ou non continuer leur relation. Paco va alors profiter de ces trois semaines pour déambuler sur les routes de Bretagne avec Nino. Très rigoureuse dans la mise en place de ses mécanismes, l'utilisation du conte par Poirier confine pourtant à l'absurde. L'épreuve imposée à Paco ne consiste pas à se rendre dans un lieu précis, mais à attendre et à tourner en rond. Paco et Nino

par une ferrure qui l'a plaquée deux sentant en pantoufles, se fait voler mais arpentent le bitume en pansa voiture au bord d'une bretelle toufles, c'est-à-dire confusément, sans vraiment avancer, ni prendre le temps de regarder ce qui se passe autour d'eux.

Si le cadre du western est bien présent dans ce film - les côtes du Pinistère sur lesquelles Poirier s'attarde si longuement auraient très bieo pu figurer dans Le Jardin du diable, de Henry Hathaway, ou Pursued, de Raoul Walsh-, cette présence semble beaucoup trop envahissante pour les deux compères du film. Le western se déroule sans eux, ou à côté d'eux.

Western n'a ni début ni fin.... A la campagne, le deuxième film de Poirier, débutait avec des points de suspension. Ceux-ci cernent complètement Western. L'origine des deux protagonistes se dilue dans les mensonges de Paco, qui s'invente un premier mariage lorsqu'il fait la rencontre de Marinette. ou dans les fantasmes de Nino, stupéfait devant un mannequin vantant les mérites du Minitel rose, inne marchent pas avec des pataugas, capable de dire s'il s'agit ou non de

soo ancienne fiancée. Dans ce film picaresque, les personnages apparaissent et disparaissent sans raison : un tétraplégique breton d'origine ivoirienne, un médecin qui boucle ses fins de mois en faisant du bricolage, une serveuse d'un restaurant routier qui préfère l'amour à trois, une fille névrosée prête à se jeter par la fenêtre dès qu'elle se retrouve au lit avec un

homme.

Le film de Manuel Poirier est d'une ambition rare. Celle-ci n'est pas liée à un budget ou à une quelconque mégalomanie, elle consiste simplement à arrêter de prendre le spectateur par la main. En refusant de mener son histoire à son terme. Poirier s'accorde le droit de laisser choir ses personnages et de les abandonner à leur sort. Il ne nous dit certainement pas quoi penser (Western échappe heureusement à tout discours écologiste) et encore moins où poser notre regard. Poiner oe désigne nen du doigt, il se contente de se perdre, et d'égarer le spectateur avec lui.

Samuel Blumenfeld

Maurice Bernart, producteur « coups de cœur »

un producteur comme on les imagine parce qu'on en a vus dans des films, arrivant sur les tournages – limousine et gros cigare – en éructant,

variablement

la coûte trop

rément rui-



va falloir faire des coupes. « D'ailleurs, ces producteurs-là, le genre Darryl Zanuck ou David O. Selznick, n'existent plus, dit-il eo riant. Aujourd'hui ce sont des technocrates bien efficaces, ovares de mots comme de fantaisie. »

De ces hommmes d'affaires cleon, Maurice Bernart est aussi éloigné que des Américains ao verbe haut de la grande époque, avec son air d'éternel adolescent passionné ayant sans doute passé la soixantaine, sa manière de sembler toujours disponible, accueillant... Un homme bienveillant qui peut certainement devenir très méchant avec ceux qui ne respectent que la force de

crit; un cinéaste, sans financepremière production, en 1974 (le premier film d'Alain Corneau, France, société ananyme), il est toujours allé du côté de son désir, se laissant séduire par des projets et des personnes.

« UNE SORTE DE DINOSAURE »

Et à plusieurs reprises le succès est venu, parfols inattendu, comme Thérèse, d'Alain Cavalier, Prix du jury à Cannes il y a tout juste dix aos : « Cavalier était content de son film; il me disait, très sérieusement, qu'on allait sans doute faire 25 000 entrées. Cela lui semblait magnifique, il est ce genre d'homme. On o fait plus d'un mil-

Les « coups de cœur » de Manrice Bernart sont toujours liés à des rencontres « plus qu'à des sujets », même si on le juge généralement comme un producteur « intello », « parce que j'ai lu quelques livres et écouté quelques apéras », commente-t-il, genti-L'argent, il sait bien que c'est le ment ironique. « Je crois que j'ai

MAURICE BERNART n'est pas nerf de la guerre au cinéma - « un un gros défaut pour un producécrivoin peut continuer à écrire, teur : ce sont d'abord les gens qui même si an lui refuse un manus- m'intéressent. Manuel Poirier, j'ai voulu le rencontrer après avoir vu. ment, ne peut pas faire son un peu par hasard, san premier œuvre » -, et il ne joue ni an dilettante mi au mécène. Depuis sa a parié. C'est un cinéaste engagé, avec de l'espoir. Je lui ai tout de suite signé un contrat. J'ai produit ... A la campagne, puis aujourd'hui Western. Et j'espère

> Il se décrit volontiers « comme une sorte de dinosaure, avec quelques autres producteurs totalement indépendants. Il me faut, bien sûr, trouver des partenaires pour financer un film, même à budget relativement modeste - celui de Western est de moiris de 20 millions de francs. Et là... je passe sur les tracasseries du Centre du cinémo, un organisme de plus en plus bureaucratique. Les chaînes de télévision n'ont guère de curiosité et pas le goût du moindre risque. Personne n'a voulu miser sur Manuel Poirier, pas même Arte. Une fais encore, c'est Canal Plus qui s'est engagé à nos côtés. Pour toutes ces raisons, je suis enchanté que l'équipe de Western mante le grand escalier du Palais des festivals. »

Le drame bosniaque embaumé

Welcome to Sarajevo. Un journaliste se consacre au sauvetage d'enfants

SÉLECTION OFFICIELLE EN COMPÉTITION

Film britannique de Michael Wioterbottom, Avec Stephen Dillane, Woody Harrelson, Marisa Tomei, Emira Nusevic, Emily Lloyd (i h 40.)

Ce doit être le violon. Depuis une dizaine de minutes, on suivait le quatrième film du réalisateur de Butterfly Kiss, Go Now et Jude avec curiosité et appétit. Appétit pour la nouvelle réalisation d'un jeune cinéaste qui avait démontré un étonnant savoir-faire, dans des registres très variés. Curiosité pour ce que la fictioo cinématographique - dans une approche plus traditionnelle que celles de Codard, Goupil on Ophuls, et moins intime que celle d'Ademir Kenovic présentée la veille à Cannes à la Quinzaine des réalisateurs (Le Monde du 10 mai) saurait faire d'un drame aussi proche, et aussi « couvert » (sinon enfoui) par tant d'images télévisuelles.

Des images auxquelles on a affaire d'emblée. Le film s'ouvre par Josyane Savigneau un reportage sur la prise de Vuko-

reconstitution du travail des journalistes de télévision dans Sarajevo assiégée, mélange prises de vues cinématographiques fabriquées et extraits de documents vidéo vus au manière dont Winterbottom réunit ces plans hétérogènes paraît bieo désinvolte. Mais quand, après un morceau de bravoure ultra-rapide combinant scène de poursuite et folklore de l'insolite, le réalisateur montre les corps martyrisés du massacre de la place du Marché, la nausée vient. Moins des chairs sangiantes en gros plan que de la facon dont elles sont mises en spectacle, « surdramatisées » avec cet air d'Albinoni, obscène.

Dès lors pointe l'idée que Winterbottom ne sait ce pas ce qu'il a à racooter de Sarajevo, et moins encore comment le raconter. Le récit s'articule autour de la tentative d'un reporter de la télé anglaise de sauver des enfants d'un orphelinat en les faisant transporter hors du pays, allant jusqu'à ramener chez lul une petite fille. Il mène sa croisade au milieu de la tragédie générale, puis livre un deuxième

var par les Serbes, enchaîne avec la combat pour convaincre la mère de la fillette de laisser celle-ci à son nouveau foyer. Sans jamais réchapper du sentiment que le drame bosniaque est devenu chair à romanesque sans foi ni âme - et journal de 20 heures. Très vite, la qu'on pourrait en tourner sans peine un autre jour le remake, au Rwanda ou ailleurs.

Phus le film multiplie les signaux - références aux comportements des dirigeants européens, graphisme des ruines, considérations convenues sur les limites de l'engagement -, plus il devient évident que Welcome to Sarajevo accomplit l'inverse de ce qu'il prétend : non le retour sur la sanglante manifestation d'une crise de civilisation, mais le classement du dossier Sarajevo, de sa réalité comme de sa légende. Résultat de ce passage par profits et pertes d'une scénarisation caricaturale et d'une mise en scène erratique, ce sont les « Occidentaux » qui, à l'écran, rafient la mise sentimentale et retireot les bénéfices symboliques d'une affaire qui ne fut pourtant pas à leur honneur. Mais l'honneur n'a guère place ici.

Iean-Michel Frodon

TROIS QUESTIONS À ANDRÉ TÉCHINÉ

Pourquoi êtes-vous à Cannes, vous qui n'y présentez pas de film et qu'on sait peu friand de bains de médiatiques ou mondains?

Gilles Jacob, responsable du Festival, souhaltait que je vienne durant cette cinquantième édibon. Beaucoup de mes films out été présentés ici, je ne pouvais pas refuser. D'autre part, sans que j'aie rien fait en ce sens, je devais recevoir la Légion d'honneur en compagnie de Robert de Niro et de Pedro Almodovar. Je la dois au ministère des affaires étrangères, parce que mes films ont du succès à l'exportation-

Travaillez-vous actuellement sur un film? ■ J'ai écrit un scénario avec Gilles Torrand et Olivier Assayas, que Je dois réaliser cet été, avec Juliette Binoche, Mathieu Amalric et un comédien débutant. Mais, Juliette ayant des engagements aux Etats-Unis, j'al dû avancer d'un mois le tournage. Je suis inquiet d'avoir moins de temps que prévu pour un tournage compliqué, à Paris, dans le Sud-Ouest et en Espagne.

Jullette Binoche devait jouer dans un film où vous vous inspiriez de la vie de Julie de Lespinasse. Ce projet est-il

En tout cas repoussé. J'ai très envie de faire un film se déroulant au XVIIIº siècle. Claude Berri m'a proposé d'adapter le livre d'Eve de Castro. Naus serons camme des dieux, consacré aux relations du Régent et de ses filles. Bien que ce nécessairement une production lourde, je suis très

La scandaleuse et le top model

La longue journée de promotion de Béatrice Dalle et de Claudia Schiffer

rien à foutre du scénario. S'il y a un mec avec qui j'avais envie de travailler, c'était bien lui. » La seconde dit: « J'ai refusé beaucoup de scénarios. l'ai accepté celui-là parce que je n'y avais qu'un petit rôle. Je ne veux pas brûler les étapes. Je veux apprendre. » La brune dit: « J'ai pas de famille. J'avais pas d'argent. Je vois que des avantages à être une star. » La blonde dit : « On n'est pas ici pour parler de ma vie privée. »

La loubarde et la bru idéale. La scandaleuse et le top model papier glacé. Béatrice Dalle-Claudia Schiffer. Il fallait être un peu tordu pour penser réunir ces deux femmes. Abel Ferrara l'a fait, c'est un tordu. Pendant la conférence de presse qui suit la projection de The Blackout, il sirote tranquillement sa Budweiser l'air satisfait. Il est 15 heures, pour lui, c'est l'aube.

La blonde Schiffer fait un peu tache au milieu de cette bande d'alimnés. On la croirait sortie du convent des Oiseaux. Les autres n'ont pas une bonne édocation. Ferrara et Schooly D., qui a écrit les chansons du film, ne font aucun effort : Ils disent des gros mots en public. Dennis Hopper, qui a pris de la bouteille depuis Easy Rider, déconseille quand même aux jeunes de s'adonner à la drogue. « Ils me posent sauvent des questions, si ca auvre de nauveaux horizons... Je dis que oui, mais la porte se

quand il parle de ces choses-là. Comme lorsqu'il philosophe sur l'évolution du métier de star. « Moi, j'ai jamais eu de garde du corps. Je continue à marcher dans la rue. » Une exception, Dennis Hop-

referme très vite. » On peut le croire sur l'épaule droite. Or, dans le film, les deux héroines ne figurent à aucun moment dans la même scêne. La question a été posée; ce qui a provoqué un flottement à la table des conférenciers. Claudia et Béatrice se souvenaient bien d'avoir per. Parce qu'être une vedette de tourné quelque chose ensemble,

Comme la projection n'avait commencé qu'à 1 heure, et que « les filles étaient parties se changer », leurs invités les attendaient toujours à 4 heures

cinéma loternationale de nos jours, cela consiste, semble-t-il, à vivre entouré d'armoires à glace un micro fiché dans l'oreille, et de s'engouffrer en baissant la tête dans des limonslnes astrooomiques, avant d'en ressortir de la même manière devant l'entrée d'un palace. Dennis Hopper, lui, marche dans la rue: cet bomme

est un sage. L'une des énigmes du film, outre le suspense ménagé par le scénario, c'est la série de photographies largement utilisée pour la promotion de The Blackout, où l'on voit réunies Béatrice Dalle et Claudia Schiffer. On dirait qu'elles dansent ensemble. La Française est de trois quarts arrière, un large tatouage

mais elles n'avaient pas encore vu le film, et il était possible que la scène ait été coupée au montage.... Ferrara émit quelques borborygmes. On en resta là, l'énigme de-

Une grande fête, comme îl se doit, réunissait l'équipe, ses amis et surrout ceux des promoteurs, qui sont nombreux, dans une jolie villa sur la route de Vallauris. Comme la projection officielle, destinée à un « public avertí », n'avait commencé qu'à 1 heure, et que « les filles étaient parties se changer », leurs centaines d'invités les attendaient toujours à 4 heures. Pour Ferrara, il

Jacques Buob

KIOSQUE

Michael Jackson ou son fantôme a hanté les rues de Cannes, jeudi 8 mai. Nice Motin n'a rien raté : « Au petit matin, une étrange silhouette de Touareg excentrique a fait irruption dans un magasin de journaux. Fiché de deux gardes du corps herculéens, la momie ambulante pouvait être Michael Jackson. Même démarche, même petite voix fluette, même parano sécuritaire (...). La même silhouette entre dans un magasin

de vêtements pour enfants à Juan-les-Pins faisant une razzia de bayoirs Mickey et peluches Daisy. (...) Michael entretient le suspense. Du haut de son balcon, il jaue à cache-cache (...). Il ôte enfin le voile offrant très furtivement (un microbe est si vite arrivé) un demi-profil de star à son public. »

Deux films italiens sont sélectionnés à Cannes : Le Prince de Hambourg d'Heinrich von Kleist, de Marco Bellochio et La Tregua (La Trêve) de Francesco Rosi. Présenté jeudi 8 mai (Le Monde du 9 mai), le film de Bellochio n'a pas enthousiasmé la critique de La Repubblica. Irene Bignardi salue toutefois le « retour en pleine forme » du cinéaste et la « simplicité classique », l' « austère élégance » et « l'intensité dramatique » avec lesquelles il traite le texte de Kleist. Elle émet des réserves sur le casting et conclut en convenant que le Bellochio de La Marche triomphale

aurait traité le sujet avec « des

EN VUE SUR LA CROISETTE

pri ferreri, cines

■ Le film de Luc Besson, Le Cinquième Elément, présenté en ouverture du Festival, mercredi 7 mai, et sorti le même jour sur les écrans français, connaît un succès sans précédent. Avec plus de 60 000 entrées dans ses 52 salles parisiennes, le film a fait mieux que Jurassic Park, de Steven Spielberg, et presque aussi bien qu'independence Day (66 000 entrées dans 54 salles). Le Cinquième Elément est parti pour dépasser largement le million de spectateurs des sa première semaine. On attend maintenant les premiers chiffres du box-office aux Etats-Unis, où le film sort ce samedi sur plus de

■ La Légion d'honneur a été remise, vendredi 9 mai, sur la piage de l'hôtel Cariton, à trois figures du cinéma. Le réalisateur espagnol Pedro Almodovar, l'acteur et réalisateur américain Robert De Niro et le cinéaste français André Téchiné ont reçu leur décoration des mains du ministre français des affaires étrangères, Hervé de Cha-

rette. ■ Deux cents litres d'aquavit et 1 700 bouteilles de bière out été spécialement expédiées de Norvège à Cannes afin d'être consommés au cours d'une soirée, dans le cadre du marché du film qui se tient parallèlement an Festival. Organisateurs de cette party, les Norvéglens souhaitent ainsi parvenir à convaincre leurs partenaires scandinaves de désigner la ville de Trondheim comme lien permanent du Festival du film nordique, qui s'est tenu en 1996 à Reykjavik, en

Retour aux sources de la nostalgie

Voyage au début du monde. L'émotion comme principe du mouvement du nouveau film du cinéaste portugais Manoel de Oliveira avec Marcello Mastroianni dans son dernier rôle

HORS COMPÉTITION Film portugais de Manoel de Otiveira. Avec Marcello Mastrolanni, Jean-Yves Gautier, Leonor Silveira, Diogo Doria, Isabel de Castro. (1 h 33.)

ll y a, n'importe où mais à Cannes plus encore qu'ailleurs, l'émotion de retrouver Marcello Mastroianni dans son dernier rôle. Il y a l'émotion de la rencontre, presque de la fusion, entre un grand acteur et un grand cinéaste, puisque Mastrolanni, dans le rôle d'un réalisateur agé prénommé Manoel, incarne très explicitement, amusement Oliveira. L'émotion est au principe du mouvement du film, trajet en voiture effectué par un comédien français accompagné de son metteur en scène et de deux autre acteurs, avant le début d'un tournage, vers le berceau portugais de sa famille, qu'il ne connaît pas. Chaque étape est l'occasion de souvenirs et de réveries. De ce dis-

positif porteur de tant d'émotions, Manoel de Oliveira s'est délibérément ingénié à faire le film le moins émotionnel qui soit.

Tant que dure le voyage, il construit un film entièrement voué à la nostalgie, mais une nostalgie nettoyée de tout pathétique. Le jeu ironique de Mastroianni, les remarques sans concession que lui adressent ses compagnons, la manière de filmer en aplats, le cadrage télévisuel concourent à cette entreprise. Les anecdotes se succèdent, des lieux porteurs de passé, et parfois d'Histoire, sont observés de loin. Une légende locale devient une comptine à la naïveté ressascomme une rengaine, pou n'en laisser que la sèche et triste morale. « Je m'appelle Pedro Macaa et j'ai une poutre sur le dos. Beaucoup de gens passent me voir (...) Et personne ne me tire de mon tour-

Risquerait-on tout de même de se laisser prendre à la disposition dramatique et au channe du vieil acteur, celle-là se désagrège, celuici se met en retrait : ce n'était Manoel Mastroianni le personnage central, mais Afonso l'acteur francais (Jean-Yves Gautier), à la diction « blanche » jusqu'à en devenir borripilante. Le récit se recentre autour de lui pour poursuivre ce voyage vers le village natal de son père dont il raconte les malheurs et les exploits, la légende prosaïque. Ainsi ce voyage est du même mouvement voyage vers le passé. Et encore, surtout, voyage en deça de tout sentimentalisme. L'émotion viendra pourtant, au terme du trajet. Elle est tout entière concentrée

groupe finit par aboutir. visage âpre, qui refuse de reconnaître un neveu jamais vu et qui ne parle pas sa langue, elle est dans le contact magique qui s'établit avec un territoire et des signes. Pour y parvenir, il faudra encore valucre la méfiance des vieux paysans, conquérir pied à pied, sans perdre conscience de ce que la situation a d'artificiel, le lien invisible

dans ce bled de montagne où le

qui relie le comédien français à sa famille portugaise. Alors, dans un plan beau comme un tableau de Rembrandt, le pain pourra être rompu et partage. Il n'y a (fort heureusement) pas de « moralé » à cette parabole, juste le constat, de visu, que quelque chose existe, insiste, là-bas où sont des racines. Il faut repartir, la vie continue, et le cinéma, signifient le réalisateur et

Retour sur ses propres origines en même temps qu'évocation d'une aventure effectivement advenue à l'acteur Yves Afonso. Voyage au début du monde invente ainsi une forme d'une singularité destie, pour tirer le trait vif d'un manifeste austère et ironique. Contre tous les flots de pathos spectaculaires qui, prétendant faire place aux sentiments, les étouffent et les trahissent, il inscrit dans le roc les signes de piste de la véritable place du cœur.

LES AUTRES FILMS

THE BLACK OUT

armes plus effilées ».

SEANCES SPÉCIALES/HORS COMPÉTITION. Film américain de Abel Ferrara. Avec Matthew Modine, Dennis Hopper, Béatrice Dalle, Claudia Schiffer (1 h 46.)

■ Dans Nos Punérailles, son film précédent, à la tonalité largement autobiographique, Abel Ferrara privilégiait la meilleure tendance de son cinéma. Il ne moralisait plus, n'idéalisait pas, et se contentait simplement de parler de ceux qu'il almait, des gangsters de bas étage en l'occurrence, firaillés entre le bien et le mal. The Black Our ressemble à une parodie de Ferrara, à ce que ferait un tâcheron qui aurait retenu trois des axiomes de base du chieaste italo-américain : na fieros tiradié entre le bien et le mal, des dialogues truffés de références à Jean-Luc Godard et à l'Evangile, et physicurs scènes de sexe. Si The Black Out commence bien comme un film de Ferrara - un acteur de cinéma (Matthew Modine) ne sait plus si il a ou non étranglé sa petite amie (Béardce Dalle) -, il finit par ressembler très vite à un cabier des charges, conscienciense-

D'un sujet taillé sur mesure pour lui, l'errara ne tire rien, et se montre incapable de donner de la consistance à un scénario inepte, ou de transcender une mise en scène plate et paresseuse. Les scènes où Matthew Modine répéte que le cinéma, c'est la vérité en vingt-quatre finagesseconde, se vautre dans le stupre ou se roule par terre comme un coyotte victime d'épilepsie, ont malgré tout un caractère particulier. Si Black Out. L'osmose entre le cinéaste et son personnage est pourtant totale. Ferrara est atteint du même mal que Matthew Modine à l'écran. Il se souvient suffisamment de son cinéma pour faire un film qui lui ressemble, mais pas assez pour éviter de se caricaturer.

Ce film raté n'est pourtant pas négligeable. L'univers de The Black Out est saturé d'écrans vidéo, et tous les gestes de Modine tombent fatalement sous l'œil d'une caméra ou d'un appareil-photo. Ce qui semble distinguer le comédien de l'homme de la rue selon Ferrara serait un regard omniscient qui ne raterait rien des gestes du premier. La réfication déja entamée dans Snake Eyes, sur la frontière entre fiction et réalité, est ici poussée à son extrême. La seule mémoire que possède Modine est celle des images que son ami réalisateur lui projette, dans un processus de vampirisation où le souvenir disparaît au profit de l'image. Son dilemme est résolu parce qu'une caméra vidéo l'a surpris en train d'étrangier une fille. Le fameux « black out » ne se limite pas à une simple déficience mentale mais à une incapacité à se projeter autrement que devaut une caméra. L'utilisation de Claudia Schiffer dans un rôle de potiche bien élevée est l'autre point fort de The Black Out. Ferrara transforme son atout publicitaire en ruines, en la prenant pour ce qu'elle est : un joli mannequin, que la caméra rejette comme un poids mort. S. Bd

QUINZAINE DES RÉALISATEURS. Film burkinabé de Gaston Kaboré. Avec Serge Yanogo, Amssatou Maiga, Sévérine Oueddouda; Colette Kaboré. (1 h37.)

An bord du fleuve Niger, au XIX siècle, un jeune homme entreprend un voyage afin de trouver le guérisseur qui sauvera sa sceur, atteinte d'un mal aussi mystérieux que mortel. La réussite de sou entreprise permettra de surcroît de lever la malédiction qui pèse sur hi, accusé d'être à l'origine de différents malbeurs qui ont frappé le village. Ainsi, au-delà du suspense qui pèse sur la santé de sa sœur, c'est la possibilité de l'intégration dans la communauté de cet enfant trouvé, né hors du village, qui sera l'enjeu de son trajet. Gaston Kaboré reprend dans Buud-Yum, le protagoniste principal de soo premier film. Le petit garçon de Wend Runi, réalisé en 1982 (et dont on retrouve quel-

ques extraits dans des scènes oniriques) a désormais quinze ans de plus. Il sera confronté au cours de son périple, à la fois picaresque et initiatique, à diverses situations allant du tragique au comique. Il manquera périr de soif dans le désert, il rencontrera un bavard impénitent qui se révélera un haut personnage appelé très vite à de nobles fonctions, il sera accusé d'un viol et évitera de justesse le lynchage.

Il devra enfin escalader un rocher impressionnant. Cherchant un équivalent cinématographique à la structure narrative des contes africains, le cinéaste hésite entre différents partis pris, la naïveté théâtrale se mêle à d'amples mouvements de grue et à quelques effets de caméra portée. Le film souffre un peu de cette indécision formelle comme d'une lenteur du récit qui n'atteint pas toujours au contemplatif. Mais le naturel des séquences villageoises, le lyrisme teinté d'humour des scènes de la quête d'un héros, la splendeur contrastée des paysages, permettent an cinéaste, comme à son protagoniste, de parvenir à un heureux Jean-François Rauger

Un bloc de beauté et d'horreur

La Vie de Jésus. Bruno Dumont hisse un fait divers sur fond de crise sociale en parabole bouleversante

CINÉMA EN FRANCE Film français de Bruno Dumont Avec David Douche, Marjorie Cottreel, Kaadzer Chaatouf, Geneviève Cottreel, Sébastien Del-Sébastien Bailtenl. baere.

Dumont, Bruno. Jusqu'à tout à l'heure, il s'agissait d'un ancien enseignant en philosophie reconverti dans le film d'entreprise. C'est aujourd'hui, par la grâce de ce premier long métrage aussitôt couronné du prix Jean-Vigo, le nom d'un auteur qui ne se contente pas de promettre, mais qui tient. La Vie de Jésus s'impose sans réserve, grâce à une adéquation si convaincante de la forme et du fond qu'on a l'impression de se trouver devant un mystère. La forme se rattache explicitement - du dépouillement stylisé au travail avec des comédieos oon professionnels - à l'école bressonienne. Le fond consiste en un meurtre raciste commis par de Jeunes chômeurs du nord de la France.

Philosophie, amateurisme, ascèse stylistique: n'en jetons plus. Ajouterait-on que l'action du film

se déroule à Bailleul - bourgade du moindre des énigmes du film que pays des chtis où le réalisateur a vu le jour - qu'on traduirait aussitôt que ce film est un monument d'ennui. Erreur. Il n'est ni plus ni moins qu'un monument sculpté d'un seul bloc dans la beauté et dans l'horreur. Autant dire au cœur même de Phomme, en vertu d'un mystère qui n'a pas encore été élucidé. D'où qu'il puisse s'agir de la vie de Jésus, an sens où ce pourrait être celle de n'importe quel homme, et plus particulièrement de Freddy.

LA CRÉATURE INCARNÉE

Freddy, c'est d'abord un coros. Un corps d'acteur (celui de l'époustoufiant David Doncbe), opaque et précis jusqu'au malaise, mais surtout un corps d'emblée étranger au monde qui l'environne, qui s'en absente sous le double choc d'une crise sociale (le chômage) et physique (l'épilepsie). Freddy, c'est la Créature incarnée, le golern ressuscité dans le Nord-Pas-de-Calais à la fin du XXº siècle. Jeune, sans travail, il habite avec sa mère qui tient l'unique café de la rue, et écume les chemins vicinaux à mobylette en compagnie d'une bande de déjetés. Ce n'est pas la

de scruter, à l'image des encéphalogrammes que doit régulièrement subir Freddy, ce que ces jeunes out dans la tête. Et ce n'est pas le moindre de ses

mérites que de suggérer qu'ils ne sont pas par nature mauvais mais surtout éconduits par la société. Alors, en même temps que l'emui, on trompe l'indignité. On fait de la mécanique, on visite un copain qui se meurt du sida à l'bôpital, on participe à la fanfare on au concours local des pinsonneux. Freddy, lui, c'est encore avec les pinsons qu'on le sent le plus serein, et aussi avec Marie (Marjorie Cottreel, remarquable), qui est caissière au supermarché. Marie, c'est son solell à lui, et il le lui fait savoir au cours d'un magnifique travelling ascensionnel filmé d'un télésiège où ils sont assis côte à côte : il l'aimera « jusqu'à la mort ».

La mort viendra, sous les espèces d'un jeune beur, Kader, qui gagne difficilement, mais magnifiquement, les faveurs de Marie, en suscitant au passage un des plus beaux « pardon » jamais entendus ni vus au cinéma. Elle viendra sous la forme d'un assassinat collectif et

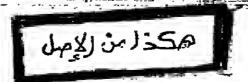
et absurde d'une trajectoire que le talent de Bruno Dumont a su transformer en un objet plus rare qu'on ne le pense, et qui s'appelle

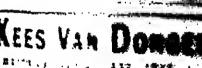
Jacques Mandelbaum



FESTIVAL DES VOIX DE LA MEDITERRANEE du 20 au 24 mai

Maalem Mahjoub et les Gnawas de Marrakech Compagnia Sacco Di Ceriana Marina Pittau et Lucia Albertoni La mille et unième mit Orchestre National de Barbès





ه: د نت

ETIS. -.

a

Printer State of the Control of the

P----

E-----

AAVRIL Z. VA .

ART CONTENTS

Marco Ferreri, cinéaste de la provocation et poète de la trivialité

Le réalisateur italien est mort à Paris vendredi 9 mai. Plusieurs fois primé à Cannes et objet de polémiques, l'auteur de « La Grande Bouffe » a été emporté par une crise cardiaque alors que débutait le cinquantième Festival du film

L'auteur de La Grande Bouffe est mort, vendredi 9 mai, d'une crise cardiaque à l'hôpital de la Pitié-Salpètrière à Paris. Il était âgé de soixante-neuf ans.

Après des études de vétérinaire il mort, avait tenté d'imposer une nauvelle approche du documentaire, puis s'était installé en Espagne où il avait réalisé sujet scabreux, pour finir par apparaire comme un cinéaste provocateur.

Après des études de vétérinaire il mort, Rêve de singe, La Grande Bouffe ou La Dernière Femme, sujet scabreux, pour finir par apparaire comme un cinéaste provocateur.

A travers ces allégaries que furent Dil.

correspondance

Le réalizateur italieo Marco Ferreri est mort, le 9 mai, à Paris, d'une crise cardiagne. Il était âgé de soizante-neuf ans,

Marco Ferreri est né en 1928 à Milan. Après des études de vétérinaire, il réalise des films publicitaires pour une société de liqueurs, puis devient producteur. Porté par l'effervescence culturelle de l'après-guerre en Italie, il entreprend la prodoction d'une série de dacumentaires en demandant à divers cinéastes et scénaristes (dont Visconti, De Sica, Fellini, Moravia, Zavattini) de réaliser des films qui « éviteraient toute manipulation du spectoteur ». Il produit par ailleurs quelques loogs métrages, doot Le. Manteau d'Alberto Lattnada et le film collectif L'Amore in citta 'même comme un cinéaste du (1953). L'échec commercial de ce demier le conduit en Espagne où il veod des appareils de projection. Il y rencontre Rafael Azcona, qui va devenir son scénariste attitré jusqo'au début des

1 4 12

 $(\mathbb{Z}_{L^{1/2}},\mathbb{Z}_{L^{1/2}})$

. 212

1.72

. بيد چيدهي. . بيدو د د د د د د

. JL 4 -

10.00

12.75 لتشتقيله ندري بالمار

.

-1.72

تنتارين ا

ين منتشر د دود

.

المستقد المشترين المراجع المستقد والمناور الم

100

سنشسین و به

....

100

Market Market

. sze"≃

LES ALITHES FILMS

445

(特性)(())

and the second

Applied to the second

146.48 DOLD

La partir de la constante de l

第三人称形

d . Andag

18 18 C المراجع والمعالم والم

1集性に増えている

Agriculture Contraction Contraction

-The second second

Sept. Health 1997

er com

The state of the s

<u>्रिक्ट्र्य</u>्यक्तिक स्टब्स्

A CONTRACTOR OF THE SECOND

- 12 mg

A POST A CONTRACTOR · Week

Million .

1 / 1 - a

E. .

Section 1 ME OF STREET

The state of the s

المراجع والمراجع

**

C'est en Espagne que Ferreri réalise ses trois premiers films, El Pisito (1958), Los Chicos (1959) et El Cochecito (La Petite Voiture, 1960), immédiatement remarqués par la critique. L'historien du cinéma Georges Sadoul y voit par exemple des fables sociales très critiques sur le pays de Général Franco. Mais c'est surtout la cruaoté bouffonne de leur sujet. qui en fait des œuvres singulières. El Pisito raconte l'histoire d'un pare un boo repas, éteint et alcouple plus très jeune contraint

Après des études de vétérinaire, il mour nair d'un Luis Bunuel. De retour A travers ces allégories que furent Dil- ces poètes dérangeants de la folie

De retour en Italie. Ferreri réa-

devenir plus politiques.

ll constate l'évolution de l'homme moderne, confronté aux transformations brutales de la soclété industrielle et en quête de nouvelles utopies. Le Harem imagine, avant la vague féministe, le projet d'une femme qui décide de réunir ses trois amants et de vivre avec eux - expérience vouée à l'échec. Dillinger est mort, sans doute son chef-d'œuvre de cette période, racoote la soirée d'un cadre qui, rentré chez lui, se prélume la radio et la télévision, défemme endormie et s'en va.

Dans El Cochecito, un vieillard goût du cinéaste paur les sujets irascible martyrise sa famille pour obtenir une chaise roulante. Il ira jusqu'à l'empoisonnement collectif pour assouvir soo obsession.

lise une série de films aux sujets scabreux, qui le désignent très vite comme un cinéaste provocateur. Dans Le Lit conjugal (1963), um homme est sexuellement épuisé par soo épouse jusqu'à ce qu'elle ait un enfant. Dans Le Mari de la femme à borbe, un entrepreneur de spectacle exploite une malheureuse affligée d'une pilosité encombrante. Symptomatique de son esprit; le sketch du film Canterossa (1964), Il Professare: un professeur dans un collège de jeunes filles est obsédé par l'idée d'installer des WC dans sa classe. Ferreri se désignera alors luimauvais goût. Avec Le Harem (1967) et surtout Dillinger est mort (1969), ses préoccupations voot

sulfureux. Dans Liza (1972), une femme preod la place du chieo de l'bamme qu'elle aime. Dans L'Audience, uo jenne homme demande une entrevue privée avec le pape; les barrages de la bureaucratie vaticane le meneront à la mart. La Grande Bauffe provoque un scandale mémorable. Interpétré par trois acteurs familiers du réalisateur, Marcello Mas-

troianni, Ugo Tognazzi et Michel Piccoli, auxquels s'est joint Philippe Noiret, le suicide par indigestioo de quatre bourgeois décrit avec taus les effets physiologiques coosécutifs déclenche les huées de bon nombre de festivaliers et la fureur des plumes bien-pensantes.

La Dernière Femme (1976), qui se termine par la castration au couteau électrique du personnage principal, confirme la réputation de Ferreri. Les films suivants abandonneront quelque peu une dimension trop ouvertement scabreuse. Rêve de singe est une fable d'anticipatioo sur l'animalité et le futur de l'humanité. Pipicacadodo décrit une classe de maternelle et les doutes existentiels de leur instituteur. Le futur est femme remet en cause la structure traditioonelle du couple en imaginant un homme et une femme adoptant une leune fille enceinte.

I Love You décrit un homme amoureux de son porte-clef, Y'a bon les Blancs brocarde la mode humanitaire tiers-moodiste perçue comme un vaste règlement de compte des Occidentaux avec eux-mêmes. De retour en Italie. Ferreri réalise La Chair (1991), La Maison du sourire (Ours d'or à

(1993). Son dernier film, Nitrate part de sauvagerie et de vulgarité. d'argent, est une évacation de l'histoire du cinéma vue à travers le public des salles.

A l'exceptioo de La Grande Bouffe, qui a bénéficié du scandale cannais, les films de Marco Ferreri n'oot guère rencontré le succès public. Avare de séductions farmelles, san cinéma a souvent été percu camme confus. rebelle aux catégories idéalogiques figées. Les héros de ses films sont très souvent des névrosés obsessionnels, attachés à dissimuler leur angoisse derrière un comportement compulsif et un attachement maladif à quelques

PART DE SAUVAGERIE

Observateur oaturaliste, le cioéaste décrit jusqu'au détail infime les doutes et les angaisses de l'homme cootemporain, impuissant à inventer de nouvelles utopies face aux transformations qui bouleverseot soo mode de vie traditiaunel. L'éclatement du couple, la désbérence de la famille, les transformations urbaines accentuent l'aliénation de personnages incapables de composer avec leur liberté et leur

La persistance d'un noyau intangible de barbarie au sein de la civilisation industrielle constitue le

sujet profand de toute san

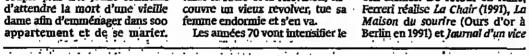
Ses récits se terminent souvent par la fuite ou la mort volontaire de leur persannage priocipal, quand il ne cherche pas à retrouver, en se jetant dans la mer, un état intra-utérin originel. Sa mise en scène frappe toujours par une extrême simplicité, qui accentue la dimension incongrue des situations décrites. La précision de soo regard o'a jamais exclu une forme de tendresse. Pipicacadodo et Le futur est femme, par exemple, sont des films émouvants jusqu'aux larmes.

Comme d'autres grands réalisateurs qui fureot ses contemporains. Ferreri s'est confronté à une questioo centrale, celle la trivialité, dimeosion inséparable d'un momeot où le cinéma se devait de se confronter aux désillusions d'un public revenu de tout. A ce titre, il aura été un des grands poètes de la modernité cioématagraphique.

versements créés par la société industrielle et de la quête de nouvelles utopies après l'éclatement de la famille et du couple.

Une filmographie pantagruélique

1958: El Pisito. 1959: Las Chicos. 1960: La Petite Voiture. Le Secret des hammes bleus. 1961: Les femmes accusent (sketch: Les Adultères). 1963: Le Lit conjugal 1964 : Le Mari de la femme à barbe, Conterosso (épisode: il Prafessare). 1965; Marcio nuziale. 1967: Le Harem. 1969 : Break-up, Dillinger est mart. 1970 : Perche pagore per essere felici? 1971: L'Audience. 1972: Liza, 1973; La Grande Bauffe. 1974: Touche pas à la femme blanche. 1976: La Dernière Femme. 1978 : Rêve de singe. 1979 : Pipicocadodo. 1981: Conte de la folie ordinaire. 1983 : Histoire de Piera. 1984: Le futur est femme. 1986: I Love You. 1988: Y a bon les Blancs. 1989: Le Banquet (paur la télévision). 1991: La Choir, La Maison du sourire. 1993: Jaurnol d'un vice. 1995: Nitrate d'orgent, Faictz ce que vouldras (moyeo métrage documentaire pour Jean-François Rauger la télévision).



- = 4 Grande Bouffe, qui déclencha les cadodo. polémiques que personne o'a oubliées lors de sa présentation au aura continné de représenter malgré les difficultés et les refus qu'il aura affrontés, un alliage rare au composantes est - trop - courante : la fusion de la métaphore et de la crudité. Cette singularité

compagnie de Jean-Pierre Ras-, mis en scène par lui que j'ai cosam, quand celui-ci produisait La produits, Rêve de singe et Pipica-

Daniel Toscan du Plantier : « La métaphore et la crudité »

» Il avait lui-même choisi (en prenant l'avis de très jeunes en-Festival de Cannes de 1973 (Le fants) le titre français de ce der-Monde du 9 mai). Il incarnait de- nier film, titre qui n'est pas étranpuis le début de sa carrière, et il ger à son échec commercial: les gens o'osalent pas le prononcer pour demander leur billet à la caisse des cinémas. C'est avec ce cinéma, où chacune de ces film qu'il a découvert et fait venir au cinéma Roberto Benigni, jusqu'alors comique du petit écran, devenu depuis l'acteur et le réali-

« PAI CONNU Marco Ferreri en se retrouve dans les deux films sateur remportant les plus grands succès en Italie. Saus l'apparente folie de ses œovres, Ferreri avalt construit un univers cohéreot. Pour comprendre celui-ci, il faut se souvenir qu'il aura été presque toujours un cinéaste en exil, et que la perte de son propre public

> » Avec Marco Ferreri, c'est l'un des derniers grands du cinéma italien qui disparaît : cette créativité, cette générosité et cette audace manquent terriblement à cette cinématographie, qui semble désormais encore un peu plus déserte. »





ABORIGENES DU JAPON

EXPOSITION

26 AVRIL-9 JUIN 97

MUSEE DES BEAUX-ARTS

ET D'ARCHEOLOGIE -

KEES VAN DONGEN RETROUVÉ l'œuvre sur papier 1895-1912 institut néerlandais

exposition du 17 avril au 8 juin 1997, tous les jours sant lundi de 13h à 19h. 121, rue de Lille, 75007 Paris métre Assemblée nationale

VILLAGE SAINT-PAUL Brocante et Antiquités métro St-Paul et Sully-Morland

> GALERIE LOUISE LEIRIS TAL : 01 45 63 28 85 - Fag : 01 45 63 76 13

HENRI MATISSE 100 gravures et linhographies de 1900 à 1951 du 22 avril au 24 mai 1997

42ème SALON DE MONTROUGE 29 AVRIL/20 MAI 1997 ART CONTEMPORAIN

peinture, sculpture, dessin, travaux s/papier, photo, etc. 150 artistes

et MONTROUGE - ATHENES ... 70 artistes grecs

2, av. E. Boutroux (face Mairie) et 32, rue G. Péri tous les jours 10 h/19 h. Tél.: 01.46.12.75.63 Métro Porte d'Orléans - Bus 68-126 et 128



Le Japon en fête

Parades, tambours traditionnels et feu d'artifice pour inaugurer l'année du Japon en France

L'ANNÉE du Japon en France sera ouverte, dimaoche 11 mai, par un ensemble de manifestations culturelles, traditionnelles ou folkioriques prévues eotre la tour Eiffel et le Trocadéro. Cellesci se termineront par un feu d'artifice. Ces manifestations, financées par diverses associations etinstitutions privées ou publiques, seront suivies, mercredi 14 mai, par l'inauguration de la Maison de la culture du Japon, quai Branly, a Paris. De son côté, le toit de la Grande Arche accuellie, jusqu'au 13 mai, à la Défense, une exposition présentée comme un kaléidoscope culture) du Japoo contemporain. Elle est organisée



par le Comité mondial des arts association constituée par Asahi Art Communication, qui regroupe cinq mille membres japooais, américains et européens œuvrant pour la solidarité des artistas dans le moode, et qui a donc choisi le mooument des droits de l'homme pour sa « symbolique universelle et sa vocation

* A partir de 20 heures, 11 mai, dans les jardins du Trocadéro, place de Varsovie, pont d'Iéna et tour Eiffe). Association Echanges Europe Japon, 6, rue Monsigny, Paris 2º. Renseignements, tél. : 01-42-96-80-03.

UNE SOIRÉE À PARIS

220 Volts FM Tuner à vif Longtemps affilié à l'undarground groove parisien, le label Big Cheese éteod ses activités aux nouveaux soos de l'électronique. Une compilation. 220 Volts FM Tuner d vif. un concert réunissant groupes novateurs - Nef (pop techno-dub planante) et Operator I Ars (électro-funk) - et D) déjantés (D) Jazz, D) Loik), inaugurèrent cette nouvelle ère. Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin. 22 heures, le 10 mai. Tél. : 01-42-00-14-14. 80 F. La Nuit reggae Du rap à la techno, le reggae étend ses influences. Redeveou à la mode notamment grâce au raggamuffin, la musique des Antilles emporte l'adhésioo des plus jeunes. Du reggae jusqu'à l'aube avec Daddy Nuttea, Tenor B, Sense Lioo, TMRamikaz. Divan du nionde, 75, rue des Martyrs, Paris 18. Mº Pigalle. 20 h 30, le 10. Tel. 01-44-92-77-66. 90 F. - · · · Fred Wesley Funk Project and Plug Question funk, le tromboniste Fred Wesley connaît fort bien son

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

LE CINQUIÈME ELÉMENT

Film américain de Penelopa Soheeris

VO: UGC Forum Orient Express, 1":

Film français de Luc Besson VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1°; UGC

Gné-cité les Halles, 1°; Gaumont Opé-ra I, 2° (01-43-12-91-40) (+); Bretagne,

6" (01-39-17-10-00) (+); UGC Danton,

6"; Gaumont Ambassade, 8" (01-43-59-19-08) (+); Gaumont Ambassade, 8"

(01-43-59-19-08) (+); Publicis Champs-

tic Bastilla, 11° (01-47-00-02-48) (+);

Gaumont Grand Ecran Italie, 13º (01-

45-80-77-00) (+); Gaumont Grand

Ecran Italie, 13 (01-45-80-77-00) (+);

14-Juillet Beaugrenelle, 15* (01-45-75-79-79) (+); Gaumont Kinopanorama,

15')+); Majestic Passy, 16' (01-42-24-46-24))+); UGC Maillot, 17'; 14 Juillet-

VO: Gaumont les Halles, 1" (01-40-39-

99-40) (+); UGC Odeon, 6°; UGC Nor-

ALLEMAGNE, ANNÉE 90 NEUF ZÉRO

(Fr.): Grand Action, 5*)01-43-29-44-40)

ALMA GITANA (Esp., v.o.): Latina, 4°

LES ANGES DÉCHUS (H., v.o.) : Les Trois

Luxembourg, 6" (01-46-33-97-77))+).
ANTONIA ET SES FILLES)Hol., v.o.):

UGC Ciné-cité les Halles, 1"; 14-Juillet Hautefeuille, 6" (01-46-33-79-38) (+);

La Pagode, 7º (+); UGC George-V, 8º

ARIANE OU L'ÂGE D'OR (Fr.) : Max Lin-

der Panorama, 9 (01-48-24-88-88) (+). ARLETTE (Fr.): UGC Forum Orient Ex

press. 1": UGC George-V. 8": Gaumont

Opéra Français, 9•)01-47-70-33-88)

(+); Gaumont Parnasse, 14°)+): Mis-

tral, 14°)01-39-17-10-00))+); Gaumont Convention, 15°)01-48-28-42-27) (+);

Pathé Wepler, 18)+); Le Gambetta,

BASQUIAT (A., v.o.): 14-Juillet Beau-bourg, 3" (+); Epée de Bois, 5" (01-43-

LA SOUCHE DE JEAN-PIERRE (Fr.) :

BREAKING THE WAVES (*) (Dan., v.o.):

L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). BRIGANDS, CHAPITRE VII (Fr.-Géor.-It.-

Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47).

20* (01-46-36-10-96) (+).

37-57-47) ; Lucernaire, 6°.

Suis., v.o.): Lucemaire, 6.

mont Gobelins Fauvette, 13 (01-47-07-55-88))+); Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20); 14 Juillet-sur-Seine,

Film américain de Carroll Ballard

sur-Seine. 19º (+).

L'ENVOLÉE SAUVAGE

LES EXCLUSIVITÉS

(01-42-78-47-86)

Elysées, 8 (01-47-20-76-23) (+) : Ma

14 (01-43-20-32-20)

BLACK SHEEP

sujet, au sein de la section de cuivres du parrain de la soul, James Brown, comme avec les milla versions de la famille P-Funk de George Clinton. Il vient mettre ses connaissances au cœur de Plug, un collectif belga oew-yorkais de hip-hop (où se mêlent donc musique, danse et graphisme).

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mº Château-d'Eau. 20 h 30, les 12 et 13 mai. Tel.: 01-45-23-51-41. De 110 F d 130 F.

Claire Morisseau Uoe jeune pianiste volontaire, qui ne devrait pas tarder à prendre soo envol. Claire Morisseau mêle à ses compositions des arrangements de standards récents et s'admet un penchant pour quelques maîtres comme

Keith Jarrett ou le cootrebassiste Gary Peacock. Uo pari sur l'avenir qu'ont fait également le batteur Simoo Goubert et le contrebassiste Jean-Philippe Viret, rythmique incandescente. Club Boplicity au Centre culturel

SEL, 47, Grande-Rue, 92 Sevres. Mº Pont-de-Sèvres et bus 171, arrêt Mairie au train Gare-de-Sèvres. 22 h 30, le 10, 25 F.

CE RÉPONDEUR NE PREND PAS DE MESSAGES (Fr.): Saint-André-des-Arts I, 6" (01-43-26-48-18). LES 101 DALMATIENS (A., V.O.): Gau-

mont Marignan, 8" (+); UGC George-V, 8"; v.f.: Rex, 2" (01-39-17-10-00); Gaumont Marignan, 8° (+); UGC George-V, 6°; UGC Gobelins, 13°; Les Montpamos, 14" (01-39-17-10-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (01-45-75-79-79) (+); Grand Pavois, 15" (01-45-54-46-85) (+); UGC Convention, 15°; Pa-Arts I, 6° (01-43-26-48-18). REPRISE (Fr.): Saint-André-des-Arts II, the Wepler, 18 (+); 14 Juliat-sur-

Seine, 19" (+); Le Gambetta, 20" (01-46-36-10-96) (+). CHAMANKA (Fr.-Poi.-Suis., v.o.): Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-20-49). LA COLLINE OUBLIEE (Fr.-Alg., v.o.) : Le 43-20-32-20). RIMBAUD VERLAINE (Fr., v.o.) : 14-Juil-

Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43let Parnasse, 6 (01-43-26-58-00) (+). LE COMMENT ET LE POURQUOI (ESP., v.o.) : Latina, 4° (01-42-78-47-86). DIOIER (Fr.) : UGC George-V, 61; Les Montparnos, 14º (01-39-17-10-00) (+). LA DIVINE POURSUITE (Fr.) : Gaumont les Hailes, 1" (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Ambassade, 8" (01-43-59-19-08) (+); Sept Parnassiens, 14º (01-43-

LA FABRIOUE DE L'HOMME OCCIDENTAL (Fr.) : L'Entrepôt, 14º (01-45-43-41-63). LA FÈTE BLANCHE (Rus., v.o.) : Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-84-65).

54-51-60) (+).

FRED (Fr.): La Quartier Latin, 5- (01-43-GÉNÉALOGIES D'UN CRIME (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); 14-Juillet Hautefeuille, 6°)01-46-33-79-38))+); mbourg, 5. (01-46-33-97-77) (+); Sept Parnassiens, 14" (01-43-

GOODSYE SOUTH, GOODSYE (Tal., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3")+); 14-Juillet Odéon, 6" (01-43-25-59-83) (+); 14 Juillet-sur-Seine, 19")+). GRACE OF MY HEART (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1* (01-40-39-99-40) (+); Les Trois Luxembourg, 6* (01-46-33-97-77))+); UGC George-V, 8*. GRAINS DE SABLE (Jap., v.o.): 14-Juillet

Beaubourg, 3*)+).
INSIDE (A., v.o.): Action Christine, 6* (01-43-29-11-30), JOURS OE COLERE (Fr.): Max Linder Panorama, 9 (01-48-24-88-88) (+) KIDS RETURN (Jap., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3°)+); 14-Juillet Haute-feuille, 6° (01-46-33-79-38))+); Le Balzac. 8º (01-45-61-10-60). LARRY FLYNT (A., v.o.): Cinoches, 6"

(01-46-33-10-62); Lucernaire, 6°; Elysées Lincoln, 8° (01-43-59-36-14). LEVEL FIVE (Fr.): Accatone, 5º (01-46-33-86-86). LOOKING FOR RICHARD (A. v.o.): Action Ecoles, 5º (01-43-25-72-07). LOST HIGHWAY)*) (A., v.o.) : Cinoches,

6" (01-46-33-10-82).

MARION (Fr.): Reflet Médicis I, 5º (01-MARS ATTACKS I (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1"; UGC George-V, 8"; v.f.: Gaumont Opera I, 2" (01-43-12-91-40) (+); Les Montparnos, 14 (01-39-17-

10-00) (+); Grand Pavois, 15" (01-45-54-45-85) (+). MATILDA (A., v.f.): Les Montparnos. 14 (01-39-17-10-00) (+); Mistral, 14 (01-39-17-10-00) (+); Grand Pavols, 154

(D1-45-54-46-85) (+): MICHAEL COLLINS (A., v.o.) : UGC GINE cité les Halles, 1"; Espace Saint-Michel, 5* (01-44-07-20-49); UGC Montpar-nassa, 6*; UGC Odéon, 6*; UGC Champs-Elysées, 8*; 14-Juillet 8astille, 11* (01-43-57-90-81) (+); 14-Juillet Beaugrenalle, 15" (01-45-75-79-79) (+); v.f.: Gaumont Opéra I, 2" (01-43-12-91-

40))+); Gautnont Pamasse, 14 (+). MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE L'HERBE (Fr.) : Gnoches,

6" (01-46-33-10-82); Grand Pavois, 15" (01-45-54-46-85))+). LA MOINDRE DES CHOSES (Fr.): Saint-André-des-Arts I, 6º 101-43-26-48-18). MOUVEMENTS DU DÉSIR (Que) : Espace Saint-Michel, 5" (01-44-07-20-49). NOUS SOMMES TOUS ENCORE ICI (FL. Suis.): Saint-André-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-18).

LES PALMES DE M. SCHUTZ (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1": 14-Juillet Hautefeuille, 6" (01-46-33-79-38) (+); Gaumont Ambassade, 8° 101-43-59-19-08) (+); Les Nation, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14* (+).

LE PATIENT ANGLAIS (A., v.o.) : Gau mont les Halles, 1º (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra Impérial, 2º (01-47-70-33-88) (+); 14-Juillet Odéon, 6º (01-43-25-59-83) (+); UGC Rotonde 6"; Gaumont Ambassade, 8" (01-43-59-19-08) (+); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (01-43-87-35-43) (+); UGC George-V 8°; La Bastilla, 11° (01-43-07-48-60); 8°; La Bastilla, 11° (U1-43-07-48-60); Gaumont Gobelins Fauvette, 13°)01-47-07-55-88) (+); 14-Juillet Beaugre-nalle, 15° (01-45-75-79-79) (+); Pathé Wepler, 18° (+); v.f.: Gaumont Opéra 1, 2° (01-43-12-91-40) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Parnasse, 14° (1); Gaumont Parnasse, 14° (+); Gaumont Alesia, 14 (01-43-27-84-50) (+) : Gaumont Convention, 15* (01-48-28-42-27) (+).

LE PIC DE DANTE (A., v.o.): Gaumont Ambassada, 8)01-43-59-19-08) (+); v.f.: Paramount Opéra, 9º (01-47-42-56-31) (+); UGC Gobelins, 13º; Gaumont Parnasse, 14" (+).
LA PLANTE HUMAINE (Can.): Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49).

LE POLYGRAPHE (Fr.-Can.-All.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (+). PORT DJEMA (Fr.-Gr.-It.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 64 (01-42-22-87-23) (+); Le Balzac, 64 (01-45-61-10-60); 14-juillet 8astille, 11* (01-43-57-90-81) (+); Escurial, 13* (01-47-07-28-04) (+).

LA PROMESSE (Bel.): Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). (VI-43-31-57-47).
QUADRILLE (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1*; UGC Odéon, 6*; UGC Rotonde, 6*; Gaumont Ambassade, 8* (VI-43-59-19-08) (+); UGC George-V, 8*; Gaumont Opéra François, 9* (VI-47-70-33-88) (+); Gaumont Parnasse, 14* (4): Gaumont Aléria 14* (VII-43-77-84-

(+); Gaumortt Alésia, 14° (01-43-27-84-50) (+); 14-Juillet 8eaugrenelle, 15* (01-45-75-79-79) (+); Gaumont rvention, 15' (01-48-28-42-27) (+); UGC Maillet 174.

LES RANDONNEURS (Fr.) : Gaumont les Halles, 1" (01-40-39-99-40) (+); 14-Juli-let Odéon, 6" (01-43-25-59-83) (+); 8retagne, 6" (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Marignan, 8* (+); Gaumont Opéra Français, 9* (01-47-70-33-88) (+); Gaumont Gobelins Rodin, 13* (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Alésia, 14* (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Convention, 15° (01-48-28-42-27) (+). LA RENCONTRE (Fr.) : Saint-André-des-

RIDICULE (Fr.): Elysées Lincoln. 8º (D1-43-59-36-14) ; Sept Parnassiens, 14' (01-

ROMÉO ET JULIETTE (A., v.o.) : UGC CI-né-cité les Hailes, T : Gaumont Opéra Impérial, 2º (01-47-70-33-88) (+); UGC Danton, &; Gaumont Marignan, 8 (+); UGC Normandie, 8°; La Bastille, 11°)01-43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14 (+); v.f.: UGC Montpar nasse, 6"; Paramount Opéra, 9" (01-47-42-96-31) (+); Les Nation, 12* (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12*; UGC Gobelins, 13*; Pathé Wepler, 18*

SCHIZOPOLIS (A., v.o.) : Lucernaire, 64. SEXY SAGE (All., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77) (+).
SHINE (Austr., vo.): UGC Ciné-cité les
Halles, 1°; UGC Danton, 6°; La Pagode, 7º (+): Gaumont Champs-Elystes, 8" (01-43-59-04-67) (+); UGC Opera, 9°; 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81) (+); Gaumont Gobe-lins Fauvette, 13° (01-47-07-55-88))+); Gaumont Alésia, 14º (01-43-27-84-50) (+); 14-Jullet Beaugrenelle, 15* (01-45-75-79-79) 1+); 8ienvertie Montpar-nasse, 15* (01-39-17-10-00) 1+); Majes-tic Passy, 16* (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17*; Pathé Wepler, 18* (+); 14 Juillet-sur-Seine, 19" (+); v.f.: Gaumont Opéra L 2º (01-43-12-91-40) (+);

Gaumont Parnasse, 14" (+). LE SORT DE L'AMÉRIQUE (Qué.) : Latina, 4" (01-42-78-47-85). SPACE JAM (A., v.f.): Cinoches, 6" (01-THE PILLOW BOOK (Fr.-Brit. v.o.): Le Ouartier Latin, 5" (01-43-25-84-65); L'Entrepôt, 14" (01-45-43-41-63).

TIETA DO BRASIL (Brés., v.o.): Latina, 4" (01-42-78-47-85). TORTILLA Y CINEMA)Fr.) : Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49). TOUT LE MONOE DIT « LOVE YOU »

(A., v.o.): UGC Ciné cité les Halles, 1"; UGC Danton, 6: UGC Rotonde, 6: UGC Triomphe, 8°; Majestic Bastille, 11º (01-47-00-02-48) (+). TRAINSPOTTING (**) (Brit., v.o.) : Gnoches, 6° (01-45-33-10-82). TURBULENCES À 30 000 PIEDS (°) (A., v.o.): UGC Cinè-cité les Halles, 14; Gaumont Marignan, 8 (+); UGC George-V, 8 ; v.f.: Rex. 2 (01-39-17-10-00); UGC Montpamasse, 61; Paramount Opéra, 9' (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon 8astille, 12'; UGC Gobelins, 13 ; Miramar, 14 (01-39-17-10-00) (+); Mistral 14 (01-39-17-10-00) (+); UGC Convention, 15°; Pathe Wepler, 18° (+); Le Gambetta, 20° (01-46-36-10-96)

TYXHO MOON (Fr.): Cinoches, 6" (01-46-33-10-82) : Lucernaire, 81. UN AIR DE FAMILLE (Fr.) : UGC Forum Orient Express, 1": LIGC Triomphe, 8". UN AMOUR DE SORCIÈRE (Fr.) : Grand Pavois, 15" (01-45-54-46-85) (+). UN ÉTÉ A LA GOULETTE (Fr.-Tur., v.o.) : Epée de Bois, 9 (01-43-37-57-47).

v.o.): 14-Juillet Parnasse, @ (01-43-26-UN JOUR, TU VERRAS LA MER find. v.o.): Le Quartier Latin, 5 (01-43-26-

UN INSTANT D'INNOCENCE (Fr.-ira.,

LA VERITE SI JE MENS 1 (Fr.) : UGC Cinécité les Halles, 1": Rex, 2" (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; UGC Odeon, 6°; Gaumont Marignan, 8° (+); Saint-Lazare-Pasquier, B* (01-43-87-35-43) (+); UGC Normandle, 8*; Gaumont Opéra Français, 9* (01-47-70-Gaumont Opera Franças, 9° (Ur4-7-70-733-88) 1+); UGC Opéra, 9°; UGC Opéra, 9°; Les Nation, 12° (01-43-43-04-67) 1+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Rodin, 13° (01-47-07-55-88) 1+); Gaumont Parnasse, 14° (+); Mistral, 14° (01-39-17-10-00) 1+); 14-Juillet Beaugranelle, 15° (01-45-75-79-79) (+); UGC Convention, 15°; Majestic Passy, 16° (01-42-24-45-24) (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wenfar, 18° (+); Pathé 17"; Pathé Wepler, 18" (+); Pathé We-pler, 16" (+); 14 Juillet-sur-Seine, 19" ibetta, 20° (01-46-36-10-96)

LE VILLAGE DE MES RÉVES (Jap., v.o.) : Epée de 80k, 5º (01-43-37-57-47) ; 14-Juillet Parnasse, 6º (01-43-26-58-00)

WHEN WE WERE KINGS (A., v.a.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Gaurnont Opé-ra Impérial, 2" (01-47-70-33-88) (+); Europa Panthéon (ex-Reflet Pan-théon), 5' (01-43-54-15-04); Elysées Lin-coln, 8' (01-43-59-36-14); La Bastille, 11' (01-43-07-48-60); Escurial, 13' (01-47-07-28-04) (+); Sept Parnassiens, 14' (01-43-20-32-20); Le Cinéma des ch néastes, 17 (01-53-42-40-20) (+); 14 Juillet-sur-Seine, 19 (+). Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOEL? (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6º (01-43-26-

LES REPRISES

CABARET (A., v.o.): Studio des Ursu-lines, 5º (01-43-26-19-09); La Cinéma des dnéastes, 17 (01-53-42-40-20) (+). CARAVAGGIO (Brit., v.o.): 14-Juillet Braubourg, 3° (+); Arcatone, 5° (01-46-33-86-86).

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Hallas, 1"; UGC George-V, 8"; Gaumont Grand Ecran Italie, 13" (01-45-80-77-00) (+); Mira-mar, 14" (01-39-17-10-00) (+); v.f.: Rex. 2" (01-39-17-10-00); UGC Montpar-nasse, 6"; Paramount Opera, 9" (01-47-42-56-31) (+); Mistral, 14" (01-39-17-10-

00) (+). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., V.O.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Gaumont Grand Ecran Italie, 13" (01-45-80-77-00) (+); v.f.: Rex. 2" (01-39-17-10-00); Grand Pavois, 15" (01-45-54-46-85) (+). HOLIDAY (A., v.o.): Grand Action, 5" (01-43-29-44-40) L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.a.) : L'Ar-

lequin, 6 (01-45-44-28-80) (+).
JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): 14-Juillet Beautiourg, 3" (+); Grand Pavois, 15" (01-45-54-46-85) (+).
MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit.

v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3+ (4); Grand Pavois, 15+ (01-45-54-46-85) (+). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Studio Galande, S. (01-43-26-94-08) (+); Saint-Lambert, 15" (01-45-32-91-

LE PROFESSEUR TARANNE (FL): 14-Juillet 8eaubourg, 3° (+). QUI ÉTES-VOUS,

INSPECTEUR CHANDLER? (v.f.): Puris Ciné II, 10° (01-47-70-21-71). LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.) : UGC CIné-cité les Halles, 1"; UGC Normandie, 8"; Gaumont Gobelins Fauvette, 13" (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, 14" (+); v.f.: Rex. 2" (01-39-17-Tambat, In (1939-17-10-00) (+); UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, 18° (+); Le Gambetta, 20° (01-45-36-10-96) (+).
ROB ROY (A., v.f.); Paris Ciné I, 10° (01-

LES SÉANCES SPÉCIALES AU HASARD, BAUTHAZAR (Fr.) : Acce-

tone, 5 (01-46-33-86-86) samedi 17 h 15. GOOD MEN, GOOD WOMEN (Tal. v.p.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (+) dimanche 11 tr 30 MAMMA ROMA (It, v.o.) : Accetone, 5

(01-45-33-86-86) dimanche 16 h. METROPOLIS (All., v.o.): Studio Galande, '5' (01-43-25-94-08) (+) di-MOUCHETTE (Fc.): Accatone, 5º (01-45-33-86-86) samed 15 h 50.



LE NOUVEAU MONDE (Fr.) : Accatone, 5 (01-46-33-86-86) samedi 19 h 05. MUIT ET BROUILLARD (Fr.): Accatone, 5" (01-46-33-86-86) samedi 19 h 05. ŒDIPE ROI (IL. v.o.): Accetone, 5º (01-46-33-86-86) samedi Z1 h 50. OTHELO (A., v.o.): L'Entrepôt, 14° (01-

45-43-41-63) dimanche 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. PARIS, TEXAS (Fr.-All., v.o.): L'Entrepot. 14 (01-45-43-41-63) samadi 16 h 45, 19 h 30.

QUATRE HISTOIRES COMIQUES (IL. v.o.): Accetone, 5º (01-45-33-86-86) di-manche 12 h 10. SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SO-DOME (**) (it., v.o.): Accetone, 5* (01-46-33-86-86) dimanche 21 h 50.

THELONIOUS MONK (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-08) dimanche

THÉORÈME (++) (IL, v.o.) : Accatone, 5º (01-46-33-86-86) dimancha 18 h 10. WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Grand Parois, 15° (01-45-54-45-85) (+) samedi

FESTIVALS

SO ANS DE CANNES, UN FESTIVAL DE RÉVÉLATIONS (vo.); Studio des Ursu-lines, 5º (01-43-26-19-09), Los Olvidados, sam. 17 h 30, lun. 17 h 30; The-rese, dim. 13 h 45, mar. 22 h; La Nuit de San Lorenzo, lun. 13 h 15 ; Cria Cuervos, mar. 13 h 30.

50 ANS DE PALMES D'OR (v.o.), Mac-Mahon, 17- 101-43-29-79-89). Paris; Texas, mar. 19 h; Un homme et une femme, lun. 16 h 30; la Lecon de piano, mar. 16 h 30; Miracle à Millan, dim. 19 h; Feux croisés, dim. 14 h, mar. 14 h; Ziegfeld Foilles, dim. 16 h 30, hm. 14 h; Le Salaire de la peur, lum. 19 h; Mission, sam. 19 h; L'Epouvantail, sam. 16 h 30; Barton Fink, lun. 21 h 30; Sexe, mansongas et vidéo, dim.

21 h 30, mar, 21 h 30. ACID, LES INDÉPENDANTS AU RÉPU-BLIQUE, Le République, 11° (01-48-05-51-33). En avoir ou pas, lun. 20 h 30. WOODY ALLEN, LE RESTIVAL (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60) (+). Tout ce que vous avez section (s.) four ce due vous avez toujours voulu savoir, sem. 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h; Hannah et ses sœurs, dim. 12 h 05, 14 h, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10; Tombe les filles et tais-toi, lun. 12 h 05, 14 h, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10; Quoi de neuf Pussycat ?, mar. 12 h 05, 14 h, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10. CANNES DANS VOTRE SALLE (v.o.), Reflet Médicis II, 5° (01-43-54-42-34), M. A. S. h., dlm, 14 h 15; Cyrano de Bergerac, dlm, 17 h; La Dolca Vita, dlm.

CANNES OANS VOTRE SALLE (v.o.), La Balzac, 8º (01-45-61-10-60). La Doice Vita, dim. 14h ; Cyrano da Bergerac, dim.

17 h 30 : Mash, dim, 20 h, CANNES OANS VOTRE SALLE (v.o.) UGC Ciné-cité les Halles, 1º. Cyrano da Bergerac, dim. 10 h, 12 h 50 : La Dolce Vita, dim. 15 h 40; M. A. S.h., dim. 19 h 30, 21 h 55.

CANNNES, 50 ANS DE FESTIVAL, Le CInéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20) (+). Hiroshima mon amour, sam. 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Le Trou, dim. 13 h 45, 18 h, 22 h 15; Cléo de 5 à 7, lun. 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30, 22 h 30; La Peau douce, mar. 14 h 30,

17 h, 19 h 30, 22 h. CARTE BLANCHE À JEAN-CLAUDE. BETTE, La République, 11º (01-48-05-57-33). L'Eclair, dim. 15 h.; Loin de Man-hattan, lun. 14 h 30; Le Théâtre des matières, mar. 14 h 30; Le Complexe de Toulon, lun. 13 h. mar. 13 h.

CINÉ-CLUS CLAUDE-JEAN PHILIPPE, L'Arlequin, 6 (01-45-44-28-80) (+). S'en fout la mort, dien. 11 h. néastes, 17 (01-53-42-40-20) (+), Le Roi et l'Oiseau, sam. 16 h, dim. 11 h 40,

CYCLE ABEL LE RERELLE (V.O.). Racine Odéon, 6 (01-43-26-19-68) (+)... Un rol 8 New York, sam. 14h, 16h, 18h, 20h, 22h; L'Ange de la vengeance, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; The Addiction, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;

Nos funérailles, mar. 14 h, 16 h; Snake Eyes, mar. 19 h, 21 h 30. CYCLE DAVID LYNCH (xo.), Le Cham po-Espace Jacques-Tati, 5" (01-43-54-51-60) (+). Twin Peaks, lun. 22 h; 8lue Velvet, dim. 22 h; Sailor et Lula, mar

OEMY TOUT ENTIER, Action Ecoles, 5 (01-43-25-72-07). Peau-d'Ane, dim. 14h; Lola, mar. 14h; Le Saie des anges, lun. 14h, DEMY TOUT ENTIER, Denfert, 14 (UI-43-21-41-01) (+). Peau-d'Ana, dim. 9h 50; Une chambre en ville, lun.

11 h 50 : Lady Oscar, mar, 15 h 40 DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN. Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20) (+). Dieu sait quoi, dim. 11 h 30. 20 h 15; Chouette aveugle, dim. 14 h; Un homme qui dort, dim. 18 h. DREYER, LE MAITRE DANOIS (v.o.), Refiet Médics, salla Louis-Jouvet, 5º (01-43-54-42-34). Jour de colère, sam. 16 h.

18 h, 20 h, 22 h; La Passion de Jeann d'Arc, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Gartrud, Jun. 14h, 16h 30, 19h, 21 h 30; Vampyr, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, FILMS ET ART, Centre Pompidou. Petite salle. Jean Renoit. Studio, 4º (01-44-78-12-33). La Carte du tendre d'An-

nette Messagar, sam. 16 h; Picasso, sam. 19 h; A la recherche de Christian 8, dim. 16 h; Pierre Klossowski, peintre exorciste dim. 19 h. HOMMAGE À ROSERT BRESSON, Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-65), Les Anges du péché, sam. 20 h 10 ; Una

femme du peche, sam. 20 h 10; tina femme duce, dim. 14 h 05, 20 h 10; les Dames du bois de Boulogne, lun. 14 h 05, 20 h 10; Le Procès de Jeanne d'Arc, mar. 14 h 05, 20 h 10. HOMMAGE A ROLAND TOPOR, ACCE-tone, 5º (01-45-33-85-86). Marquis, lun. 18 h 20; Les Rèves de Topor, lun. 13 h. KATHARINE HEPBURN (v.o.), Le Cham-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51. 60) (+). L'impossible Mr. 8ébé, sam. 16 h, 20 h; Madame porte la culotte dim. 18 h, 20 h; Soudain l'été dernier lun. 16 h, 20 h; Sylvia Scarlett, mar.

THE LUBITSCH TOUCH (v.o.), Grand Action, 5 (01-43-29-44-40). The Shop Around the Corner, sam. 17 h 30, 20 h 45; La Huitième Femme de Barbe-8leue, dim. 15 h 30, 17 h 30, 20 h 45; Sérénade à trois, lun. 15 h 30, 17 h 30, 20 h 45; Ninotchka, mar. 15 h 30,

17 h 30, 20 h 45. PALESTINE : ÉCRANS DE MÉMOIRE (v.o.), institut du monde arabe, 5º (01-40-51-39-91). Aqabat-jaber, paix sans retour, sam. 17 h; Témolgnages, dim. 15 h; La Petite Fille au tambour, dim.

ARTHUR PENN: UN PORTRAIT DE L'AMÉRIQUE (v.o.), Action Christine, 6 (01-43-29-11-30). Miracle en Alabama, dim.- 14 h, lun. 14 h, mar. 14 h; La Poursuite impitoyable, sam. 16 h, dim. 16 h, tun. 16 h, mar. 16 h; La Fugue, sam. 18 h 30, dim. 16 h 30, lun. 18 h 30, mar. 18 h 30.

BOB RAFESON (v.o.), Le Champo-Es-pace Jacques-Tati, 5° (01-43-54-51-60) (+), Le facteur sonne toujours deux fois, sam. 22 h 10, mar. 12 h, 22 h 10; The King of Marvin Gardens, dim. 12 h. 27 h 10; Aux sources du Nil, lun. 12 h,

22 h 10. SEPT COMÉDIES LATINES (v.o.), Latina, 4 (01-42-78-47-86). Mi-fugue, mi-rai-sin, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Belle Epoque, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Cri da la lavande dans le champ de sauterelles, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Des dimanches de permission, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

22 K DOUGLAS SIRK (v.o.), Action Ecoles, 5 (01-43-25-72-07). Demain est un autre jour, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Ecrit sur du vent, dim, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Secret magnifique, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Mirage de la vie, lun. 14 h 10, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. WESTERN STORY (v.o.), Action Christine, 6 (01-43-29-11-30). Winche sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Vallée de la peur, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Convol sauvage, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les Affameurs, mar. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20.

3-17

100

ند. د د د

X5"-

11-

25

2.5

er ere

WE

KEN IN

n: - - -

7

70 79

F 4.4:4 .

44

F.c

上班のごり 事業

LA CINÉMATHÈQUE

Palais de Chaillot (01-47-04-24-24)

DIMANCHE Edwige Feuillère: L'Aigle à deux têtes (1947), de Jean Cocteau; Les Amours élèbres (1961), da Michel Boisrond, 16 h 30 ; retransmission de la cérémonie de clôture à Cannes, 19 h; Amar-cord (1974, v.o. s. t. f.), de Federico Felmi, 21 h.

Edwige Feuillère : La Chair de l'orchidée (1975), de Patrice Chéreau, 19 h; Edwige Feuillère en scène (1993); de Serga Moati, 21 h 15. MARDI

bert Frank à Andy Warhol, 18 h 30 ; la Cinémathèque de la danse présente :

(01-47-04-24-24) 11:50 3. 3. 2.4. DIMANCHE Valerio Zurlini: Guendalina (1957, v.o. s.t.f.), d'Alberto Lattuada, 17 h; Eté violent (1959, v.o. s.t.f.), de Valerio Zurlini, 19 h 30; Les Jeunes Filles de San Frediano (1954, v.o. s.t.f.), de Valerio

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Salle Garance (01-42-78-37-29)

Zurlini, 21 h 30. .

DIMANCHE Le Châma japonais : Les Femmes de la chi, 14 h 30; La Harpe de Birmanie (1957, v.o. s.t.f.), da Kon Ichikawa, 17 h 30; Fin d'automna (1960, v.o.

s.t.f.), de Yasujiro Ozu, 20 h 30. Le Cinéma japonais : Fleurs d'équinoxe (1958, v.o. s.t.f.), de Yasujiro Ozu, ·14 h 30; La Forteresse cachée (1958, v.o. s.t.f.), d'Akira Kurosawa, 17 h 30; Le Fils de famille (1960, v.o. s.t.f.), de Kon Ichikawa, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (01-44-76-62-00)

DIMANCHE Maîtres et valets : Harold chez les pirates (1919), d'Hal Roach : La Prince huitres (1919), d'Ernst Lubitsch. 14 h 30; Mary Reilly (1995, v.o. s.t.f.), de 5tephen Frears, 16 h 30; Tu m'as sauve la vie (1950), de Sacha Guitry, 19 h; Elena et les hommes (1956), de Jean Renoir, 21 h. MARDI

Maîtres et valets : Le Festin da Babette (1986-1987, v.o. s.t.f.), de Gabriel Axel, 14 h 30 ; Bande-annonce : La Fabuleux Destin de M^{rm} Petiet (1995). ; Un amour de banquier, v.f.), de lan Toynton, 16 h 30 ; les Mardis de la SCAM : pro-jection du prix Albert-Londres sudiovisuel, 19 h; Maîtres et valets: 5amyong le muet (1964, v.o. s.t.f.), de Sang-Okk,

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME

(01-47-03-12-50) MI bémol (1960, v.o.), de Ritwik Gha-

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. **) Films interdits aux moins de 16 (+) Réservation au 01-40-30-20-10.

TOUS LES FILMS PARISPROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

SAMEDI 10 MAI

L'AVENTURE HUMAINE :

CONTRE LES TEMPLIERS

Aller-retour pour Rome. Série de Werner Masten, avec Manfred Krug [1/2] (45 min).

Une offaire à suivre samedi prochoin

(60 min). 23.30 Music Planet : Mariah Carey.

et Hannes Rossacher (60 min). 0.30 Les Meilleures Intentions.

Cannes passé...: Cannes présent.

Documentaire de Rudi Dolezal

Téléfitm de Bille August, avec San

[1/4] (1992, v.f., 90 min). 2.00 Tracks. Magazine (rediff., 25 min). 2.25 Cartoon Factory (rediff., 35 min).

22.30 Metropolis. Magazine.

Le Moyen Age à Majorque. Documentaire de Gottfried Kirchner

Arte

20.45

COMPLOT

(1997, 60 min).

leur exil.

21.45

La vie des Temp

L'AVOCAT

TF1

COMPANIES NAMED

The state of the s

V.5 (A. 55

 $p_{-1}(p_0,p_0)$

* 1. 1.

The second

11.05 i

المريد

1.0

A SECTION OF

1 10 16 25

1 m 1 m

· · · · · · · • • • · ·

The second of the second

Charles of the letter \$5.

100

and 100 miles (2024)

والأعلمان والمراجعي

1 July 2 4 4

- /- 1

....

INCH THE WAR

., 3

T. LETTE

....

100

1.55

and the second

- .

, a fire deaths

4.4

A 40.00

No. of St.

Mildi Phil

The second secon

78.0

Att the second

Traffing of (1),000

526

245.474

LONG TO STATE

.4gi - 1.

in Its

47

Laborated . . .

Appropriate Control

The state of the state of

يال مستنبولوا .

Specifical more

19.1

Array San San

The second of

Marie Marie Comment

المناسد

* *

964. 13 mm

ABIR STA

gan interior

But They will

Agent of

-# 15 miles

7 10

AND THE

Repair of the

man and

-

And the second

Yes 12 2

AND LONG THE

والمراجعة والمحسر يبوا

Symposium on the second

Same of the

AME (-2)

tige there is a second of the second of the

Carried Street .

Beer to be

4

FOOTBALL En direct du Parc des Princes. Finale de le Coupe de France : Guingamp-Nice: Guingamp-Nice. 21,30 A la mi-temps, Spécial Formule 1: Les temps forts des essais du Grand Prix de Monaco. (135 min). 17485

HOLLYWOOD NIGHT Amère vengeance. Tilléfilm O de Stuart Cooper, avec Virginia Madsen (95 min). 192

Un policier qui a des problèmes dans son ménage est licencié pour brutalité. Il trouve un emploi dans une banque.

0.20 Formule F 1. Magazine. 0.55 et 1.35, 2.10, 3.10, 3.50, 4.30 TF 1 nuit.

1.05 Les Render-vous de l'entreprise (rediff). 1.45 et 3.20, 4.00, 4.55 fis-poires narrelles (rediff). 2.20 L'Eggis-Corsteau en Amazonie. (6/6) (rediff.) 4.40 Mosique. Concert. 5.45 Intelgres. Série (25 min).

2.00 Bouillon de culture (rediff.), 3.10 Le 7º continent (rediff.), 3.30 L'Ecran devant soi. Documentaire. 4.30 Chip et Charly. Le neveu de Pafnir, 4.50 Rapport du Loso. 4.55 Taratata (re-diff., 70 min).

FARCE ATTAQUE... LILLE

France 2

Olverdissement présenté par Patrick Sébastien. Invités: Martiène, Karl Zéro, Laurent Baffle, Hermine de Clemook-Tonnerre, Particle Agr Carielle.

ÉTONNANT

Michel Drucker, Laurent Boy (75 mln). 0.30 Journal, Météo. 0.40 Signé croisette. 0.50 La 25° heure.

(70 mln).

0.45 1944, la France libérée

Résistants en Périgoro (55 min). 1.40 Musique graffiti. Magazine. Jazz (20 min).

France 3

Téléfilm de Marianne Lamous (95 min).

▶ LES DOSSIERS

Documentaire de Rény Grumbach.
[V2] C comme Cinéma, Cannes, Chalais (60 min). 598338
23.25 Journal, Météo.
23.45 Musique et compagnie.

Magazine. Le film

harmonique orchestra

DE L'HISTOIRE

Le jour de son mariage, un

architecte tombe amoureux d'une fille pauvre. Pour sauver Pordre bourgeois, la mère du jeune homme prépare un plan machiavélique.

20.50

PALOMA

22.10 Ciné Cinécourts. Invité: Edouard Molinard 23.15 Ma saison préférée

Festival

20.30 L'Enfant des loups. Téléfan de Philippe Monnier (1/3] (1990) (95 min). 38561748

22.05 Succeibris. Téléfina de Patrick Dromge (1987) (55 min). 98482

Téva

20.55 Les Feux de l'été. Téléfilm de Strant Cooper [1/2] et [2/2] avec Don Johnson, Jason Robards (1985, 185 mm).

22.20 Code Quantum Lee Harvey Oswald. 23.10 Les Aventures (1992, 125 mln). 74518403

Canal Jimmy 21.00 et 21.25 Priends. 21.50 Spin City, Le puissant 22.10 Chronique californienne, Mar

22.15 T'as pas une idée ? Invitée : Arlette Laguiller. 23.15 Le Fugitif. Les mars de la nuit. 0.05 Motor Trend. Magazine.

50 Palmės. [43/50] 1989.

Arte

DIMANCHE 11 MAI

La Cinquième

19.00 Cartoon Factory. Dessins animés.

19.30 Maestro : Rosas danst Rosas.

M 6

20.45 AU-DELÀ DU RÉEL

Série (165 min). Je pense, donc, avec Leonard Nimoy, Robot à l'apparence humaine, Adam est accusé du meurtre de son créateur, professeur d'université. La fille du scientifique assassiné enq avocat pour assurer lo défense du présumé coupable. Evolution, avec Thora Birch. Une fillette remoyée de son école car dotée d'étranges pouvoirs surnaturels est placée

sous la garde d'une baby-sitter Au coin de l'œil O. avec Chris Sarandon. Un prêtre devient l'instrument d'une puissance extraterrestre d'une puissance extraterrestre dont le but est la destruction du

23.35 Le Missionnaire du mal

Téléfilm O de David Greene (105 min). 370913 3709132 1.15 La Nuit des clips

(380 mln).

Canal +

20.35 BLAKE ET MORTIMER

L'Énigme de l'At Série d'animation [4/13] (45 min). Un ovni s'est écrasé dans le désert du Nouveau Mexique_ Invité à étudier le

est enlevé....

21.20 L'HOMME **DE NULLE PART** La Rencontre. Série (4/25) (45 min).

22.05 Les Eléphants 23.00 Dolores Claiborne Film (1995, 124 min).

1.05 Shanghaī Triad ■ Film (105 min). 7343430 2.50 Sang pour sang Film (1983, v.o., 95 min).

67412169 4.40 Les Trois Frères ■ Film (1994, +, 109 min).

Radio France-Culture

20.45 Fiction. Ludwig et Lois, de Gemma Salem 22.35 Opus. Gabriel Yared. 0.05 Fiction: Tard dans la nuit. 0.55 Chroniques du bout des heures. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique 20.05 Opéra.
Enregistré le 23 avril,
au Teatro Comunale di
Bologna par le chour
et l'Orchestre du Teatro et l'Orchestre du Teatro Comunale di Bologna, dir, Piero Mordi : Linda di Chamounix (opéra en troi actes, livret de G. Rossi d'eprès la Grâce de Dieu, de AP d'Ennery et G.

22.45 Entracte. 23.07 Le Bel Aujourd'hui.

1.00 Les Nuits de France-Musique Radio-Classique 20.40 La Cour de Frédéric II,

Le Grand. 22.25 Da Capo, Ma Patrie: Tabor, de Smetene, per le Philharmonic Tchèque, dir. Talch; Terzetto op. 74, de Dvorák, dir. Vlach; Symphonie nº4, de Fœrster, par le Philharmonic Tchèque, dir. Kubellk. 0.00 Les Nuns de Radio-Classique.

TV 5 . .

20.00 Le Pain noir. Téléfilm de Serge Moati [6/8] (1978) (90 mln). 4980910 21.30 Je stris un égoïste. Court métrage 22.00 Journal (France 2). 22.35 Elite Top Model 96 (France 3 th 1/10/96).

Planète 20.35 Derniers voyages. Franco, un fiancé de la mort. 21.40 Taxis londoniens.

22.05 1S jours sur Planète. 22.30 Prélude à la guerre. Animaux 21.00 Le Monde sauvage.

21.30 La Vie des 2008. 22.00 Le Monde de la nature 23.00 Wikilife International.

Paris Première 20.00 et 0.00 Le J.T.S.

20.30 Escrime

France Supervision 20.45 Black on White.

21.50 Cap'tain Café. Magazine. 23.40 Des religions et des hommes. 23.55 Sons of the Desert. Concert (55 min). 70554039

Ciné Cinéfil

20.45 Le Club. Invité Jean Delannoy. 22.60 Hollywood Backstage. 23.00 L'Histoire d'Esther Costello Film de David Miller (1956, N., v.o., 100 min).

Ciné Cinémas 20.45 Birmanie:

Le Pays sans péché. Téléfilm d'Yves Boisset (1987), avec Evelyne Bouix (85 mln). 8854403

Série Club **Disney Channel** 19.55 Highlander. Doute légitime. 20.45 Le Saint, la saga. Deux éplodes : Le Saint en vedette - Des femmes si douces.

19.40 Dinosaures. La compil. 20.10 Planète Disney. Magazine. 21.00 Des couacs en vrac, 21.20 Animalement vôtre. 21.50 L'Africain volant. **22.45** Sinbad. 23.10 Petite fleur, A mourir de rire, 23.30 SOS Polluards. du jeune Indiana Jones. Paris, septembre 1908. 0.00 Mission impossible.

Eurosport

19.55 Basket-ball.
En direct. Championnat de France Pro A (Play-offs): demi-finale (Maxch d'appul) Pau-Orther - PSG Racing
22 30 Erophall 22.30 Football En différé. Coupe de France, Finale, Gulngamp-Nice 9129768 (150 min)

1.00 Arts martiaux.

Voyage

20.30 et 23.30 L'Heure de partir, Magazine 21.00 Survez le guide. 22.50 Deux jours en France. 23.05 Au-delà des frontières. le Maurice.

Muzzik

19.30 Symphonies nº 3 et nº 4 de Brahms. Concert enregistré au Roya Concert Hall de Glasgow 29768

21.00 Robert Casadesus, portrait. De James Lipscomb.

21.55 Lucía di Lammermoot. Opéra en trois actes de Gaetano Donizetti. Enregistré à l'Australian Opera (150 min). 1570841 (150 min). 157084 0.25 Best of Jazz 2. Concert enregistre au festival de jazz de Montreux en 1994

Chaînes d'information

5306817

Information en continus, avec, en soirée: 30.00 World Business This Week. 20.30 Computer Comection. 21.00 Moneyweek. 21.00 Science and Technology. 22.30 Sets of Insight. 23.00 Early Prime. 23.30 World Sport. Euronews

zoom. 22.15, 23.15 Sport. 0.45Vlsa.

Journaux tontes les demi-heures, avec, en soirée : 19:12 et 23,12 Votre argent, 19:30 et 22,30 Le Grand Journal, 19:45 et 0.15 Box Office, 20:15 Nanisme, 20:42 et 0:45 Emploi, 20:56 et 23:56 Découvertes, 21:30 Journal de la semaine, 21:26 et 23:57 Janto, 21:36 et 0.56 Place au Bvie, 22:12 L'Evénement de la semaine, 22:44 D'une semaine à de la semaine, 22:44 D'une semaine à de la semaine, 22.44 D'une semaine à l'autre. 23.46 Multimédia

DU CSA parental souhaitable △ Accord aux moins □ Public aux moins

LES CODES

TF 1 · 16.45 Disney Parade. 18.00 Video gag. 18.30 30 millions d'amis.

23,30 Beauté sauvage.

0.00 Le Monde sauvage.

19.00 7 str 7. Invités : Dominique Voynet, Philippe de Villers, Bruno Mégret, Jean-Flerre Chevenement 20.00 Journal, L'image, nertil du sport, Tiercé, Météo.

LA LECON · DE PLANO SES Film O de Jane Camplon, avec Holly Hunter, Harvey Keltel (1993, US min). 158063

22.50 Ciné dimanche.

23.00 FORTRESS Film A de Stuart Gordon, avec Christophe Lambert, Kurtwood Smith (1992, 100 min).

7613614 0.40 Feu d'artifice Film de Kurt Hoffmann (1953, 100 min). 6381580 Un homme revient dans' sa riche famille après vingt ans d'absence. Il est directeur de cirque.

2.20 et 3.35, 4.10, 4.50 TF1 mult. 2.35 . Stravinsky - Petrol - Ravel. Concert. 3.45 Cas de divorce. Série. Samier contre Sander. 4.20 et 5.10 Histoires naturelles. Documentaire (rediff.). 5.00 Musique (10 min).

France 2 16.50 Naturellement: Le monde Geographic. Les nouveaux chimpanxés

LE PONT DE REMAGEN = =

Métég.

Film de John Guillermin, avec George Segal, Robert Vaughn Reconstitution intéressante d'une action militaire réelle de

lo seconde guerre mondiale.

CANNES... LES 400 COUPS Documentaire de Gilles Nadeau 0.40 Journal, Météo.

Magazine. 1.00 Musiques au coeur. Magazine présenté par Eve Ruggleri. [2] La dernière nuit des Proms (suite)

(75 min). 6209638

2.35 Vienne. Documentaire. 3.00 Un pays, une masique. 3.50 Descentes. Documentaire. 4.25 Chip et Charly (10 min).

17.55 Corky, un ado

légret. (60 min). 5515817 18.55 Le 19-20 de l'information. 19.10 journal régional. 20.05 Météo.

INSPECTEUR DERRICK

Aversion mortelle. Série, avec Horst Tappert B14614 21.55 Y'a pire ailleurs. 22.25 Dimanche solr. Avec François Bayrou et Jean-Pierre Chevencment.

23.25 Journal, Météo. 23.50

LE MESSIE SAUVAGE E Film de Ken Russel, avec Scott Anthony (1972, vo., 95 min). 6946275 A Paris, en 1910, un étudiant en art de dix-huit ans rencontre 0.50 Signé Croisette. une romancière approchant la quarantaine dant il tombe amoureux. Elle accepte la vie

commune, mais refuse les relations sexuelles. Le couple s'installe à Londres. Il devient un sculpteur génial et

France 3

pas comme les autres.

Série. Presse à scandales.

Ballet, Choregraphie d'Anne Teresa De Keersmacker, Musique de Thiletry De Mey et Peter Vermeersch (60 mln). 323 20,30 6 1/2 Journal, Portrait d'Alain Juppé.

20.40 SOIRÉE THÉMATIQUE :

MARCELLO MASTROIANNI 20.45 Hier, aujourd'hui, demain ■ Film de Vittorio De Sica, avec Sophia Loren, Marcello Mastrolanni

(1963, v.o., 120 min). 22.45 Le Charme de la normalité. Documentaire de Loris Mazetti (1996, 50 min). 4282966 (1716, 50 Iniu).
Extraits de films et de témoignages issus
d'une émission spéciale diffusée par la RAI
Uno le 28 octobre dernier alors que
Marcello Mostroianni, qui mourut huit
semaines plus tard, jouait dans une pièce à
cusch à Mélion.

succès à Milan. 23.35 Ginger et Fred ■ ■ ■ Film de Federico Fellini, avec Giulietta Massina, Marcello Mastroianni (1985, v.o., 130 min). 5858362

Deux vieux araxies de misic-nai, qui jurent des sosies de stars hollywoodiennes, doivent participer à une émission de variétés télévisées. Ainsi se retrouvent l'homme et la femme qui imitaient Fred Astaire et Ginger Rogers. 1.45 Metropolis. Magazine. Cannes passé...; Cannes présent...

M 6

18.50 Le Journal du temps. 18.55 50 jours pour 17.15 La Maison du danger. de Roland Suso Richter, avec Thomas Helnze 532B140

(100 mln). 53 18.55 Los Angeles Heat. 19.54 Six minutes d'information 20.00 Ciné 6 spécial Cannes. 20.05 E = M 6. Magazine. 3237

20.35 et 1.05 Sport 6.

20.45 CAPITAL

Magazine présenté par Emmanuel Chain. Parc de loisirs : fortunes Part de nobus ; rotains et flascos.
Les secrets des forains ;
Mickey, la belle affaire ?;
Animaux en vedette ;
Des flops en stock ;
Coffs : la grande illusion (130 min).

(30 min).

22,55 **CULTURE PUB** Magazine présenté par Christian Blachas et l'équipe de Culture pub. Chaud business

23.25 Joy en Afrique. Těléfilm 🖸 Deux vieux artistes de music-hall, qui furent de Bob Palur avec Zara Whites (100 min).

1.15 Best of 100 % nouveamés, 2.15 Fan de (rediff.). 2.40 Turbo (rediff.). 3.10 Fains comme chez vons (rediff.). 3.55 Hot forme (rediff.). 4.20 Misuer Biz (rediff.). 4.45 Fréquestaz, Jean-Marie Bigard (rediff., 40 rein).

Avec Luc Besson

La montée des marches. 20.05 Si Cannes m'était conté. 20.35 et 1.10

20.45 M.A.S.H.

fustiger la guerre et la dérision de l'organisation militaire.

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Film de Martin Scorses 1.25 Les Fraises sauvages Film of Ingmar Bergman

20.05 Voix souvenirs.

21.00 Table d'écoute. 22.30 Transversales.
1. Déclic. - 2. Les Magicines de le Terre : Australie ; Burkine Faso. - 3. Déclic : En

Radio-Classique

20.00 Soirée lyrique. Mireille, opéra en cinq actes,

TV 5 20.00 7 sur 7. Magazine. 21.00 Temps présent. 22.00 Journal (France 2).

Film de Djibril Diop Mambety (1992, 100 min). 29410614 . 0.15 D'amour et d'os frais. Court métrage. 0.30 Solr 3 (France 3).

22.35 Hyènes 🗷

Planète 19.40 Nature de toutes 20.35 Attendre. 21.10 Los Roques. femmes du Bangladesh.

0.50 Les Combattants de l'ordre (55 mirs).

22.00 The Store.

23.55 Face au vent.

Animaux 20.00 La Bataille de Breaksea. 20.30 Wild South. Kalapo, perroquet de la nuit.
21.00 Le Monde sauvage.
L'infini des eaux du Nord. 21.30 (a Vie des 2008. · 22.00 Le Monde de la nature.

Snowdona, royaume des corbeaux.
23.00 Wildlife International.
Amérique du Sud :
Les Galapagos.

Les Galapagos. 23.30 Beauté sauvage.

Paris Première 20.00 et 23.15 Le J.T.S. Spécial Carmes.

21.00 Prances = = Fin de Graene Cifford (1982, v.o., 135 min). 34808492

France

Supervision 20.30 Les Noces de Figaro. Opéra de Mazart Enregistré à Fopéra de Lyon (190 min). 20884017 23.45 Jazz à Vienne, Concert enregistré au Thélitre artique en juilet 1996

(85 min). 78654850 Ciné Cinéfil 20.30 Mirage -Film d Edward Dmytryk (1964, N., 105 min). 5123814 22.15 En route pour Zanzibar

Film de Victor Schertzinger (1941, N., v.o., 90 min). 2298237 CANNES... un film de dimanche

Ciné Cinémas 20.30 CinécinéCannes. 20.45 Camille Claudel ■ ■ Film de Bruno Nuytren (1988, 170 min). 87177527

Festival 20.30 Ea Grande Cabriole. TBERTIN de Nina Companeez (1/4) (1989), avec Funny Ardant (100 min). 38531527

(Road to Zanzibar)

Les 400 Coups M. Pascal et G. Nadeau 22h55

1.25 Musique graffiti. Magazine, Ballet (20 min).

(1988, 170 min). 87177527 23.35 Les Prédateurs Fam de Tony Scott (1963, v.o., 95 min). 94259817 1.10 Wyatt Earp Fam de Lawrence Kesdan (1994, v.o., 185 min). 16438560

(100 min). et 22.10 [2/4] 23.40 Le Club Festival (60 min). Série Club 20.45 La Famille Addams. Le grand amour de Montda.

21.15 Zéro un Londres.

21.40 Sherlock Holmes.

Le fantôme frappe deux fois. 22.05 Chasse au crime.
La femme dangeraute
22.20 Code Quantum.
Lee Havey Oswald.
23.10 Les Aventures du jeune Indiana Jones. Petin, mars 1910. 0.00 Mission impossible.

Canal Jimmy 20.00 Seinfeld.
Parking réservé (v.o.).
20.30 Dream On. Feliatio,
mensonges et vidéo (v.o.). 21.30 Cobra Ghris. Magazine. 21.55 Absolutely Fabulous. See (vo.)

22.30 La Semaine sur Jimmy.

(rediff., 60 min).

22.40 New York Police Blues. Upstairs, Downstairs (vo.). 23.25 Le Guide du parfait petit emmerdeur. 23.50 Spin City. Le puissant (vo.). 0.15 Cambonis, Magazine. 1.10 The Muppet Show. Invitée: Twiggy (25 min).

Disney Channel 19.20 insektors. 19.30 Thierry la Pronde. 20.10 ZOTTO. La chevauchée de la terreus. 20.35 Richard Diamond. 21.05 Les Monstres.

21.35 Honey West.

22.05 Un vrai petit génie. Un bien beau mariage. 23.05 Sport Académie. 23.35 Art Attack. Magazine Téva

20.55 Cyrano de Bergerac.
Bellet de Roland Pete
(150 min) 505782140
22.30 L'Esprit de famille III
Film de jean-Pierre Bianc (1978, 90 min). 500063879

3586541

Eurosport 13.00 Termis. En direct. L'Open d'Alemagne Hambourg : finale. 17.00 et 22.30, 1.00 Voitures de tourisme. En différé. Championnat allemand de Super Yourisme. 2º manche. 17.30 Formule Indy.

20.30 Hockey sur glace. En différé. Championna monde, Finale 1. 23.00 Tennis. En différé. Toumoi messieurs de Hambourg (Allerragne). Finale (120 min).

de partir. Magazine 21.00 Suivez le guide. 22.55 Chronique Polac. 23.00 Au-delà des frontières.

de Bach. 21.00 Son cubano. De Dominique Roland ex. Jean-Christophe Hené.

Voyage 20.30 et 23.30 L'Heure

Grand Prix de Rio de Janeiro (Brésil). 18.00, La course

Muzzik 19.00 Messe en si mineur, Concert (720 min).

22.55 Le journal de Muzzik. 23.25 itzhak Periman à la

«Fiddlet's House». De Glum Dubose et Don

22.20 Solo Tango.

4464430

Canal + 18.00 Nulle part ailleurs.

et The Wailers. 19.15 Cérémonie đu cînquantième anniversaire de Cannes.

La Nuit des Palmes,

Film de Robert Altman, avec Elifott Gould, Donald Sutherland (1970, 115 min). 72568 Un humour volontairement « bête et méchant » pour

22.40 Flash d'information.

2319324

Magazine (30 min). 70 23.25 Taxi Driver ■ ■

(1957, N., v.o., 90 min). 3371560 2.55 La Croisette

(53 min).

Chaînes d'information CNN Information en continu, avec, en solrée: 20.00 World Report. 22.30 Best of Insight. 23.00 Early Prime. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 0.30 Style With Elsa Klench. 1.00 Diplomatic Licence. 1.30 Earth Matters. 2.00 Prime News. 2.30 Global View. 5.00 IMPACT.

Journaux toutes les demi-beures, autc, en soirée: 19.45 Hi Tech. 20.15 Euro 7. 20.45 23.45, 0.15, 1.15 No Comment. 21.15 Art Collection. 21.45 Euro Forum. 22.15 Eurozoom. 22.43 Mediz. 23.15 0.45, 1.45 Sport.

Euronews

LCI journaux toutes les demi-heares, avec, en soirée: 19.15 et 19.45, 0.15 La Vie des Idées, 19.30 et 22.30 LC Grand journal. 20.12 L'Hebdo du monde. 21.11 En l'an 2000. 21.39 Box Office. 21.56 et 0.56 Mode. 22.12 et 22.48 Pholitosédia. 22.43 Auto. 22.56 Découvertes. 23.12 Police justice. 22.45 Decideurs. 1.15 Fin des procerames.

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.45, 22.45 Click 7. 20.15 90 Est. 20.45, 23.45, 0.15, 1.15 No Comment, 21.15 360 Nord, 21.45 Euro-

Radio

France-Culture 20.35 Le Temps de la danse. La Sylphide, à l'Opéra Garnier. 21.00 Atelier de création

radiophonique. Le fil rouge - Jean-Louis Schafer, par René Farabet. 22.25 Poésie sur parole. Poètes symbolistes beiges. Poètes symbolistes beiges. 22.35 Le Concert. Musiques traditionnelles inde du Nord.

OU NORD. OLOS Clair de muit. Tentatives premières, par Philippe Clair: Rivages de l'infini; Rub e dub dub; Rémenences: Nouveeux beuglements; Des mots dans le vent, poème radiophonique; La durée du oul. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique

raso. - 5. Decirc : En avant-première, le nouveau disque de joseph Racalile. - « Le jazz probablement : Le saxophoniste flûtiste aux alllages konoclastes. 1.00 Les Nuits de France-Musique

0.00 Les Nuits de Radio-Classique s'amuse. Documentalm

Les films sur les chaînes européennes RTL9 20.30 Le Vol du sphinz. Film de Laurent Ferrier (1984, 115 min). Avec Prançois Perrot. Avenures. 22.25 Pulsions. Film de Brian De Palma (1980, 105 min). Avec Angle Dickinson. Suspense. 0.10 Litan. Film de Jean-Pierre Mocky (1981, 85 min). Avec Marie-José Nat. Fantastique.

TMC 20.35 Superman 111. Film de Richard Lester (1983, 120 min). Avec Christopher Reeve. Aventures.

Les programmes complets de radio de télévision et une sélection

du câble et du satellite sont publies chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

▶ Signale dans « Le Monde

Télévision-Radio-Multimédia ».

On pout voir. ■ Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

 Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

se Monde

A chat posté

LE POUVOIR passe, Humphrey reste. Voilà bien une histoire qui a occupé l'ensemble de la presse anglaise, la belle histoire du chat de nos voisins. An 10 Downing Street, un vieux matou matois, noir et blanc, conservateur et travailliste, gras et dodu, avait pris ses nabitudes. Humphrey, chat errant, d'age incertain, avait fini par se fixer, il y a quelques années à cette adresse.

La soupe y était bonne. Le locataire aimable. Le voisinage amical. Et les fauteuils du meilleur plumage. Humphrey donc s'installa à demeure. Il devint célèbre, grossit abondamment, hanta à sa guise les couloirs et bureaux, dératisa le quartier. Et surtout, il consentit à tolérer fort démocratiquemeot que John Major l'adopte. A moins que cela ne soit l'inverse, puisque, comme chacun sait, un chat est partout chez hi.

Puis vint l'alternance. En Angleterre, quand elle se produit, les affaires ne trainent pas. Vingtquatre heures pour faire ses malles, ses adieux. Les Major quittèrent les lieux, dans l'instant. Les Blair occupèrent les locaux immédiatement. Oui, mais Humphrey? Humphrey n'était pas chat à s'émouvoir des transes et humeurs politiques. Pas davantage chat à s'interroger longuement sur les mérites comparatifs du libéralisme et du travaillisme. Humphrey, chat de poovoir, vieux chat cynique, n'ayant ni dieu, ni maître, ni dogme, ni reconnaissance, en arriva à la seule conclusioo valable: « fy suis, fy

L'affaire aurait pu s'arrêter là. Sauf qu'une infame rumeur courut la ville et les gazettes, une insidieuse et grave accusation. Cherie Blair, l'épouse du locataire, celle qu'on vit au premier matin pour ainsi dire en nuisette et le cheveu en abandon de poste, Cherie Blair donc, « n'aimerait pas les chais » Quelle affaire I immédiatement le 10 Downing Street croula sous les appels téléphoniques et les lettres de protestation qui, déjà annonçaient la profonde interrogatioo insulaire: « Avons-nous vraiment fait le bon choix ? »

Bref, premiers jours, première crise. Il fallut la désamorcer au phis vite. Il fallut que Cherie Blair fasse état publiquement d'un solide pedigree de vieille amie des bêtes. Que ses enfants affirment que leur seule envie, leur seule impatience étaient de demander audience, dès l'emménagement au maître des lieux. Que le porteparole de Downing Street annonce publiquement la haute estime et l'affection, déjà, en lesquelles toute la famille tenzit l'animal. Humphrey était chez lui. Il y resterait. Et lui, qui n'en avait pas douté un instant, en aniva, on le suppose, à la conclusion que le uvernement des hommes par les chats-rois était l'enfance de

Et pendant ce temps-là, que devenons-nous, sur le Continent ? Eh bien, nous sommes en campagne. Et en Festival. Laissons les candidats à leurs travaux d'écriture. Et filons, un instant, à Cannes. Tous festivaliers par procuration, il faut bien dire ici - outre quelques vues plongeantes sur les décolletés aux marches du palais -, en quel émerveillement nous a plongés la venue du chat Jackson au Festival Il o'avait rien à y montrer. Sinon hi-même, Rien à y cacher. Sinon hi-même. Rien à y dire, Sinoo: « I love you. » Michael Jackson est à Cannes ce qu'Humphrey est à Londres. Uo squatter. La seule différeoce, au fond, c'est que pièces et morceaux, le félin ooir et blanc de Cannes commeoce à

faire, vraiment, pathétique chat

Dieu protège Humphrey, donc

En Algérie, des dirigeants du FIS appellent le pouvoir à un dialogue « franc et transparent »

L'organisation islamiste dissoute rejette toute responsabilité dans « la barbarie actuelle »

de notre envoyé spécial

« Nous lancons un oppel d tous ceux qui sont partisans d'une solution politique et pacifique à la crise pour œuvrer ensemble et amener le pouvoir olgérien d ouvrir un dialogue franc et transparent. > Depuis bientôt deux ans, aucun responsable politique du Front islamique du salut (FIS) - aujourd'hui interdit - n'avait, sur le territoire algérien, osé faire de dédaration publique. Il est vrai que les deux principaux dirigeants, Ahassi Madani et Ali Benhadj, sont en prison, dans l'impossibilité de communiquer avec l'extérienr, tandis que trois de leurs compagnons de détention, libérés en septembre 1994 par le régime algérien, ont été fermement priés de rester sliencieux.

Si des cadres dirigeants du FIS ont accepté de rompre ce silence, tout en requérant l'anooymat, c'est, explique l'on d'eux au Monde, pour répondre à « ceux qui veulent coller la violence actuelle sur le dos du FLS et des islomistes ». S'exprimant lentement, avec le souci de trouver le mot juste, parfois en arabe, parfois en français, l'un des responsables poursuit:

Comment serions-nous responsables d'une barbarie olors que le FIS en est la principale victime? Il faut se poser la question : à qui profite le crime ? . A ses yeux, « il faut de toute urgence créer une commission d'enquête internationale pour faire la lumière sur les responsables de la barbarie actuelle ».

Même dissous par le pouvoir algérien, le FIS se considère toujours comme une force politique dont « l'unique porte-porole », rappelleront-ils à plusieurs reprises, est l'instance exécutive à l'étranger. « Nous ovons élaboré des projets de solution politique, explique un responsable. Nous attendions des discussions avec le pouvoir pour les mettre en œuvre. Mais il y o toujours une volonté affichée de la part de ce dernier pour refuser toute sortie pacifique d la crise. »

Le FIS admet volontiers animer une oppositioo armée sur le temtoire algérien. Mais, affirment ses représentants, elle s'attaque exclusivement « ou pouvoir militaire ». Si les groupes armés déhordent de cette missioo, «on aboutit à une violence criminelle, et le FIS ne saurait la cautionner. Nous la condomnons avec fermeté. Pour nous, l'opposition armée isla-

miste doit œuvrer en faveur d'une solution pacifique et politique dont le dernier mot doit revenir au peuple olgérien à travers le suffrage

Interdit en Algérie, le Front islamique du salut a décidé de ne pas donner de consigne de vote à ses électeurs. Et surtout pas en faveur du Hamas, le parti islamique « modéré » de Mahfoud Nahnah, qui, tout en collaborant avec le régime actuel, a su récupérer une partie de l'électorat du FIS. «La position affichée par la direction du Hamas est en contradiction avec la nôtre. Elle ne contribue pas d la sortie de crise. » Le FIS préconise donc de voter « pour les candidats qui sont en faveur de la paix et ne sont pas complices des putschistes [les militaires au pouvoir] ».

DES DÉMOCRATES SINCÈRES

Les responsables du FIS n'ont de cesse de se présenter comme des démocrates sincères. Le passé plaide en leur faveur, assurent-ils. «On dit que, si les islamistes arrivent au pouvoir en Algérie. ils détruiront la démocratie. On oublie que le FIS a excercé le pouvoir local et régional avec la participation du FLN [Front de libération natio-

nale, l'ex-parti unique) on le RCD [Rassemblement pour la culture et la démocratie]. A-t-on renvoyé une seule femme sous prétexte qu'elle ne portait pas le voile? >

Pour montrer leur esprit concifiateur, les responsables du FIS se disent prêts à réviser le code de la famille, très discriminatoire à l'égard des femmes. Plusieurs as sociations féminines font actuellement campagne pour son abrogation pure et simple, tandis que le Hamas milite pour son maintien en l'état. « Nous ne sommes pas opposés à la révision du code de la famille d condition que ce soit dans le respect des valeurs du peuple algérien. Ce n'est pas d un groupe d'imposer ses yues. Il faut que ce soit le fruit d'un consensus », disent les cadres du FIS. Enfin, à la France, ils demandent deux choses: de faire un effort pour comprendre la crise algérienne et la position du Front islamique, et, surtout, de « ne pas sacrifier les valeurs de la démocratie, celles des droits de l'homme pour sauvegarder des liens et des intérêts avec un pouvoir militaire répressif qui, de toute façon, ne saurait s'éterniser. »

Jean-Pierre Tuquoi

SAM.

至型.

1

1

30

C. 100

Canal Plus et les producteurs indépendants signent un compromis LA CHAÎNE CRYPTÉE Canal Plus, principal nématographiques sera assouplie. La ootion de : Le Blic n'a en revanche pas réussi à finaliser

banquier du cinéma français, et la production cinématographique indépendante oot finalement réussi, après des mois de négociations, à trouver un terrain d'entente dans un dossier très conflictuel. Au cours do Festival de Cannes devait être dévoilé samedi 10 mai un compromis signé entre Canal Plus, le Bureau de liaison des industries cinématographiques (Blic) et la Société civile des auteurs réalisateurs producteurs (ARP). Tous trois sont convenus, « à l'issue d'une période de transition de trois ans, de réserver aux producteurs indépendants de la chaîne 75 % de ses achats de films français en première diffusion [en partant d'un seuil mini-mum de 70 % en 1997 pour attrindre 75 % en

Ce qui représentera dès 1997, selon Marc-André Feffer, vice-président de Canal Plus, un peu plus de 500 millions de francs pour la production indépendante et près de 220 millions pour la production dite dépendante (Le Studio Canal Plus, Alain Sarde - le producteur des Voiné - ou encore Lazennec, oui pré sente cette année à Cannes Assassin(s) de Mathieu Kassowitz). Un système de «cliquet» garantira aux producteurs indépendants le seuil minimum de 1997 pendant une durée de

Parallèlement, la règle limitant individuellement les participations des filiales des chaînes de télévision à péage dans les productions ci-

d'une véritable enquête policière.

anglais Howard Carter, en mettant au jour un fabuleux trésor, enfoui

sous le tombeau de Ramsès VI. Mais

le décès prématuré du jeune souve-

rain restait l'une des énigmes les

Celle-ci est peut-être résolue, si

l'on en croit le prochain numéro de la

revue butannique Museums and Gal-

leries, citée par The Independent, dans

son édition de samedi 10 mai. Tou-

tankhamon, affirment les deux li-

miers, aurait été assassiné. Utilisant

mais les rayons X, le professeur Isher-

wood a en effet découvert, à l'arrière du crâne de la victime, une fracture

due, selon lui, à un coup asséné sur la

mieux gardées de l'Histoire.

« dévendance » d'une société de production vis-à-vis de Canal Plus a ainsi été remaniée et concerne les entreprises dans laquelle la chaîne détient plus de 15 % ou les filiales contrôlées par les sociétés qui contrôlent la chaîne (donc celles qui dépendent d'Havas, par exemple) ou encore le cas de sociétés avec lesquelles out été nonés des liens de « communauté d'intérêt du-

ARBITRAGE DU GOUVERNEMENT

Grâce à cet accord « sont conciliés deux objectifs importants pour le cinéma français, d'une part préserver une production indépendante diversifiée, d'autre part bénéficier de l'effort d'investissement de Canal Plus dans le cinéma français via ses filiales », souligne Marc-André Feffer. Pour sa part, Pascal Rogard, délégué général de l'ARP, se félicite de « ce compromis qui permet de conserver une stabilité des relations entre Canal Plus et le cinéma français». La chaîne, qui a engrangé 4,2 millions d'abonnés an après leur sortie en salle, doit déjà statutairement consacrer 20 % de son chiffre d'affaires à l'acquisition de droits de diffusion d'œuvres cinématographiques (ce qui inclut les films français, européens, américains...). Sans compter qu'elle en est arrivée à jouer un rôle quasiment hégémonique dans la production cinématographique française.

un accord avec les chaînes en clair. Pour TF 1, M 6, France 2 et France 3, le problème était un peu différent puisqu'il concernait non pas des achat de droits de films français mais la production de films et la définition d'un volume d'investissement minimal des chaînes au profit d'autres sociétés que leurs propres filiales. Aucun compromis n'étant envisageable, TF1 ayant selon l'ARP, refusé toute négociation, un arbitrage avait donc été demandé au gouvernement voici plusieurs mois.

Mi-mars, Philippe Donste-Blazy, ministre de la culture, avait donc rendu un arbitrage partiel en obligeant les chaînes hertziennes à consacrer 75 % de leurs investissements cinématographiques (dont le total représente obligatoirement 3 % de leur chiffre d'affaires) au cinéma indépendant. Il est probable qu'à l'instar du critère adopté pour Canal Plus la notion de dépendance soit élargie aux chaînes en clair. Ce qui reviendrait à considérer par exemple Ciby 2 000, la société de production du groupe vente, comme une société dépendante de TF L Désormais, des décrets vont officialiser les relations entre les télévisions et le cinéma indépendant. Ces textes devront encore recevoir l'aval du ministère des finances et du Conseil supérieur de l'audiovisuel.

Nicole Vulser

300 fréquences radio seront disponibles en juin

AU TERME de longues tractations, les quatre grands opérateurs radio (RTL, Europe 1, RMC, NRJ) devraient remettre, vendredi 16 mal, au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) les 170 fréquences de catégorie B acquises illégalement « en sous-main » au cours des dernières années (Le Monde du 3 avril). Une centaine d'autres fréquences ayant été « retrouvées » par ailleurs, le CSA pourra alors uin, un appel aux can quences. Les différents opérateurs auront jusqu'ao 30 juin pour y répondre. Après l'avis des centres techniques régionaux (CTR), cellesci pourroot être redistribuées par l'organe de régulation de l'audio-

■ ENVIRONNEMENT : après l'annouce par EDF de la construction prochaine d'une ligne à très haute tension dans le Verdon, dans le Var et dans les Alpes-de-Haute-Provence (Le Monde du 29 avril), le ministre de l'environnement, Corinne Lepage, a affirmé an'« il y a certainement un problème de compatibilité entre la charte sur laquelle s'appuie le nouveau parc, signée il y a deux mois, et la construction d'une ligne aérienne d haute tension ».

■ FOOTBALL: Toulouse, qui retrouvera l'élite après trois saisons en deuxième division, et Châteauroux, pour la première fois de son histoire, ont officiellement accédé à la première division, vendredi 9 mai, à l'occasion de la 40 journée du championnat de France de deuxième division.

Tirage du Monde daté samedi 10 mai 1997 : 445 435 exemplaires.

Des cheveux naturels et définitifs grâce aux techniques médicales les plus modernes.

RENSEGNEMENTS ET DOCUMENTATION SUR SWIPLE DEMANDE Tel.: 01 53 83 79 79 - Fox: 01 53 83 79 70 - 3617 INFO CHAUVE Centre Médico-Chirurgical Franklin Roosevelt

49, avenue Franklin Roosevelt - 75008 Paris

de Toutankhamon peut-être élucidé SIR ARTHUR CONAN DOYLE, le tête du jeune pharaon. « Durunt la père de Sheriock Holmes et de son momification, de telles blessures cher docteur Watson, n'aurait pas peuvent se produire sur les membres. mais non sur le crâne », précise-t-il. désavoué les modernes émules de

Le mystère de la mort

ses héros, un ancien inspecteur de Scotland Yard, Graham Melvin, et un ENTREGUE DE PALAIS neurologue buitannique à la retraite,

À qui le crime aurait-il profité ? En Ian Isherwood. Ces deux hommes boo détective, Graham Melvin a pensent avoir élucidé le mystère de la charché le mobile. Et ses déductions mort de Toutankhamon, au terme l'ont conduit à suspecter un haut dignitaire, le général Ay, ainsi que le Toutankhamon, obscur pharaon de la dix-huitième dynastie, qui réchef des armées de Toutankhamon. Horemheb. Ces deux complices. gna une dizaine d'années, aux envidont on ignore lequel aurait porté ou rons de 1350 avant notre ère, et moufait porté le coup fatal, avaient partie. rut à l'âge de dix-huit ou vingt ans, liée, estiment les enquêteurs. Le preo'a comu la gloire qu'avec la découmier succéda en effet au Jeune phaverte de sa tombe, en 1922, dans la raon, dont il épousa la veuve, mais Vallée des Rois. « Partout le reflet de hi-même, avancé en âge, mourut For I », s'était exclamé l'égyptologue bientôt et céda son trône à Horem-

> Cette intrigue de palais n'aurait pas sculement permis à l'usurpateur de devenir pharaon à la place du pharaon, le dernier de la dix-huitième dy nastie, prompt à faire détroire tous les monuments élevés en l'honneur du jeune trépassé et même à faire disparattre son nom. Elle lui amait surtout servi à restauter durablement l'ordre et la religion officielle à laquelle Akhnaton, beau-père et prédécesseur de Toutankhamon, avait substitué le culte monothéiste

Votre code d'élection Nouvelle édition entièrement refondue avec des annotations exhaustives

et méthodiques actualisées et des textes à jour au J.O. du 24 avril 1997.